

QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - Nº 12298 - 4 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

- VENDREDI 10 AQUT 1984

Colombo, New-Delhi

Soley es

· Part p

11 - 314 202

14.

SAR I Trees .

Sam # 15 gran

But the Same Company of the second - · · ·

16:50

主機権 (might) fel.

745 TIAT

\$4 May 2 -

模。"数点15mm"。从

Maria Santana 🕔

Alexander .

Berneller and a second

医神经 医水水 医水水 海海

CANEL FACHVARD

LEGER REPL DU DOLLA

Same, a feller fall make

that a see a female

1000 1 1 200 W.

Brander and Color of Actions

with a little of the little

e Services a service a direct

te e to to to to to the second

かっているかった かいだっぱ

A EST Y PARTY DOE

3.2 7

8 4.1

1 . ..

3 1, ·

5 1. T

i. - · ·

3 37 15 43

den gramme invitation

- -

ار پرسیمورز

enflammé l'île au mois de juillet 1983, coûtant la vie à physieurs centaines de personnes. Ils n'en confirment pas moias, comme les affrontements du printen dernier, le caractère explosif d'une situation que le gouvernemet de Colombo ne parvient pas à stabiliser.

Le président Jayewardene a certes teuté la conciliation en organisant une « table ronde » autour de laquelle une forme d'entente aurait dû être trouvée entre la forte minorité tamoule et la majorité cinghalaise qui forment la population de l'île. De part et d'antre, cependant, on ne s'est guère montré disposé qui annoncaient que le nord et l'est de Sri-Lanka - où les Tamouis sont les plus nombreux - seraient « indépendants on jonchés de cadavres cinghalais », le ministre de la sécurité du gouvernement de Colombo répliquait en déclarant une « guerre totale an terrorisme ». Et les forces de l'ordre chargées de la répression ont eu effective-

Un frêle espoir subsisterait pent-être autour d'un projet de réforme constitutionnelle qui d'ane part accorderait aux Tamouls un certain degré d'autonomie, d'autre part per-mettrait leur représentation en tant que tels dans un système bicameral. Ce n'est pas dans cette voie pourtant que paraissent prêts à s'engager la plupart cinghalaise - proches du pouvoir ou dans Popposition - dont M. Jayewardene ne peat ignorer le poids.

ment la main lourde.

Considérer la question tamoule comme un problème strictement interne à Sri-Lanka est en outre une fiction. L'Etat indien voisin du Tamil-Nadu est peuplé en majorité de Tamouls, et l'on sait, malgré les assurances de New-Delhi, que les adversaires du gouvernement de Colombo y trouvent refuge et soutiens. Le meurtrier attentat commis le 2 août à l'aéroport de Madras vient d'ailleurs de montrer que la violence pouvait ne pas se limiter an seul territoire sri-lankais.

L'affaire envenime les relations entre Colombo et New-Delhi, et elle a jourdement pesé sur les entretiens qu'ont eus début juillet le président Jaye-wardene et M. Gandhi. Celle-ci soutient avec constance qu'elle respecte la souveraineté de Sri-Lanka et qu'elle condamne fermement les violences des séparatistes. Sa propre marge de manœuvre n'est cependant pas sans limites, car elle est aussi contrainte de ne pas heurter «ses» Tamouis, dont les plus ardents souhaiteraient volontiers voir les forces indiennes voier au secours de leurs frères sritankais. Si une telle éventualité paraît exclue, il reste clair que le premier ministre indien, en mnée électorale surtout, s'applique à ménager un Etat du Tamil-Nadu fort de cinquante millions d'habitants et où son propre parti est minoritaire.

La position stratégique qu'occupe Sri-Lanka a conduit diverses poissances, les Etats-Unis notamment, à prêcher à toutes les parties la sagesse et la modération. Peut-être Mª Gandhi, ane fois passées ses échéances électorales, aurat-elle les mains plus libres pour favoriser réellement un apaisement. Encore faudrait-ii qu'à Colombo le pouvoir se décide pour de bon à donner à la négociation priorité sur la répression.

Le RPR s'opposera Deux médailles d'or Ecologie : et les Tamouls Les troubles qui affectent SriLanka n'out pas atteint, pour l'instant du moins, le degré de gravité des énœutes qui avaient enflammé l'île sin moire de instant du moins, le degré de gravité des énœutes qui avaient enflammé l'île sin moire de instant

Pour M. Pasqua, seule la dissolution de l'Assemblée permettrait aux Français d'arbitrer l'épreuve de force

Le Sénat a adopté, comme préva, dans la nuit du mercredi 8 au jeudi 9 août, la question préalable, signi-fiant qu'il a'y a pas lieu à délibérer sur le projet de révision constitution-nelle qui serait sommis au référen-dum a'il était adopté par le Parle-ment. L'Assemblée nationale doit se saisir de ce texte dans la semaine du saisir de ce texte dans la semaine du 20 août. Il est probable qu'elle l'amenders, notamment dans le sens souhaité initialement par certains sénateurs de l'opposition. Néanmoins, les porte-parole de la majorité sénatoriale ont indiqué que celle-ci votera la question préalable à chaque fois que le projet reviendra devant la Haute Assemblée. Le référendum proposé par le président de la République n'aura donc pas lieu.

M. Charles Pasona, président du

M. Charles Pasqua, président du groupe RPR du Sénat, a même pré-cisé que serait refusé, de la même

dum soumis à l'approbation préala-ble du Parlement. « Dissolution ! Dissolution ! », s'est écrié M. Pasqua au terme de la dernière intervention du garde des Sceaux.

Le président de la République, s'il tient à un référendum, a-t-il le moyen de contourner l'obstacle du Sénat? Rapporteur de la commission des lois, M. Etienne Dailly a rappelé qu'un projet de réduction du mandat présidentiel à cinq ans avait été approuvé en termes identiques, en 1973, par les deux Assemblées, et qu'il pourrait donc être soumis, anjourd'hui, au vote des citoyens.

La préoccupation principale. sinon unique, de l'opposition semble être désormais de barrer à M. Francois Mitterrand tout autre accès au suffrage populaire que celui d'élec-tions législatives anticipées.

Les citoyens enchaînés par les notables

par MAURICE DUVERGER

refraîchir nos mémoires, Réné Rémond a tit l'essential sur le vaude-ville joué su Paleis du Luxembourg en s'étonnent que le Sénat, si scrupu-leux en 1962 pour le référendum sur leux en 1962 pour le référendum sur affirme aujourd'hui qu'un référendum sur l'enseignement privé serait possi-ble sans modifier le Constitution. Comment ne pas souscrire au juge-ment lapidaire du président de la Fondation nationale des sciences

politiques : « Cela n'est pas Mais il est très sérieux qu'un référendum constitutionnel acuhaité par plus de 70 % des Français — suivant un sondage — soit empêché par « les élus du seigle et de la châteigne », comme disait Georges Vedel pour

souligner l'écrasante prépondérance

Les fluctuations

du dollar

de Mexico

sur la démographie

Lire page 19

l'article de

notre envoyé spécial

GUY HERZLICH:

« Les Etats-Unis

contre

l'avortement »

La grève

des mineurs

en Grande-Bretagne

Lire page 4

l'article

de notre correspondant

FRANCIS CORNU:

« Exaspération

et actes

de violence »

des rurant dens les quelque cent vingt mille notables qui désignent les

Cela pourrait conduire à réviser les jugements portés sur l'usage de l'article 11 par le général de Gaulle obre 1962 et en avril 19 tous les juristes qualifiés (sauf un), avaient estimé irrégulier le premier de ces deux référendums, ce front du refus s'était disloqué lors du second.

Des hommes aussi considérables que le recteur Prelot et surtout le doyen Vedei affirmaient que la ensus final sur la réforme de 1962, avait angendré une coutume régularisant l'extension de l'arti-

De mauvais esprits pourraient ajouter un autre argument.

(Lire la suite page 6.)

- Quinon (perche) et Boisse (épée)
- Football : les tricolores en finale
- Troisième titre pour Carl Lewis (200 m)

Vigneron obtenant la médaille de

bronze derrière l'Américain Mike

Tully. Jusqu'à hier, les perchistes

français n'étaient champions du monde qu'à l'entraînement, nous po-

sant régulièrement des lapins aux

grands rendez-vous officiels. Mer-

credi, à Los Angeles, Pierre Quinon était bien là, sous le réverbère, avec

C'est si rare que la Prance

conquière une médaille d'or en athlètisme. Pour les Jeux les plus ré-

cents ne reviennent en mémoire, par

ordre chronologique, que les noms d'Alain Mimoun, Colette Besson,

Restons encore un instant au Coli-

eum, comme si l'on ne parvenait

pas à quitter sa place, drogué d'en-

chantement, cloué de ravissement, pour saluer, chapeau de cow-boy

bien bas, Carl Lewis et sa troisième

médaille d'or raffée sur 200 mètres,

devant ses deux compatriotes Kirk

Un somptueux triplé et, pour Carl

Lewis, un défi américain (quatre

médailles d'or comme Jesse Owens

en 1936 à Berlin) déjà presque re-

Lire la suite page 8

de nos envoyés spéciaux.)

(1) La médaille d'or obtenu par

Pierre Quinos au seut à la perche mer-credi, à Los Angeles, est la neuvième qui revient à l'athlétisme français de-

MICHEL CASTAING.

Baptiste et Thomas Jefferson.

son bouquet de violettes.

Guy Drut (1).

Pourquoi bouder son plaisir? Pierre Quinon (5,75 m.), Thierry Pourquoi refuser d'éprouver un bon-heur tout simple ? Qu'il s'agisse de sport on d'autres tranches de vie, on a généralement tendance, en France, tomber de Charybde en Scylla. d'un excès dans l'autre. Trop chauvin ou trop modeste. Mégalomane

An lever du soleil, le jeudi matin 9 août, on yout se contenter, bien trop content, de contempler le resplendissant sourire de Marianne qui sait toujours raison garder. Un sourire bleu, blanc, rouge, bien sûr, mais on insiste bien ; un sourire, et pas du tout ces débordements à la fois salfs et idiots de Café du com-

Pensez-donc : une médaille d'or en athlétisme, avec le perchiste

AU JOUR LE JOUR

Bilan

Marseillaise au petit déjeuner, cocorico des la prime aube : deux mouveiles médailles d'or pour la France en une seule journée! Que demande le peuple ?

On va sûrement voir la ter, à ce propos aussi, et polémiquer, au terme des 10, pour savoir si, d'un septennat à l'autre, d'une olympiade à l'autre, la production de médailles nar la France a été en progrès ou en déclin.

Vaines querelles. Français, encore un essort et, à nous sous, nous aurons plus de médailles d'or que Carl Lewis.

BRUNO FRAPPAT.

le retour en grâce

Un satisfecit personnei pour Mme Bouchardeau

Cendrillon de l'action gouvernementale depuis trois ans, l'écologie reviendrait-elle en grâce ? Deux signes récents étayent cette hypothèse. De secrétaire d'Etat auprès du premier ministre dans le précédent gouvernement, M^{me} Huguette Bouchardeau s'est trouvés promue ministre à part entière. Et le appris que deux services — celui des esux enlevé à l'agriculture et celui des paysages appartenant à l'urbanisme, - vont étoffer les maigres effectifs de l'environne-

La première mesure est une incontestable promotion pour M^{ros} Bouchardeau qui, après se mois d'apprentissage sous la tutelle de Matignon, saute l'étape de ministre délégué pour accéder à l'indépendace. La deuxième mesure est de simple logique. La gestion des saux, comme cella des paysages, est depuis trop longtemps dispersée. pour ne pas dire déchirée, entre

Réclamé depuis longtemps, son rettachement au ministère de l'environnement s'impossit. Le mouvement, fort modeste, ne concerne au demeurant que vingt-cing fonctionnaires et une poignés de millions de francs, L'ablation est quas pour les oros et riches départements que sont l'agriculture et l'urbanisme, mais la greffe n'est pas négligeable pour l'environnement, qui voit ses quatre cents fonctionnaires augmenter da 6 %.

Mm Bouchardsau a donc reçu un satisfecit personnel pour son travail de secrétaire d'Etat.

MARC-AMBROISE RENDU et ROGER CANS.

(Lire la suite page 10.)

qui revient à l'athlètisme français de-puis la création des Jeux, en 1896. Les précédentes ont été les suivantes : 1900 : Michel Théato (marathon) : 1920 : Jo-soph Guillemot (5 000 m) ; 1928 : Ah-med El Quafi (marathon) : 1948 : Mi-cheline Ostermeyer (poids et disque) ; 1968 : Colette Besson (400 m) ; 1976 : Guy Drut (1:10 m haies). L'opposition iranienne divisée et impuissante

Le détournement de l'Airbes iranien s'est achevé mercredi 8 août à Rome, avec la reddi-Lire page 2 le point de vue tion des deux pirates de l'air, qui out demandé l'asile politi-que en Italie. Le premier minisde CHRISTIAN GOUX: « La cargaison tre iranien, M. Mir Moussavi a mis en cause l'Arabie Saondite et la France, en laissant enten-dre qu'elles seraient à l'origine du détournement. désarrimée » La conférence

A Auvers-sur-Oise, le secrétariat de M. Massoud Radjavi, chef d'une des principales for-mations de l'opposition ira-nieune, a formellement démenti les affirmations des deux pirates de l'air qui se réclamaient du monvement des hidines da peuple.

Chassés du pays par la révolution islamique ou par la sanglante répression qui s'y est progressivement ins-taurée, la plupart des partis de l'opposition tranienne ont choisi de s'installer en France. Ce choix a été dicté autant par les affinités cultu-relles des intellectuels iraniens formés dans les universités fran-gaises que par le fait que la France, par son alliance avec l'Irak, est prétée souvent en Iran - à son corps défendant - comme l'un des principaux adversaires du régime de Pimam Khomeiny.

C'est d'ailleurs l'arrivée à Paris, le 29 juillet 1981, de l'ancien président Bani Sadr, destitué le 21 juin de la même année, en compagnie de la • bête noire » du régime de Téhé ran, M. Massoud Radjavi, le chef des Moudjahids du peuple, qui a été la goutte d'eau provoquant la dégra-dation rapide des relations entre Paris et Téhéran. Les autorités iraniennes ont aussitôt demandé l'extradition des deux dirigeants en disgrâce, accusés d'être à l'origine du terrorisme antigouvernemental

qui avait fait, en quatre mois, plus d'un millier de morts parmi les personnalités du régime. Le 5 août 1981, Paris rappelait son ambassadeur, M. Guy Georgy, et ordonnait aux ressortissants français de regagner la France.

MM. Bani Sadr et Radjavi étajent alors extrêmement opti-

mistes et multipliaient imprudem-ment les déclarations prédisant - la fin imminente de la dictature sanguinaire de Téhéran . En fait, enfermés dans leur bunker d'Auvers-sur-Oise, gardé nuit et jour par de vigilants gendarmes français, les deux dirigeants de l'opposition iranienne se sont peu à peu « bana-lisés ».

Récemment de passage à Paris, M. Ghassembu, le chef du Parti démocratique du Kurdistan iranien, la seule organisation de l'opposition à mener encore la lutte armée contre le régime de Khomeiny, déplorait le fait que MM. Radjavi et Bani Sadr n'aient pas à l'époque répondu favo-rablement à son invitation de se rendre au Kurdistan iranien. - Nous aurions pu faire beaucoup de choses ensemble », nous a-t-il dit, ajoutant qu'il avait depuis proposé à plu-sieurs reprises que le Conseil national de la résistance iranienne dans les maquis du Kurdistan, laissant ainsi entendre qu'une oppositon se trouvant à des milliers de kilomètres de l'Iran n'avait guère de chance de se faire entendre des populations.

L'ancien président Bani Sadr, symbole de la légitimité internationale, avait, le 1er octobre 1981, nommé M. Radjavi au poste de président du CNR et l'avait chargé de la direction d'un gouvernement provisoire iranien. Cette décision devait cependant rester lettre morte, et le CNR n'est pas parvenu à grouper l'ensemble de l'opposition réfugiée à l'étranger. Les formations monarchistes ont été exclues d'office, alors que les nombreuse organisations d'inspiration libérale ou marxiste om refusé d'y adhérer, du fait de la présence de M. Bani Sadr, accusé d'avoir « collaboré avec le régime

islamique .

Eloignés à des milliers de kilomètres de l'Iran, les Moudjahids qui étaient arrivés en France avec l'auréole du plus puissant mouvement de l'opposition iranienne, se sont transformés peu à peu en une organisation d'exilés parmi tant

(Lire la suite page 3.)



par JEAN GUEYRAS



La cargaison désarrimée

du dollar sur le marché des changes depuis plusieurs années. l'image d'un navire à la carrrimée s'impose.

Comment peut-on imaginer en effet que l'économie mondiale puisse correctement fonctionner et le commerce international se développer quand les trois principales monnai de réserve, le dollar, le yen, le mark, subissent des fluctuations aussi fortes:

1970....1 \$ = 358 yers....= 3,65 Mics . 1973....1 \$ = 271 yers.... = 2,67 Mks 1978....1 \$ = 210 yens.... = 2,01 Mks 1984....1 S = 246 vens.... = 2.91 Mks

S'agit-il d'une fatalité inéluctable, je ne le crois pas. Ce qui se pass depuie bientôt treize ans est la conséquence de l'absence de système monétaire international. La plupert des économistes considèrent que celui créé à Bretton-Woods traverse une grave crise. C'est faux. Le système n'est pes en crise, il n'existe plus. Il a agonisé le 15 août 1971 lorsque le président Nixon a décidé de suspendre la convertibilité du dollar et il est mort définitivement lors de la révision des statuts du Fonds monétaire international à la Jamaique en 1976. Il ne reste blus ou'un ensemble de pratiques imposé par les Etats-Unis et accepté bon gré mai gré par les benques centrales non

Or, pendant les armées qui viennent de s'écouler, l'absence de systême monétaire a permis la mise en place d'un processus pervers et dan-gereux : le développement d'un endettement inquiétant et qui va devenir insupportable, non saulement pour les pays en voie de développement, comme on le croit trop souvent, meis aussi pour les pays développés. J'entends déjà ceux qui disent que c'est justement grâce à cet andettement qu'on a pu résoudre au mieux la crise du pétrole, payer le

Mais ne s'agit-il pas plutôt de l'inverse, et les dérèglements n'ont-ils pas pris l'ampieur que nous de l'absence de toute règle internationale en matière de monnaie.

Seit-on par exemple, comme le montre le rapport annuel de la banque des règlements internationaux, que les succursales off-shores des banques américaines ont des avoirs et des engagements extérieurs à heuteur de 180 milliards de dollars fin 1983 et que les banques non par CHRISTIAN GOUX (*)

déclarantes situées dans ces mêmes centres ont elles-mêmes aussi des de 260 milliards de dollars. Ce qui représente pour ces seuls centres près de 25 % des avoirs et engagements extérieurs de l'ensemble des

Constraire mi houveau système

Il s'agit donc aujourd'hui de construire un nouveeu système et non de ressusciter de qui n'existe plus. D'ailleurs, comment en est-on venu à confondre le vivant avec le mort, le réel avec l'imaginaire ? De manière insensible, d'abord en confondent une monnaie nationale, le dollar, et un instrument d'échange international - mame si cette monnaie est définie selon cet instrument, - ensuite en suppriment tout rapport entre le dollar et l'or. Mais si l'analyse et la réflexion sur ca problème vital doivent s'ancrer dans le champ de l'économie, les proposi-tions et les solutions relèvent de le politique et doivent tenir compte des réalités présentes et à venir. Un systième monétaire international n'est pas uniquement un ensemble de règles techniques, as mission est politique. Il permet d'assurer le fonctionnement de l'économie mondiale en tenant compte des rapports de forces entre les grandes nations ou

En 1944, le système de Bretton-Woods a concrétisé l'écrasante lomination américaine à la sortie de la seconde guerre mondiale.

Aujourd'hui, le système qui est à mettre en place doit tenir compte des nouveaux rapports de forces dans les pays développés : poids croissant du lapon, existence d'un pôle européen qui d'ailleurs se consoliders ou non suivant ce qui sera fait dans ce domaine ; mais aussi de l'émergence sur le plan politique, économique et démographique des pays en vois de développement comme le Brésil, le Mexique et bien d'autres qui compteront, soyons-en sûrs, en l'an 2000.

Il doit également privilégier la fouté des taux. Certains en restent encore, il est vrzi, à un libéralisme total dans ce domaine, c'est-à-dire

(*) Président de la commission des finances, de l'économie générale et du plan de l'Assemblée nationale.

Mais cette position montre depuis dix ans ses graves inconvénients. De même que le commerce intérieur se d'une monnaie unique, le commerce international a besoin d'un système de change fixe (ajustable périodique

En tenent compte de ce qui précède, un système monétaire inter tional tripolaire correspond à la réussite japonaise et à l'espoir qu'une pourrait être mise en piace.

Ferme partisan des taux de change fixes, je songe à un riouvesu Gold Exchange Standard à trois devises-clefs : la dollar, le ven et l'ECU. Il ne peut d'ailleurs fonctionner que si l'ECU européen existe, not pas comme une quelconque unité de compte abstraite, male circule sur les marchés intérieurs européens et internationaux. Ce nouveau Gold Exchange Standard fonctionneralt dans des conditions différentes de l'ancien, car le simple fait qu'en réa-lité une seule devise-clef, le dollar, existait dans le dernier, simplifiait le fonctionnement au point d'ailleurs que l'on était pratiquement arrivé à l'étalon dollar. L'or continuera à jouer un rôle important avec un prix réaliste du métal, faute de pouvoir se mettre d'accord sur la création d'une banque mondiale qui aurait le possibilité de battre monnaies sous le contrôle international multiple des différents pays. Le retour à un étalor de valeur admis depuis des siècles est inévitable. C'est d'ailleurs la réelité d'aujourd'hui puisqu'aucune banque centrale ne veut se séparer de son stock d'or, qu'elle considère comme la plus précieuse des geranties. L'hypocrisie actuelle conc le métal jeune prêterait à sourire s'il ne s'acissait d'une question aussi

D'autres solutions peuvent être proposées et imaginées, mais pour être valables elles doivent respecter des principes de bon sens et de

Sens progrès décisifs dans ce miques intérieures des Etats, tous les efforts exigés pour rétablir les équilibres et' retrouver la crolesanos ris-queralent d'êtra dérisoires. Avec les conséquences économiques et sociales que l'on devine.

De nombreux responsables politiques et financiers le savent. Il reste à définir les moyens d'une action commune. Car le temps nous est compté. -VUES ET REVUES-

Un feuilleton à suivre

LS parient I Tous encemble, je veux dire : côte à côte. Pou eux, la Quinzaine littéraire s'est faite tribune. Voici donc « la gauche en question ». Puis, à la réflexion, pour adoucir de coup dont eux-mêmes se blessent : pluriel. Celles qu'ils lui posent, se posent, nous exposent (*).

Question préliminaire que Maurice Nadecu tient à éclairer s'il en était-besoin : la Quinzaine est tout entière à gauche, mais en toute liberté. Lieu de rencontre d'intelctuels, elle ne peut d'ailleurs être que là, puisqu' e à n'auste pas d'insélectuels de droite ». Enfin, quelqu'un, quelque part, évoque e le grand feuilleton du Monde ». Rien à voir avec celui de Konk, qu'on se ressure. C'est celui de l'été dernier, vous vous souvanez, întitulé « le Silence des intellectuels s.

Maurice Nadeeu observe à ce propos que les intellectuels n'ont pas « à se faire les auxiliaires, les soft a, et qua « leur nature est non d'approbation male de questionnement, non de reliement à une « politique » mais de contestaon s. En conclurait-on que, l'autre été, les intellectuels n'avaient ni à questionner ni à contester ? Ou qu'ils étaient tout bonnement en vacances ? En réalité, pour Maurice Nadeau, leur prétandu silence n'est que dans la surdité volontaire de l'auditoire. Car, enfin, leur nature est ausai de n'être pas silencieux.

La Quinzaine en apporte une nouvelle prouve. Et de grand enseignement, sur tous les sujets, toutes matières, du politique d'abord et de l'économique non moins, à « la crise des intellectuels de gauche a. On peut crain-dre que (pas plus d'ailleurs que les crises que prendraient éventuellement les intellectuels de droite, s'il en était) ce ne soit pes, dens la crise générale, cette criselà que les Français ressentent de la façon la plus aiguë. D'où ce manque d'oreille. Mais il y aureit quelque impudeur, chez la plu-

Entre tant de thêmes abordés, prenone par exemple l'enseigne-ment. M. Lévy-Leblond s'arrête natamment au « renouveau péde gogique ». Il s'exprime de façon large et générale, en vertu d'incontestables principes, et pense que, eu égard à la situation, notamment, selon lui, au sein du ministère de l'éducation, par YVES FLORENNE

e la rénovation nécessaire tent attendus ne pouvait prendre forme ». La rénovation de quoi, au iuste? De l'apprentissage du savoir ? Ou de la culture de l'ignorance ? Et voilà qu'à bonne distance Jacques Rancière, lui, crie « feu sur la pédagogia l ». Pour lui. « la cause de l'effondre ment acoleire tient à ce perasitage continu qui, sous le nom de réforme, assure le subordination croissante de ceux qui savent et cherchant à transmettre leur sevoir... y Subordination à qui ? En bien, aux autres. A propos chaque article est illustré d'une des gravures de Gustave Doré pour les fables de La Fontaine, avec use citation on exercise C'est ce que le lecteur le plus simple comprendra tout de suite. lci : « Je ne sais bête au monde pire/Que l'écolier, si ce n'est le pédant. »

Le « passé machevé »

Avec Anne Roche, à travers le « bégaiement des signes », nous en revenons au fameux silence. Elle rappelle avec quelque nostal-gie qu'en 1936 le Front populaire avait avec lui de grands noms : Romain Rolland, Barbusse, Gide, Guéhenno. Et d'autres qu'on pourrait ajouter en ce qu'ils étaient, parfois violemment. contre ce que la Front populaire combattait su moins dans le discours, et bien sûr su fond du même Jules Romains, éminence orise du radicalisme. Sans comoter ceux qui, étant, somme toute, des intellectuels, ne pouvalent donc être que de gauche : Claudel, Valery, Giraudoux, Saint-John Perse... Pourquoi ne les entend-on pas aujourd'hui? C'est-à-dire les porteurs de nome et de voix d'un éciat pareil ? La réponse est simple : parce qu'il n'en reste pes l'ombre.

A cet égard, le sommaire de la Quinzaine est démonstratif. A se exprès, Mais comment faire autrement? Une voix à la fois célèbre et populaire, cherchez-la. Si : il y eut Yves Montand. Qu'on m'entende bien : les intellectuels qui prennent la parole dans cet excellent numéro sont d'excellents professeurs, même si tous peut-être ne sont pes universitaires, ils font d'excellents exposés, ont écrit d'excellents

ouvrages, nous offrent de pertinentes exégèses dans leurs spécialités où ils excellent, non sans références à d'autres excellents auteurs, et l'on sent en eux la conviction et même de la passion.

Anne Roche, dont on a vu que

le regard se tourne volontiers vers les grands ancêtres et un « passé inachevé a qu'il faut achever (mais pas, précise-t-alle, comme on achève les chevaux), évoque Jeurès, à qui la président de la République en état de grâce apporta « une fleur dont le nom m'échappe ». Si elle feint cet cubli. c'est peut-être pour qu'on lui réponde, comme Juliette à Roméo : « Qu'importe le nom ! Ce sous un tout autre nom n'embaimerait pas moins. > La rose a de son parfum. C'est sans doute parce qu'elle a donné, un peu vite, tout ce qu'elle pouvait, et les peuples sont ingrats. C'est aussi que, permi ceux qui l'avaient épingiée à la boutonnière, tous n'étaient pas des amateurs de compte les vrais. Et ce qu'il y a de vraiment éloquent, émouvant dans catte Quinzaine, c'est une enquêts, ce sont les réponses de gens simples qui parient simple-ment : de leur fidélité, de leur espoir, de leur déception. Une femme pose d'emblée la vrais question: « A quoi sommes-nous sent les grandes idéas de justice. d'éculité ? » Elle craint que les Français, même amateurs de roses, scient prêts à ne renoncer à rien ; non plus qu'à rien pertager : ni les pertes, ni le travail ; mais chacun l'est « à défendre son propre intérêt, ce qui est une

idée de draite ». Oui, les intellectuels parient, et même ils perient bien. Laur voix frapperait-elle un mur qui ne vibre pas, et serait-ce toujours à eux-mêmes qu'elle revient ? Cartes, ils sont devenus seasz nombraux pour être à sux seuls un public. Cette voix, comme le nom même, si respectable, d'intellectuel, serait-elle un peu mince, manouerait-elle de corps et de chaleur ? Le mot a beaucoup Appelle-t-on & intellectuels », par mple, les poètes ? Si on ne le fait pas, c'est en souvenir du temps où ils remusient le peuple. Nous allons bientôt célébres Hugo, mais # est bien mort.

(★) 1<31 actt. 25 F. 43, ros du Temple, 4.

LETTRES AU Monde

Le train de la mert dn 2 juillet 1944

M. Zarjevski nous a adressé la

Dans sa lettre publiée le 13 juillet, M. Henri Entine met en question le chiffre de 536 cité dans mon témoignage publié le 29 juiz.

Comme lui, j'ai cru, après mon arrivée à Dachau, à un nombre beaucoup plus élevé de victimes — 950 comme on le répétait alors parmi les rescapés. Ayant lu le livre de Bernadac, j'ai préféré retenir le chiffre auquel il est parvenu à la suite de recherches approfondies et convaincantes dont il donne d'ailleurs le détail dans l'annexe de son livre le Train de la mort. Il y fait, entre autres, figurer la liste des morts et des survivants ainsi que leur département d'origine et les dix-sept différentes nationalités auxquelles ils appartenaient.

Il est possible, et Bernadac le reconnaît lui-même, qu'il y sit en quelques omissions dues à des listes incomplètes. Ce qu'il n'a pu malhenent préciser, c'est combien d'autres déportés, passagers du train du 2 juillet, ont péri durant leur captivité. A ceux-là aussi, et à ceux des antres trains, à nos amis disparus

De son côté, M. Raoul Leprettre

mous écrit : L'article de M. Entine n'est pas exact. Le nombre des morts du convoi du 2 juillet 1944 est bien de

Bernadac, auteur du livre le Convoi de la mort, a fait œuvre d'historien en recueillant des témoi-

gnages, wagon par wagon. D'autre part, à ma connaissance il n'y a pas eu de « fusillés » à Reims. (lors de l'arrêt). Mais, plus tard, lors d'un arrêt j'ai vu un officier allemand achever au revolver des mourants ensevelis sous les morts. Je suis probablement un des seuls survi-

faux de 984...

Après le « rasage total » à l'arri-vée à Dachau, il fut procédé à l'appel dans la grande cour du camp. C'est l'abbé Fabing, de Montignylès-Metz, à Dachan plusieurs mois avant nous, qui en était chargé. Le hasard m's placé à côté de lui. Il fut vite « débordé ». Les convois précédents ne comportaient que 19 à 50 morts. An bout d'un moment, il abandonns l'appel (environ 1 200 avaient été présentés... d'où 900 à 1 000 absents...).

Il n'est pas exact non plus de dire que « dans un seul wagon il n'y eut pas de victimes ». Dans mon wagon nous avons eu, à trois ou quatre, assez d'autorité pour imposer une discipline et porter les défaillants sur nos bras, près des deux bouches

Enfin, M. Louis-Eugène Strvent apporte les commentaires suivants sur l'article de M. Entine :

Plus de soixante anciens déportés du camp de Dachau, qui ont voyagé dans ce convoi, réunis au Mémorial de la déportation, à Paris, le 2 juillet dernier, quarantième anniversaire du massacre, m'ont demandé de faire auprès de vous la mise au point suivante : Il n'est sans doute pas inexact d'affirmer qu'au départ du train, il n'y avait pas d'ordre écrit er les détenns en cours de route. Mais embarquer, pour un voyage de plusieurs jours, cent détenus par wagon de quarante places sans air et sans cau suffisante, par une chaleur de 32 degrés à l'ombre, cola ne participait-il pas d'une entreprise générale et délibérée d'élimination des ennemis du Reich, de caractère authentique-

Souligner le contraire, comme le fait l'article, reviendrait à soutenir que près de cent mille déportés français, en majorité combattants de la Résistance, out dispara à Dachau, Buchenwald et ailleurs, dans d'insupportables misères, sans qu'il nazia, puisque, aux termes des textes du IIIe Reich, on les avait expédiés là, dans des « camps de travail ».

Il s'agissait bien, d'autre part, de « se débarrasser d'une manière expéditive », puisque, au moment du drame, il suffisait d'ouvrir les impostes cadenassés, d'ouvrir un instant les portes, à des hommes, le, sans armes, de laisser apporter de l'eau, au lieu de répon-dre aux appels venus de l'intérieur des wagous, comme les gardes l'ont fait tout au long du voyage : « Vous allez tous crever, sales terroristes. »

Au cioquième paragraphe, on lit: « En France, la répression se voulait correcte... Oradour étant une exception à la règle... » En refusant de polémiquer, nous nous demandons si dans tous les villages-martyrs, comme Ascq et tant d'autres, il s'agissait de répression correcte?

Enfin, pour ce qui concerne la prétendue mansuétude du responsa-ble du convoi, dans une voiture où les pertes étaient légères, le lendemain du drame, un groupe de résis-tants teota une évasion; et les SS intervinrent sans fusiller, comme c'était la règle, les coupables.

A la vérité, la mansuétude du chef du convoi était l'expression de l'impossibilité où se trouvait l'escorte d'arrêter un train qui emmensit les corps de 536 victimes, dégageant une odeur pestilentielle uni se rénandait dans les campagnes et dont le «plan de marche» pour cette raison était suivi dans toutes les gares du parcours.

Einstein et la bombe atomique

. The old Chinese were right, on cannot do anything! - : cette réaction d'Einstein apprenant le génocide d'Hiroshima est effectivement « remarquable » (le Monde du 7 soft). Remarquable, certes, mais à condition de respecter le sens de anything: n'importe quoi, n'importe comment. Les vieux Chinois (en fait les taoutes) avaient raison, on ne peut pas agir n'importe comment.

vants à connaître l'origine du chiffre y ait eu préméditation de la part des Ce qui est très différent du « on ne peut rien faire » suggéré par votre correspondant, platitude défaitiste bien étrangère à l'esprit de responsabilité et d'Einstein et de ses maîtres

JEAN CHESNEAUX.

Si Einstein avait pensé qu'on « ne peut rien faire » il aurait dit « one can do nothing . Mais il a dit . one cansot do anything », ce qui signifie » on ne peut faire n'importe quoi ».
Condamnation de la bombe atomique certes, mais non pas invitation au « non-agir ».

> ROBERT ELLRODT (Professeur à la Sorbonne Nouvelle,)

Devoirs de vacances

vacances - du 24 juillet, ayant pour sujet le français, abordaient en passant le langage des sigles, moins aimable que celui des fleurs, et interdit au vulgaire. Entre autres colles posées par nos professeurs du Français aujourd'hui, excellente revue pleine d'enseignement, « de la maternelle à l'Université. figurait celle de le, la, les ZEP. Une NDLR (note de la rédaction) traduisait, à l'intention des rares lecteurs qui, pas plus que l'auteur, n'auraient su ce que c'est : zones d'environnement protégé. Sur quoi, une foule d'enseignants pieins d'obligeance et

d'humour m'envoient la bonne

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

341 F 685 F 859 F 1080 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 245 F 1 819 F 2 360 F

ETRANCER

(par memageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381F 685F 979F 1240F

IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F

Par vole sérieum : tarif our demande. Les abonnés qui paient per chèque pos-tal (trois volets) vondront bien joindre co chèque à leur demande.

ros « Devoirs

traduction : « zones d'enseignement prioritaires ». A moins qu'il y ait deux. ZEP qui, elles aussi, s'ignoreraient; et n'ont bien entendu rien à voir avec les ZAC, ZIC et antres Z, qui sont autant

 $L^{\frac{1}{2}}$

<u>څ</u>ز.

ales.

123

. 4

Ţ,

140

14

4

*

1

1

C'est bien ce que je disais. Le DGV (discours à grande vitesse) nous conduit à 400 km/h au DST (dialogue de sourds dans un runnel). Et ZUTALORS! (zones universitaires de transmission analphabétistique logistiquement organisationnées dans les régions sinistrées). - Nota. ZUT : sigle archo dont un vieillard aujourd'hui oublié, du nom de Littré, a donné la clef : « Exprime que les efforts faits pour atteindre un but sont en pure perte. » Bon courage.

PS. (sigle de lecture courante), Le seul de mes correspondants au féminin exprime, elle, son ravissement d'être « une espèce protégée ». Comme la mode change! Et Mis M.-F.A. termine par un souhait cordial : - Bonnes vacances au service éducation du Monde qui me semble en avoir un peu besoin. » A quoi elle ajoute, elle aussi, un PS pour m'informer, ce que par hasard je n'ignorais pas, que LFA (le Français aujourd'hui, 101, bd. Raspail) est l'organe de l'AFEF (Association française des enseignants de français, même adresse) et qu'elle en est membre; et surtout pour m'invîter à - un de ces délicieux rectificatifs dont le Monde a le Secret. »

Je prends la liberté rectificative d'ajouter ici, au rectificatif de l'original l's du pluriel que le stylo de M.-F.A., complètement sec en cette fin d'année scolaire, s'est trouvé dans l'impossibilité de scripter. Bonnes vacances.

Le Monde-

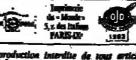
S, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 49 C.C.P. 4207-23 PARIS - THE MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algário, 3 DA; Marue, 4,20 dir.; Tushio, 360 m.; Allemagna. 1,70 DM; Autriche, 17 soh.; Beiglque, 28 fr.; Cannée, 1,20 8; Céte-d'Iveoire, 300 F GFA; Damesanic, 7,50 hr.; Espagnat, 110 pez.; E-U., 1 8; G.-B., 65 p.; Gréco, 65 dr.; Irlando, 36 p.; Insio, 1 500 L; Liban, 376 P.; Libye, 0,550 M; Lucuribourg, 28 f.; Norviga, 8,00 kr.; Pays-Ban, 1,75 fl.; Portugal, 35 csc.; Sársigal, 300 F GFA; Suède, 2,75 kr.; Saison, 1,80 f.; Vougadasio, 110 nd.

Edité par la SARL le Monde Gérant : Aniré Laurens, directeur de la publicatio

Anciens directeurs : Habert Bouve-Méry (1944-1962) Jacquez Fauvet (1989-1982)



Reproduction interdise de tous articles sanf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

Changements d'adresse définitifs ou nivisières (deux semaines ou plus) ; not bonnés sont invités à formuler leur de-nande une semaine un moins avant leur

Jointre la dernière bande d'envol à Veuillez avoir l'obligeauce de rédiger tous les soms propres en capitales d'imprimerie.

du minage du golfe de Suez

L'URSS a réagi, mercredi 8 août, à l'annonce de l'envoi d'unités américaines en mer Rouge en accusant les Etats-Unis d'avoir été à l'origine sur l'origine et les responsabilités des explosions, et l'enquête n'est pas encore terminée. »

Interrogé plus directement sur du minage de la région pour y ac-croître leur présence militaire. L'Iran et la Syrie avaient, la veille, lancé les mêmes accusations après que Washington eut annoncé, mardi, l'envoi d'unités spécialisées dans un délai de sept à dix jours à la de-mande du Caire. Pour la Pravda, l'organe du Parti communiste sovié-tique, les • Etats-Unis sont capables de mener de telles actions terro-ristes dans le but d'étendre la ten-

sion à la mer Rouge ». Reçu à Paris par le président Mit-terrand, le ministre égyptien des af-faires étrangères, M. Esmat Abdel-meguid, a remis mercredi au chef de l'Etat français un message du prési-dent égyptien Hosni Moubarak portant sur plusieurs questions, dont la situation en mer Rouge. « Nous sousituation en mer Rouge. « Nous sou-haitons une réponse positive et en-courageante de la part de la France, qui entretient des relations d'amitté étroites avec l'Egypte », ajoute le ministre égyptien, faisant apparem-ment allusion à une demande d'eide à la France pour le déminage de la mer Pouse.

mer Rouge.

A Paris, on indique que, à la suite des demandes de l'Arabie Saoudite et de l'Egypte, la France a décicé de renforcer son potentiel dans la ré-gion de Djibouti. Les autorités francaises, indique t-on, rassemblent des informations et procèdent à des études techniques :

Comme on lui demandait de pré comme on in demandari de gre-ciser quela étaient, selon lui, les res-ponsables du minage de la mer Rouge, M. Abdelmeguid a répondu: « Il existe certaines présomptions que les autorités égyptiennes ons établies, mais actuellement une en-quête est menée très sérieusement

interrogé plus directement sur une éventuelle responsabilité de la Libye et de l'Iran dans cette affaire, M. Abdelmegnid a déclaré: « Nous essayons de n'accuser encore aucun de ces deux pays, mais nous ente dons mener notre enquête. Ce qui est certain, c'est que l'Egypte pos-sède lez moyens de défendre son in-tégrité territoriale et la liberté de navigation dans le canal de Suez et en mer Rouge. » Schon le ministre égyptien, les na-

vires endommagés en mer Rouge l'ont été par - un type très élémenlaire d'explosifs, qui sont jetés dans la mer et qui reposent par le fond, mais dont l'explosion est provoquée soit par un mécanisme à retardement, soit par un choc magnéti-que ». Il a ajouté, toutefois, que ces engins, qui ne sont pas des « mines sophistiquées ». « n'ont pas causé, jusqu'à maintenant, de problèmes majeurs, et nous avons un peu le sentiment que c'est un travail arti-

A ce propos, le Financial Times, de Londres, croit savoir que os serait. la Libye et non pas l'Iran qui serait responsable du minage du golfe de Suez. Le quotidien londonien affirme que tel est l'intime conviction des dirigeants égyptiens, malgré la prudence de leurs affirmations. Le Financial Times précise que les anotités égyptiens et certains sous mouvements suspects d'un navire li-byen qui a transité par le canal de Suez le 6 juillet. L'objectif des Libyens serait d'embarrasser le prési-dent Moubarak et son nouveau gou-

Le gouvernement américain entend ne pas grossir l'affaire

Correspondance

Washington. - « Nous sommes ambiguité, l'attitude de Téhéran préoccupés, mais pas alarmés... en tout cas, pas encore », disent les milieux officiels américains sprès la Navy dans le golfe de Suez. Cette démarche est présentée comme une opération essentiellement technique menée à la demande du gouvernement égyptien, mais répondant au souci primordial des Etats-Unis de protéger la liperté de navigation dans les voies maritimes internatio-

En fait, le gouvernement américain a manifesté beaucoup de prudence dans son appréciation de la situation. Les experts de la Navy travailism depuis quinze jours su place avec les Egyptiens n'ont pu encore déterminer la nature exacts des explosions, « Nous avons plus que des preuves indirectes pour penser qu'il s'agit de mines », a déclaré le porte-parole du Pentagone. Néan-moins, il a prècisé qu'aucun navire n'avait été coulé ni gravement endommagé, soulignant, au demeu-rant, que les dégêts, dont le tanker libérien Océan-City avait souffert, avaient été provoqués par une

D'autre part, la Maison Blanche fait preuve également de réserve et de prudence. En dépit des soupçons qui pèsent sur l'Iran, le porte parole officiel s'est bien gardé de dénoncer Téhéran comme responsable des explosions. En fait, on incline à accepter que le groupe terroriste Djihad porte la responsabilité des actes

Pour le moment, semble-t-il, on veut, ou plutôt on affecte de croire aux affirmations du premier ministre iranien Moussavi, niant énergiquement toute responsabilité de l'Iran. A la vérité, le gouvernement américain entend ne pas grossir l'affaire et espère limiter strictement son action à une assistance technique. A quelque trois semaines de l'ouverture officielle de la campagne électorale, une nouvelle tension au Proche-Orient dans laquelle les Etats-Unis seraient impliqués gêne-rait le président Reagan. Ses adversaires démocrates ne manqueraient pas de lui reprocher de mener une « dangereuse » politique d'intervention et, en tout cas, de prendre des

risques injustifiés. D'autre part, Washington n'a pas abandonné l'espoir d'arriver lentement à une amélioration des relations avec l'Iran. Les services du département d'Etat prennent au sérieux les signes d'ouverture faits par le gouvernement iranien au cours des derniers mais, et que M. Gensher, ministre allemand des affaires étrangères, de retour de Téhéran, avait confirmés par la voie de la chancellerie. Malgre toute son | son pays. -

torités égyptiennes et certains gou-vernements occidentaux attachent une signification particulière aux

Boeing d'Air Franca a été considérée

comme expriment le souci du gou-

vernement iranien d'observer les

normes de la communauté interna-

entrevoient la possibilité d'avancer

sur le voie d'une normalisation, ou

en tout cas de rétablir les contacts

avec le gouvernement de Téhéran.

Ils dénotent l'existence d'une ten-

dance modérée parmi les dirigeants

Ireniens, en opposition surtout avec

les éléments fanatiques hostiles à

des puvertures vers l'Occident.

Ainsi, les diplomates américains

ment des Moudjahids du peuple. Les représentants des trois organisations clandestines iraniennes représentées à Rome - à commencer par les Moudiahids du peuple - niaient, mercredi, que le détoumement ait été organisé par l'une d'entre elles. Les deux jeunes hommes ont déclaré qu'ils voulaient se rendre à Paris pour demander l'asile politique. Passib selon la loi italienne, de sept à vingt et un ans de prison, ils ont été incarrenes après avoir été interrogés. dans l'affaire du détoumement du

Il était 12 h 40 lorsque l'appareil, qui, à l'origine, se dirigeait de Téhéran à Dieddah en Arabie Secudite et avait été détourné après une escale à Chiraz (dans le sud de l'Iran), s'est posé sur la piste de l'aéroport de Ciampino, près de Rome. Au départ du Caire, où l'appareil aveit fait une brève escale de ravitaillement en carburant, les pirates, qui déclaraient vouloir se rendre à Paris, avaient demandé à se poser à l'aéroport international de Rome, Fiumicino. Mais, nour des raisons de sécurité, les autorités italiennes avaient préféré les diriger sur Ciampino, aéroport militaire utilisé aussi pour les vols char-

Cette situation commande aux Peu après le début des négociamilieux officiels américains d'obsertions entre les pirates à bord de l'apver toujours une position de neutrapared immobile en bout de piste et lité dans le conflit du Golfe, et de les autorités italiennes depuis la tour manifester une certaine prudence de contrôle (un diplomate de l'am-bassade d'Iran à Rome était égaledans leurs résctions. Dans ce contacte, on déplors ici l'initiative ment présent), on a commencé à des auteurs du détoumement de avoir une vision un peu plus claire de l'Airbus iranien, que favorise les éléla situation. D'abord, il s'averait que ments « durs » de Téhéran prompts les pirates étaient besucoup moins à dénoncer le maintien des « agents nombreux qu'on ne le pensait; enétrangers », le « complot israélosuite, ils semblaient prêts à négocier. américain » et qui feur permet Entre 14 et 15 heures, deux contingents de passagers (soixante dix-neuf adultes et quarante-quatre en-fants) étaient d'ailleurs libérés en d'entretenir la fièvre anti-occidentale échange de vivres.

HENRI PIERRE.

dans les masses iraniennes.

AMÉRIQUES

New York Times du mercredi 8 soût, le général Pinochet reconnaît

qu'il a perdu une partie du support populaire au Chili, mais il en rend

responsables la récession économi-

que et les activités des communistes,

qui sont à l'origine, selon lui, des

manifestations antigouvernemen-

Ces manifestations ont échoué,

tales depuis un an.

Le premier ministre iranien met en cause l'Arabie Saoudite et la France

L'ÉPILOGUE DE L'AFFAIRE DU BOEING D'IRAN AIR

Le premier ministre tranien Hussein Mir Moussavi a estimé mercredi 8 août que le détournement de l'Airbus d'Iran Air était lie au « rôle crucial » joué par l'Iran dans le prochain pélerinage musulman à La Mecque. L'Airbus se rendait en Arabie Saoudite quand il a été détouroé au-dessus du sud de l'Iran. pays qui envoie près de 150 000 hadj (pélerins) rejoindre les centaines de milliers de musulmans qui ont commencé à gagner La Mecque pour les cérémonies dont le temps fort aura lieu le 5 septrabre, début de tois jours de fêtes religieuses et de sacri-

Rome. - Le détoumement de

l'Airbus de l'Iran Air, qui, avec près

de trois cents passagers à son bord,

était arrivé à Rome mercredi 8 août

en début d'après-midi, a pris fin

après six heures de négociation avec la libération des otages et la reddi-

tion de pirates de l'air, qui ont de-

mandé l'asile politique en Italie.

Celui-ci ne leur a pas été accordé im-

médiatement : « La procédure est

longue », affirment laconiquement

penser au départ, les pirates

n'étaient que deux (et non dix-huit), et il s'est révélé qu'ils n'étaient

armés que d'un couteau (la bombe et

les charges de plastic qu'ils étaient

supposés porter sur eux étant faux). Les deux pirates sont très jeunes

(dix-sept et dix-huit ans) et se récla-

Contrairement à ce qu'on avait pu

les autorités italiennes.

tement toute activité politique à tous les visiteurs pendant la saison du pélerinage. Au cours des récentes années, des pélerios iraniens ont à plusieurs reprises tente d'organiser des marches pro-khomeinystes à La Mecque et à Medine, ce qui a provoqué des affrontements avec les forces de sécurité saoudiennes. Cette année encore, plusieurs resnsables iraniens ont annoncé que les pélerins avaient l'intention d'oriser des manifestations similaires pendant la saison du pélerinage.

L'Arabie Saoudite interdit stric- cette nouvelle affaire pouvait être d'Iran Air, soient des membres de une manifestation de . la confrontation des puissances oppressives, particulièrement la France, avec la République islamique d'Iran ».

« Pour nous, 2-t-il dit, il four que cela soit clair: un avion ne peut être détourné au Proche-Orient ou dans notre pays révolutionnaire alors que les routes aériennes du monde entier demeurent sures. Le terrorisme ne peut être confiné à une partie du

A Auvers-sur-Oise, le secrétariat de M. Massoud Radjavi, le chef des Moudjahidines du peuple, a formel-lement démenti que les deux pirates de l'air, qui ont détourné un Airbus

son organisation. Un des collabora-teurs de M. Radjavi a affirmé que les Moudjahidines = n'ont jamais ef-fectue et n'effectueront jamais ce genre d'action, car ils ne souhaitent pas exposer au danger la vie de voyageurs innocents. Cependant, en se déclarant Moudjahidines du peuple, les auteurs du détournement ont voulu symboliquement expri-mer leur résistance légitime face au regine de Khomeiny -. Il a exprimé, en outre, l'espoir que l'Italie leur ac-corderait pour - des raisons huma-nitaires - le droit d'asile, - car s'ils sont renvoyés en Iran. leur exécu-

Une reddition sans histoire

De notre correspondant

Les pirates demandaient toujours du carburant pour se rendre à Paris. Mais les autorités françaises avaient fait savoir qu'elles refusaient l'entrée de l'appareil dans leur espace aérien et, a fortiori, son atterrissage sur leur territoire. Les Italiens étaient en fait soumis, d'un côté, aux pressions de Téhéran qui, affirmant que ces pirates étaient des « créatures de l'impérialisme occidental », demandait leur arrestation immédiate, de l'autre à calles de la France, qui « ne souhaitait pas > recevoir l'avion, et enfin aux exigences des pirates. L'interception radio du dialogue en anglais

entre les pirates et la tour de contrôle témoignait d'une négocia-tion capandant moins dure qu'on pouvait le penser. A 18 h 25, appa-remment fatigués, les pirates acceptaient de se rendre sans condition et de libérer les otages. Un dialogue quelque peu comique s'engageait alors entre la tour de contrôle et le commandant de bord, qui venait d'annoncer que les pirates accep-taient de se rendre. Tour de contrôle. - « Nous sou-

haitons que les passagers descen-dent les premiers. »

Commandant. - « Le gentlemen qui était dans la cabine avec moi est déjà descendu. »

Commandant. - ell a une chemise noire. >

naisea ? >

Tour de contrôle. - « Commant

est-il habillé pour qu'on le recon-

Effectivement, la premier pirate attendait déjà paisiblement au bas de l'échelle prêt à monter dans le car prévu pour les passagers. Le second avait tout bonnement charché à se cacher parmi ceux-ci. La police n'a pas tardé à l'identifier. Les passagers, dont une bonne partie sont des pèlarins se randant à La Mecque, devalent quitter Rome dans la journée

PHILIPPE PONS.

L'opposition iranienne divisée et impuissante

(Suite de la première page.)

Ils sont néanmoins les plus actifs et les mieux organisés, et jouissent d'une réputation certaine parmi les intellectuels iraniens même laïcs, qui apprécient le fait qu'ils ont été les premiers à découvrir et à combattre les aspects rétrogrades du régime de Téhéran.

En Iran même, les Moudjahids ont payé lourdement le prix de l'erreur capitale qu'ils ont commise en 1981 en se lançant prématurément dans la lutte armée contre le régime. Soumis à une répression d'une ex-trême brutalité – ils s'enorgueillissent d'être le parti des vingt mille martyrs, - les Moudjahids ont vu. vers la fin de 1981, leurs rangs décimés par la police politique ira-nienne. La mort de leur chef militaire Moussa Khiabani, tué le 8 février 1982 avec presque tous les membres de son état-major, a porté un coup sévère à leur organisation.

Que reste-t-il aujourd'hui de cette organisation de masse? Il est difficile de le préciser, vu les conditions d'illégalité dans lesquelles leurs mili-tants luttent. Ce qui est certain, c'est qu'ils ont abandonné la politique de la lutte armée et la guérilla urbaine - sauf au Kurdistan où près de trois mille d'entre eux combattent aux côtés des pechmergas de M. Ghassemiou. Il semblerait toutefois qu'ils aient repris tout récem-ment leurs activités sur une base nouvelle, en consacrant l'essentiel de leurs efforts au travail de préparation et de propagande par voie de tracts et d'affiches murales, dans le dessein d'encadrer les masses.

De toute manière, l'impasse dans laquelle est engagé l'ensemble de l'opposition iranienne n'a rien d'exaltante. Elle est en partie à l'origine du « divorce » intervenu en avril dernier entre MM. Radjavi et Bani Sadr, opposés en particulier sur le problème de la guerre contre l'Irak. L'ancien chef de l'Etat, qui n'a pas oublié que, pendant deux ans, il a mené cette guerre en sa qualité de commandant en chef de l'armée, n'a pas goûté la compréhension dont fait montre M. Radjavi à l'égard de Bagdad, même si le chef des Moudjahids assure que ses contacts avec les trakiens n'ont pour seul objectif que de mettre un terme à une guerre sanglante et impopu-laire qui contribue à consolider le régime de Téhéran.

Le problème de la coopération avec l'ennemi irakien divise également, dans le camp de l'opposition promonarchiste, le Front de libération de l'Iran de l'ancien premier ministre du chah. M. Ali Amini, irréductiblement hostile à toute alliance avec l'Irak, au Mouvement de résistance de l'Iran de M. Chapour Bakhtiar, qui n'hésite pas à collaborer avec Bagdad. Tous les deux sont cependant d'accord pour un retour à une monarchie constitutionnelle, la seule divergence étant que M. Amini insiste pour que ce choix soit approuvé par un référendum po-

nel, contribuent à diviser le camp monarchiste, dont la ferme convic-

personnage capable d'assumer la présidence du futur gouvernement de SM Reza Pahlavi, bien que les sympathies de ce dernier aillent plutot vers les collaborateurs de M. Amini, jugés plus crédibles.

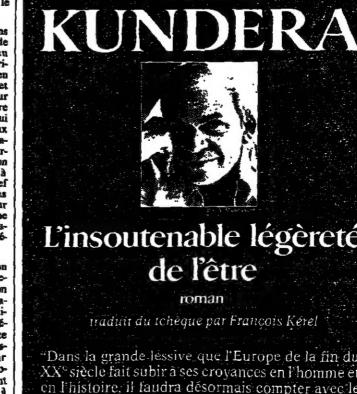
- La famille impériale ellemême n'échappe pas aux divisions et aux querelles stériles. C'est ainsi que la princesse Azadeb Chafik, fille de la sœur jumelle du chah, mêne un combat solitaire contre les autres groupements monarchistes pour · une monarchie constitutionnelle avec un gouvernement de gauche où le roi serait le garant de la stabilité du régime »,

Malgré leurs divisions, les monarchistes sont convaincus que l'avenir leur appartient et que, en fin de compte, le peuple iranien, lassé des - exactions et outrances - du régime islamique, accueillera à bras ouverts le jeune Reza Pahlavi. Il ne semble pas, toutefois, que les groupes d'opposition monarchistes soient suffisamment puissants pour précipiter en Iran un tel processus.

Restent enfin les groupes d'oppo-sition de la gauche marxiste. Les Fedayins du peuple, qui, au début de la révolution de 1979, constituaient une des principales forces politiques du pays, se sont scindés en deux mouvements : les « minoritaires », totalement opposés au régime islamique, et les « majoritaires », qui, partisans d'un soutien conditionnel à l'imam Khomeiny, s'étaient alliés au parti communiste Toudeh pour essayer de redresser une . révolution fourvoyée ». Depuis la répression sé-vère dont ont été victimes les com-munistes du Toudeh, les Fedayins (majoritaires » se sont retrouvés seuls et divisés plus que jamais en plusieurs sous-tendances.

C'est toute l'histoire de l'opposition en Iran et à l'étranger : incapable de s'unir et de surmonter ses divergences, elle se trouve pratiquement réduite à l'impuissance par une répression aussi impitoyable que sangiante. Aussi, a-t-elle placé tous ses espoirs dans la disparition de l'imam Khomeiny, qui, la voie du pouvoir. Encore faudrat-il que les véritables héritiers de l'imam, c'est-à-dire les fractions religienses qui se partagent actuellement le pouvoir à Téhéran et qui contrôlent tous ses rouages, n'arrivent pas à s'entendre après la dispa-rition de leur chef et desserrent leur emprise policière sur le pays. Ce qui n'est pas du tout certain.

JEAN GUEYRAS.



! vacances

Suivre

41 ...

Chart . .

1984 TO

4 1 4 4 4 4

ada 52 .

* 6,1 *

same and a second

Carrier of

STATE OF STATE

经债金 医海绵病

A wife The Street

Submitted.

\$121 million of the

Trunger of the

20 - --

une partie du soutien populaire Il n'a aucunement l'intention d'accélérer la transition vers la dé-

Chili

Le général Pinochet reconnaît avoir perdu

mocratie, et il se dit prêt à rester au pouvoir au moins jusqu'en 1989, comme le prévoit la Constitution ap-prouvée par référendum en 1980. Les quatre années qui viennent se-ront consacrées à rétablir les partis, refaire les registres électoraux et moderniser » le système politique. Le général Pinochet rappelle à ce propos qu'il ne croit pas dans le sys-

ajoute-t-il, et l'opposition, qui s'est tème démocratique traditionnel. « Il est trop facile de l'infiltrer et de le fracturée en une soixantaine de groupes, - a démontré qu'elle détruire », dit-il. n'était pas une solution de re-Se définissant comme un « solchange . Il estime que sa plus dat », pour qui « blanc, c'est blanc, grande erreur, depuis qu'il est au pouvoir, c'est-à-dire depuis près de et noir, c'est noir », il affirme que, à l'instar des « meilleurs empereurs onze ans, est d'avoir engagé un diaromains, qui étalent des stratèges logue politique en 1983. Il pense qu'il aurait dû attendre deux ans de plus. politiques autant que militaires ., il utilise la tactique militaire pour gourverner, lenant secrètes certaines

décisions pour jouer de l'effet de · Aujourd'hui, on m'attaque, surprise. poursuit-il, mais, plus tard, on se souviendra de moi comme de l'homme qui a combattu le communisme et qui a bien travaillé pour

Enfin, il estime que les relations entre son pays et les Etats-Unis n'ont jamais été aussi bonnes qu'avec le gouvernement Reagan.

D'autres facteurs, d'ordre persontion de M. Bakhtiar d'être le seul

traduit du tchèque par François Kérel ni la gaieté ni la tendresse." Bertrand Poirot-Delpech/Le Monde GALLIMARD nrf

L'insoutenable légèreté Dans la grande lessive que l'Europe de la fin du XX° siècle fait subir à ses croyances en l'homme et en l'histoire, il faudra désormais compter avec le somptueux scepticisme de Kundera, qui n'exclut

Milan

L'UNESCO a retenu les services d'une sirme américaine de relations publiques pour tenter d'améliorer son image de marque aux Etats-

L'administration Reagan avait fait connaître officiellement, en décembre, l'intention des Etats-Unis de quitter à la fin de l'année l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture, lui reprochant notamment une « trop grande politisation et des dé-penses budgétaires trop fortes ».

Cette décision pourrait au reste être revue en fonction des résultats d'une enquête menée par le Congrès sur l'UNESCO, laquelle a ouvert ses comptes aux parlementaires américains. Toutefois, beaucoup à l'ONU doutent que le président Reagan ne revienne sur sa décision.

Pour éviter que ce recours à une firme de relations publiques ne soit interprété négativement, on souli-gne, de source proche de l'Organisa-tion, que plusieurs de ses membres, parmi lesquels la France, la Grande-Bretagne et le Canada, avaient sug-géré à l'UNESCO de faire appel à des professionnels des relations pubiques pour mieux mettre en valeur ses realisations. On fait valoir aussi que les frais occasionnés seront couverts par un fonds spécial alimenté par des - activités volontaires culturelles -, sur lesquelles aucune précision n'a toutefois été fournie.

D'autres part, des intellectuels et des experts américains regroupes au sein de la Commission des Etats-Unis pour l'UNESCO, créée en 1946, out dénoncé l'intention de leur pays de se retirer de l'Organisation. Dans un rapport de trente pages pu-blié mercredi 8 août à Washington, mais dont la valeur est purement consultative, ces spécialistes esti-ment que les Etats-Unis exercent au sein de l'UNESCO plus d'influence que l'Union soviétique en matière de

programmes éducatifs. Le retrait des États-Unis de l'UNESCO se traduirait par un « déclin » de l'in-fluence américaine dans le monde, selon les spécialistes des relations internationales appartenant à la Com-

Ils ont assuré en outre qu'Israel n'est plus attaqué à l'UNESCO, que l'Organisation n'entend pas limiter la liberté de la presse et que l'URSS y dispose de moitié moins de person-nel que les Etats-Unis.

En liaison avec cette affaire, notre correspondant par intérim en Union soviétique nous signale que, à l'issue d'une visite de trois jours à Moscon, d'où elle se rend, ce jeudi 9 août, à Sofia, M™ Gisèle Halimi, parlementaire apparentée socialiste, chargée de mission auprès du ministère des relations extérieures, a estimé que l'URSS n'était pas opposée à la pro-position du gouvernement français visant à sauvegarder l'universalité politique de l'UNESCO. Mª Halimi a été notamment reçue par M. Victor Stoukaline, vice-ministre des affaires étrangères. Si l'on préfère, à Moscou, parler d' aménage-ments » ou d' a ajustements » plutôt que de réformes, il reste que le Kremlin accepte, semble-t-il, que certains aspects du fonctionnement de l'UNESCO fassent l'objet d'un réexamen. En même temps, il est clair que Moscou ne songe pas, dans les conditions actuelles, à tendre la main aux Etats-Unis et à contribuer à une solution qui permettrait au président Reagan de revenir sur sa écision de quitter l'UNESCO à la fin de cette année. Ainsi, l'initiative du gouvernement français, qui suggère aux Amèricains de suspendre l'exécution de leur projet, au moins jusqu'au 31 mars 1985, suscite des réserves à Moscou, où l'on ne vent pas donner l'impression de « sup-plier » Whashington de conserver son siège.

Washington présente des « preuves » de l'aide des pays de l'Est à la guérilla du Salvador

Washington (AFP). - Pour la première fois depuis 1981, les autorités américaines ont rendu publics, le mercredi 8 août, des documents secrets (films, cartes, photos) prou-vant, selon elles, que l'essentiel de l'équipement de la guérilla salvadorienne provenait du bloc socialiste via le Nicaragua.

soumis au Congrès, qui examine en ce moment un projet d'aide supplé-mentaire de 117 millions de dollars

La presse et le Congrès ont insisté à plusieurs reprises pour que le gou-vernement produise des preuves de l'aide extérieure que recevrait la guérilla salvadorienne. En présentant ces documents aux journalistes, le général Paul Gorman, comman-dant en chef des forces américaines pour la zone sud (Amérique cen-trale), a annoncé qu'une « offen-sive » de grande envergure de la guérilla était « imminente ».

guerina ctant « imminente ».

Sans l'aide américaine, a-t-il dit, le gouvernement du président salvadorien, M. Jose Napoleon Duarte, « ne pourra pas durer longiemps ».

Le général a fait projeter un film pris par un avion américain AC-130, appareil de reconnaissance équipé pour la détection de nuit. Selon le général Gorman, ce film montre pluséral Gorman, ce film montre plus

général Gorman, ce film montre plu-

sieurs embarcations de pêche venant du Nicaragua en train de livrer de l'équipement sur les plages de la côté sud-est du Salvador. D'autres livraisons arrivent par voie terrestre du Honduras, a affirmé le général, qui a produit des cartes et docu-ments saisis, selon lui, par l'armée salvadorienne dans des bases de la ments.

Le général a présenté aussi un vi-seur de mortier de fabrication vietnamienne et deux lance-roquettes de type RPG, produits dans les pays de l'Est. Il a assuré, photos de l'armée salvadorienne à l'appui, que des mu-nitions saisies sur la guérilla provenaient d'une usine bulgare spéciali-sée dans la fabrication de projectiles du type de ceux utilisées par l'OTAN.

La guérilla salvadorienne affirme que l'essentiel de son équipement est constitué d'armes d'origine améri-caine capturées sur l'armée régu-lière. En fait, a assuré le général Gorman, la plupart de ces armes américaines, notamment les fameux fusils M-16, darent de la guerre du Vietnam et viennent du Vietnam. « Il y a, a-t-il dit, une filière « Viet-nam - Cuba - Nicaragua - Salvador •

L'ONU pourrait reconnaître le génocide des Arméniens

De notre correspondante

Genève. – L'ONU va-t-elle re-connaître officiellement un fait his-torique: le génocide des Arméniens perpétré en 1915?

Si étonnant que cela puisse paraî-tre, le terrorisme arménien a été en partie provoqué par la suppression d'un paragraphe de trois lignes évoquant ce génocide dans une volumi-neuse étude sur « la prévention et la neuse etude sur « la prévention et la répression du crime de génocide ». Ce texte, rédigé par M. Nicodème Ruhashyankiko (Ruanda), avait été présenté à la commission des droits de l'homme de l'ONU, ainsi qu'à un de ses organes subsidiaires particulièrement important par cura de ses organes subsidiaires particu-lièrement important parce que com-posé d'experts indépendants, la sous-commission de la lutte contre les mesures discriminatoires et pour la protection des minorités (le Monde des 31 décembre 1978 et daté 18-19 février 1979). A la suite de pres-sions exercées par la Turquie et cer-tains nave musulmans dont le tains pays musulmans, dont le Pakistan, l'auteur de l'étude se vit contraint d'effacer dans celle-ci toute allusion à un massacre qui fit un million et demi de victimes.

Les représentants de la commu-nauté arménienne avaient essayé de faire rétablir ce texte dans sa version originale. Leurs efforts se révélèrent

Pourtant, le 27 mai 1983, le Conseil économique et social de l'ONU (ECOSOC) a invité la sous-commission des droits de l'homme à désigner parmi ses membres un rapporteur spécial qui aura pourmandat de procéder à une révision d'encemble et à une maint à loure de le la conseil de la commission des la commission de d'ensemble et à une mise à jour de l'étude sur la question de la préven-tion et de la répression du crime de génocide ». M. Benjamin Whitaker (Royaume-Uni) a été chargé par la

sous-commission, en août 1983, de mener à bien cette tâche.

mener à bien cette tâche.

La trente-septième session de la sous-commission, qui est réunie depuis le 6 août au Palais des Nations et a élu à sa présidence M. Yvan Tosevski (Yougoslavie), assisté de trois vice-présidents, dont M. Louis Joinet (France) et d'un rapporteur argentin, M. Leandro Despouy, s'est attaquée au problème épineux de la reconnaissance du génocide des Arméniens. Ce fut M. Despouy qui, le mardi 7 août après-midi, ouvrit le feu en déclarant, en substance, qu'insérer dans l'étude révisée sur le génocide le rappel des massacres de génocide le rappel des massacres de 1915 ne constitue pas seulement une réparation morale, mais aussi une dette de l'humanité envers les com-munautés arméniennes.

munautés arméniennes.

Le rapport de M. Whitaker n'est pas encire disponible, mais son auteur, présentant le génocide comme la pire violation des droits de l'homme, a déclaré mardi que le précédent rapport de l'ONU sur le génocide, « en raison de pressions politiques regrettables à tous points de vue, comporte quelques omissions majeures, notamment pour ce qui est du génocide des Arméniens (...). Si nous ne tirons pas de leçon de l'Histoire, nous sommes condamnés à la répéter », a-t-il ajouté.

la répéter . , a-t-il ajouté. Pour sa part, le professeur Eya Nchama, dissident de la Guinée-Equatoriale, parlant au nom du Mouvement international pour l'union des races et des peuples, a estimé que la reconnaissance internationale du génocide des Arméniens dans un rapport de l'ONU aurait pour effet de «couper l'herbe sous les pieds des terroites».

ISABELLE VICHNIAC.

EUROPE

L'URSS LAISSE ENTENDRE

QU'ELLE MET AU POINT

DE NOUVEAUX MISSILES

STRATÉGIQUES

Moscou (AFP). - L'Union sovié-

tique a indiqué implicitement mer-credi 8 août qu'elle essayait des

missiles stratégiques aux caractéris-

tiques analogues à celles du

MX américain. Dans une interview

à la Literatournaya Gazeta (Gazette littéraire), le maréchal Vladi-

mir Toloubko, commandant en chef des unités de fusées stratégiques de

l'armée rouge, évoque la mise en garde adressée aux Etats-Unis en

décembre 1982 par louri Andropov.

que avait déclaré : - Nous serons

obligés de répondre au défi améri-

cain par le déploiement de systèmes

d'armes appropriés : au MX par no-tre missile analogue et au missile de

croisière américain à longue portée par notre missile de croisière à lon-

gue portée actuellement à l'étude. -

Prié de commenter cet avertisse-

ment, le maréchal Toloubko a ré-

pondu au journaliste : « Nos paroles

sont toujours conformes à nos actes

(...). Venez sur un champ de tir de

Le 31 juillet dernier, la Pravda

avait annoncé pour la première fois

explicitement que l'URSS procédait

déjà - à des essais de missiles de

Le programme de modernisation

des forces stratégiques américaines

prévoit, entre autres, l'installation à

partir de 1986 d'une centaine de

missiles MX basés à terre dans les

Les indications fournies par le

maréchai Toloubko confirment les

données de l'OTAN, notent les

observateurs. Selon l'alliance atlan-

tique, l'Union soviétique s'est enga-

gée depuis plusieurs années dans un

programme de modernisation qui

prévoit notamment la mise au point

de missiles stratégiques mobiles

SS-24 et SS-25, dont des essais ont

lieu à la base de Plessetsk, dans le

nord du pays. Le SS-24 devrait être

opérationnel en 1985.

silos des anciens « minuteman ».

fusées et vous verrez. »

croisière à longue portée.

Le numéro un soviétique de l'épo-

Grande-Bretagne

La longue grève des mineurs est de plus en plus marquée par des actes de violence

Londres. - La grève des mineurs britanniques entre bientôt dans son sixième mois (elle a commencé le 12 mars) et semble être soudais marquée par une vive exaspération, qui se traduit notamment par une nouvelle tension entre grévistes et non-prévistes. Sur cent soixantequinze puits, une quarantaine continuent de fonctionner presque nor-malement, en particulier dans le Nottinghamshire, le deuxième bassin du cavs.

Quatre-vingt-quinze personnes

ont été arrêtées au cours de la journée du 8 20ût, après une série d'incidents dans le nord du Nottinghamshire. Différents groupes de mineurs venus du Yorkshire ont causé d'importants dégats à l'entrée de plusieurs bouillères, s'en prenant surtout aux voitures de leurs collègues qui continuent de travailler. La nuit précédente, un millier de grévistes avaient mené dans la région des opérations similaires que les dirigeants de la police ont qualifiées de · véritables raids de commandos », en affirmant qu'il s'agissait d'actions très organisées et en accusant le Syndicat national des mineurs (NUM) d'en être directe-

Le leader du Parti travailliste a fortement condamné ces actes de vandalisme en déclarant que de telles manifestations sont « scandaleuses - et - font le jeu de Maggie -(M= Margaret Thatcher). La semaine dernière, au pays de Galles, des dizaines de camions appartenant aux houillères on aux entreprises privées qui continuent d'assurer le transport du charbon avaient été endommagés. Il s'agit d'une nou-velle forme de violence, celle-ci ayant été limitée, les mois précédents, aux affrontements entre piquets de grève et forces de l'ordre. D'autre part, les pressions exercées individuellement sur les nongrévistes paraissent se multiplier. Intimidations et menaces sont telles per endroits que certains mineurs affirment, malgré leur volonté de

De notre correspondant

reprendre ieur poste, être obligés de rester à la maison pour la sécurité de leur famille. Récemment, en Ecosse, le domicile de l'un d'entre eux, qui s'émit risqué à reprendre le travail, a été assiégé pendant plusieurs jours par un piquet de grève fort d'une quarantaine de personnes. Dans plusieurs bassins, la direction des charbonnages a dil organiser un service spécial de ramassage, avec des bas dont les vitres sont protégées par des grillages, parce que les employés n'osent pas s'aventurer seuls sur le chemin de la mine.

De nouveau, comme d'autres

l'avaient fait an début du conflit, des syndicalistes out entamé une action en justice pour tenter de contraindre leurs dirigeants à organiser enfin une consultation à l'échelon national sur la poursuite de la grève. Cette fois, ce sont deux mineurs du Yorkshire qui ont entamé la procédure dans le fief même de la tendance dure du syndicat et de son président, M. Arth Scargill. Ils veulent que la NUM se conforme à ses statuts, qui prévoient un vote en cas de grève générale. Ils disent être convaincus qu'une nette majorité se dégagerait en faveur d'une reprise du travail. Leur démarche fait écho à la campagne menée par l'un de leurs collègues qui, pendant un mois,a attiré l'attention en entretenant le mystère sur son identité. Il avait choisi un nom

de l'appereil du syndicat, - mais il n'a pas réussi pour le moment dans son entreprise. De son côté, M. Ian MacGregor, président de l'administration des charbonnages, vient d'adresser une troisième lettre personnelle à tous les mineurs, mais, pas plus que les premières, celle-ci ne semble devoir

de code, « Silver Birch » (Boulean

argenté), pour essayer de mettre sur

pied un mouvement de dissidence au

sein de la NUM. Il vient de se

découvrir - il ne s'agit pas, comme

on l'avait pensé, d'un des membres

provoquer le retour à la mine d'un nombre significatif de grévistes. La situation paraît figée, et l'absence d'une perspective de solution dans un avenir proche paraît être la canse du regain actuel de la tension. Cependant, la direction de la NUM donne des signes d'inquiétude devant un pourrissement possible de la grève, en essayant de gagner la solidarité des autres syndicats, beatative qui a connu déjà quelques échecs auparavant. Les dirigeants de la gauche de la confédération nationale, le TUC, espèrent obtenir des décisions effectives lors de congrès annuel de l'organisation, en septembre. Toutefois, les principeurs leaders du TUC, comme la plupart de ceux du Parti travailliste, demeurent très réticents à l'idée d'une « offensive généralisée » contre le gouvernement Thatcher sur la base de l'action du Syndicat national des mineurs, qu'ils jugent insufficanment populaire.

FRANCIS CORNU.

Pologne

HUIT DES ONZE CHEFS. DE L'OPPOSITION ONT DÉJA ÉTÉ LIBÉRÉS

Après la libération le mardi août de M. Zbigniew Romas zewski, ancien dirigeant du Comité d'autodéfense sociale (KOR), et celle, mercrodi, de M. Andrzej Rozplochowski, ancien responsable de Solidarité à Katowice, seuls trois des onze dirigeants nationaux de l'oppo-sition polonaise qui avaient été ar-rêtés le 13 décembre 1981 attendent encore, dans la prison Rakowiecka à Varsovie, de bénéficier de la loi d'amnistie. Il s'agit de MM. Jan Ra-lewaki pour Solidarité, Jacek Kamp et Henryk Wujec, pour le KOR.

Au total, scion les chiffres officiels publiés mardi soir, 545 détenus politiques ont déjà été libérés sur les 652 qui doivent bénéficier de l'am nistic avant le 21 août. Les autorités polonaises n'ont pas fait état d'éventuelles redditions de clandestins, qu penvent bénéficier de l'amnistie à certaines conditions. M. Romaszewski a estimé mardi à sa sortie de prison que ces conditions étaient inacceptables pour les militants

L'un d'entre eux, ancien membre de la direction régionale de Solida-rité de Gdansk, M. Alexander Hall, a été arrêté lundi. M. Hall avait appelé M. Lech Walesa pour lui dire qu'il était rentré chez lui mais qu'il n'avait pas l'intention de se rendre. La police est arrivée chez lui quelques minutes plus tard. D'autre part, M. Waiesa a lancé un appet à l'Organisation internationale du travail afin que tout soit fait pour obte-nir la libération de deux responsables de Solidarité, MM. Bogdan Lis et Piotr Mierzewski, accusés de · haute trahison - et exclus de l'amnistie. Il a souhaité que l'anniversaire de la signature des accords de Gdansk, le 14 août, soit célébré - de telle façon qu'il n'y ait ni interpellations, ni arrestations ». « Il ne faut pas qu'au bout d'un mois les prisons se remplissent à nouveau », a ajouté M. Walesa. - (AFP.)

URSS

UNE CINQUANTAINE DE DIS-SIDENTS INTERPELLÉS A MOSCOU

Moscou (AFP). – Une cinquan-taine de dissidents favorables au dia-logue entre l'Union soviétique et les Etats-Unis ont été interpellés, mer-credi 8 août, à Moscou, a-t-on ap-pris, jeudi, de source dissidente.

Des membres du groupe Pour l'établissement de la confiance entre l'URSS et les Etats-Unis et de nom-breux jeunes désireux d'adhérer an groupe s'étaient réunis dans un ap-partement du centre de la capitale, selon Vladimir Brodsky, l'un des fondateurs du groupe. Une rapide intervention de la police a empêché la tenue de la réunion, a-t-il précisé.

Les dissidents ont été conduits Les dissidents ont été conduits dans des postes de police, mais certains ont été relâchés après interrogatoire, a indiqué M. Brodsky, qui a ajouté ignorer le nombre de personnes encore détenues. Deux d'entre elles, Kiril Popov et Alexandre Roubtchenko, ont été menacées par la police, a-t-il dit, d'être internées dans des hôpitaux psychiatriques.

La plupart des membres fonda-

La plupart des membres fondateurs de ce groupe non officiel, créé en juin 1982, sont en prison, en assi-gnation à résidence ou internés dans des établissements psychiatriques.



L'AUDACE A SON PRIX

Vous avez entre 18 et 30 ans, des idées dans la tête et rien dans les poches. Vous avez de l'audace encore et toujours et rien ne peut entamer votre volonté d'entreprendre. Vous êtes porteur d'un dessein, d'un projet, il ne tient qu'à vous de le réaliser. Si votre projet est résolument tourné vers l'avenir, s'il se veut exemplaire - quel qu'en soit le domaine - écriveznous pour participer au Grand Prix de l'Audace et gagnez



GRAND PRIX DE L'AUDACE Fondation Maréchal Leclerc de Hauteclocque

Pour retirer votre dossier de participation, adressez-vous à la Fondation Maréchal Leclerc de Hauteclocque, Grand Prix de l'Audace, 35, rue de Miromesnit 75008 Paris

Cette annonce a ele conçue et réalisée par l'agence MBC

مكذامن الأمل

to with the Acres Hageware & ANDRESS . 美 10 10年 李 第69年 Same the first water ----Bert Ch. Speringe to Proper STAN The to the the the LES THE PERSON

and the street of the and the state of . முறுக்கு இருக்க சிர

(क्षाभीका और के

1 may 2 1 may 1 may 1

SECTION SOWETON

4-1970 B. What

in a marine

and the second of the second o

in the Daily Eve, Mis-

ing & streets at the

- 0-4-2 - FI

the contract of the same The 12 6 Fores

Promoted Spec

Pater stan

istan:

The Contract of the Contract o · Transacta

En in St.

4 2 7.

100

" - 1 - 1 d

5 74 W H.

2 ***

1

342

· 449 6

Section 2

There we perfect Little of Strong Colors

the everyone term

Particular agency aging many and the services

THE WE WITH THE

rate 😽 te alia أيتمط يصهبها أتامو CHAINE he w ship can being a Art 1 "more. ب المنتمل أخلال وما ياليان على 前部11年11年,田田安 केंद्र का उपयक्षित है। जन्म the of the wife was Carrent Anna المتراجع والمتحال

athree armeter The landing and a language of the second o S. January, & mergy dam necessary tanighter & Little the month or in sufficient were green the An Southern with the Wille ---

-● 中央7年日刊版 The water is 17 7 在水水上 thereof the new ever in Track -----10 14 HO 14 AM.

to the it on the wife. A . a . Man wife to The same of

P. Tanana e - in representati de

who is period $V_{\rm total} = 22 \cdot \tau_{\rm S}$ er eine ig in.

Pak * 10 BILLY والأرم ووسطانات

ASIE

DIX-HUIT PAYS DE L'ASIE ET DU PACIFIQUE SE PRONON-CENT POUR LA DÉNUCLÉA-RISATION DE LA RÉGION

a plus marquis

8 . 4

2000 200

1 4

1 -: 1 :

ATTENDED

· ** ;

1 . .

....

The Control of the

Palagra

MANT CHE TALE SHEE

DE LOPPIN TON

ON 03:14 873 L8888

300

Em 5 1 4 19

\$ 10 m

Rémis le 8 août à Port-Moresby (Papouasie-Nouvelle-Guinée), les représentants de dix-huit pays d'Asie et du Pacifique membres du Commonwealth se sont prononcés pour la création d'une zone dénn-cléarisée dans le Pacifique, en condamnant les essais nucléaires français et en s'opposant à l'immersion des déchets nucléaires français dans l'océan. Dans son discours d'ouverture, le premier ministre de Papouasie-Nouvelles-Guinée, M. Michael Somare, s'est félicité de la décision du gouvernement travail-liste néo-zélandais, issu des élections du 14 juillet, d'interdire l'accès des eaux territoriales aux navires améri-cains à propulsion nucléaire ou por-teurs d'engins nucléaires.

Le premier ministre australien, M. Bob Hawke, également travailliste, a estimé lors d'une conférence de presse que la dénucléarisation du Sud-Pacifique était réalisable, même si un tel objectif ne pouvait ètre atteint immédiatement.

Le chef du gouvernement australien a, d'autre part, précisé qu'il comprenait la position française à l'égard de la Nouvelle-Calédonie, après se centretiens l'antée dernière à Paris se centretiens l'antée dernière à Paris se centretiens l'antée de la président de l'autre par le président de l'interesse de la président de la président de l'interesse de la président de l'interesse de la président de l'interesse de l' à Paris avec le président Mitterrand. Il a estimé que la situation de ce ter-risoire n'est pas à strictement parier de type colonial. — (AFP, Reuter.)

M. Mitterrand et le prince Sihanouk se verront deux fois par an

M. Mitterrand et le prince Noro- entre les deux parties -, a encore dédom Sihanouk out décidé de resserrer leurs liens. Ils sont convenus, lors de l'entretien qu'ils ont en mercredi 8 août à l'Élysée, de se rencontrer désormais deux fois par an et dès cette année. Le président du gouvernement de coalition du Kampuchéa démocratique prévoit de revenir à Paris pour revoir le chef de l'État; à l'automne, après l'assemblée gené-rale des Nations unies. Le prince Sihanouk, qui était reçu jeudi par M. Régis Debray, conseiller diplomatique de M. Mitterrand, quitte Paris en fin de semaine pour une tournée européenne.

A l'issue de son entretien avec le président de la République, l'ancien chef d'État cambodgien a réaffirmé qu'il n'avait sollicité aucune aide mi-litaire de la France, mais - une aide politique et diplomatique pour obzenir la paix en faveur du peuple cambodgien avec le retour à l'indépendance ». « Je sais, a-t-il ajouté, que si nous demandions une aide militaire à la France, elle serait très embarrassée, car elle ne pourrait pas nous la donner. . En revanche, dans la recherche d'use solution, « la France est un magnifique pont

claré le prince Sihanouk

Dans son allocution prononcée lors du diner offert en son honneur per M. Claude Cheysson, le dirigeant cambodgica a estimé qu'il n'est - pas douteux - que la France soit « appelée à jouer un rôle de plus en plus important dans la recherche d'une juste solution au problème cambodgien ». Pour sa part, le ministre des relations extérieures a réaffirmé la position de la France qui ne reconnaîtra pas au Cambodge un gouvernement imposé de l'étranger ». « Peut-être la présence, l'autorité que nous avons dans le nonde pourront-elles vous servir », a-t-il ajouté.

A propos de l'incident meurtrier entre les partisans du prince Sihanouk et des Khmers rouges survenu au début de juillet (le Monde du 2 août), le président du Kampuchéa démocratique a estimé qu'un tel affrontement - ne remet pas en cause l'unité du front antivietnamien c. « Le danger de vietnamisation du Cambodge est tel que nous devons surmonter à tout prix nos différends... La coalition se doit de poursuivre son renforcement », a souligné le prince.

AFRIQUE

République Sud-Africaine « LA MÈRE DE SOWETO »

L'épouse du premier ministre sud-africain s'est rendue, mercredi 8 sout, à Soweto, à l'invi-tation du maire de la grande e township » noire de Johannes-burg, M. Tshabalala. Sous la protection d'un important cordon de sécurité, notamment de policiers accompagnés de chiers, M™ Bo-tha a visité deux écoles et un centre de handicapés avant d'aller diner chez le maire de la citédoctoir, lequal est un millionnaire noir élu, en 1983, avec 10,7 % des suffrages, la plupart des électeurs ayant boycotté la scru-

Miss Botha, dont la visite a été qualifiée de a bonne volonté », a de Soweto » par M. Tshabalala à cueillir. La visite s'est passés sans incident, les Sowetains ayant apparemment choisi de l'ignorer. — (Reuter, UPI.)

Sri-Lanka

Les astrontements continuent entre militants tamouls et forces de l'ordre

Les affrontements ont continué mercredi entre séparatistes tamouls et forces de l'ordre. L'un des incidents les plus graves s'est produit dans le centre de laffuz (nord du Sri-Lanka, région à majorité tamoule) à la suite de l'attaque d'une banque par un groupe d'une centaine de guérilleros. Ces derniers, rapportent des sources non officielles mais dignes de foi, ont été pris en embuscade par les forces de sécurité et pratiquement tous auraient péri. Trois civils ont également été tués. Les autorités confirment que la police a ouvert le feu mais ne donnent pas de chiffres de

Un commissariat a, d'autre part, été attaqué dans la même région. noliciers auraient été par l'explosion de grenades.

La localité côtière de Valvettiturai, enfin, a été bombardée par la Sri-Lanka continuent à accuser marine en représailles contre une l'Inde de soutenir les militants ta-

tôt par des séparatistes et qui avait fait plusieurs morts. Les sources gouvernementales admettent que l'opération a bien eu lieu et a détruit de nombreuses habitations, laissant deux mille familles sans abris, mais ne font pas état de victimes. Un dirigeant tamoul, considéré comme modéré, rapporte, pour sa part, que le bombardement a fait soixante-neuf morts. Une information du Times of India, qui avançait le chiffre de cent dix morts, a été démentie à Co-

A New-Delhi, M. R. M. Mirdha, ministre d'Etat indien pour les affaires étrangères, s'est déclaré - gravement préoccupé » par la situation. Il a réitéré l'opposition du gouvernement indien - à toute forme de violence », mais a regretté que des « dirigeants responsables . du embuscade montée deux jours plus mouls. - (AP, UPI. AFP.)

A TRAVERS LE MONDE

Afghanistan

 DEUX PRISONNIERS SO-VIÉTIQUES REGAGNENT L'URSS. – Deux soldats soviétiques, qui avaient été internés en Suisse pour une période de deux ans après avoir été fair prison-niers par la résistance en Afghanistan, sont rentrés le 8 août en Union soviétique à bord d'un vol régulier de Aéroflot. Cinq des onze soldats soviétiques à avoir « transité » par le pénitencier militaire de Zugerberg, non loin de Zurich, sont encore internés. -

Angola

• LA GUERRE CONTRE L'UNITA. – L'agence angolaise de presse ANGOP a annoncé, mercredi 8 août, que les forces gouvernementales avaient tué cinquante rebelles de l'UNITA, alors qu'ils tentaient de s'infiltrer dans la région de Lucala, à quel-que 250 kilomètres à l'est de la capitale angolaise. Luanda se-cuse l'UNITA d'avoir tué quarante-trois civils au cours de cette - attaque manquée -. De son côté, un porte-parole à Lis-bonne de M. Savimbi a affirmé que l'UNITA avait tué deux cent dix-huit soldats angolais, treize cours d'engagements entre le 30 juillet et le 7 août. - [AFP.

Israël

· CREATION D'UNE NOU-VELLE IMPLANTATION. - Une nouvelle implantation israélienne a été créée dans le plus grand secret, mercredi soir 3 août, en plein cœur de la ville palestinienne de Hebron (45 000 habitants), en Cisjordanie occupée. Selon la télévision israélienne, sept caravanes ont été acheminées sur un site appelé Tel-Roumeida, non toin du vicux cimetière juif de la ville, après

que les colons curent recu le feu vert du ministre israélien de la défense, M. Moshé Arens. La création de ce nouveau quartier juif en plein cœur de Hébron est due à l'initiative du comité pour la restauration du quartier juif de Hébron, soutenu par le ministre de la recherche et des sciences, M. Youval Neeman (Tehya, extrême droite nationaliste). Mardi, trois cems militants nationalistes religieux, barangués par les rabbins Kahana, Waldman et Levinger, avaient appelé à l'accroissement du peuplement juif de Hébron. A la suite de ce mecting, des livres sacrés profanés la semaine dernière par des in-connus avaient été enterrés dans le vieux cimetière juif de Hébron, non loin de l'endroit où a surgi, mercredi soir, le nouvelle implantation israélienne. - (AFP.)

Maroc

• PRIVATISATION

TRANSPORT URBAIN. - Le roi a annoncé la création pro-chaine de sociétés privées de transport urbain, «Il faut choisir entre la liberté, et donc l'ouverture à la concurrence, ou la suppression de cette liberté avec un parti unique et l'Etat omnipré-sent», a déclaré mardi 7 août le roi Hassan II. Le souverain a tenu à rappeler les limites de la privatisation progressive en promettant « de mener cette expérience, tout en sachant que le législateur a toute latitude d'y mettre fin à tout moment . Récemment, Hassan II avait opté pour la privatisation du secteur de la conserve et de la pêche, qui dépendait jusque-là de l'OCE (Office de commercialisation et d'exportation), opérant sous le contrôle de l'Etal. - (A.P.)

Pakistan

● DEUX EXECUTIONS. - Deux sympathisants du Parti du peuple pakistanais (interdit) de l'ancien

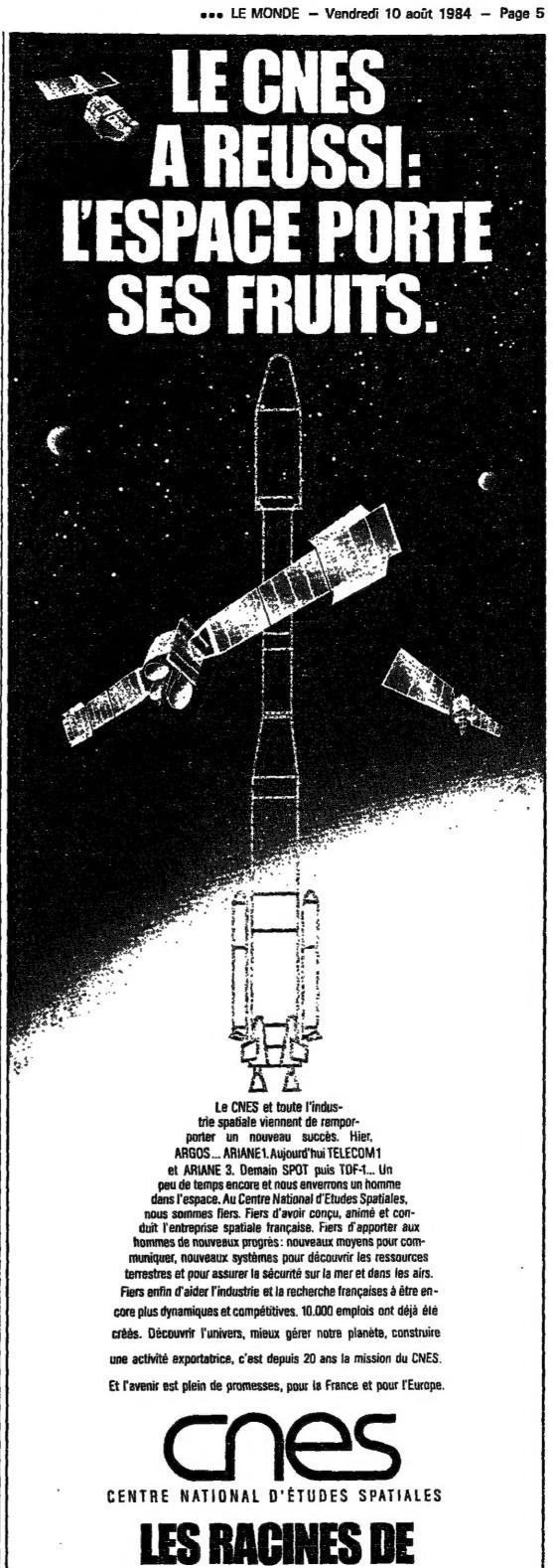
premier ministre Zulfikar Ali Bhutto ont été pendus le hindi 6 août à Lahore. Idrees Tooti, 21 ans, et Usman Ghani, 20 ans, avaient été condamnés à mort par un tribunal militaire pour le meurtre d'un agent de police, en décembre 1982. Ils étaient accusés, de même qu'un complice qui doit être pendu jeudi pro-chain, de l'aire partie du groupe terroriste AI-Zulfikar, dirigé de-pais Kaboul par les deux fils de l'ancien premier ministre. -

RDA

. UN ÉCHEC POUR GREEN-PEACE. - Le Sirius, navire du mouvement international de protection de l'environnement Greenpeace, parti le dimanche 5 soût du nord de la République fédérale et qui se dirigeait vers Rostock, en RDA, a resoncé à accoster dans ce port, les auto-rités est-allemandes ne lui ayant pas accordé d'autorisation. Cette escale avait pour but d'attirer l'antention de la RDA sur la campagne menée par l'organisation contre les essais nucléaires prati-qués par l'URSS, les Etats-Unis, la France et la Grande-Bretagne. - (AFP.)

Uruguay

 LE BOYCOTTAGE DU PARTI BLANCO . - Le Parti - blanco - (national), la principale formation de l'opposition uruguayenne, a rejeté, le mardi 7 sout, l'accord conclu la semaine dernière eaure le gouvernement de Montevideo et les autres partis politiques sur la préparation des élections générales de novembre prochain. Il a justifié sa décision par le fait que son président, M. Wilson Ferreira Aldunate, était toujours en prison, mais n'a pas exclu de participer au scruun. - (Reuter.)



2, PLACE MAURICE QUENTIN - 75039 PARIS CEDEX DI. - CNES/EVRY - CNES/TOULOUSE - CNES/KOURDU.

l'ESPACE.

Bas les masques

Les choses vont toniours mient en le dis M. Charles Pasqua, en affirmant que « tout réfé-rendum pour lequel le pouvoir aura besoin de l'avai du Séant lui sera refusé », le démontre. Les centristes - notamment MM. Jean Lecamet et Adolphe Chauvin — avalent déjà juré que, en tout état de cause, le projet de référendum actuellement en discussion, amendé ou pas, maintenant ou plus tard, ne recueillerait jumais leur aval. De leur côté, les séanteurs RL, rejoignant là aussi leurs collègnes de l'UDF, ne cachent pas que la voie du Congrès (Assemblée et Sénat résals) n'aurait par été plus propice pour réviser la Constitution dans le seus envisagé par le président de la République, puisque le Sénat aurait refusé à celui-ci la majorité, nécessaire, des trois clayalèmes des parles

Le président du groupe RPR du Sénet, qui a pourtant rappelé l'attachement de ses auds, par « filiation naturelle », à la procédure référendaire, va plus loin : ni ce référendan-ci ni un autre. Les va plus loin : ni ce référend tes, explique M. Pasque, sont comme des tous dans un becel » et se comportent « comme des enfants qui marchent la mit en alf-fiant pour se donner du courage ». L'opposition, ajoute-t-il, n'a ni à soulerer le couvercle du bocal

Un suire référendant? Nul n'ignore, es effet, que le projet de ramener de sept aus à cinq aus la durée du mandat présidentiel avait déjà été voté, sous le septemat de Georges Pompidou, par les deux assemblées, en termes identiques (le président de la République avait alors renoncé à le soumettre an Congrès, suchant qu'il a'y obtiendrait pas la majorité des trois cinquièmes). Ce texte — conservé dans le « congélateur de l'Elysée », selon l'expression de M. Dailly — pourrait, bien sûr, être soumis maintenant au Congrès. Il pourrait, anesi,

et surtout, faire l'objet d'un référes il est d'antres sujets pour lesquels l'aval parlemen-taire se serait pas nécessaire su chef de l'Etat pour interroger directement les Français : un projet de traité d'union européeme, par exemple, supputent

Ces deux jours de débais out, en tout cas, permis de faire tomber certains masques. Non au «référendum plébiscite»; non au référendum qui non au référendam qui en cacherait un autre. Bret, non, quoi qu'il arrive ! M. Robert Badimer, dess ces conditions, ue pouvait plus que regretter ce « non catégorique, définitif et réitéré ».

La majorité sénatoriale, devenue porto-parole de l'opposition nationale, n'a cessé d'expliquer que, pour en appaier an suffrage populaire, il n'y a qu'une solution : la dissolution de l'Assemblée.

Dans l'hémicycle du palsis du Luxembourg alors que M. Robert Badinter s'est contenté d souligner les contradictions de l'attitude de la majorité sénatoriale, les sénateurs socialistes out tôt mis l'accent sur le risque que la radicali photôt mis l'accent sur se raque que au carédit de tion de leurs collègues ferait courir au crédit de l'institution. Le groupe socialiste du Séant a aussi cherché une nouvelle conception de son rôle, La montée au créneau de M. Marcel Debarge, memcouvaince ses collègues, moins enclus à ses dis-cours, réservés d'ordinaire sux rémions publiques. Pas toujours favorables non plus à des reproches nominaux comme celui du même M. Debarge criti-quant la présidence de M. Alain Poher pendant la on générale, qui, selon bii, « n'en a pas été

Si le débat dans l'hémicycle a été vil, parfois infine dur; en revanche, les participants à la confé-rence des présidents chargés d'organiser la suite des travaux à la Haute Assemblée out constaté une des fravaux à la Haute Assemblée out constaté un détente du climat. Les sénateurs se retrouveron lée out constaté une donc le 22 noût pour examiner — et amender — les deux textes relatifs aux limites d'âge des fonctionmires et des magistrats. La seconde lecture du projet de loi sur la presse est, elle, prévue pour une durée de deux jours, les 30 et 31 août.

Ce n'est qu'après que la Haute Assemblée pourrait avoir à examiner — si le gouvernement en décide aluti — le projet de loi constitutionnelle dont les députés commenceront l'examen en séance publique le 23 soût. La commission des lois de l'Amemblée nationale est, elle, convoguée pour ie mardi 21.

ANNE CHAUSSEBOURG.

Le Sénat a rejeté le projet de révision constitutionnelle

7 août, se poursuit mercredi, (lire nos dernières éditions datées 9 août) avec notamment M. Gérard Delfan, (PS, Hérault), qui évoque le « donsmage» que le comportement de la majorité sénatoriale « peut causer à l'institution que nous devons servir », dit-il, avant d'assurer que la capacité « reconnue au Sénat d'infléchir le cours politique tient pour beaucoup à son rayonnement et à sa technicité; qui ne voit les risques encourus si persiste l'attitude de la majorité sénatoriale ? »

Après que M. Francis Palmero (Union centriste, Alpes-Maritimes) ait relevé que M. Mitterrand se montre « plus exigeant que le géné-ral de Gaulle qui n'a jamais tenté de s'approprier le domaine de l'arti-cle 34 de la Constitution qui réserve eu Parlement les garantles fondo-mentales pour l'exercice des libertés publiques », M. Jean-Pierre Cantogrit (Gauche dem., Français de l'étranger) regrette que M. Badinter ait accusé, en commission des lois, le Sénat d'avoir voulu engager le président de la République à violer la Constitution. Le garde des sceaux maintient que la proposition de sou-mettre à référendum la loi Savary était inconstitutionnelle. Puis M. Jacques Larché (RI, Seine-et-Marne), président de la commission des lois, juge « inadmissible » cet argument du garde des sceaux.

M. Marc Bécam (RPR, Finistère) observe que la loi Savary n'existant plus, les libertés publiques ne sont pas menacées et tous les Français ou presque leur étant favo-

que le dossier du garde des acesux est le plus difficile qu'il ait eu à traiter depuis trois ans, car le projet est

M. Marcel Rudioff (Un. cent. Bas-Rhin), explique que le vote de la question préalable s'impose même à ceux qui ne rejettent pas une modification ultérieure de la Constitution ». Avant le texte, il y a le contexte, dit-il.

Ce texte, qui « révolte la justice n'est, à nos yeux, qu'un bizarre caprice, un piège où la raison trébucaprice, un piege ou la raison treou-che à chaque pas », affirme M. Jean Mercier (Ganche dém., Rhône) à qui succède à la tribune M. Lucien Neuwirth (RPR, Loire). « Vous déplores le climat détestable qui entoure ce débat, moi aussi, lance-t-îl. Mais n'est-îl pas l'enfant natu-rel de la lutte des classes et de l'eneit partison que vous quer l'esprit partisan que vous avez érigés en système? » A ses youx, la révision constitutionnelle nécessaire peuple d'être appelé à se prononcer par référendam sur tout projet concernant les libertés publiques qui n'aurait pas été voté conforme par les deux assemblées, après saisie du Conseil constitutionnel.

M. DE MONTALEMBERT (RPR): e les véritables experts »

Pour M. Jean-Paul Bataille (RI, Nord) « Ce n'est pas d'un jeu politique stérile dont la France a esoin », mais d'être rassemblée · sur un projet de salut public ». Quant à M. Huriet (rattaché admirables, pourquoi un référendum? Quant à M. Huriet (rattaché admi-demande-t-il. M. Jean-Marie nistratif à l'union centriste,

rect sur la base de l'article 11 né-

clamé par les sénateurs ; soit en leur

imposant le référendum constitution-

Girault (RL Calvados) considère Meurthe-et-Moselle), il voit dans ce texte « une tentative dangereuse » pour permettre au gouvernement et au chef de l'Etat de sortir « de

> M. Geoffroy de Montalembert (RPR, Seine-Maritime) regrette que M. Bedinter n'ait pes jugé bon de consulter « les véritables experts », c'est-à-dire les membres du comité consultatif constitutionnel

L'ANALYSE **DU SCRUTIN**

La question présiable au pro-jet de loi constitutionnelle a été adoptée per 207 voix contre 106, sur 314 votan

ONT VOTÉ POUR : 70 (sur 71) membres de l'Union cep-triste : 59 (sur 59) RPR : 48 (sur 49) RI : 1 membre du Ressemblement démocratique sur 15 26) membres de la Gauche démocratique ; 5 non-inscrits

ON VOTÉ CONTRE : 68 PS (sur 68); 24 PC (sor 24); 13 membres du Rassemblement démocratique; 1 membre de la Gauche démocratique (M. Josy

M. Edouard Bonnefous (Gain-M. Edouard Bonnefous (Gau-che démocratique) était en congé; M. Louis Brives (Rassem-blement démocratique) s'est abstenu; MM. Alain Poher (Union centriste), président du Sénat, et Pierre-Christian Taittin-ger (RI), qui présidaient la séance, n'ont pes pris part au vote. seanc vots.

président. Cette consultation aurait manifesté, assure-t-il, que le projet Savary pouvait bien être soumis à

M. Adolphe Chauvin, dernier ora-

teur inscrit dans la discussion géné-rale, fait observer au garde des sceaux que la protection des libertés «c'est la sauvegarde des minorités». Aussi s'inquiète-t-il de ce que l'on pourrait «remettre le sort des libertés au gré des carcommunes des changements de majorités.
Pour le président du groupe de l'Union centriste et de l'intergroupe libertés au gré des circonstances et UDF, ce projet est «inamen Aussi assure-t-il que la question préalable sera déposée « autant de fois qu'il le faudra ».

Répondant aux orateurs. M. Robert Badinter explique qu'il attendait de la majorité sénatoriale «la préobcupation de faire œuvre commune en faveur des libertés s» : Je na signal positif ., note-t-il. Plus que de ns, il s'agit selon lui de «réquisitions et mises en accusetions >. En conclusion, il estime que la majorité sénatoriale ne peut évacuer cette question «grave et sim-ple»: «Faut-il ou non que les Français puissent se prononcer eux-mêmes sur les garanties des libertés publiques »?

S'adressant au cours de cette intervention plus particulièrement à M. Jean Lecanuet, dont «la vio-lence» des propos et le «caractère crueilement partisan ». Pont surpris tout autant que la citation partifaite par le président de l'UDF d'un propos de Léon Blum (le Monde du 9 août), il déclare : « Nous serons tous jugés, non pas par l'histoire, mais au trébuchet de nos actes. Vous avez été garde des sceaux, je le suis. On pèsera ce que yous avez fait et f'attends tranquillement le verdict. Un garde des sceaux qui s'accommode de la loi auti-casseurs et de la cour de sureté de l'Etat après avoir voté contre elle sera jugé.» A la reprise de la séance de nuit, M. Lecamet lui répond que, siègeant au Parlement depuis 1961, il n'a jamais entendu - un seul ministre se comparer à ses prédéces seurs pour tenter de se flatter soine». Le sénateur de la Seine-Maritine ajoute : Je ne suis pas comment l'histoire jugera, mais

M. Etienne Dailly (Gauche démocratique, Seine-et-Marne) défend, an nom de la commission des lois, dont il est le rapporteur, la question préalable, dont l'objet est de décider qu'il n'y a pas lieu de poursuivre la délibération et dont l'adoption équivant à un rejet du texte. Il réaffirme que la majorité ségatoriale juge le texte «dangereax» parce qu'on veut faire croire qu'il donnerait au pays des libertés nouvelles, alors qu'il s'agit d'appui au président de la République et à ses successeurs la possibilité de consulter le peuple français, s'ils le jugent utile on conforme à l'intérêt du pays, sur les «grandes ques-tions» qui se rattachent aux libertés publiques, c'est-à-dire, selon M. Dailly sur n'importe quot et n'importe quand ».

noi, je n'ai pas ouvert les prisons

Faisant part de la satisfaction suscitée par le retrait du projet Savary, il déclare : «Le président de la République a dis que le nouveau projet serait discuté selon les procédures habituelles. Alors, pourquoi ce référendum? Je ne pense pas que le chef de l'Etat imaginerait un texte qui poserait de graves pro-blèmes de conscience aux Fran-

S'exprimant contre la question préalable, M. André Méric (Haute-Garonne), président du groupe

gues du centre et de la droite contient à faire de l'opposition pour l'opposition», explique, à propos des questions posées par M. Dailly sur le financement d'une campagne de publicité en faveur du référendum, que les socialistes, avec 267 députés et 68 sécuteurs « sont capables de prélever sur leur indem-nité de quoi financer cette campe-

ML MÉRIC (PS) : « les deux écoles dans une seule institution »

A propos de l'enseignement, M. Méric observe : «Si l'on a débattu trois ans sur le projet Savary, c'était blen pour ne pas escamoter le débat l» « Nous avons cherché, ajouto-t-il, et nous continuerous à chercher, à mettre les deux écoles dans une seule institution. Il estime que la majorité sénatoriale « s'oppose à l'idée que la liberté puisse connaître de nou-veaux champs d'application, en raison de son aversion pour ceux qui ont la responsabilité des affaires depuis 1981 et pour le socialisme

mocratique et humaniste ». Pour M. Larché, le débat ne porte pas sur les libertés, mais, bien, sur l'accroissement des compétences du président de la République. Il juge «tnadmissible» la bitte mise à déli-

bérer d'une telle question.

de M. Budinter est marqué par un dialogue assez vif qui l'oppose à M. Fourcade, L'ancien ministre estime que certaines dispositions du projet de loi Savary touchaient à l'organisation des pouvoirs publics et étaient donc susceptibles d'être soumises au référendum. M. Badinter maintient, lui, que le financement de l'enseignement ne peut entret dans le cadre de l'article 11 de la Constitution.

Puis le garde des sceaux explique que le sénat ne possède qu'une «clé», celle de la réforme constitutionnelle, et que le débat actuel constitue une « grande première ». Le contrôle de la constitutionnalité du référendum n'existe pas *encore -, ajoute-t-il. A l'argument de la -dangerosité- de la révision proposée, il oppose la question sui-vante : « Imagine t-on un président de la Pérophilage un proposers une majorité parlementaire d'accord pour demander au peuple d'exercer une restriction de ses libertés? Est-ce là un argument sérieux? Si le risque en existait réellement, la Constitution ellemême ne serait plus un rempart! -. Pour M. Badinter, le cause est entendue, la «dangerosité» aux yeux de la majorité sénatoriale. «c'est que le peuple français soit appelé à se prononcer sur la garan-

A, Ch.

4

1

.

 $e^{iJ_{\alpha}}$

1

7.4

Les citoyens enchaînés par les notables

nel qu'ils refusent.

Désigné par un suffrage de notables d'un type sénatorial, le prési-dent de 1962 était désavoué par les deux Chambres du Parlement : celle recrutée par le même mécanisme, et celle issue du suffrage universel, qui incamait seule en ce temps là la sou-

veraineté nationale aux termes de

l'article 3 de la Constitution.

Tout était changé en 1969, où le président élu par les citoyens l'incar-nait aussi, et où la majorité des députés était d'accord avec lui. Déix peu compatible avec la logique du texte de 1958, le droit de veto du Sénat sur toute révision constitu locious du texte costérieur à la résision de 1962. La lettre ancienne

S'il parvient à bloquer le référendum projets per le président de la République, le Sénet ne pourre pes empêcher que des juristes posent de née du suffrage populaire n'a pas intérêt à interdire aux citoyens de exprimer quand its to souhaitent. Elle ne peut conserver un prestige moral qu'en faisant preuve de la plus grande sagesse. En oubliant cette rè-gle qu'ils avaient appliquée dans la demière décennie, les sénateurs soulèveraient nécessairement des ques-tions de légitimité, toujours fatales L'évolution des monarchies constitu-tionnelles vers le régime parlementaire a montré que les tentes ne résistem pas indéfiniment à leur contradiction avec la souveraineté nationale, quand celle-ci fait l'objet d'un consensus.

La bataille engagée entre les élus des notables et ceux des citoyens va connaître de belles péripéties dans les semaines qui viennent. Le crésident de la République n'a pas intérêt à en précipiter l'issue. Il a déjà de bonnes cartes en main. Mais il ne recevra l'atout décisif qu'une fois un accord sur l'école conclu entre le la Constitution », c'est impliquer

gouvernement socialiste et les représentants de l'enseignement privé. Alora, François Mitterrand pourra mettre l'opposition au pied du mur : soit en choisissent le référendem di-

La première démarche serait la leure du point de vue politique. Nul ne pourreit critiquer le chef de l'Etat de ne pes se montrer plus royaliste que le roi, en engageant une procédure proclamée régulière par la Haute Assemblée, qui s'était montrée si sourcilleuse en 1962. Du même coup, il créerait sens révision formelle une coutume autorisant désormais le président de la République à consulter les Français par la mêm voie sur les principes fondamentaux des libertés publiques. Il permettrais aussi à ses successeurs de recourir à l'ardicle 11 pour réformer le Constitu-tion, malgré les principes juridiques, ai l'intérêt de la nation l'exigesit, comme en 1962. Un philosophe grac sût aimé que Némésis puisse ainsi frapper les sénateurs qui l'auralent

La asconde démarche serait plus conforme au respect de la Constitution, mais plus hasardause. Elle aup-posarait que la président consulte le Conseil constitutionnel, afin de lui faire proclamer que l'article 11 interdit en sa forme actuelle de procéde au référendum réclamé per les sénateurs. Alors ceux-ci pourraient difficilement refuser de procéder au référendum de révision. On peut être sûr qu'ils multiplieraient les obstacles et les délais avant de céder, cependent. Rien ne garantit d'ailleurs qu'ils ne maintiendralent pas feur e niet »,

même contre l'évidence. En tout cas, le Conseil constitutionnel ne pourrait pas refuser une telle consultation. La chose ne paraît guère discutable en face d'une démarche directe de l'Elysée, fondés sur l'article 5. Dire que « le président de la République veille su respect de

pour lui le droit de prendre tous les avis qu'il juge indiapensables, et ne-turellement celui de l'organisme chargé du contrôle de la constitution-

Mais le chef de l'Etat peut lair au gouvernement le soin d'une initietive de ce genre. Dans ce domaine, i existe en effet un texte précis, calui de l'article 46 de l'ordonnance orgadisposant qu'il « est consulté par le gouvernement sur l'organisation des mule est si vegue qu'e on ne peut ar-clure que le Conseil constitutionnel soit interrogé sur le constitutionnelité du référendum lui-même », lit-on-dans la meilleur ouvrage qui com-mente le texte de la Constitution (1).

Comment le Consail se déroberaitqu'il ne l'a pas fait voici vingt-deux ans ? Car il a été consulté sur le pro-Dans des conditions mystérieuses, mais avec un résultat cortain. Il a répondu en concluant à l'inconstitu-tionnalité, cette position ayant été prise par sept volx contre deux et une tention (le président Caty siègeail alors avec les neuf membres nommés). Ca fait et ces précisions ont été alors communiqués à l'Asont été alors communique semblés nationale par Paul Reynaud, enregistrés par l'Année politique du millésime (2) et confirmés ensuite par Léon Noël, qui était président du là (3). La publication de cet avis serait une bonne introduction à la mise en train de la seconde stratégie envisegée pour que les citoyens ne puissent pas rester enchaînés par le veto

MAURICE DUVERGER.

(1) La Constitution de la République française, sous la direction de Fran-çois Luchaire et Gérard Come, 1980, Dage 289.

(2) Année politique 1962, page 107. (3) Lean Noël, De Gaulle et les débuts de la V République, 1976, pages

Le début de l'ultime intervention

M. Robert Badinter n'est jamais meilleur que lorsqu'il lui faut convaincre un 'auditoire. Les combats gagnés ou perdus d'evence ne l'intéressent pas, il y est en sout ces moins à l'aise. On l'a vu au Sénet au cours de la discussion sur le projet de réfé-rendum. Lui, qui peut être brillant et persuasif, a semblé ces jours demiers moins à son affaire que d'habitude.

* Pas conveincent perce que pas conveincu. On sent que ce n'est pes son truc s, diagnosti-quait mercredi dans les couloirs le président de la commission des lois, M. Jacques Larché (RI). Pas convaince ? La question méritait d'être poese à l'intéress Après tout, cette réforme per-mettrait, dans l'absolu, de ren-voyer les immigrés chez eux et de satisfaire le plus légalement du monde d'autres è pulsions collectives » (l'expression est de M. Jean Lecenuet). Personne ne pourrait rien y radire, puisque le peuple souverain l'aurait décidé.

Renseignements pris, M. Bedinter n'a pas d'états d'âme. En aurait-ii qui que la décision du gouvemement d'amender le pro-jet; de manière à rendre obligatoire l'avis préslable du Conseil constitutionnel en cas de référen-dum, surait diseipé ses doutes. En bon juriste qu'il est, le garde des aceaux sait qu'un pouvoir sens contrepoids est lourd de menaces pour les libertés. Voilà pourquoi it tient tant à cet amendement, dont il a étudié plusieurs versions et dont les sénateurs n'avait pas tourné court,

De cette question - la seule qui compte à ses yeux - M. Bedinter surait aime débattre. Hélas I En refusant d'examiner le projet plus avant, les sénateurs l'ont frustré d'une de ces diecussions juridiques qu'il affectionne et dans lesquelles il excelle.

A quoi songeait le garde des aceaux en voyant les débats che-miner ainsi jusqu'à leur terme

Un garde des sceaux frustré prévisible ? Aux contraintes de la politique politicienne ? Au code pénal auquel il avait décidé de consacrer l'été et qui, une fois de plus, attendra ? A la vanité des efforts déployés par lui pour ébranier une apposition, décidée quoi qu'il dise, quoi qu'il fasse, à

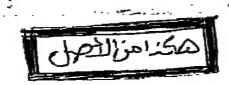
tie des libertés ».

A cela peut-être, mais ausai à Léon Blum qui l'accompagne dans ses pensées, confie-t-il, chaque fois que ses fonctions le remènent au Sénat. C'était en juin 1937. Le Front populaire, déjà met en point, se heurtait après une navette infructueuse tilité des séneteurs. De guerre lasse, Léon Blum remit se démission. L'union de la gauche de l'époque avait vécu. Le Sénet lui avait porté le coup fatal.

Mercredi, M. Badinter semblait avoir trouvé en M. Lecanust son Joseph Cailleux, celui qui au palais du Luxembourg, orchestra la chute de Blum. Il en a fait sa cible favorite, peut-être parce que l'ancien gerde des sceaux l'avait titilé le veille à propos de libertés que M. Bedinter se vente d'avoir restaurées et sur lesquelles il est particulir leur. Il n'v.a qu'à voir ce que j'ai fait moi et ce qu'il a fait lui, a-t-il déclaré en substance.

C'est tout vu. On doit à M. Badinter l'abolition de la peine de mort, la suppression de la Cour de sûreté de l'Etat et l'abrogation de la loi anticas-seurs. Il n'entend pes qu'on l'oubije, car c'est son truc, dirait M. Larché, sa bannière et son bouclier. Il les brandit avec d'autant plus de vigueur que le dossier qu'il défend sujourd'hui n'est pas aussi solide. M. Badinter fait son travail. Mais il n'a pas plaidé ce dossier-là avec le même cosur que la suppression de la Cour de sureté ou l'abolition de la peine capitale.

BERTRAND LE GENDRE.



Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est · • DÉROULEMENT rêmi le mercredi 8 août au palais de l'Elysée sous la présidence de M. Mitterrand. An terme des travaux, le communiqué suivant a été diffusé :

SITUATION INTERNATIONALE

Section 15 and 100 to 1

Company of the second second second

the same of the same same of

the same and the s

The state of the s

Service of the later of the lat

Section 1 de la partir de la constant de la constan

Francis & State of the State of

Section of the Print of the Pri

The same provides to the foods

MENTELL IS SEE HOUSE

The Section of the Section Desired to

Service for a least town

Section 1

A Secretary of the second of t

the speciments of the specimen

B The second of the second of

department and their controlled by

A345 (244: 3088008g

ille

Acres 600

S. 800 1 4 . Marine 2 . 1 A . No . 2 . Spile - Bank SHAME OF THE

get of a

and the second

peaux frustri

. 3

4.514.4

Yougoslavie. - Le ministre des relations extérieures a rendu compte des entretiens qu'il a eus en Yougoslavie du 2 au 5 août.

BILAN ET PERSPECTIVES DU FONDS INDUSTRIEL DE MODERNISATION

Déjà doté de 10 milliards de francs pour 1983 et 1984, le FIM pourra accorder, en 1984, 1 mil-liard de francs de prêts supplémen-taires en faveur de la modernisation industrielle. — More le ministre du redéploiement industriel et du commerce extérieur a présenté une com-munication relative au fonctionnement du Fonds industriel de modernisation (FIM).

Depuis sa création, il y a dix mois, le FIM, alimenté par une partie des comptes pour le développement industriel (CODEVI), a accordé 5,5 milliards de francs de prêts par-ticipatifs et de concours en créditbail à plus de mille cinq cents entreprises engagées dans des programmes de modernisation.

Les interventions du FIM ont permis la diffusion de technologies nouvelles dans toutes les branches de l'industrie. Pour les entreprises de moins de cinq cents salariés, soit plus de 80 % des dossiers, les décisions ont été prises au niveau régio-nal. Elles sont intervenues comme prévu dans un délai de huit

En février 1984, le gouvernement a autorisé le FIM à accorder 2 milliards de francs de prêts supplémentaires dans les pôles de conversion. Compte tenu du succès de la procédure et des prévisions actuelles d'engagements de prêts, il est décidé de majorer à nouveau de 1 milliard de francs l'enveloppe du FIM en 1984. Le total cumulé des dotations affectées au FIM depuis sa création jusqu'à la fin de l'année 1984 s'élèvera ainsi à 11 millierds de francs.

DU PROGRAMME ARIANE APRÈS LE LANCEMENT D'ARIANE-3

La voie est ouverte au développement commercial des activités spatiales européennes. - Le ministre de la recherche et de la technologie a senté une communication sur le déroulement du programme Ariane dont les moyens ont été pins que doublés depuis 1981.

Le 4 août 1984, le lanceur européen Ariane a mis en orbite, avec une réussite totale, à partir de la base de Kouron en Guyane, le satel-lite français Telecom-1 A et le satellite européen ECS-2.

La mise en orbite de Telecom-1 A constitue la première réalisation européenne de services télématiques par satellite.

Le tir mettait en œuvre la nouvelle version du lancent Ariane-3, dont la performance est supérieure de 50 % à celle de la version précédente Ariane-I. Le déroulem opérations et la précision de l'orbite obtenue témoignent de la maîtrise atteinte par le Centre national d'études spatiales et par les équipes industrielles françaises et euro-péennes dans un domaine de pointe important pour la modernisation industrielle.

Ce succès était une condition indispensable pour satisfaire les commandes déjà reçues par la société Arianespace, dont le carnet s'élève à plus de 7 milliards de francs, principalement à l'exporta-

Dans un avenir proche, le rythme de lancement depuis Kourou sera accéléré et une nouvelle version du lanceur, Ariane-4, deux fois plus puissante, sera disponible.

Enfin, out été décidés les premiers travaux du lanceur Ariane-5 qui, dans dix ans, renforcera la percée commerciale des activités spa-tiales françaises. Parallèlement, des études sont en cours sur l'avion spatial Hermès. Ainsi sera ouverte la voie à l'autonomie de l'Europe en matière de vols et de stations spa-tiales habitées, sur lesquelles des négociations sont entreprises avec les partenaires européens de la

• RÉORGANISATION DU SYSTÈME INFORMATIQUE D'ACCÈS AU DROIT

Améliorer par une meilleure coordination des initiatives publiques et privées le service rendu aux usagers par les banques de données juridiques. - Le secrétaire d'Etat de la fenction publique et des sim-plifications administratives a pré-senté une communication sur la modernisation des moyens informatiques permettant de faciliter l'accès an droit.

La modernisation entreprise s'articulera autour des axes sui-

1) La production sera répartie entre le secteur privé et le secteur public. Le secteur privé sera encouragé à

se regrouper en vue de traiter la iurisprudence des cours et des tribunaux ainsi que la documentation encyclopédique (doctrine, codes annotés...). Le secteur public relèvera d'un

service public de la documentation juridique automatique rattaché à la direction des journaux officiels. Il laires, ainsi que la jurisprudence du Conseil d'Etat et de la Cour de cas-

2) Une société de distribution sera constituée pour la commercialisation de ces produits. La Caisse des dépôts et consignations détiendra la majorité de son capital, auquel participeront également Télésystèmes et les producteurs et utilisateurs

Cette société aura vocation à constituer un guichet unique d'abonnement permettent à tout interrogateur, public ou privé, d'accéder à tout ou partie du système ; 3) Télésystèmes assurera les

fonctions techniques d'exploitation sur ordinateur et la télétransmis-4) La coordination sera assurée

per une commission placée sous l'autorité du comité interministériel pour l'informatique et la bureautique dans l'administration.

APRÈS UNE POLÉMIQUE

Le programme des cérémonies commémoratives du débarquement en Provence est modifié in extremis

Tonion. - A une semaine de la célébration du quarantième anniversaire du débarquement des troupes alliées sur les plages de Provence, le premier ministre, M. Laurent Fabius, a décidé de modifier le programme des cérémonies officielles dont la principale aura lieu à Toulon et non à Cogolin (Var) comme il était prévu à l'origine. Ce change-ment de dernière minute intervient alors que les invitations lancées par le président de la République et le crétaire d'État aux anciens combattants, M. Jean Laurain, sont déjà parvennes aux deux mille quatre cents personnes qui doivent prendre part aux manifestations. Il fait suite à une vive polémique déclenchée par les élus locaux de l'opposition qui contestaient le choix de Copolin, une commune « de l'intérieur » dirigée par une municipalité socialiste. A Toulon, M. Fabius doit prononcer un discours et présider un défilé

Comme celles du 6 juin, destinées à commémorer le débarquement des Alliés en Normandie, les cérémonies marquant le quarantième anniversaire du débarquement en Provence doivent revêtir une ampleur particulière. Mais en apprenant que la manifestation principale aurait lieu à Cogolia, plusieurs maires d'opposition des communes du littoral varois avaient vivement réagi. Ce choix, solon eux., « ne correspondait en rien à la réalité historique - puisque les combats d'août 1944 se sont esseutiellement déroulés en quatre points de la côte varoise (Saint-Raphaël-Le Dramont, Sainte-Maxime, Ramatuelle et Cavalaire). C'est à Cogolin, cependant, une commune du golfe de Saint-Tropez dont le centre se situe à 5 kilomètres à l'intérieur des terres, que le général de Lattre de Tassigny, commandant de la première armée française, avait établi son premier PC proviDe notre correspondant régional

soire de matériel et de carburant. Les autorités avaient justifié leur décision en évoquant, notamment, « les impératifs de la saison touristique ». Elles avaient souligné qu'à Cogolin, considéré comme un nœud routier dans ce secteur du littoral varois, « les troupes disposeraient d'un espace suffisant qu'elles n'auralent pas trouvé ailleurs ». M. René-Georges Laurin, maire (RPR) de Saint-Raphaël, avait alors annoncé, en accord avec M. François Léotard, député (PR) et maire de Fréjus, qu'une manifestation commémorative distincte serait organisée avec la plupart des élus des communes concernées (tous d'opposition) au Dramont, où débarquèrent, parmi les premiers, les Rangers texans de la 36º division d'infanterie américaine. Dans un geste d'apaisement, M. Charles Hernu, ministre de la défense, avait récemment officialisé cette cérémonie - bis - en acceptant d'y faire participer un détachement du 21º RIMA de Fréjus, avec sa musique et son drapeau. Il avait, également, fait savoir qu'il présiderait personnellement une autre manifestation à Cavalaire.

← Décrispation politique »

Tout en se félicitant du choix nouveau de Toulon (1), ville dont le maire est M. Maurice Arreckx (PR), M. Laurin a toutefois dénoncé « cette volte-face à peine croyable du gouvernement à quel-ques jours de la célébration officielle ». M. Léotard s'est étonné, de son côté, « de la légèresé de cette décision. C'est une gifle magistrale, a-t-il déclaré, pour toutes les municipalités qui ont essayé d'organiser des cérémonies dignes de ce nom ». A la différence du maire de Saint-Raphaël, M. Léotard participera à toutes les cérémonies officielles · dans un souci de concorde et par respect pour la commémoration du

débarquement ». M. Fabius, qui doit arriver, par avion, à Hyères su début de la matinée du mercredi 15 août, se rendra tout d'abord au mémorial national du Mont-Faron, au-dessus de Toulon, avant d'inaugurer une exposition à Cogolin et de revenir à Toulon où il prononcera un discours. La suite des cérémonies officielles aura lieu à la nécropole nationale de Rayol-Canadel, M. Patrick Glo. maire socialiste (tendance Mitterrand) de Cogolin et membre du cabinet de M. Paul Quilès, ministre de l'urbanisme, des transports et du logement, s'est refusé à tout commentaire sur le changement de programme intervenu au détriment de sa commune. Il a cependant laissé entendre que la décision de M. Fabius pouvait avoir été prise dans un souci de « décrispation politique -.

GUY PORTE.

(1) La prise de Toulon, le 26 août 1944, constituait l'un des objectifs prin-cipaux des Alliés mais l'actuelle préfecture du Var n'a pas été concernée par les onérations de débarquement.

■ La mère de M. Fiterman s'est suicidée. - M= Laja Roscublum-Fiterman, mère de M. Charles Fiterman, membre du secrétariat du comité central du PCF, ancien ministre des transports, s'est donné le mort, à l'âge de soixante-dix-neuf ans, le 5 août, en se jetant par une fenêtre de l'hôtel où elle séjournait, à Aix-les-Bains (Savoie). La fille de M. Fiterman, âgée de vingt ans, s'était suicidée le 3 janvier 1983.

(Publicité)

« Extrader est contraire à toutes les traditions de la France, surtout quand il s'agit, comme là, d'un combat politique. »

(Gaston Defferre, « Nouvel Observateur », juillet 1981.)

Attentats perpétrés par le GAL sur le territoire français

15 octobre 1983. - Enlèvement de Lasa Arostegui et Zabala Artano. 19 décembre 1983. — Attentat mortel contre Ramon Oinaederra. 28 décembre 1983. — Attentat

mortel contre Mikel Goicoechea. 8 février 1984. - Attentat mortel contre Gurmindo et Permena.

25 férrier 1984. - Attentat mortel contre Eugenio Gutierrez. 19 mars 1984. — Attentat à la bombe manqué à Biarritz.

23 mars 1984. — Attentat mortel contre Javier Perez de Arenaza. 3 mai 1984. — Artentat causani la mort de Rafael Goicoetches et blessant

Jesus Zugarramurdi. 15 jein 1984. — Attentat contre Perez Revilla et Roman Orbe ; brûles, ils som tonjours dans un état critique. 10 jaillet 1984. — Attentat contre

le bar « Consolation » à Saint-Jeande-Luz ; trois blessés. 28 juillet 1984. - Perez Revilla meurt à l'hôpital Pèlegrin de Bordeaux, des suites des brûlures occasionnées par l'artentat dont il a été

victime le 15 juin à Biarritz.

Avec l'arrivée des socialistes au pouvoir en France, l'unanimité s'était faite sur la nécessité de refuser de livrer des militants basques au gouvernement espagnol.

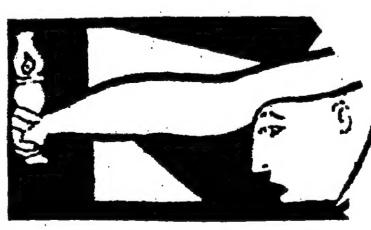
Les arguments avancés étaient simples :

D'une part, le combat des basques est un combat politique.

D'autre part, les droits de l'homme étaient violés systématiquement et la torture une pratique habituelle en Espagne.

Aujourd'hui, trois années ont passé et nous nous retrouvons devant le même problème. Plusieurs militants basques, tous demandeurs d'asile dans notre pays et qui ont toujours respecté la légalité française, sont dans l'attente de leur proces d'extradition.

L'arrivée des socialistes au pouvoir en Espagne a, semble-t-il. modifié l'analyse de la France.



Or, le gouvernement de Felipe Gonzalez s'est refusé à prendre en considération les revendications du peuple basque.

Depuis quelques mois, il a choisi, pour liquider le problème, la voie de la répression.

Les prisonniers politiques incarcérés dans des prisons dites de Haute Sécurité et les réfugies sont des cibles privilégiées.

Des policiers espagnols sont impliqués dans les attentats perpétrés par le GAL (Groupe Anti-Terroriste de libération) sur le territoire français contre les réfugiés basques (voir

bilan ci-contre). Le gouvernement espagnol a mis en place un plan spécial pour le Pays Basque donnant tous pouvoirs à la la réalité et les particularités du Pays Basque et de la Navarre » (Préambule du plan ZEN).

Ce plan prévoit une modification importante du Code Pénal espagnol. La loi anti-terroriste, qualifiée d'anti-constitutionnelle par tous les rapports d'Amnesty International, serait désormais intégrée dans la législation espagnole et perdrait son caractère exceptionnel. Il faut noter que cette loi prévoit une durée de garde à vue de 10 jours et permet la pratique systématique de la torture.

Au moment où la Commission de Recours des Réfugiés siégeant au Conseil d'Etat commence à attribuer la qualité de réfugié à des militants basques, la France ne peut, sans renier sa tradition de terre d'asile, livrer des militants politiques à un régime qui n'a pas police et dont l'objectif su rompre complètement avoué est « de contrecarrer avec la tradition franquiste.

Sans remonter plus loin, ces dernières semaines, nous avons recueilli des dizaines de témoignages de torture.

Des organismes aussi impartiaux qu'Amnesty International ont reconnu que la torture est une pratique systématique et quotidienne dans notre pays.

Ce règne de l'horreur qui nous rappelle trait pour trait ce que nous avons vécu en 1974 ou en 1964, se perpétue dans un pays voisin de la France, dans l'Europe démocratique d'aujourd'hui, et personne ne s'en émeut.

Comment expliquer cette effrayante ignorance d'une réalité si présente? cette inquiétante passivité?

Que faire pour que des faits aussi graves soient divulgués et que tous comprennent que la torture n'avilit pas simplement les Etats qui la pratiquent mais également les peuples qui la consentent?

D'où faire surgir le cri qui secouera les hommes de cette mortelle anesthésie qui les paralyse?

Comment provoquer le geste qui les conduira à intervenir, à dénoncer, à se refuser d'être des complices par leur

> Eva FOREST. 29 juillet 1984.

« Nous avons dit que nous mettrions fin aux extraditions, que ce n'était pas là un moyen capable de résoudre les problèmes d'un grand pays voisin. »

ANAI ARTEA BP 127 - 64500 Saint-Jean-de Luz

Lionel JOSPIN 19 juin 1981.

« Les décisions de la Chambre d'Accusation d'Aixen-Provence sont la reconnaissance du fait national basque et du caractère politique de la lutte des militants basques. »

Communiqué collectif des Avocats dont R. BADINTER Mai 1979.

Los Angeles. - Dans le fond, ils sont plutôt gentils ces Americains.
- Congratulation, congratulation.
Comme si on n'y avait été pour quelque chose, pris quelque part, eu quelque mérite. Pierre Quinon, français de France, petit gars de Péage-de-Roussillon, aura bien mérité de la de-Roussillon, aura bien mérité de la patrie et du journalisme reconnaissant. L'honneur est sauf, l'honneur est restauré depuis qu'à 19 h 45, dans ce Coliseum de Los Angeles, par un bond réussi de 5,75 m, ce beau jeune homme, protopype exportable de French lover, a décroché la timbale, ou le jambon, au mât de ceragne olympique.

de cocagne olympique. Un perchiste, ensin, au sommet. Un perchiste français, de ceux-là mêmes dont on louait avec constance le talent et dont on raillait en permanence l'inconstance, présisément. Un de ces perchistes francais introuvables, arlésiennes des rendez-vous suprêmes, vedettes des meetings. francs-sauteurs du sport français, trop souvent en avance ou en retard d'exploit.

Le champion sera toujours celui qui honore ses rendez-vous avec la ponetualité prêtée aux gens de qua-lité. Etre la le premier, quand il faut, où il faut. Pierre Quinon est un champion. Et même olympique, le premier en athlétisme depuis qu'en 1976, Guy Drut avait lui aussi su épouser le juste moment de l'exploit.

Un homme toutes les deux olympiades – encore que celle-ci ne soit pas terminée et que Joseph Mah-moud ait sa chance dans le 3 000 mètres steeple. - c'est trop peu assurément pour fonder une démontrer que la défaite n'est point fatalité française, qu'avec un peu d'organisation, d'abord au niveau scolaire, le moindre ne serait pas

Pierre Ouinon est un champion. "Moi. disait-il avant, quand j'entre sur un stade, je veux bouffer tout le monde. Je veux gagner, je veux être champion. Alors je gicle, et advienne que pourra. Il peut tout advenir, même le bonheur. Il peut arriver qu'un garçon, dont Jean-Claude Perrin, responsable des perchistes français, disait, avant aussi, qu'il était celui qui possède le plus de qualités de vitesse et de détente, ne doute de rien. Ni de lui-même, ni des hauteurs réputées infranchissables en l'état. Ne le vit-on pas un jour d'août 1983, lors d'un meeting à Cologne, établir un record du monde provisoire (5 m 82) et aussitôt après - Moi. disait-il avant, quand j'entre provisoire (5 m 82) et aussitôt après tenter 6 mètres? Non par dérision, ou par provocation, non par vanité ou par inconscience, mais tout sim-plement sur un pari fondamental:

Impasses

Je veux être un champion. »

Ce ne fut pas toujours évident, et du jeune garçon venu à cette disci-pline en 1975, - séduis par les aven-turiers de la perche -, il est arrivé ce qui peut arriver, ce qui arrive aux meilleurs, le zéro pointé, et même le triple zéro. Ainsi, aux derniers championnats du monde, Pierre Quinon. l'homme qui n'avait pas peur du ridicule et des 6 mètres, ne reussit-il même pas la moindre hau-teur. Il ne lui fut, à ce moment-là, rien pardonné.

Évident, ce ne l'a pas été davan-tage, ce mercredi 8 août. Un

concours olympique de saut à la per-che est une longue patience, une épreuve au long cours, quatre heures celle-ci. Et aussi une fabuleuse par-tie de poker, ou plutôt de bridge. Il s'agit, au nombre des essais et à la lenie ascension de la barre, de bluffer l'adversaire, de jongler avec lui comme avec les chiffres, de faire des impasses sur les hauteurs inutiles, de thesauriser sur ses propres forces. De ce point de vue. Pierre Quinon a su parfaitement mener son concours, se ménager, malgré une jambe bles-sée, faire les bons choix. Dans ce concours commencé à

des hauteurs subalternes, si l'on peut dire, un malheureux 5,10 mètres, il fallait d'abord laisser se faire l'écrémage, le tri. Il se fit, et très vite, dans le sens prévisible. Huit éliminés à 5.55 mètres, y compris le Français Serge Ferreira, athlète surdoué et personnage fragile, en fâcherie définitive avec la barre dès 5,30 mètres. Quatre survivants, qua-tre as, quatre pour un poker d'as, quatre pour quatre médailles. L'affaire avait tourné à un match à deux pays et quatre perches, un match Etats-Unis - France.

D'un côté, à la maison, les deux Américains, Ear Bell et surtout Mike Tully, un « vieux » et redouta-ble gaillard : vingt-buit ans, 1.90 mètre, considéré tout à la fois comme le chéri de ces dames et comme le plus doué des perchistes du pays. Mike Tully, privé de Jeux à Moscou et auteur, il y a quelques semaines, d'un 5,82 mètres, n'avait pas, mercredi, l'esprit à la bagatelle.

En face, les deux Français, Pierre Quinon bien sûr, et Thierry Vigneron, 5,85 m en salle, trapéziste d'élite, capable des plus grands exploits et sujet aux plus constantes frayeurs. Thierry Vigneron est de ceux qui ne vivent plus une semaine avant l'heure et probablement une semaine après, un grand artiste dévoré par le trac et mortifié par les

Bluff

Ce fut lui pourtant et l'Américain Bell qui tinrent longtemps la corde, 5,60 m d'entrée, le podium vu de haut. Pierre Quinon, lui, musardait, 5,45 m à la deuxième tentative et échec à 5,65 m, au premier essai. Rien de flamboyant donc, trois sauts, deux échecs. Et pourtant, c'est à cet instant précis que le bluff sont gens curieux qui, dans l'incapa-cité provisoire de franchir une hauteur, s'imposent un échelon supérieur, comme un pari, un défi ou une provocation

Pierre Ouinon, en conservant ses ux essais supplémentaires pour tenter 5,70 m. faute de réussir 5.65 m, allait ramasser la mise. 5.70 m au premier essai, et dans la foulée 5,75 m, également d'entrée.

Les autres étaient lâchés, et ils le savaient. Earl Bell et Thierry Vigne-ron trois fois recalés à 5.70 m, et à égalité parfaite d'essais, se partage-raient la médaille de bronze, le beau Mike Tully, qui avait dû s'y prendre à trois fois pour s'envoier à 5.65 mètres, était condamne à l'exploit, 5,80 mètres ou rien, enfin presque la médaille d'argent. A l'impossible nul n'est tenu. Même un Californien en Californie. Trois fois dans le vent trouble-saut de cette soirée, Mike Tully passa sous la barre, dejà résigné, saisi de crampes, dira-t-il. Pierre Quinon aussi, échouant à une hauteur devenue inaccessible dans ces conditions atmosphériques. Il n'importe. Il avait gagné.

avait gagne.

En l'absence des gens de l'Est et notamment du Soviétique Bubka, recordman du monde (5,90 mètres), dira-t-on? Peut-être. Tant pis ou bien tant mieux. On ne refera pas en tout cas l'histoire d'un concours. Pas plus qu'on ne l'avait faite à Moscou. Et puis, à toute chose, boycottage est bon. Il nous a valu ce mercredi un autre bonheur : la première

médaille d'or jamais gagné par une athlète africaine aux Jeux. Une petite Marocaine, Nawal El Moutawakil, vingt-deux ans, a illuminé cette journée en venant gagner, comme Allemande de l'Est, le 400 mètres haies féminin. Rien ne dit d'ailleurs que qui que ce soit aurait pu battre cette gamine transcendée, cette merveilleuse enfant de Casablanca, partie comme une folle dans cette épreuve et arrivée comme une reine. Il y aurait fallu en tout cas améliorer le record du monde pour la réduire à merci, cette petite, parvenue à seulement 6/10 de seconde de ce record. Toute seule, du début à la fin, incapable après de se remêmorer la course. - Je ne me rappelle pas comment cela s'est passé, excusez-moi. - Mais on s'en souviendra pour elle, pour cette fille d'Islam menue, bouleversée, disant : Gagner pour une semme arabe c'est vraiment quelque chose. Pour toutes les autres femmes arabes.

faire du sport. -Et plus que cela. Le Maroc, qui n'avait pas obtenu de médaille olympique depuis vingt-cinq ans, pavoise ce soir. Et, Nawal El Moutawakil, étudiante à l'université américaine de l'Iowa, félicitée par le ministre, ke et d bien franchi de sacrées haies!

Cela leur donnera une chance de

Enfin reste à parler de Carl Lewis. Il a couru le 200 mètres. Il a gagné. Dans un temps remarquable : 19 s 80, à 8/100 du record du monde et devant deux autres concitoyens. Une troisième médaille d'or our le beau Carl, un triplé pour les Etats-Unis. Royal, incroyable, magnifique. Quel ennui cette gran-diose certitude du sport!

PIERRE GEORGES.

ches brunes sous le masque, n'est pas un vulgaire bateleur. Radiologue. le nouveau champion olympique a mené de pair études et sport de haut niveau. Son aventure n'est pas ba-Il a découvert l'ascrime à treize ans lorsque ses parents se sont ins-tallés à Saint-Gratien, dans la banlieue parisienne. L'année suivante, il est devenu champion de France ca-

Cette arme, qui est celle des techniciens qui peuvent toucher sur toutes les parties du corps et celle des tacticiens qui ont la possibilité de faire des doubles touches, est parfaid'homme méthodique, organisé et débordant d'activité. Champion olympique par équipes à Moscou, il n'aveit pes un palmarès individuel à la hauteur de ses capacités. Il s'est fixé comme objectif la médaille d'or à vingt-neuf ans à Los Angeles. Il lui a fallu, pour cela, régler son emploi du temps comme du papier à musique.

Philippe Boisse a fait le choix de l'escrime alors qu'il ne gagnait que 5 500 trancs par mois. « J'aurais pu faire plus de remplacements et de gerdes, mais j'aurais dû arrêter l'en-

ESCRIME

De l'or à la pointe de l'épée pour Philippe Boisse

De notre envoyé spécial

Los Angeles. - C'est un véritable Fred Astaire de l'escrime qui est de-venu champion olympique à l'épée, mercredi, sue la scène du théâtre de Long-Beach, devant un perterre de messieurs en smoking affectant de parier dans la langue de Molière pour commander les assauts. Il fallait le voir danser sur la piste en métal brillant. Léger comme une plume. il muitipliait les entrechats, peraissant faire des claquettes. Et au bout de l'envoi, dans la grande tradition de Cyrano, il touchait ses adversaires un peu comme on fixe des pepillons sur un bouchon. Le gros Volker Fischer d'abord, cet Allemand de trente-quatre ans, qui fut médaillé d'argent par équipes à Montréal. Le grand Phi-lippe Riboud ensuite, qui se débatte pourtant furieusement, comme il se deveit, quand on est un aigle royal de la piste qui a plané sur tous les podiums depuis six ans. Le robuste Bjorn Veggo enfin, qui avait provoqué la surprise en éliminant le théâ-tral Italien Stéphano Bellone.

Ce d'Artagnan à la barbe hirsute, cet Indien au bandeau dans les me

dets. Pourtant, sa passion était alors l'automobile. Il révait de devenir pi-lote de formule 1. Comme il était plus fort en maths qu'au volant, il a envisagé d'entrer dans le monde de la mécanique par le biais de l'ingénierie. Toutefois, il a échoué an mathssup et s'est alors rabattu sur les études médicales. « Parce que j'ai toujours aimé m'occuper des autres. Perce que, quand on guérit un en-fant, on se prend pour le Bon Dieu. » Son avenir sportif semblait, pour le reste, des plus limité. « Au bac, j'ai eu 4,5 en éducation physique. J'étass incapable de grimper à une corde lisse. J'étais vraiment nul. » Pourrant une épée è la main fait un autre

cskui-ci, il a bénéficié du dévoument

absolu de l'entraîneur national Gilbert Lefin, qui a été à sa disposition quand il l'a voulu. Boisse n'e pas non plus secrifié la médecine. « Cette année, j'ai gagné deux grands tournois internationaux à Paris et à Londres. Si j'avais fait tout le circuit, j'avres pu remporter la Coupe du monde, Mais j'avrais du m'absenter du service du professeur Nahum trop souvent. Mon objectif étest uniquement

I'me quille

the state or the

Add . B. Barre

 $g_{i+k} = g_{i+k}$

A 422 W

247 461 - 2466

na gar sa 196

2 1900 Bulletin 1970

and the second s

The second control of the second control of

francisco de la

Mars 4 - 1 17976

an arrange or

Company of the Company of

lan

179mm - 27 %

A 150 1 61 10

医气体性 "的

24 PS& 6 24

Feine Berger

والمهمون المالية

THE ST

1000000

TO STREET, O

A

-. Postina

.

* 767

A 145.00

18 d

and the second states

3.50 (20)

the New York States The state of the s

Crist State State

A TOTAL POLICE SET OF PROPERTY

the many that they are thought of the by the care

يعمل معالج المحاج المعالية المعافل والإثراء والإخراج

t sought for cat to

Line of the Walter

Activities to the control of the con-

化二氯化二氢甲化二甲烷 化异二甲烷

والمراجع والمساورة والمساورة

 $\mathcal{S}_{i}(\mathcal{G}_{i}) = \{g_{i}^{(n)}, g_{i}^{(n)}, \dots, g_{i}^{(n)}\}$

عاهيا بمعرضها والراحمين الراب

10 Aug (1985) - 12

A CONTRACTOR OF STREET

and place that

AND TRACKERS IN

Annual Control of Auto-

L. Atlentitien

1 . A.

. . 747 ·

.

·추 경제공사 경임자본사는 고양된다

A STATE OF S

and the second

the state of the s

المراق والمصادرين الموراي والم

and the second of the second

les Jeux olympiques. »

Avec le reste de l'équipe de France, il les a préperés méthodiquement au cours de deux stages, d'abord à Dinan, puis à Escoudido, au sud de Los Angeles, où il s'eat ha-bitué aux conditions climatiques et a parfait sa condition physique. « En fiparat sa condition physique, a zn re-nale, la Suédois a voulu me tirer en force. Mais j'étais plus affuné que le, et techniquement je lui suis supé-rieur. Çe n'a pas été très dur, a

Comme à Moscou

Dans ses commentaires, Boisse n'a pas oublié d'associer à son succès Philippe Riboud, qui a battu l'Italien Bellone pour la médaile de bronze. « Aujourd'hui, je suis le vain-queur, mais celui qui a le plus beau palmarès depuis six ans c'est incon-

testablement Philippe. » Le docteur Boisse est bien placé pour mesurer la qualité de la performance du « grand », comme on dit dans le petit monde de l'épés à propos de Riboud.

L'année demière, l'ancien champion du monde avait failli mourr d'une attaque virale. Ce n'est qu'en février que les médecins l'ont auto-risé à reprendre l'entraînement. Gráce à son immense talent, il a réussi à regagner sa place dans l'équipe de France, mais il est arrivé l equipe de riance, mais u est arme à Los Angeles avec les séquelles d'une pneumonie et d'une philèbite à la jambe gauche. Un apparaillage de soins spécial a dû être amané en Californie pour activer la circulation sanguine dans sa jambe malade. « L'épée est une anne où on peut bluffer ses adversaires, mon expé-rience m'a permis de la faire avec les étrangers, mais face à Boisse, avec lequel je m'étais entraîner ces dernières semaines, ce n'étart pas possible. Il fallait donc que je sois agressif avec lui en dem-finale, mais il sassit Un peu décu, Riboud est remonté

sur la troisième marche du podium olympique, comme à Moscou. Mais heureux tout de même pour l'équipe. « C'est un succès collectif pour nous. intenant, il ne paraît pas utopique de garder notre titre de 1980 : Oli-vier Langlet a, en effet, été malheuraux en éliminatoires, mais il a mené 8-4 contre le Suédois Veggo avant de perdre 10-8. En équipe, il sera imbettable. » Il faut en accepter l'augure, car la camaraderie entre ces garçons est la chose la plus réconfortante à considérer.

ALAIN GIRAUDO.

BOXE

Tiozzo en demi-finale

Los Angeles (AFP). – Le super mi-moyen français Christophe Tiozzo s'est brillemment qualifié, mercredi 8 aoûr, pour les demi-finales du tour-noi olympique de boxe en surclessant aux points le pugiliste de la Sierra-Leone Israel Cole. La décision en faveur du jeune boxeur de Saint-Denis, âgé de vingt et un ans, a été accordée à l'unanimité et par un large écart (22 points). Quatre juges se sont prononcés en faveur du Fran-çais par 60 points à 56, tandis que le cinquième avait une carte de poin-tage encore plus nette (60-54).

Au-delà de sa victoire facile, Tiozzo a produit une très bonne impression. On savait, certes, que le gitan français était un styliste boxant d'une manière très académique. Esquivant en souplesse les faibles valléités offensives de son adver-

saire, Tiozzo a toutefois démontré mercredi, qu'il était en outre doté d'une excellente frappe des deux mains, notamment de la droite. Non satisfait d'accumuler les points, alternant remarquablement ses directs, le Français réussit aussi à ébranler, maintes fois, son rival par ses puissants, secs et précis directs du droit à la face. Cole fut d'ailleurs compté deux fois debout, dans la première puis dans l'ultime reprise.

D'ores et déjà assuré d'une médaille de bronze, Tiozzo vise désormais l'argent ou même l'or. Sa tâche sera pourtant difficile en demifinale, où il sera à l'épreuve du puncheur canadien Shawn O'Sullivan, classé deuxième mondial. Celui-ci a, en effet, éliminé le Britannique Roderick Douglas aux points (5-0).

Révolte autour du ring De notre envoyé spécial

Los Angeles. - Le traitement de laveur qui a été accordé aux sportifs américains dans les épreuves où l'intervention des juges est décisive a déjà fait scandale, notamment en gym-nastique et en lutte. Mardi, ce sont les boxeurs sud-coréens qui épreuves où l'intervention des se sont révoltés.

Leur compatriote Kim Dong Kil a été déclaré vaincu par le poids mi-moyen Jerry Page que tous les observateurs ont donné battu, y compris les promoteurs de combats professionnels Bob Arum et Don Fraser.

Les officiels coréens out déposé une réclamation en mena-cant de retirer purement et simplement leur équipe si la décision n'était pas renversée. Les Amèricains ont une équipe très forte mais ils ont aussi une influence très forte sur les juges., a déclaré Kim Seung Young, le chef de la délégation sud-coréenne. Nous sommes venus pour apprendre comment organiser les Jeux de 1988. Mais il n'y a rien à apprendre... Dans quaire ans, nous aligne-rons une équipe de douze pugi-listes et nous gagnerons douze médailles d'or.

Le héros de cette lamentable histoire, Jerry Page, a estimé, pour sa part, qu'il s'agissait d'un règlement de comptes entre les deux fédérations, les Américains woulant prendre leur revanche après l'étimination de leur poids coq (- 54 kg) Robert Shanon par le Sud-Coréen Moon Sung Kil. Quant aux responsables de la Fédération internationale, ils ne voyaient pas le moyen de mo-difier la décision contestée par les Sud-Coréens.

Le système Perrin

Correspondance

Los Angeles. - La tête et les iambes. Pierre Quinon, Les ambes? Avec cette douleur tenace derrière la cuisse, il savait qu'il ne pourrait pas multiplier les sauts. Sa première option tactique a donc été de commencer très haut son concours : 5.45 m.

Premier essai raté l Que peutil alors se passer dans la tête d'un garçon de vingt-deux ans, zéro pointé lors des derniers championnats du monde? « J'ai pensé que cela n'avait aucune importance ; je ne me suis pas inquiété. J'étais bien : i'étais très fort moralement. Je m'étais préparé à ce genre de pépins et à l'idée que les Américains passeraient toutes leurs premières barres au premier essai. »

Plus fort encore : une fois remis sur de bons rails, il se présente devant sa deuxième barre, à 5.65 m. De nouveau raté! « J'ai alors décidé de brouiller les cartes. J'ai joué un coup tactique en gardant mes deux derniers essais pour 5,70 m. Je jouais gros. Mais c'était le jour de prandre des risques. J'ai tout tenté, et i'ai réussi l »

5.70 m. 5.75 m au pramier essai. Mike Tully, le favori américain, pourtant porté par la foule est favorisé par les juges (« ils lui auraient laissé toute la nuit pour effectuer ses sauts, s'il l'avait demandé ! > s'exclame Perrin), reste sans réaction : Pierre Quinon est champion olympique !

« Je savais qu'en faisant l'im-passe à 5,65 m, je laissais l'Américain seul face à la barre ». supporter. En feit, je l'ai eu au moral, je l'ai dominé tactiquement, avec une bonne part de 5,70 m, je ne montais même pas sur le podium ! » Podium olympique avec deux

Français... Le fait est rarissime perchistes étaient au rendezvous, et c'est la consécration mentor, qui recueille enfin les fruits de son système. Abade, Bellot, Vigneron, Quinon, Ferreira. Sivilion, d'autres encore... Tous sortis de la même école, du

Depuis deux générations maintenant, les perchistes du Racing se relaient pour garder au meilleur niveau international cette discipline de pointe de l'athlétisme français. Abada quatrième aux Jeux de Montréal. Bellot vainqueur en Coupe d'Europe. Vigneron et Quinon, anciens recordmen du monde et aujourd'hui médaillés olympiques. Pas toujours au rendez-vous avec l'événement certes, mais cette fois a été la bonne! «Le système Perrin, c'est de l'artisa-Claude Perrin, à la fois le père, l'entraîneur et l'animateur de l'école française de perche. Per-rin a le sens de la formule : « En

bricolant, on a gagné contre des fabricants de fusées interplanétaires I Avec un gros pétard, on a fait sauter la baraque ! »

C'est presque cela. Au Racino. les surdoués français ont, en effet, une salle de sports € rustique » mais fonctionnelle pour s'entraîner, les installations du stade de Colombes à leur disposition; ils n'ont pratiquement fait on leur a donné la possibilité de faire plusieurs stages aux Etats-Unis pour préparer les Jaux dans les medieures conditions

Remuer les montagnes

∢ il a fallu se battre pour cela I a. explique Perrin. « C'est ca notre système : se prendre per la main, remuer des montegnes, ne pas attendre de promesses, enfoncer les portes! Nous essavons d'être dynamiques afin de ne pas être tributaires d'un système que l'Etat a délaissé, et d'une fédération qui ne prend pas les movens de nos ambitions. On ne gagne pas à tous les coups. »

C'est l'heure de la récompense pour cet animateur hors pair, ce Bigeard du sport français qui a gardé de son passage dans 'armée une rigueur très militaire. Pas vraiment un grand technicien, Perrin. Mais il a su s'entoucomme Alain Ripoll qui peaufine les détails techniques, tandis que kul organise, anime, transporte les perches, masse les athlètes, au besoin fait la cuisine où leur fait réviser leurs examens !

Bricolage... Abada et Bellot sont des enfants de Colombes. C'est aux portes du stade qu'il les a rencontrés lorqu'ils avaient dix ans, les a persuadés de prendre une perche. Vigneron faisait du cross, avec les minimes du Racing, après avoir débuté à la avmnastique. Il ne s'en repend pas, aujourd'hui. Perrin a rencontré Quinon un soir dans une salle, à Pésce-de-Roussillon (Isère). Le futur champion olympique avait quatorze ans.

Et Perrin continus ! Tous les mercredis après-midi, les portes du stade de Colombes sont ouvertes aux futurs Abada, Vigneron ou Quinon. On est loin de la détection systématique des talents, en Allemagne de l'Est l « J'ai eu de la chance, dit Perrin. Ce sont des champions du hasard. Je vais tous les jours au stade. Je fais sauter tout ceux que je rencontre. Plus j'en verrai,

plus j'aurai de chance de déni-cher de futurs champions (» « Animer, et faire aimer ». national donne de ses méthodes. Ce bricoleur de génie y passe sa vie. La médaille d'or de Quinon, pour lui, c'est comme s'il venait de remporter le concours Lé-

CHRISTIAN BINDNER.



(Suite de la première page.)

Il ne reste plus que le 4X100 mè-tres, mais là Carl Lewis peut être victime d'une défaillance collective : ce n'est pas la première fois qu'un témoin ne se présenterait pas au ju-gement de l'histoire... Mais, après

tout, Dieu est peut-être noir. Un seul bleu à l'âme le concernant : pourquoi adopte-t-il une attitude aussi arrogante, pourquoi multiplie-t-il des déclarations aussi outrancières? Dommage qu'il n'explose pas que sur la piste.

Devant son petit écran, Marianne s'est frotté les mains, un peu rongis de sommeil, mais toujours fixés sur la ronde du Coliseum : deux Fran-çais, Pascal Debacker et Joseph Mahmoud, venaient tout simple-ment, sur le coup de 4 h 30 du matin à Paris, de se qualifier pour la finale du 3 000 mètres steeple.

Et puis, il a fallu s'arracher de son Et puis, il a fallu s'arracher de son siège du stade olympique, mais pas de ses rêves, car la nouvelle tombait des nues californiennes, comme météore en goguette : l'épéiste français Philippe Boisse — merci docteur! — se couvrait lui aussi d'or, tandis que Philippe Riboud s'adjugeait la médaille de bronze. Aussi bien que les perchistes. Décidément c'est la fête des Philippe à Los Angeles : Boisse, Riboud, Héberlé, Omnès, tous médaillés, et l'on en oublie peut-être.

daillés, et l'on en oublie peut-être. Dix-sept médailles, déjà, jeudi marin dans son escarcelle, auxquelles s'ajoutent deux autres dont seule la couleur est incertaine (football et boxe) : rarement, et quels que soient les différents boycottages, la délégation olympique fran-çaise n'a été autant remboursée de ses efforts, des sacrifices consentis. la plupart du temps, dans la pénom-bre, hors des caméras.

Et ce n'est pas fini : les footballeurs n'ont pas voié leur billet pour la finale qu'ils disputeront contre le Brésil, après avoir battu, 4 buts à 2, après prolongations, une hargneuse équipe de Yougoslavie (deux expulsés), celle-là même, à deux unités près, qui a joué le Championnat d'Europe il y a deux mois en

était, avec la Belgique et bien d'au-tres, la bête noire du footbail français? Et un France-Brésil, dans les derniers paliers d'une grande compétition officielle, cela ne vous rappelle rien? Si, bravo, vous avez bien monté l'escalier, c'est tout làhaut, au centre de nos souvenirs, 1958, en Suède, Fontaine, Kopa, Piantoni, Vincent, Pelé, Didi, Vava, Garrincha. Et encore : la formation présente à Los Angeles c'est, sans aucune restriction péjorative, notre équipe réserve, qui se permet même de marquer des coups francs à la Platini. Alors...

Où est le temps où la Yougoslavie

Ce n'est toujours pas terminé la récolte française : médailles de bronze toutes voiles debors pour bronze toutes voiles denors pour Thierry Peponnet et Luc Pillot, et, en boxe, Christophe Tiozzo, détermination d'ébène, s'est qualifié pour les demi-finales de sa catégorie. Mais, qu'à ce point du récit, bientôt achevé, de cette longue et passionnante veillée, Marianne fasse un peu taire Chanteclerc, qui se dresse sur sex errots compe la statue de la Lises ergots comme la statue de la Li-berté, le bougre. Car il y a eu mer-credi de biens beaux vainqueurs hors hexagone : Carl Lewis, on en a parlé, mais aussi son compatriote parié, mais aussi son compatiote Babers, sur 400 mètres plat, ou cette Marociane surgie d'ailleurs. Avezvous remarqué, même si ce n'est ni une surprise, ni une découverte? Plus les distances s'allongent, plus les couleurs pâlissent. Aucun sousentendu, bien évidemment. Ni même le moindre vermisseau d'explication.

plication. Mais c'est ainsi : blanches, dorées sur tranche de pain blond, sont les trois Américaines qui ont passé le premier tour du 3 000 mètres plat, en athlétisme: Cindy Brenser, Ma-rie Decker, Joan Hausen. La rie Decker. Joan Hansen. La deuxième s'offre même un sourire à la Jane Fonda, comme pour nous rappeler que l'on jouxte Hollywood et que l'on a vécu une nuit de rêve. Et puis, comment ne pas distinguer une Américaine qui se prénomme Marie? Non, non, ne froncez pas les sourcils, Marianne, ce n'est pas du cocorico ce que l'on dit là. C'est du bonheur tout simple...

MICHEL CASTAING.



inte de l'épée Ppe Boisse

Control of the contro

The second second

FORM SEATON

Francis, Fr

Ber Seer to

Service and purpose

TOTAL TO SUCKE

Married Town

FIRST THE ST

M. Berton, and C.

ونسيتون

à Moscoy

To draw

1 . Trees

100000

THE STATE ST

The state of the s

A TOP OF THE PROPERTY OF

The state of the s

A STATE OF THE STA

Market Service

a seed of a notice

TO SEE THE

and great and the

外海 中 5 。

3 Topus

Part of the Part o

The Part of the Part of

∠iffer 1 for 1.

2 M . ..

PACES I

and a contract of

mi-finale

Y Z. - ('

- - -

2 84 *

. en (125.1

90 10 10

AND THE STATE

educine i

1.00

100

parties and the control of the

1. NA 300409

Care C

🍅 Paragente .



Une quille de bronze pour relancer le dériveur

Los Angeles. - Il a l'air bien triste aujourd'hui le Queen Mary, à tout jamais amarré dans la baie de Long Beach pour la joie tranquille des touristes. Le prestigieux transa-

des touristes. Le presugeux transa-tiantique paraît d'autant plus maus-sade que la flottille des régatiers olympiques prend la brise pour la dernière fois des Jeux.

Une bonne heure en tête à tête avec une règle à calculer nous avait amené à la conclusion qu'il fallait se rendre dans le périmètre où s'affron-tent les Finns et les 470. Le dernière tent les Finns et les 470. Le dernière chance de médaille française en voile résidait, en effet, dans cette série. Il ne s'agissait pes de l'or que l'équipage espagnol Doreste-Molina s'était adjugé dès la sixième régate. Ils ne sont d'ailleurs pas sur la figne de départ sur le comp de 13 h 30 ces deux gaillards qui étaient un pen ar-rivés en Californie comme des touristes et qui ont créé une grosse sui-prise. La lutte a lieu pour les deuxième et troisième places entre

les bateaux français, américain, italien et allemand.

Un premier coup de canon retentit pour annoncer que le départ va avoir hen dans dix minutes. Ballet des coques et des voiles entremélées qui cherchent à prendre la meilleure position sur la ligne imaginaire tra-cés entre une bouée et la védette du comité de course. Le 470 est un dériveur de conception française qui s'adresse à des équipages confirmés, sans avoir la technicité des bateaux plus gros. Un deuxième coup de canon indi-

que aux concurrents que dans cinq minutes ils pourront s'élancer pour le premier bord de près serré, c'est-à-dire vent de face. Ils auront à en faire quarre au total, ainsi que qua-re bords de largue, c'est-à-dire vent de travers, deux vent par tribord (droite) deux par babord (gauche), pour un bord de vent arrière. Le dernier coup de canon libère les voiliers. Thierry Pepoanet, le vite de leur erreur. Thierry, le bar-

De notre envoyé spécial

barreur, et son équipier Luc Pillot, ont plusieurs choix tactiques. Pour garder la deuxième place qu'ils oc-cupent au classement général après avoir gagné la sixième manche, ils peuvent marquer le voilier améri-cain qui est troisième au classement général.

Comme les conditions sont analogues à celles de la veille, ils décident de faire leur course sans se soucier des autres. Mais ils sont extrême-ment nerveux. Cela ne leur a pas permis d'enregistrer une légère mo-dification. Le vent soufflait, la veille, légèrement de gauche à droite et il fallait tirer le premier bord sur tribord. Anjourd'hui, il souffle plu-tôt de droite à gauche. Mais les Français partent du même côté que la veille et avec eux un grand nombre de voiliers qui ont décidé de cal-quer leur course sur la leur.

reur, a été naguère l'équipier de son frère Daniel, tandis que Luc, d'un gabarit beaucoup plus imposant, a fait ses classes comme barreur. Cela leur permet de bien comprendre le point de vue de l'autre au moment où il faut prendre une décision. Les motifs de conflit entre celui qui voit la course et celui qui dirige le ba-teau sont réduits au minimum. Mais, à ce moment, ils « pani-quent » un peu d'avoir été distancés dès le départ. Et au premier change-ment de bord, l'écoute du foc se blo-que. Le voiller chavire. Les voilla que. Le voilier chavire. Les voilà barbotant comme des canards.

« A notre niveau, c'est une faute ridicule », dissit après la course Pe-ponnet. Ce bain a pourtant l'avan-tage de leur calmer les nerfs. Le bateau redressé, ils s'élancent pour une poursuite infernale. A la première bouée, ils virent en quinzième posi-tion. Pillot ne va pratiquement plus quitter le trapèze pendant une heure trente. Et ils remontent. Mais leur combat est maintenant pour la troisième place car l'équipage améri-cain, qui assure le résultat de sa régate en restant dans le sillage du voilier britannique, est désormais installé sur la deuxième place du podium. Tout va bien. A deux cents mètres de l'arrivée, ils sont en qua-trième position, assurés da bronze.

Plus qu'un bord à tirer. Fausse manœuvre? Chute momentanée du vent? Ils rétrogradent tout à coup à la septième place. L'équipage allemand est devant eux : les frères Hunger sont virtuellement troi-sièmes au classement général. Les Français montrent alors qu'ils sont réellement très forts quand le vent souffle à plus de quinze nœnds :

dans un véritable sprint de cent mètres, ils remontent à la sixième place en doublant le 470 finlandais des frères Von Koskull. Ils ont lenr mérieres von Koskull. Its ont leur mê-daille, la première pour les Français depuis celles des frères Pajot et de Maury en 1972 (1), mais ne sont pas satisfaits pour autant. « Nous avons complètement raté cette ré-gate qui était disputée dans les meilleures conditions pour nous. « Pendest une certaine l'Absence

Pendant une semaine, l'absence de vent a été leur principal handi-cap. Comme tous les concurrents français, ils s'étaient préparés pour une brise soutenue sur la foi d'obser-vations météo faites ces deux dernières années, « Il y avait 85 % de chances pour que le temps médium prévale pendant la période des Jeux. C'est le petit temps qui a dominé pendant quatre régates sur sept. Quand nous avons eu du vent, nous avons toujours blen marché », reconnaît le chef de la délégation française, Henri Botussi. Mais la déception passée, Pepon-

net et Pillot, qui sont tous deux âgés de vingt-cinq ans, et professeurs d'éducation physique, envisagent de continuer leur carrière dans les séries olympiques pour prendre leur revanche. « En tout cas, on espère que cette médaille relancera l'inté-rêt pour le dériveur en France. La crise économique et la concurrence de la planche à voile ont fait beau-coup de tort à ce type de baseau. La coque du nôtre, par exemple, qui est pourtant une sèrie d'origine natio-nale, a été fabriquée par un chantier néerlandais. »

(1) Les régatiers français n'ont pas participé aux Jeux de Moscou.

LES RÉSULTATS

Guillerot quatrième

(De notre envoyé spécial)

Los Angeles. - La victoire en planche à voile est revenue au Néerlandais Stéphan Van Den Berg, qui a déclaré avoir perdu 8 kilogrammes pour préparer cette compétition. Il a précédé l'Américain Steele, qui a été le meilleur dans les régates de pe-tit temps, et le Néo-Zélandais Kendall, très régulier par tous temps.

Le Français Gildas Guillerot s'est classé quatrième après avoir devancé le champion olympique dans les trois dernières régates, «Le fait d'avoir été disqualifié dans la première régate pour « pompage » m'a privé de la médaille d'or, a dit le Breton, L'interdiction du pompage est une réglementation héritée du dériveur qui n'a ces de signification en planche à voile. De surcroît elle est appliquée par des juges qui n'ont aucune expérience pratique de l'engin. Mais la pira est peut-être que j'ai été disqualifié pour l'exemple parce que j'étais très nettement en tête de la première régate et que cels leur a paru

Très décu, Guillerot envisage maintenant de participer au circuit de efun board's avant de prendre une décision pour une eventuelle nouvelle participation aux Jeux olympiques en 1988. Il aura alors vingt-cing ans.

FOOTBALL

Brésil-France en finale

De notre envoyé spécial

Los Angeles. - Soirée folle an Rose Bowl de Pasadena, mercredi 8 août, où des records sont tombés tout au long d'une rencontre qui a vu, après bien des émotions, l'équipe de France de football se qualifier aux dépens de la Yougoslavie (4-2) pour la finale, où elle rencontrera samedi le Brésil, Record des occasions perdues d'abord, bien que la formation nationale l'ait emporté; record aussi du nombre de specia teurs jamais égalé aux Etats-Unis pour une rencontre de ce que l'on appelle, ici, le soccer. Quatrevingt-dix-sept mille cinq cent vingt-dix-sept mille cinq cent vingt-six speciateurs. Suspétiant! Et les cent trois mille places disposibles sur les gradins sont vendues pour la limale de samedi, et même pour la limale de samedi, et même pour le match pour la troisième place de la veille, entre Italiens et Yougoslaves.

Mais, pour l'instant, restous-en Mâis, pour l'instant, restous-en aux occasions perdues par l'équipe de France. Que peut-il se passer dans une équipe quand elle mêne par deux à zéro après seize minutes de jeu, devant une équipe redoutée et rédoutable qui avait batts en quart de finale les Allemands de l'Ouest per cinq buts à deux ? Que peut-il se produire qui peralyse tout à coup les joueurs, les rend mespebles d'organiser un jeu maîtrisé de façon parfaite quelques minutes superavant? Ces occasions pertues ont entraîné ce soir une cascade de recondissements qui ont ve l'arbitre perdre le contrôle du match, les Yougoslaves remonter à la marque malgré deux expulsés et trois jouenrs sortir sur blessure, dont le Français Senac, victime d'une fracture à la machoire, et des prolongstions qui mettront le stade en délire.

 Le succès d'une équipe, dit Henri Michel après le marathon qu'à connu la formation française ce soir, installe une décompression. C'est ce qui s'est passé. D'abord, quand nous avons pris l'avance des deux buis, ensuite quand deux adversaires sont sortis sur ordre de l'arbitre et que nous avons joué à onze contre neuf. Alors, on pense que tout est devenu facile, que tout va bien, qu'il n'y a plus qu'à attendre. On perd ses repères, et les ennuis ne sont plus loin. L'arbitrage a, en outre, alimenté la confusion zénérale. »

A onze contre dix

Tont avait pourtant démarré en fanfare pour les Français, à l'aise avec un public déjà conquis par la victoire obtenue, avec élégance, sur les Egyptiens. Dès la septième minute, Dominique Bijotat, comme à la parade, met dans le vent Elster, titulaire, comme dix autres sélec-tionnés, de l'équipe A yougoslave. Il trompe d'un tir tendu Ivan Pudar, le gardien trop avancé et qui fera plus tard bien d'autres erreurs. Huit minutes plus tard, sur coup franc, denxième but de Philippe Jeannol. Que demander de plus? Les Francais sont toujours bien placés, et gar-dent la balle. C'est logique. Trop! Les Yougoslaves durcissent le jeu, l'arbitre distribue avertissements et réprimandes. Les choses tournent mal, Jean-Christophe Thouvenel est blessé, et sort. Michel Bibard, de Nantes, le remplace, mais les passes à l'adversaire se multiplient et la mitemps intervient sur un drame. Didier Senac reçoit un coup de tâte d'une telle violence de Cvetkovic celui qui a marqué trois des cinq buts à l'Allemagne - qu'il reste à terre, assommé.

Tont va. désormais, tourner mai. Vingt minutes après la reprise du jeu, toujours aussi mai assumé par les Français, c'est le but yougoslave, que marque Cvetkovic sur corner. Cinq minutes aupacavant, l'arbitre, le Mexicain Ramirez, a expulsé du terrain Nikolic, qui s'en est pris aux cheveux de Rohr, le Messin, et l'a

SELECTION OF COURSE

jeté à terre. Tout va de plus en plus mai : la défense française cafonille, les attaques passent à côté, la chance tourne, et les brutalités prennent des allures d'embuscade. Dans la confusion générale, sur un nou-veau corner, un Yougoslave marque un denxième but pour son équipe; de la main, comme le montrera le ralenti de la télévision. C'est la stupeur dans le camp français, et M. Ramirez renvoie dans ses foyers Cvetkovic, qui vient de donner des coups de pied à Rohr, écroulé, et qui ne bouge plus. Les Yougoslaves se défendent comme des forcenés devant les attaques incessantes des tricolores, qui veulent conclure avent le fin du temps réglementaire.

Dans les tribunes, Michel Hidalgo, un casque de speaker sur la tête, gesticule comme s'il était à la place d'Henri Michel. C'est la furia francese, on vgin.

Tout le monde s'agite dans le stade pendant la prolongation. On se passe, de travée à travée, sandwiches, boissons gazeuses, drapeaux. La popularité de l'équipe de France, qui joue toujours à onze contre neuf, est en baisse. Le public hue l'arbitre à tous ses coups de sifflet, qui sont rarement inspirés. Les Yougoslaves

Les dirigeants de la Fédération internationale de football (FIFA),

qui rêvent toujours de conquérir

l'Amérique, ont su très chaud. Le

boycottage des pays de l'Est, qui ont trusté tous les titres olympi-

ques depuis 1952, auraient pu

décapiter leur tournoi. L'initia

tive, approuvée par la CIO.

d'autoriser, pour la première fois,

les Sud-Américains et les Euro-

péens de l'Ouest à faire appel à

leurs meilleurs footballeurs, à

l'exception de ceux qui ont délà

participé à une Coupe du monde,

leur a permis, au contraire, de

présenter, mercredi 7 août, de

prestigiouses demi-finales avec

Même parmi les demi-

Brésil-Italie et France-

finalistes, toutes les équipes

n'ont pourtant pas profité pareil-

lement du nouveau règlement.

Ainsi, les Yougoslaves avaient

retenu dix joueurs qui ont pris

part, en juin, au championnat

d'Europe, en misant sur leur-

désir de rachat. De même, les

Italiens, qui espèraient faire

oublier, avec le tournoi olympi-

plonnat d'Europe, avaient fait appel à Baresi, Bagni, Fanna,

Vierchwood, déjà sélectionnés plusieurs fois dans la « squadra

azzura » depuis la demière Coupe

Des problèmes financiers

gner dans le tournoi olympique

plusieurs des récents champions

d'Europe : Joël Bats, Jean-

François Domergue, Yvon

Leroux, Luis Fernandez, Jean-Marc Ferrari ou Daniel Bravo, qui

n'étaient pas en Espagne

en 1982. Ils ont préféré récom-

pensar les joueurs qui avaient

obtanu la qualification sans per-

dre un match contre l'Espagne;

Il est viai aussi que les clubs,

prives de championnat du 2 mai

au 17 août, auraient difficilement

accepté de renoncer pendant trois mois et demi à leurs

vedettes pour la Coupe de la

Ligue ou les matches amicaux,

indispensables à leur trésorerie.

Au Brésil, d'ailleurs, où le cham-

la Belgique et la RFA.

Les Français auraient pu ali-

du monde.

que, leur élimination du cha

sont tous en défense, sanf Deverie l'attaquant inépuisable et hargneux. Mais voilà Lacombe devant le but : la balle que vient de lui adresser Bijotat et qu'a déviée Brisson lui tombe sur le pied ganche, et pert comme un boulet. Hurlement dans le stade, qui croule sous les applansements, auxquels répondent les « Hou! Hou! » de la colonie yougoslave. Le deuxième quart d'heure de la prolongation interviendra sans que les contre-attaques des Yougoslaves puissent renverser le cours des

Ivan Pudar, qui voit tourner l'horloge, monte lui-même à l'attaque, balle au pied. Il le fait d'abord une première fois avec bonheur et lance Gracan. Puis une seconde fois, qui lui sera fatale parce que Xuereb, qui a suivi le manège, subtilise le ballon dans les pieds du gardien et, tout doucement, pousse de 30 mètres le ballon dans les buts.

C'est fini, la France ira en finale. Elle a gagné avec deux buts d'avance, et l'arbitre, M. Ramirez, ne sortira indemne du terrain foule ovationne l'équipe de France.

pionnat bat son plein, les ciubs ont refusé de céder leurs meil-leurs joueurs à la sélection olym-

pique, qui a du se contenter de

professionnels de second plan.

olympiques de footballeurs pro-fessionnels sous contrat n'a pas

saulement suscité des réserves

dens les pays de l'Est, qui voient

leur monopole menacé. Elle a aussi posé des problèmes finan-

ciers aux équipes qualifiées. Si

les joueurs français ont adhéré

avec enthousissme à cette quête

d'une médaille olympique, leurs

clubs ont exice, avec raison.

d'être déchargés de laurs salaires

perables avec les manques à

gagner versés par le Comité

national plympique et sportif

français (CNOSF) aux autres

sélectionnés, c'est la Fédération

française de football qui a dil les

prendre en charge avec la pro-

crédits du Fonds national d'aide

au développement du sport.

théoriquement destinés à pro-

mouvoir les activités..., amateurs.

de qualification pour le tournoi

olympique, les dirigeants de la FIFA sont, en fait, toujours à la

conciliant des intérêts souvent

contradictoires. S'ils écartent les

pressions des pays socialistes et

du tiers-monde, leur épreuve ris-

que d'être reléguée au second

plan. S'ils les acceptent sens

réserve, le tournoi olympique

pourrait faire double emploi avec

la Coupe du monde, dont ils ne

veulent pas mettre en péril le

Un compromis pourrait être

trouvé pour les Jeux de Séoul,

en 1988. Le tournoi olympique

serait désormais réservé à tous

les joueurs de moins de vingt-

trois ans, quels que scient leur

statut ou leur notoriété. Le projet

sera soumis à l'automne au

congrès de la FIFA. S'il était

adopté, la compétition olympi-

que servirait alors de tremplin

GÉRARD ALBOUY.

pour la Coupe du monde.

succès populaire et financier.

professionnels pour céder aux

Chargés de définir les critères

Ces salaires n'étant pas com-

pendant cette aventure.

La participation aux Jeux

ou'avec le soutien chaleureux de ses arbitres de touche, tandis que la

CLAUDE LAMOTTE. cinquième en 8mn 18 1 02. Les deux Français disputerent la fi-nale le vendredi 10 août. Un tremplin pour la Coupe du monde

Après cinq épreuves (100 m, 400 m, saut en hauteur, saut en longueur, poids), le Britannique Daley Thompson mêna l'épreuve de décathlon avec 4633 pts devant les Allemands Jurgen Hingsen (4539 pts), Siegfried Wentz (4332 pts) Guido Kratschmer (434 pts) et le François William (424) pis), et le Français William Motti (4204 pis).

DAMES

Dans le premier quart de finale, Rose-Airiée Bacoul (Fra.) a pris la première place en 22 s 57 et battu le précédent record de France qu'elle avait établi en 22 s 59, le 23 juillet les sait Bordemex. Liliane Gaschet a terminé deuxième en 22 s 87 du deuxième quart de finale derrière la Jamaïcaine Mer-leme Cram-Pace 122 s 531 Les deslene Ottey-Page (22 s 53). Les deux Françaises sont qualifiées pour les demi-finales. Raymonde Naigre, cin-quième en 23 s 54 du troisième quart de finale a été éliminée.

400 mètres hales I. Nawai El Montawakel (Maroc), 54 s 61; 2. Judi Brown (E.-U.), 55 s 20; 3. Cristina Cojocaru (Ron.), 55 a 41. 3000 mètres

TOURNOI MASCULIN

Demi-finales Espagne b. Yougoslavie 74-61; Etats-Unis b. Canada 78-59. Les Etats-Unis rencontreront l'Espa-gne en finale vendredi 10 aout.

(71 kg) Le super mi-moyen français Christo-phe Tiozzo s'est qualifié pour les demi-finales en battam aux points Israel

MESSIEURS

Troisième de la première série, Phi-lippe Renaud (Fra.) est qualifié pour la finale.

Troisième de la deuxième série, Francis Hervieu et Daniel Legras (Fra.) som qualifiés pour la finale.

Athlétisme

289 m 1. Carl Lewis (E-U), 19 s 80; 2. Kirk Baptiste (B-U), 19 s 96; 3. Thomas Jefferson (E-U), 20 s 26; ...6. Jean-Jacques Boussemart (Fra.), 20 s 55. 400 m

MESSIEURS

1. Alonzo Babera (E-U), 44 s 27;
2. Gabriel Tiacoh (Côte-d'Ivoire),
44 s 54; 3. Antonio McKay (E-U),
44 s 71.

3000 au Steeple -

Dans la demi-finale remportée par Domingo Ramon (Esp.) en 8 mn 19 s 08, la Français Pascal Debacker s'est classé deuxième en 8 mn 20 s 34. Dans la demi-finale remportée par Julius Korir (Ken.) en 8 mn 17 s 40, le Emperie lorent Mahmond s'est elemé

Szet à la perche 1. Pierre Quinon (Fra.), 5,75 m;
2. Mike Tully (E-U), 5,65 m; 3. ex aquo Thierry Vigneron (Fra.) et Earl Bell (E-U), 5,60 m.

Décadision

200 mètres

Annette Sergent (Fra.), septième de la deuxième série en 9 mn 15 s 82, a été

Basket-ball

Boxe

Super mi-moyen

Cole (Sierro-Leone). Il rencontrerra le Canodien Shawn O'Sullivan.

Canoë Kayak

Demi-finales C1 (500 m)

K1 (500 m) Premier de la deuxième série, Bernard Bregeon (Fra.) est qualifié pour la finale. 24" avec 84,484 pis et 28" avec 81,433 pis.

MESSIEURS Epéc individuel 1. Philippe Boisse (Fra.), 2. Bjorn Vaggo (Sué.), 3. Philippe Ribond (Fra.).

Vianqueur en demi-finale de Philippe Riboud (12-11), Philippe Boizse a battu en finale Bjorn Vaggo (10-5). Pour la médaille de bronze, Philippe Riboud a battu l'Italien Stefano Bel-lone (10-7).

Olivier Lengiet, battu au premier tour-par Sjorn Vaggo, puis en repé-chage par l'Allemand de l'Ouest Volker Sistem des étimate de l'Ouest Volker

Sabre par équipes Sabre par equipes
Là France, vainqueur du Canada (95), des Etats-Unis (9-4) et de la RFA
(9-2) dans la poule A, est qualifiée
pour le sableau final, où elle rencon-trera en demi-finale le vainqueur du match Etats-Unis-Roumanie. L'Italie, prenière de la poule B, rencontrera dans l'autre demi-finale le vainqueur du match Chine-RFA.

Football

Demi-finales
France-Yougoslavie, 4-2 (après proongation) : Brésil-Italie, 2-1 (après prolonga-

La France disputera la finale contre le Brésti, samedi i i goût.

Haltérophilie 110 kg 1. Dinko Lukin (Aus.), 412,500 kg (172,500 + 240); 2. Mario Martinez (E-U), 410 kg (185 + 225); 3. Manfred Nerlinger (RFA), 397,500 kg (177,500 + 229).

Handball Toursoi masculio

Le Yougoslavie, première du groupe A devan la Roumanie et l'Islande, disputera, samedi 11 août, la finale contre la RFA, première du groupe B devant la Danemark. Pour la troisième place, le Danemark rencontrera la Roumanie.

Judo

Movess seoms de 86 kg Finale: Peter Seisenbacher (Aut.) bat Robert Berland (E-U) par ippon. Finales pour les médailles de bronze: Selki Noss (Ian.) h. E-bier Commédia

Selki Nose (Jap.) b. Fabien Canu (Fr.) par ippon; Walter Carmona (Brc.) b. Densign White (G-B) par kokz. Lutte libre

Dans la catégorie des 52 kg, le Fran-çais Thierry Bourdin a été battu par le Turc Aslan Seyhanli par supériorité.

MESSIEURS

Plongeos
Tremplin: 1. Gregory Louganis (E-U), 754,41 pts; 2. Liangde Tan (CHN), 662.31 pts; 3. Ronald Merriott (E-U), 661,32 pts.

Natation synchronisée Après les sigures imposées comptant pour les épreuves de solo et de duo, l'Américaine Trocy Ruiz occupe la 1º place avec 99,467 points devant les Canadiennes Carolyn Waldo (96,700 pts) et Sharon Hambrook (96,233 pts). Les Françaises Murielle Hermine, Pascale Besson et Odile Petit sont respectivement 15 avec 87,334 pts.

Tir à l'arc

Au terme de la première journée (301xante-douze flèches tirées), l'Amé-ricain Darell Pace occupe la première place avec 641 points devant son com-patriote Richard McKinney (628 pts), et le Suédois Goran Bjerendal (617 pts). Les Français Gérard Douis et Philippe Loven sont respectivement 25 avec 578 pts et 29 avec 572 pts.

CLASSEMENT FINAL Planche à roile

1. Stephan van Den Berg (P-B), 27 pts; 2. Randai Scott Steele (E-U), 46 pts; 3. Bruce Kendali (N-Z), 46,40 pts; 4. Gildas Guillerot (Fra),

L'Australien Grez Hyde a remporté la septième et dernière régate devant le Français Gildas Guillerot et le Néer-landais Stephan van den Berg. Soling

Soling
1. Etats-Unis, 33,70 pts (Robert Haines, Ed. Trevelyan, Rod Davis); 2. Brésil, 43,40 pts (Torven Gracl, Daniel Adier, Ronaldo Senfit); 3. Canada, 49,70 pts (Hans Fogh, John Kerr, Steve Caider); ...14 h France, 110,70.

La Nouvelle-Zélande a remporté la septième et dernière régate devant la RFA et le Brésil. La France a pris la hutilème place.

1. Etats-Unis, 29,70 pts (William Bu-chan, Stephen Erickson); 2. RFA, 44,40 pts (Joachim Griese, Michael Marcour); 3. Italie, 43,50 pts (Giorgio Gorla, Alfio Peraboni).

Flying Detchman

1. Etats-Unis, 19,70 pts (Jonnthan McKee, Carl Buchan). 2. Canada, 21,70 pts (Terry McLaughlin, Evert Bastet). 3. Grande-Bretagne, 48,70 pts (Jonathan Richards, Peter Allam). 12. France, 93 pts (Laurent Courarie Delage, Thierry Poirey).

La RFA a remporté la septième et dernière régate devant la Grande-Bretagne et l'Italie. La France a pris la douzième place.

Fine 1. Russel Coutts (N.-Z.) 34,70 pts. 2. John Bertrand (E.-U.) 37 pts. 3. Terry Neilson (Can.) 37,70 pts. 17. Luc Cholley (France) 124 pts.

L'Espagnol Joaquim Blanco a rem-porté la septième et dernière régate de-vant les Suédois ingvar Bengtsson et le Néerlandais Mark Neeleman. Le Français Luc Cholley a pris la quator.

1. Nouvelle-Zélande, 14,70 pts (Rex Sellers, Chris Timms). 2. Etats-Unis, 37 pts (Randy Smyth, Jay Glaser). 3. Australie, 50,40 pts (Chris Cairns, John Anderson). 8. France, 81,00 pts (Yves Loday, Bernard Pichery).

L'Autralie a remporté la septième et dernière régate devant les Pays-Bas et les Bermudes. La France a pris la treizième place.

1. Espagne, 33,70 pts (Luis Doreste, Roberto Molina). 2. Etats-Unis, 43 pts (Stephen Benjamin, Chris Steinfeld). 3. France, 49,40 pts (Thierry Peponnet, Luc Pillot). La Grande-Bretagne a remporté la septième et dernière régate devant les Etats-Unis et la Nouvelle-Zélande. La France a pris la sixième place.

TOURNOI MASCULIN Demi-finale Etats-Unis b. Canada 3-0. Bresii b.

Italic 3-1. Les Etats-Unis disputeront la finale contre le Brésil samedi I l août. Rien de plus opposé que la situation du cinéma et la situa-tion du théâtre pour jeune public en France. Dans le premier cas, une soumission presque totale aux superproductions américaines; dans le second, un foisonnement exceptionnnel de créations, où l'ambition et souvent la qualité l'emportent de loin sur la démagagle.

Le cinéma pour enfants en France? On serait d'abord tenté de dire que le grand scandale est qu'il n'existe guère. Contrairement à la tradition des pays de l'Est et à celle des pays anglo-saxons, chez qui une véritable culture de la nursery assure un important maiché de production, on peut compter sur les doigts les grands films français à destination de l'enfance. Enfance ésale d'abord dessins azimés. On cite toujours et avec raison la Bergère et le Ramoneur (1953) et, surtout, le Roi et l'oiseau, plus récent, mais qui a demandé trente aus d'efforts pour sa réalisation à Paul Grimault.

Fascination de l'horreur

De plus jeunes rencontrent les mêmes difficultés. Mœbius, l'un des artistes les plus donés de sa génération, a dessiné les Maîtres du temps, mais pour une réalisation hongroise. Ses recherches de langage nouveau (vidéo et ordinateur, acteurs et images informatiques) ont séduit les Américains, et Tron a été produit par la firme Walt Disney.

D'autre part, un Astérix et Cléopatre, un ou deux Tintin, pour s'appuyer sur d'incontestables succès de la bande dessinée, ne représentent jamais que des succès limités et comme marginaux devant le triomphe des nouvelles mythologies cinématographiques de enfance made in USA, et qui tienpent à peu près en trois mots : futur,

De fait, la fameuse trilogie de George Lucas, la Guerre des étoiles. L'empire contre-attaque, le Retour du Jedi, somptueux drame de l'espace de type manichéiste, réussit à transformer en public enfant tout un public adulte. Mais c'est avec ET de Spielberg que l'enfant lui-même, de simple spectateur devient acteur et héros : nouvelle épiphanie de l'enfant-sauveur, seul capable dans un univers étrange, d'apprivoiser l' « autre » ; tandis que, dans War Games, un groupe d'adoles-cents, à l'aide d'un jeu vidéo, se trouve en mesure de déclencher une

guerre thermonucléaire. Si la pure fécrie, mais avec des moyens des plus sophistiqués, conduit des films comme Dark Crystal on le Seigneur des anneaux,

réalisme actuel et de magie qui fas-cine dans les Aventuriers de l'arche perdue, du même Spielberg. La grande acuveauté de la dernière décennie est là : dans cette annexion par l'enfant de domaines qui se hi étaient pas précisément destinés. Le dernier « Belmondo », c'est aussi l'affaire des enfants. De même que les aventures terrifiantes de Mel Gibson, le justicier violent des deux Mad Max, de l'Australien Miller, ou l'ascension du petit boxeur émi-gré des trois *Rocky* de Sylvester Stailone.

Nul doute que la large diffusion de la vidéo ne soit pour beaucoup dans cette évolution du goût. C'est une véritable fascination de l'horreur pour l'horreur qui touche les icunes et même les très jennes spectateurs à Zombie ou à la Nuit des morts-vivants de George Romero cu à New York 1997 qui préjuge une violence exacerbée dans un futur

Autre récupération essentielle, celle de la comédie musicale : Flash Dance et tous les succès de John Travolta, la Flèvre du samedi sotr. ou Grease mais suriout à travers des films comme Break Street, on Beat Street (ce dernier produit par Harry Belafonte), le triomphe de la danse anonyme de rue, fondée sur le mime et la gymnastique quasi rituelle des immigrés porto ricains, le smurf et le break. Le point d'aboutissement de toutes ces tendances se situant sans doute dans le phénomène vidéoclip, tel le fameux Thriller de Michael Jackson, film monumental qui réunit en moins d'un quart d'heure tous les ingrédients du succès : rythme, transformisme, vio-

Public dur

Que pout le vieux théâtre face à tant de sortilèges, tant de prestige et surtout, tant de puissance? Un sur lui : sans remonter jusqu'aux tra-gédies latines des collèges de ésuites au dix-septiès ne siècle, sans évoquer M= de Genlis, George Sand ou la comtesse de Ségur, il est sûr qu'en France la vocation pédagogique du théâtre pour enfants s'est le plus largement imposée, et que ce théâtre était au service de l'école avant d'en devenir, comme il le tend aujourd'hui, la première alternative.

En a témoigné jusqu'à ces der-nières années la nécessité pour tout spectacle de recevoir une sorte de visa de la commission d'habilitation et d'agrément indispensable pour entrer dans une école, puisque ce theatre ia est d'abord itir érant et va chercher son public où il est. A part le Théâtre des jeunes années de Lyon, le Théstre de La Fontaine à Lille ou celui du Gros-Caillou de Caen, ancen théâtre pour enfants ne possède en fait de lieu propre. Contrairement à ce qui se passe à

and structures impressionnantes. Autre facheux handicap : l'impression que le théâtre pour enfants est en réalité une émanation de mai 1968, le fait de « babas cool » pour qui créativité se confon-dait avec création, et enfance avec génie. Au début des années 70 sévissait en France comme un peu par-tout en Europe l'influence du très prestigieux Gripsteater de Berlin et ses pièces démonstratives autour de l'enfant face au divorce, au chômage, etc. avec prise de conscience et projets d'action sur le monde.

Réagissant à la fois contre le prêchi-prêcha rationaliste et contre les enfantillages à papier-crépon d'une tradition maise (hélas, encore assez répandue), M. Jack Lang faisait de Chaillot en 1974 un théâtire national pour l'enfance et scandalisait la profession, spécialistes et antres propriétaires de l'enfance en proposant à Antoine Vitez, Claude Regy ou Lucian Pintillié de créer pour les enfants sais se soucier des modes et des préjugés. Et ce furent Vendredi et la Vle sauvage, Vermeil comme le sang, et ce mémorable Turandot : théâtre d'images et d'émotions fortes et non plus d'idées

L'effet de choc passé, la nécessité d'une politique culturelle, à la fois ambitieuse et maîtrisée, entraînait en 1977 la création de six centres dramatiques nationaux pour Penfance et la jennesse: Saint-Denis (compagnie Bazilier), Sartrouville (Catherine Dasté), Lille (René Pil-lot), Caen (Yves Grassey), Lyon (Maurice Yendt), Nancy (Henri Dégoutin). Moins subventionnés que les autres centres - comme si créer pour les enfants colitait moins cher que créer pour les adultes, -ces centres étaient accueillis par d'autres théâtres. Le co-mance encore leur position plus fragile, comme on l'a vu depuis les dernières

Pendant long ont été des phares de référence pour les créations destinées aux enfants : avec des moyens plus décents, ils ont pu, comme les Bezilier, explorer le fantastique de la famille, sophistiquer les fables sociales comme Yendt et Dégoutin, raffiner sur les jeux de l'imaginaire comme Catherine Dasté. Le public des enfants est dur, l'exigence incessante du renonvellement des langages et des sur-prises à conduire. Catherine Dasté a décidé loyalement de mettre un terme à son engagement. Par ail-leurs, l'institutionnalisation a engagé les autres à travailler dans le sens des spectacles « tous publics » après s'être longtemps battus pour la spécificité et le respect des « tranches d'age ».

Mais d'autres pistes se sont ouvertes avec les merveilleux spec-tacles musicaux de Steve Waring et de la Carrerarie, tel Einstein et les passe-temps d'une pierre, l'art du conteur débouchant sur une scénographie du langage avec Frédéric Magnin, les défis de Gilberte Psal, faisant jouer par des enfants des textes adultes, le prodigieux déve-loppement d'un théâtre-objet de marionnettes minuscules, on le théstre de la cuisine Nanars, ou le vélo

Les rencontres franco-italienne de Turin ou du TEP Ritej (rencontres de Lyon) tous les deux ans, les festivals de Genève et de La Chauxde-Fonds, les rencontres de Mont-pellier, le Festival international de marionnettes à Paris, permettent à des dizaines de créateurs peu comus du grand public de confronter leurs expériences, d'aller toujours plus loin dans un domaine où le specta-teur possède si peu de mémoire culturelle et exige à ce point d'être étomné et séduit.

Face à la terrible concurrence du cinéma, de la vidéo, de la télévision, théfitre pour enfants se sent contraint de repenser sa dramatur gie, sa thématique, sa stratégie : que pèse par exemple le traditionnel héros des contes maître d'un monde qu'il a su vaîncre, auprès du héros de l'espace qui se contente de survivre dans un monde au bord du cataclysme? Le théâtre pour enfants devra-t-il se mettre à l'école du cinéma ? Il est et doit surtout rester le moyen de vérifier les illusions; une clef pour les autres arts. Là est son originalité et sa chance de survi-

BERNARD RAFFALLL Prochain article:

LES ORDINATEURS per JEAN-FRANÇOIS LACAN * Dans notre série d'articles intitulée

DOM IOUR

Place aux enfants nous avons déjà publié les articles suivants : - « Les petites personnes », par Robert Solé (Le Monde du 2 août) ; - Villes-prisons, villes révées », par Olivier Schmitt, (3 soût); - « Des z'hêtres loin de la ZUP », par Roger Caus (3 soût) ; - - Où qu'elle est la télé ? », par Jean-François Lacan (4 soût) ;

- « Les bous points de l'instit' », par Marc Ambroise Rendu (4 août) ; - Fiers chopens de Schiltigheim par Daniel Schneidermann (7 août); - Y a beaucoup de guerres qu'on vo - Y a beaucoup de guerres qu'on voit pas à la têlé -, par Charles Vial

(7 soft);
- « Michael Jackson plutôt que Dorothe », per Françoise Tenier (9 août).

FAITS DIVERS

Les nègres-blancs

M^{mo} Françoise Lonongo N'Sal, Congolaise de nationelité et infirmière de son état, croyait avoir cette question. Cette habitante de Vaube-en-Velin, dans la banlieus Lyonnaise, détensit à son domicile une centaine d'ordon-nances médicales subtilisées dans un service de l'hôpital

Etiquard-Herriot à Lyon. Le 24 juillet, elle était inculpée d'«usurpation du titre de docteur en médecine, de faux et usage de faux, d'escroquerie et de commerce illicite de produits phermeceutiques ». Elle était alors écrouse (le Monde du 27 juillet). M- N'Sal, titulaire d'un diplôme de docteur an médecine obtenu à Léningrad, sa livrait au trafic de qui permettraient d'obtenir une déciamentation cutanée et. partant, un «bianchissement» de la

Un juge d'instruction de Lyon ent d'inculper d'infraction à la législation sur les produits vénéneux une pharmacienne de la région parisienne. Elle a notamment reconnu avoir vendu de manière illégale à M= N'Saï plusieurs containes de tubes contement des conticoïdes (médicaments anti-inflammatoires) normalement utilisés par vola cutanée dans le traitement d'affections dermatologiques. D'autres « échanges » du même type sursient déjà su lieu st, on certaines informations, ca trafic s'étendrait jusqu'en Afrique

noire. L'inspection générale: des pharmecies a été saiele du dos-S'agit-il de la bonne recette pour blanchir ? C'est peu vrai-semblable. Même si quelques cas

ont été notés avec quelques der-

mocorticoïdes vendus en pher-

pommade ou lotion, il s'agit de faits peu communs et jamais pré-

Les principaux dangers sont, ici, ceux des corticoldes prescrits par voie générale avec, en prime, ions d'une utilisation prolongée. le risque d'apparition de verge-« On conneit délà en France. nous a indiqué le professaur Jean Thivolet (Lyon), un trafic de tées d'Allemagne via Monaco. Il est vraisemblable, ici, que les corticoldes ne servent que d'ingrédients dans une formule plus compliquée, a

Avec la possibilité offerte d'un blanchissament de la pesu, c'est d'un coup l'image mythique du de race noire - qui réapparaît. En septembre 1981, on rapportait le cas, su Soudan, d'un sujet ment blanchi après un traitement médicamenteux contre la filarjose, un maladie parasitaire. Aux n'est plus le fait du hasard après qu'on aut noté, il y a quelques dizaines d'années, lors d'un accident du travail, l'effet dépigmentant d'un dérivé de l'hydroquinone, substance industrielle unitiade dans la fabrication du

quences psychologiques et médi-cales, les substances utilisées outre-Atlantique n'offrent jamais le « mirecle » attendu. Et, au terme de plusieurs années de « traifement », le résultat :lorsqu'il est obtenu - se situe ent aux antipodes de celui au départ imaginé.

Aucune drogue ne permet encore de changer de peau. JEAN-YVES NAU.

EN BREF

pour les Soviétiques Deux des trois cosmonautes sovié-

tiques qui sont à bord de Saliout-7 uis six mois ont quitté la station orbitale pendant cinq heures, mer-credi 8 août. Avec cette sixième marche dans l'espace, Leonid Kizim et Vladimir Soloviev ont battu un nouveau record. An cours de leur mission, ils ont en effet passé vingtdeux heures cinquante minutes hors de leur station. Le 8 août, les deux cosmonautes

ont, comme ils l'avaient déjà fait à plasieurs reprises, effectué diverses réparations sur Saliont-7. Ils ont notamment enlevé une partie du revêtement de protection thermique, fermé une des conduites de carborant, et démonté un fragment de

Sorties dans l'espace : Vol inaugural de Discovery

La navette spatiale américaine Discovery quitters, Cap-Canaveral (Floride) le 29 août à 8 h 35 heure locale (14 h 35 heure française), a annonce la NASA, mercredi 8 août. Reporté à deux reprises - le 25 juin à cause d'une défaillance d'ordinateur et le lendemain à la suite d'un . emui de moteur, - le vol du troisième exemplaire de la navette durera six jours. Son équipage, composé de cinq hommes et une femme, aura pour mission de lancer trois satellites de communications, de déployer un prototype de panneaux res et de fabriquer en apesanteur des produits à usage pharma-**Régis Schleicher**

restera en prison

4.

-24

. 5

-

47

La chambre d'accusation de la Cour d'appel de Paris a rejeté, mer-credi 3 soût, la demande de mise en liberté de Régis Schleicher, âgé de vingt-sept aus et considéré comme le numéro 2 du mouvement terroriste dissous Action Directe. Arguant que Schleicher n'avait pas été interrogé depuis plus de quatre mois par le magistrat instructeur, cette requête concernsit deux dossiers dans lesquels il a été inculpé : un hold up commis le 14 octobre 1983 avenue de Villiers à Paris ; une tentative de meurire contre un compagnon de squat », le 5 janvier 1982. Schlei-cher est également inculpé pour le meurire de deux policiers, le 31 mai 1983, avenue Trudaine à Paris

• Incendie criminel au Pays basque. — Un incendie d'origine crimi-nelle a détruit, jeudi 9 soût dans la matinée, l'atelier d'affûtage de l'usine de meubles Denek à Saint-Martin d'Arrossa (Pyrénées-Atlantiques). Le 3 mai dernier, un Basque espagnol employé par cette coopérative avait été assassiné par le GAL (Groupe antiterroriste de libération) à la sortie de son travail. Le 4 août, un incendie similaire avait détruit le dépôt de meubles de l'entreprise Urkide à Hendaye, qui appartient au même groupement de coopératives de Mondragon, au Pays basque espagnol, que la société

Aucun des deux attemats n'a été encore revendiqué, mais les enquêteurs estiment qu'ils pourraient être l'œuvre de groupes hostiles à l'ETA, en réaction peut-être à la campagne d'hostilité à l'égard des touristes français organisée au Pays basque espagnol. - (Corresp.).

RECTIFICATIF. - C'est dans la Seine-Saint-Deais, et non dans le Val de Marne, comme nous l'avions diqué par erreur (le Monde du 8 août), que deux hommes out été mordus par des animaux atteints de la rage. Les animaux contaminés provenzient sans aucun doute de la Seine-et-Marne, où la rage animale est déclarée depuis 1976.

UNE PÉTITION DE JOURNALISTES POUR LA PROTECTION

DES PARCS NATIONAUX L'Association des journalistes et écrivains pour la nature et l'écologie (AJEPNÉ) vient de lancer une pétition - pour le respect de l'intégrité des parcs nationaux français ». Cette action, inhabituelle de la part d'une association de journalistes motivée par la récente affaire de la

En effet, le projet de construction d'un barrage d'EDF dans le territoire du parc a été sinalement reponssé par M. Pierre Mauroy, alors qu'il était premier ministre, non nour des questions de fond mais en raison d'une procédure mal conduite, qui, en cas de plainte des associations, aurait entraîné l'annulation du décret d'utilité publique. és qu'EDF revier charge, les journalistes de l'écologie demandent que des auditions publiques soient organisées lors de l'éven-tuelle enquête publique et que la loi de 1964 sur les parcs nationaux soit



Ecologie: le retour en grâce

(Sulte de la première page.) Elle a en effet accompli une performance : rester en bons termes avec tous ses interlocuteurs e institutionnels », qu'il s'agisse des éco-logistes, des pâcheurs, des chas-seurs et même des industriels. e Vous êtes un bon ministre », lui lappait. le mois dernier, M. Jean-Pierre Raffin, président de la Fédé-ration des sociétés de protection de la nature, lors de l'assemblée générale de l'organisation à Vichy.

Ce bon poiet, assorti de ré-erves — notament pour le maintien de la chasse de printemps aux tourterelles, — tradult un sentiment assez général chez les défen-seurs de la nature, « écolos » et e alternatifs » : « Elle est des nôtres ». De fait, en bonne militante du PSU, Mª Bouchardeau affec-tionne l'économie sociale, l'initie-

tive locale et les petits projets in-Entrée au gouvernement le 25 mars 1983, le jour même où contenent la dioxine de Seveso. M= Bouchardeau a été accapen pendent plusieurs mois par cette affaire à la fois rocambole embarrassante. L'affaire s'est dénouée presque à son ineu, mais on estime que, pour une néophyte, die na s'en est pas mai sortie, notamment lors de ses interventions à la télévision. Puis elle a pris les mesures qui s'impossient concer-nant le transport des déchets et la

gestion des décharges. Malgré l'opposition des élus locaux, mais sans que caux-ci réus-sissent comme par le passé à mobiliser leurs collègues d'autres régions, Mª Bouchardeau a obtenu, ensuite, la ratification par le Parlement français de la convention européenne de lutte contre la

pollution du Rhin. Celle-ci prévoit injection dans le sous-sol alsacien d'une partie des saumures prosecrétaire d'Etat a fait voter la loi sur la pâche que son prédéc M. Michel Crépeau, avait préparée. Pêcheurs et protecteurs en sont satisfaits. Elle a également un ambitieux programme de lutte contre le bruit, ce qui est fort popu-

Elle s'encore réussi à faire ajour-ner per M. Pierre Meuroy le projet de barrage EDF aux frontières de la Vancise, épargnant ainsi au gou-vernement les manifestations que montagnerds n'auraient pes manqué d'organiser sur place au cours de l'été. En se rendant ellemême en Gironde lors de la chasse à la tourterelle, elle a fait un geste pour autant soulever l'ire des chas-

destie de sa fonction et le peu d'in-térêt que ces questions évaillent à l'Elysée, M^m Bouchardeau a réusei à se faire entendre des cabinets ministériels. Tour de force lorsqu'on sait que les nouveeux venus de juin 1981 étaient préoc-cupés de tout autre/choes. Elle a habilement fait valoir que la préser vation du patrimoine et les emplois induits par l'environnement ne pouvaient que conforter la politique

économique de la gauche. A-t-elle conveincu le chef de l'Etat lui-même, pour lequel la nature et l'environnement restent des thèmes littéraires ? En tout cas. les résultats des élections ouropéennes lui ont apporté un argument massue. Un million et demi d'électeurs, soit 7,4 % des votants, ont porté leurs voix sur les listes de M. Brica Lalonde, des

Verts et du PSU. Mª Bouch n'est-elle pas la mieux placée pour tenter de railier une fraction de cet électorat dans la perspective des échéances de 1986 ? Encora fallait-il mettre sa personnalité et sa fonction deventage en valeur. Voilà qui est fait.

Embüches

Mais le chemin est semé d'embûches. Ainsi dans le nouvelle af-faire de la Vanoise (projet de barrage EDF), tout est encore en suspens. Notamment la grave tion de savoir si les limites peu satisfaisantes des parcs nationaux doivent restar à jamais intangibles. Sur le littoral, on attend une décision concernant la construction d'un pont entre l'île de Ré et le continent. Dossier hautement symbolique et fort controversé. En Alsace, les élus et la population s'op-posent aux injections de sel dans leur sous-sol et font donc obstacle à l'exécution des engagements in-ternationaux de la France.

Dans le libellé du ministère, la qualité de la vie » a disparu. Mais cette mission reste expressement prévue par le décret d'attribution du 2 soût. Mrs. Bouchardeau définira sa politique en la matière en asptembre. On voudrait encourager les collectivités locales à améliorer le cadre de vie urbain, notemment dans las banlieues. Cette entreprise jadis menée par un des trois services du ministère de l'environnement n'a jamais été un succès. Comment réussirait-elle aujourd'hui, alors qu'en'ce domaine la décentralisation a transféré la plupart des pouvoirs de l'Etst aux

communes et aux départements ? Les études d'impact rendues obligatoires par la loi devaient améliorer la prise en compte de

nement par les aménegeurs. Leur efficacité est à présent partout mise en doute. Que va faire Mª Bouchardeau, alors que le service qui, chez elle, est chargé de les étudier semble de plus en plus transparent? Ainsi, le projet de TGV-Atlantique pourtant fort perturbant pour l'environnement aux pessé comme lettre à la poste.

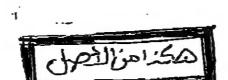
Quels seront les moyens de ce

ministère « à part entière » ? Depuis deux ans, son budget restait aussi misérable que par le passé, alors que d'autres départs avaient eux, au moins, largement profité de l'état de grâce. Cette année, les crédits seront amputés comme dans les autres ministères de 10 % pour le fonctionnement et de 20 % pour les investissements Restrictions avant, restrictions pendant, restrictions toujours. Pou qu'il reste tout de même quelque chose aux services de Mª Bouchardeau, on les dispense de verser 90 millions aux barragesservoirs que l'on édifie pour que les centrales nucléaires de la Sei et de la Loire puissent recevoir de l'eau en toute saison. Anomalie enfin corrigée mais piètre consola-

Enfin M= Bouchardeau sura du mel à feire passer ses messages. Il sera ardu de convaincre, Vieux routiers de l'écologie de terrain, les Verts ne se laissent pas edduire par de perites phrases clins d'asil du style « Je ne aus pas sûre que les surgénérateurs soient une filière d'avenira, ou bien «L'automobile de demain sera non polluente ou ne sere pess. Its attendent des actes montrant une réalla détermination politique.

MARC AMBROISE-RENDU

et ROGER CANS.



Aren a ...

"你是多心之。"

the size over

Sec September 1.4

TEN A TEST Y

10 Jun 1

Astronomic and

Manager Co. S. C.

146.7. Tal

Acres 4

Section 1 Table 2011

Frankly &.

EE 244 6 1

KNOW BUT IS IN

F 1564 A 2 15

Tribuser Committee

3056" AT 15 15

Significance of the

8-1-16-15

18 15 5

shares a F

April 2015

200

3 45 70

200 100 400

61 1 2

 $x=y=\varphi(x)$

great of the

12 8 P. P. 1

% a i '

grante Entry

A E I

p. .

12

e egene e

Action of the second 4 14-**建水水**水平。

4.1

m 2 = 2

surprise \$

Arrest 4

Steeling the Control

10 1 To 1

John Wall Committee

Régas Subjecte

restara an prison

La report de la

25.4% 500 344

Vol. Stanger at the Departs

10 33 sold

Un petit éditeur public l'Ap-proche, le journal-testament de Pierre-Albert Jourdan, et reprend un autre de ses livres : l'Angle mort. En même temps, paraît na recueil d'hommages à P.-A. J. Pour faire un bon usage des loisirs de l'été, ne manquez pas ces occasions de découvrir un grand écrivain tou-

PIERRE-ALBERT JOUR-DAN est mort le 13 septem-bre 1981, à Caromb (Vancluse). Il avait publié quelques livres, et dirigé seul une revue. Port-des-Singes. Il y réunissait en secret ses « proches », Yves Bonnefoy, Lorand Gaspar, Roger Munier, Iso-ques Réda, Philippe Jaccottet. Ils ne l'ont pas oublié.

Dans le recuell d'hommages, d'études et de poèmes que propose Thierry Bouchard, ils renouent le cercie de la ferveur. Comme d'autres écrivains méconn wig Hohl, Macedonio Fernandez -



« Je suis un peu loin,

e Lessant, extrêmement isssent de faire mentalement ses adieux - ils sont si nombreux (On aurait envie de dire e bonjour ! » d'une voix joyeuse, per-venu de l'autre côté ».

« Chaleur de la vie, on l'oublimit. Volci qu'elle est là, comme une fourrure sur tes épaules. Tu es le premier

« Le désir, non de combattre

e Ce mot de Joubert : « La feiblesse des mourants celomnie le vie. »

« Ce qui vous assaille n'est jamais que le fantôme inité de la assumer. >

« Je suis un pau join, vous m'excuserez, mon ami, »

« Qu'est-ce qu'elle », votre écriture ?

qui la trouble, qu'elle cherche à

April 1985 April 1985 Address of the second 鐵 网络

Jourdan, avec ses - carnets de vents ., des aphorismes et fragments, visait, pour eux, l'essentiel, et l'atteignait : « Lucidité de même nature [que] le rire du moine zen, d'ont l'illumination n'est sans doute que l'éclair qui, d'un coup, a fou-

droyé le langage... » (Bonnefoy). Poète du dévoilement, éveilleur, effacé volontaire. Ses amis, à l'unisson, soulignent la part franciscaine do cet être qui fit appei à ce qu'ils avaient de meilleur. Jourdan leur montra la beauté du thym qui

possse, la force d'un ravin calciné; il honors, sous des airs de Parisien moyen et râleur, e l'amandier en fleur tout bourdonnant d'abeilles ...

D'avril à soût 1981, à cinquantesept ans, Jourdan tint le journal de sa maladie, un cancer su poumon. C'est l'Approche, un très beau texte que les Editious Unes lancent dans le vide de cet été. Il devrait, si l'on est sensible à sa vérité, à se vaillance, gagner une poignée de fidèles à celui qui ressemblait au délicat Bashô, si vif. « l'errant aux doigts agiles, peintre d'instant dénoués ».

Herbier de sensations douloureuses, ou livre des égarés, l'Appro-che est un traité des eboulements ». Un corps est en train de se lézarder sous le regard de celui qui l'habite. C'est bien un naufrage mais je suis entouré par tellement de feuillages que j'ai toujours l'impression de me trouver sur terre, » Jourdan s'ensonce dans la - paix végétale - ; il coule, - recou-vert par l'invisible - et réapprend, à la suite de Perros et de Lubia, le sons caché de son agonie.

« L'écriture jette un pont qu'elle détruit, méticuleusement, à chaque page tournée. » Ecrire c'est étrein-dre, une dernière fois, « quelques moties de terre», « une grenade ouverte sur l'arbre », » une sauge, un romarin »... Jourdan souhaitait tomber lentement, doucement. Ces feuillets accompagnent son dernier voyage. Ils viennent d'un tressaillement fatal qui nous aura par sur-

- RAPHAËL SORIN.

* PIERRE-ALBERT JOURDAN, Ed. Thierry Bonchard (Losne, par Saint-Jean-de-Losne, 21170), 92 p.,

* L'ANGLE MORT, suunt-propos le Philippe Jaccottet. Ed. Unes. Biblio-thèque du Donble (Campagne des Puits, 83728 Trans-en-Provence), 64 p., 69 F. * L'APPROCHE, préface de Franpois Bott, Ed. Unes, 72 p., 75 F.

 La revue Apsara prépare un numéro d'hommage à P.-A. Jourdan. Il peraitra en septembre (15, rue Saimrmain, 86000 Poitiers).

• Les Editions Unes annoncent pour la rentrée la publication de quatro-vingts textes inédits de PA Jourdan, réanis dans un volume intitulé l'Espace de la perse.

Les lumières et les paysages de Philippe Jaccottet

un complice et ami de Pierre-Albert Jourdan...

HILIPPE JACCOTTET est Minsil on bien Dente, Scrupuieuse patience, la traduction l'habite, ainsi que d'innombrables fantômes, ceux de Rilke, Mandels-tam, Maîne Eckart ou Plotin. Mais il est assai traducteur de paysages, de lumières, traducteur des égiantiers, des rouges-gorges, des longues conlegyres vertes, des instants immobiles qu'il capture à la iueur de ces perites lanternes one sont les poèmes, an bord du mont Ventoux.

La Semaison, semailles, semaines, saisons, n'est pas un journal, même si pe livre rassemble des notes, cueillies de 1954 à 1979 (1). Ce sont des croquis, dit Jaccottet; peut-être la même question posée d'un millier de manières : comment parler de ce qui est absolument sim-

• Une même ple? Comment trouver les mots qui ne trahirost pas l'émotion antérieure question posée de la toute description, l'émotion propre qu'inspirent le battement d'ailes manières par d'un rosier, un ciel d'une noircear de cendre, une journée jaune et ross : la beauté ?

- Il sa peut que la beauté naisse quand la limite et l'illimité deviennent visibles en même temps », écrit. Jaccottet... C'est un poète de la serre et de l'eau, attentif à toutes les nacres blotties au creux des verts, au creux des gris. Incertain, passion défait, lucide, émerveillé, transi, il communique la tension qui l'attire vers un mystère qu'il est trop pudique pour nommet : « La terre en brisures, en écailles, comme une ruine. Décombres fertiles, fleuris. Tout monte d'un point central et s'évase, se multiplie et se disperse. Arbres généalogiques. Graines condam-nées, téméraires. Se sentir graine d'une très vieille plante dont on ne voit plus la racine. -

Les arbres, les racines, le pierre avec son innire, see gercures, sa mémoire, tout cele qui évoque le poide d'histoire, le glissement des êtres vers le bas, les profondeurs, la mort, combat sans trêve - dans ce

année au plus près de la réelle durée – tous les élans, tous les rèves d'apesanteur. Immobile, la poésie de Philippe Jaccottet est dialectique et essentielle, comme celle de René Char, incarnée peut-être dans la métaphore de la fleur qui rompt la carapace de terre gelée pour res-plendir d'autant plus fort.

Une sincérité rigoureuse

Lire la Semaison crée un étrange dépaysement. Un dépaysement qué par la sincérité rigoureuse, discrète, transparente d'un écrivain. Quelqu'un qui aime trop les mots pour en gaspiller, en abimer, dans ce qui ne lui paraît pas l'essentiel. L'essentiel: « Méler la légèreté des choses au poids du temps, faire quelque chose evec ce mélange... .

Philippe Jaccottet doute, s'inquiète de n'être pas sidèle, de « trop négliger les étages inférieurs », se reproche fatigue, dessè-chement, nihilisme, et succombe, chaque nouvelle saison, à l'émerveil-

GENEVIÈVE BRISAC.

★ LA SEMAISON, Carnets 1954-1979, de Philippe Jaccottes, Gallimurd, 280 p., 95 F.

(1) Les Carneis 1954-1962 ont pare chez Payot à Lansanne en 1963, ont été repris sous le même titre la Semalson, augmentés des Carnets 1963-1967, chez Gallimard en 1971. Les Carnets 1968-1975 out para sous le titre Journées chez Payot, à Laussame en 1977. Les chez Payot, à Lausanne en 1977. Les Carnets 1976-1979 sont inédits.

« L'amer désir

de Baudelaire »

« On est de plus en plus souvent temé de se dérober, de se décourner, de dormir. C'est quelquefois le vœu, le soupir de Hölderlin ; c'est l'amer désir de Baudelaire à la fin de sa vie : - Dormir, et encore dor-- mìr. tel est aujourd'hui mon - unique vœu. Vœu infâme et dégoutant, mais sincère. C'est là contre qu'il faut se raidir, ne serait-ce que par goût de la rigneur logique. Car c'est l'un ou l'autre. Si l'on veul être rigoureux : ou en finir, tout de suite, sans larmoyer, ou se battre, tout de suite, et sans désemparer, avec les armes les plus pures dont on dispose

(Extrait de la Semaison.)

LE « JOURNAL INTIME » D'AMIEL

« Cette manie bouddhique d'exister sans vivre... »

E suis grignoteur de pépins, friand de noyaux et déchif-freur de caractères, par inclination », écrit Henri-Frédéric Amiel dans ne considere Amiel dans ce cinquième tome, récomment publié, de son Journal intime, où l'on trouve ses cahiers, de mai 1863 à octo-bre 1865. Relatant avec une patience infinie les menus incidents de la vis, des visites à toute une galerie de parents aux préoccupations d'un hypocondriaque, cet archéologue de l'âme soulève délicatement, jour après jour, les enveloppes successives qui cèlent les profondeurs de l'homme.

Mais avant d'analyser l'autre, il convient de faire de sa vie « un prétexte à stude ». Et ce même écrivain qui refuse de dévoiler « les sacrets de son âme et de son cœur » à cette « cohue mai élevée » qu'est le public espère tout de même que ses pages « fourniront les lignes d'un portrait individuel » pour les siècles futurs. Là réside le paradose amélien : le professeur de l'université de Genève, par l'œuvre à venir, prend chaque jour davantage conscience de la médiocrité de son existence et cherche (de 1847 à 1881 I), à travers son journal, qu'il considère pourtant comme l'obstacle à son sement, le substitut d'une création. Une œuvre donc pour soi-même en observant strictement la vérité.

Ainsi, toutes les futilités sont permises, car « le journal, comme l'écrit Blanchot (1), est l'ancre qui recle contre le fond du quotidien et s'accroche aux aspérités de le venité ». Amiel n'échappe pas aux propos obligés sur le temps qu'il fait, ni au dénigrement des autres, ni aux préjugés : « la femme est un mâle qui n'a pas abouti », les Français, e su lieu de conscience, ont un miroir »...

E journal, tenu consciencieusement jour après jour, conduit à une évaporation, à une liquéfaction de ses forces. Nul n'est plus conscient qu'Amiel de cette complaisance : la journal est toujours, « au spirituel, le péché d'Onan ».

Hanté par cette faute, Amiel dresse un procès contre lui-même. L'Amiel volontaire se fait juge implacable et interpelle l'autre, le créateur en puissance, mais veule, pour le sortir de sa léthargle : « Par défiance, tu te prives. Par amour-propre, tu te désintéresses Crainte d'humiliation, tu t'accommodes du néant ». Amiel se

par Roland Jaccard

dédouble en un spectateur et « un somnambule de la conacience » : « Voilà quinze ans que je rêve tout éveillé et regarde passer me vie (...) comme les images colorées de la lanterne magique ». Dans ce demi-sommeil, parfois le somnambule se veut funambule, affrontant la vie sur corde raide, mais ce n'est qu'un acrobate dans le théâtre d'ombres de la rêverie ; sussi, gardons-nous d'allumer le projecteur qui tuers le somnambule aveuglé par la lumière de la réalité, assaillí par les projets qu'il faisait en rêve, presque automatiquement et par habitude.

MIEL se leisse vivre, vivoter en euroque, dit-il. Le volonté le sauvereit, mais il veut se préserver de la vie ; ce refus de l'action obéit à une attitude existentielle : « Cette manie bouddhique d'exister sans vivre a été la philosophie de mon Instinct et la méthode de ma folie ». Un Oriental et un Occidental s'affrontent chez lui, le scepticisme de l'un résiste aux vaines exhortations. de la volonté chez l'autre.

La nature d'Amiel est celle d'un contemplateur qui aspire à la totalité du monde : par opposition à sa nature fragmentaire. Dans le domaine de l'amour, se réticence face au mariage est due à la crainte de ne pas trouver cette union complète : « L'amour ne fait que continuer entre deux monades dites personnelles la merveilleuse loi de l'univers (...) C'est pourquoi la honte s'éveille pour la famme qui aime, non pas à être prise tout entière, mais par fraction. Tout fractionnement la rappelle à son individualité. »

L'individu aspire cependant à l'idéal : le microcosme se veut macrocosme. l'homme s'intègre dans le monde pour mieux l'absorber. L'indépendance constitue l'armure de l'homme qui s'oncose même à Dieu. Faire œuvre, c'était pour Amiel abandonner cette indépendance et pis encore, c'était « mettre son idéal au niveau de son infirmité ». Les rêveurs, comme les grands ambitieux, ont pour devise : « Tout ou rien ».

Le journal devient ainsi « le bouche-trou d'une existence incom-plète, un moyen d'oublier l'âme où se fait le vide ». Ce néant se révèle chaque jour davantage un néant essentiel. Amiel ne cesse de faire la vide en lui : « Me dépouillant de toutes ces incarnations de plus en plus vagues, je me suis laborieusement rapproché du rien. » Seule la conscience *e écrivante »* existe réellement. L'écrivain ne se sait au monde qu'à partir du moment où sa vie est consignée dans son journal; le « diariste » n'existe que noir sur blanc.

Chez Amiel, le ressassement constant des mêmes thèmes, l'évocation, plusieurs fois répétée, d'un même événement ne sont pas faiblesse ou relachement de l'écriture : « la réitération, rappelant le moi au moi, lui donne la conscience de l'être ». Le ressas ment offre à ce « touriste clairvoyant de l'âme » un accès à l'assence des choses.

* JOURNAL INTIME, CAmiel, vol. S. L'Age d'Homme, 1 328 p.,

(1) Le Liwe à venir, Gallimard.

yous m'excuserez. mon ami d

la mort — absurde i — mais de na pas swiir ia vie. »

- 60

« Ne parlez de poésie qu'à voix très basse. Ne la faites pas entrer dans le salon. Eloignez-la. »

li y a peut-âtre qualque chosa

Comme je la comprenda i a P.-A. J. (Extrait de l'Approche.)

Un soir d'été avec Clarice Lispector.

 Anne Bragance a lu avec passion les nouvelles et fragments de la romancière brésilienne parus aux éditions Des femmes.

TRANGE de penser à Clarice Lispector un soir de juillet 1984 sur le hant d'une colline, quelque part en Provence. Bien sûr on a passé l'après-midi à lire les textes que cette Brésilienne écrivit dans les années 40 et 70, et l'on comprend que l'événement de cette journée sera là : dans cette lecture, dans

Du sommet de la colline où le regard porte loin dans la vallée cloutée d'un semis de juinières, on voit la lune gravir presiement son escalier d'air. Il y a là beaucoup d'amis, et l'on commence à confondre les prénoms; est-ce Michel ou Manuel, estce Laurence ou Margarida Flores? Quelqu'un pointe un doigt vers la Voie lactée, on boit du champagne dans des gobelets, et le nombre des convives augmente encore, la confu-sion entre les vivants et les fantômes de papier s'aggrave : . Dire que je mangeais en sombant, que je dormais en tombant, que je vivais en tombant. Je vais chercher un endrois où poser les pieds. •

Qui tout à coup fait ce constat terrible, qui prend cette résolution? Valentine ici présente, ou Emma-nuelle, ou quelqu'ane des autres cadran du téléphone.

créatures de Clarice Lispector ren-contrées cet après-inidi ? N'importe, cette phrase chacura la porte en soi. de même que cette croix que portera le bel et robuste enfant de Maria das Dores né dans une étable par une

Ce corps exigeant, mystérieux, et parfois insoumis

Décidément, il y a foule sur cette colline ce soir. On a battu le grand rappel. Carson McCullers est là, et aussi Jean Rhys. A a'en pas douter, si elles les out lus, elles out aimé ces textes de Charice Lispector, car elles étaient de la même race. Au demeurant, que dit ici Clarice Lispector sinon que nous sommes tous de la même race, de cette race, enfermée dans un corps exigeant, mystérieux, et parfois insoumis, cette race exposée à la souffrance d'être et à celle d'avoir à mourir? Elie le dit au fil de ces quelques nouvelles brèves. portes ouvertes sur des béances ordi-naires, la solitude, l'indifférence des autres, le vide vertigineux du quotidien. Alors, pour atteindre l'instam qui suit, et le franchir, on use de tous les subterfuges, les plus maigres moyens du bord servent de paracée, toute perche est bonne à prendre et, si elle n'existe pas, au besoin on la fabrique, on couche avec n'importe qui, on allume la télévision, on

On peut aussi « fuguer » un après-midi tout entier et se raconter qu'on va prendre un bateau pour mentre fin à douze années de vie conjugale. Mais au soir on rentre, on retrouve le mari, on a cherche sa place dans le lit » et, tandis qu'on s'endort, a le

bateau s'éloigne de plus en plus ». Outre les nouvelles, sont insérés dans ce recueil des fragments où l'auteur parle à plume que des riess de son existence, de son goût pour le Coca-Cola et le café, aussi bien ou de son amour pour ses fils. Et ces textes là, plus proches du journal que de la fiction, n'entament pas l'unité du recueil, car ils procèdent de la même émotion, de cette lucidité toujours adoncie par une

fratrie humaine. Clarice Lispector voyage par courtes excursions, puis, lorsqu'elle rentre chez elle et s'assort à table d'autres, il lui arrive de suspendre le récit pour un aparté avec le lecteur : - Comment je le sais? Je le sais -, affirme-t-elle. Elle peut se permettre cette simplicité péremptoire : les autres, elle les comaît, elle les aime,

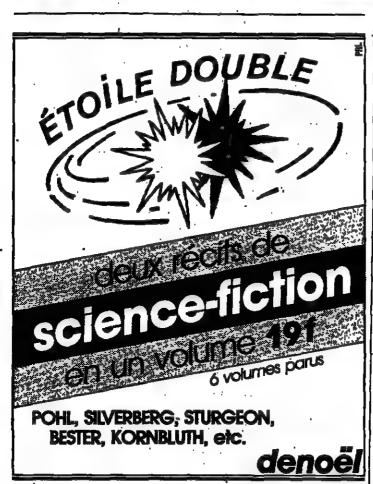
immense compassion envers tout ce qui possède âme et corps, la grande

ANNE BRAGANCE. * LA BELLE ET LA BÊTE, de Clarice Lispector, suivi de PASSION' DES CORPS, traduit du bréailles par Claude Farmy, rein par Sylvie Duras-tanti. Editions Des femants, 298 p.,

(Lire page 13 = Les multiples visages de la littérature brésilienne ».)









POUR LES VACANCES : UN LIVRE DE RÉFLEXION FONDAMENTALE FACILE A LIRE... BARISSIME!

Ce « rapport » qui n'aurait jamais du nenir junqu'à nous est à lire absolument. Il sous don-nara matière à riflection pendant pas mal de temps et qu'importe si, in fine, sous aboutisses sur tel ou tel point. À un constat de désaccord.

LE PHYNN

MISSION PLANÈTE FOL

Sommes-nous dignes de survivre?

-edifree-

EN LIBRAIRIE

EDIFREE, B.P. 106, 77303 Fontaineblesu Cédez - Tél. (6) 422.53.21 +

humour

La rage et la gaieté du «Père Peinard»

encore avec Emile Pouget. Dans son Almanach, qu'on vient de rééditer, il dynamitait tous les mensonges.

MILE POUGET (1860-1931) n'avait pas « frio aux chasses »; avec son journal, le Père Peinard, il voulut « décrasser les boyaux de la tête » des « déchards » contre les « felenaceses »: Autrement dit, syndicaliste (CGT), antimilitariste, apologiste du sabotage, il mania la plume comme un bâton de TNT pour pulvériser la langue des bourgeois.

La réédition des cinq Almanachs du Père Peinard, publiés entre 1894 et 1899, vient après celles d'autres journaux et revues, Es dehors (1), le Canard sauvage (2), l'Anarchie, journal de l'ordre (3). Alors que le langage des politiciens n'a plus de saveur, ces - classiques de la subversion», Jarry, Bellegarigue, Zo d'Axa et Pouget, en out gardé une,

A l'exemple du Père Duchesne d'Hébert, le Père Peinard monte en épingle le moindre « chambard » dans l'attente du « grabuge final » Epoustouflant, faramineux, il multi-

● Amusez-vous plie les interjections : - mille marmites!», «bon dieu de bois!», * foutre! », etc., et les envoie dans la figure des - niguedouilles de l'Académie, ces quarante cornichons immortels ». Grace à un bagout » vachard, il secone les « proprios »,

nivôse à frimaire, est rétabli. Dans les éphémérides, le Père Peinard salue les martyrs de l'anarchie, Lingg, qui se suicida à Chicago, en



teurs, les députés, l'ensemble des » bouffe-gulette ». Le calendrier révolutionnaire, de

1877, avec un cigare bourré de dynamite, Ravachol, et Vanhamen, qui se donna la mort, à Roubaix, le 8 avril 1890, après avoir exécuté le patron de son usine. Jamais à court, le Père Peinard manie des arguments massue et répète son pro-gramme de bonheur terrestre, à por-tée du « populo » : « Bouffer à sa faim, avoir ses coudées franches, turbiner à la douce et à son plaisir. n'être emmerdé par quiconque et n'emmerder quiconque. »

Contemporain du Père Ubu, le Père Peinard sit tourner une ine qui débourrait joyeusement les crânes. Elle entraîna des poètes (Verhaeren, Retté) et des dessinateurs (Willette, Luce). Sous l'invo-cation de Rabelais, elle démonta les mensonges des «crapulards», les conditions des «opportunards», la magouille des «radigaleux», et l'« inondation ratichonnesque». Ils en prirent tons pour leur grade. En n'épargnant rien, le grand coup de balai du Père Peinard, aujourd'hul encore, nous fait rire. Sa violence fut salubre; sa rage peut redeveni contagieuse.

RAPHAEL SORIN. * L'ALMANACH DU PÈRE PEL-

(1) Editions Champ libre, 1974.

NARD, 6d. Papyrus, 270 p., 98 F.

(2) Le Pré-eux-Clercs, 1982. (3) L'Almanach du futur, nº 1. Champ libre, 1973.

Romans. au fil des lectures Littérature

trouver à Bourges sa cousine qui n'est autre que la femme de Jacques Cour.

Le destin des Bayencourt va épouser

celui du grand argentier de-Charles VII. Des sinq enfants de Ma-theline, Eléonore sera la plus décidée,

donc l'héroine du roman qui nous

emporte sur les routes peu sûres du

royaume où l'auteur fait leur part à

l'amour, à la sorcellerie et à la mi-

Dialogues nombreux — mais pas toujours de résonance médiévale, —

ute de chapitre préparant le rebo

détermination de l'archevêque contre l'adversité chez-Pierre Duhamel... les

lois du genre sont respectées; en prime non négligeable, une docu-mentation sérieuse qui a permis aux auteurs de dépendre agréablement les us et communes des humbles et des

PIERRE-ROBERT LECLERCO.

* LES FOURMES DE DIEU, de

Pierre Dohamel, Pion, 384 p., 35 F.

* LES CHEMINS DE
BOURGES, de Solunge Facquelle.
Trerise, 344 p., 30 F.

Ils furent quetre les anneaux d'or:

passés au doigt de Jacqueline de Bavière, comtesse de Hainaut, Hol-lande et Zélande, par quatre maris, dont deux concomitants. Epouse

d'abord de Jean de Touraine, un fils de Charles VI qui fit d'elle une très jeune dauphine (1416) avant de

mourir brutalement, elle s'unit ensuite à son cousin Jehan de Bra-

bent et de Limbourg, alliance mal-

La guerre de Cent Ans brûle un

peu partout et les renversements de situation se succèdent à un rythme

effarant; on songe aux peuples qui en funt les frais. Jacqueline se

retrouve en Angleterre, mariée au duc de Cloucester, frère puiné

d'Henri V : amour-passion, long-temps tenu secret, puis légalisé, mais contesté par le pape de Rome, Mar-

tin V, qui n'a pas reconnu l'annula-

tion du mariage Brabant accordée par l'antipape d'Avignon, Benoît XIII. Voilà donc la jeune femme higame, dans l'impossibilité

de se déharrasser d'un mari impuis-

sant; la mort l'en délivre en 1427.

Peu après, Gléucester, oublieux de liens il est vrai noués à la sauvette,

épouse une suivante de Jacqueline, laquelle, seule en butte à des intérêts

cousin Philippe, due de Bourgogne, -accepte l'appui conjugal que lui pro-pose le stadhouder (gouverneur) de Zélande, Frans van Borselen (1432).

Il ne lai reste plus que quatre ats à

vivre. Sa course terrestre de trente-

cinq années, commencée dans une

lumière fulgurante, s'achevant en

échec, sur le plan personnel comme

sur le politique : une solitude tragi-

que, et la perte quesi totale de ses

Avec la fougue romanesque qui lui a valu le succès d'Ersamora (1).

sants – ceux notamment de son

heureuse à tous égards.

La solitude tragique

de Jacqueline

de Bavière

ment du enivent, gentils et méchants, dentelles et armures, mariage pour sauver l'enfant du péché ches Solange Fasquelle, sainte et héroïque

sire du peuple.

de plein air... idant que Paris connett la famine. les loups et les épidémies. On com-prend que Matheline de Beyencom-prend que Matheline de Beyencom-Le réputation de Bernard Clavel puitte oss lieux de misère afin de re-

n'est plus à faire. Du travail solide, de qualité. Des sentiments généreux. Des personnages qui respirent fort. C'est de la littérature de plein air, en tricos de corps. (Bernard Clavel n'at-il pas forit e l'Hercule sur la place = ?) Ici. nous sommes dans le Royaume du Nord, dont l'Or de la terre est le second volet, après Harri-

métal », pour la possession duquel les hommes sont mujours prêts à s'expo-ser et à mourir. Des gisements ont été découverts dans une île du Grand-Nord d'où part le Saint-Laurent. L'inventeur n'entend pas passer par les grandes compagnies, mais exploiter lui-même. Il y parviendra, avec l'aide d'aventuriers, de mineurs, venus d'un peu partout, saisis par la fièvre de l'or. Mais il faudra cresser, étayer, résister aux conditions climatiques les plus rudes, aux passions les plus élémentaires, aux pressions les plus tenaces. Des commerçants s'installent. Des églises s'édifient et, corollaire inévitable des grands réves et des enrichissements rapides, des bordels s'établissent.

Mais il faut une morale. De même que pour les hoxeurs, il y a souvent un conhat de trop, de même pour les chercheurs d'or, il y a la veine qu'il ne faliait pas suivre, le filon qu'il ne fallait pas exploiter. Et c'est la cetastrophe. Tout le monde mourre, ou

PAUL MORELLE. . * L'OR DE LA TERRÉ, de Ber-mard Clavel. Albin Michel, 330 p.,

Les fantômes de Bourges

Il y a inflation de romans historiques, et le Moyen Age se taille la part belle dans ces résurrections de per-sonnages plus ou moins authenti-ques, parfois déformés, toujours pré-textes à des aventures où l'amour souffre sous cape avant de triompher

Deux de ces romans ont en commun Bourges, la capitale du Berry. Avec le récit de Pierre Duhamel, nous voyageous dans ces années 1194-1232 qui voient naître la cathédrale. Tout autour, le petit peuple, les notables civils et religieux, à la fois sublimés et écrasés par l'entreprise dont l'archevêque Henri de Sully n'imaginait pas la mesure surhu-maine quand il la confisit à maître Michel macon certains disaient architecte . Elever une cathédrale doit toujours faire face aux ennemis me, et le spirituel se défendre de l'influence des hérétiques venus du Midi. Les bârisseurs nⁱont pas pour seuls problèmes ceux de la maçonnerie ou des charpentes : la foi ne rempleçant pas toujours l'argent, s'il y a des coeurs purs, il y a aussi les lateurs qui attendent plus des intérêts immédiats de l'investissement que de l'aléatoire récompense celeste et, en outre, chacun a sa vie, où l'amour et l'ambition ne sont pas

Avec Solange Fasquelle, nous pas sons de l'aube du XIII siècle aux années 40 du XV^e quand Bourges est le Viehy du » petit roi » et que s'achève

les moindres trouble-paix. Aussi, les

années passent et la maison de Dieu

tarde à se dresser vers le ciel.

d'une femme peu counne, et elle lui donne une vérité humaine tout à fait suisissante. De plus, elle nous résid sensible à la complexité des enjeux de l'époque et au drame des individus qui s'affrontent, la plupart du temps lies par le cousinage mais dominés per la fureur de posséder plus. Temps sinistre, fasciment de crususé. G. GUITARD-AUVISTE.

* LES ANNEAUX D'OR, de antal Olivier Orban,

Poésie

Une agence de voyages nommée nostalgie

(1) 1982, Olivier Orban.

Le jour où le noscelgie ouverire une agence de voyages, il y a fort à parier qu'elle proposera à sa clientièle des sé-jours prolongés dans l'œuvre de Jean-Pierre Siméou.

Après avoir publié Prémonition des neiges (1), Hypnose du silence (2) et Présence abandonnée du corps (3), ce poète vient d'obtenir le prix Antonin Artend pour Fulte de

On y voit que l'alcoci mélangé à des poèmes ne tue pas muis autorise des évasions. L'homme oublie qu'il a un corps qui a l'indélicatesse d'être l'obligé du temps. Du fand de ses ivresses, Jean-Pierre, Siméon rêve « d'amenter les ténèbres »...

Il ne se pose pas en maître à déses-pérer et il prend soin de mèler à ses aveux un fronte idouce-amère qui rappelle dirangement celle de ce condamné à mort/ qui demanda au bourreau de ne pan lui smir rigueur de sou retard.

PIERRE DRACHLINE. * FUITE DE L'IMMOBILE, de Jean-Pierre Simison, Imprimerie de Cheyne (43/100 Chambon-

sur-Lignou), 60 p., 50 F. (1) Arpa, 1982. (2) Rougerie, 1981. (3) Rougerie, 1983.

vient de paraître

COLLECTIF: Football: outres regards. - Soixante écrivains et peintres font des variations sur le même shème: le «foot». Un dimanche, dit Jude Stefan, ale ballon m'atteignit au plexus pour m'étendre au sol quarante ans avent ma vraie mort ». Livre concu

et réalisé par Louis Arias, Domini-

que Labarrière, Georges Londeix et Jean-Yves Ruzeau (le Castor astral,

172 p., 82 F.) Récits JEAN RAY : Trois coentures inconaues de Harry Dickson. – Les Nouvelles Editions Oswald repren-ment dans le même volume des testes qui parurent en 1939. Ces aventures, dir Jean-Baptiste Baro-nian dans sa préface, « n'arrêtent pas de dire l'inout, l'inconce-sable...». (NEO., 192 p.)

Poésie

JEAN BRETON : L'Equilibre en es. – Une sorte d'art poétique s'affirme dans ce recueil. « Le secret de la parole, écrit Jean Breton, appartient ou corps tendu, au conv perdu, aux lieux où boivent nos mémoires » (Editions Saintmain-des-Prés, 78 p., 50 F.)

Poètes tenisiens de langue française.

— Jean Déjeux, le spécialiste de la littérature maghrébine francophone, présente une anthologie de la poésie tunisienze contempo-raine, de Claude Benady à Hedi Boursoui, en passant évidentment par le maître en la metière, préco-(1933-1982). En tout dix-sept poètes, dont de nombreux jeunes, parmi lesquels Khemais Khayati. (= Poésie I », 128 p., 20 F.)

en bref

• UNE JOURNÉE TRISTAN e UNE JOURNÉE TRISTAN L'HERMITE est organisée le 11 soft, à Janaillat (Creuse). As programme : une table ronde sur le thème « Pourquoi Tristan en 1984?», l'apposition d'une plaque commémorative, une exposition, mi spectacle poétique, musical et thélitral, avec la mise en espace de «la Mort de Chrispe», qui n'a pas été rejouée dépuis le XVII siècle.

 COLLOQUES. — La douzié colloque Guillatume Apolimaire sura lieu les 27, 28 et 29 août à Stavelot (Beigique) sur le thème: «Expé-rience et imagination de l'amour dans l'ensure d'Apolimaire », (Secrétariat : Victor Martin-Schmets, 143, avenue Victor Martin-Schmets, 143, avenue du Petit-Sart, B-5100 Jambes (Belgi-que), tél.: 081-30.17.92). Le denxième colloque international Ray-mond Quenens se tiendra les 30, 31 andt et 12 centrales à Version mond Quencan se tiendra les 30, 31 noût et 1" septembre à Verviers (Belgique). An programme: « Ray-mond Quencan poète. » (Secrétarint : André Blavier. Centre de documenta-tion Raymond Quencan. Bibliothèque communale centrale. Piace du mur-ché, B-4800 Verviers (Belgique), tél. : 087.32.46.67).

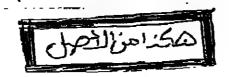
11.0

- '\$'

• PARMI LES REVUES. -Passé présent, dans son numéro 3 par « La force de Pévénement », présente un témoignage d'Hannah Arendt, écrit en junvier 1943 : Nous, réfugiés, et des textes de Carios Sempren-Maura et Claude Lefort sur Orwell (Ed. Ramsay, 220 p. 109 F).

Nous retrouvous George Orwell dans le suméro 24 de la revue Obsidiane, qui publie un texte où l'auteur de 1984 domait ses raisons d'écrire : « Écrire un livre, disait-il, est un combat horrible et épuisant comme une maladie longue et douloureuse. On serait dans l'impossibilité de l'en-On seruit dans l'empossionere de l'entreprendre si l'on n'était pas poussi par queique démon incompreneusses anquel il n'est pas possible de résis tor. Obsidient nous fait découvri ainti me sorte de confession d'Hein-rich Böll : le Dictateur en moi rich Böll: le Dictateur en moi (60 pages, 40 F. Distribution Distique). De son côté, l'Arc a consacré son numéro 11/12 à « L'anarchie ». Signalous notamment les textes de Rogar Dadons, Murray Bookchin, Ursuls. Le Guin, Michel Ragon et José Pierra (180 pages, 80 F. Ed. Le Jas. Le Revest-Schut-Martin 94230. Soint-Frienne Jac. Ordense. Saint-Etienne-les-Orgues).

Estin, la revue Ouverture a rascentific dans son numero 5 les chrogi-ques que donna Paul Gadanne à di-verses publications, d'avril 1946 à novembre 1952 : Thomas Manu, Charles Du Bos, Dostolevsid, Samuel Beckett, Malcolm Lowry, Thérèse d'Avita et Benjamin Constant sont « analysés » par l'auteur de la Rue profonde (Diffusion : Librairie Fajarnes. 2 bis, place Lacépède 47000 Agen).



lettres étrangères

BRÉSIL

Peinard,

Les multiples visages de la fiction

Les lecteurs français découvrent leutement l'originalité de la littérature du Brésil. Ici, peu de ces flamboyances, de ces labyrinthes baroques associés aux autres pays de l'Amérique latine, mais un mivers plus secret

peut-être, riche en umitiples monness. Trois parations de ces derniers mois témoignent de cette variété : deux romans qui se sont inscrits dans la veine régionaliste née de sertae, à près de quarante sus de distance - Cette terre.

d'Antonio Torres (1975), et Jean Mignel, de Rachel de Queiraz (1939); enfin, une nonvelle intituice l'Ailéniste. Cette petite merveille nous confirme le génie du grand maître de la prose brésilieme : Machado de Assis.

Secas), le chef-d'œuvre de Graciliano Ramos, s'achevait en 1938 sur la description de l'exode des Nordestins - les habitants du Nordeste du Brésil. Les retirantes fuyaient la nature aride pour le sud du pays, terre promise où abonderaient le travail et

La déception fut à la mesure du rêve : déracinement, préjugés à sup-porter, pauvreté urbaine. La littéra-ture brésilieune dépeignit alors les souffrances de l'après-Sécheresse, Cette terre, le premier roman traduit en français d'un jeune écrivain, Antonio Torres, lui-même originaire du sertao, appartient à cette nou-

Cette terre, c'est Junco, village perdu de l'Etat de Bahia, cui de-sac dédaigné de l'asphalte, où l'on rôve à voix haute du l'abuleux Sao-Paulo. Après vingt ans d'absence, Nelo revient de Metropolis pour se pendre dans la maison paternelle. Sa mère devient foile, et son frère carlet – le narrateur - n'a plus qu'à faire ses valisse, recommençant ainsi le cycle infernal. Entre-temps, l'écriture aura tenté de fixer les jalons de l'échec, en multipliant les narrations de cotte saga avortée. Le rythme du style exorcise la violence des scènes de la mémoire. Palabres mâles, chants de la folie, le narrateur est à l'écoute de toutes les voix de son village — y compris les prophétics messianiques des sertanejos qui se bet-tent la coulpe pour avoir succombé au progrès démoniaque.

Cette terre vaut par son analyse fine, qui élargit les frontières du régionalisme pour mettre à mu les relations complexes entre le Nor-deste et le sud du Brésil. Ni thèse ni pamphiet, le roman tisse les liens retors de cette intrigue qui confronte denz cultures.

Le Nordeste n'est qu'un réservoir à folklore, et le Sud un miracle moderne. Le moindre village connaît les effets de l'argent peutiste et du

ETATS-UNIS

U début, ce n'est qu'un inci-dent mineur : John Wilder,

A dent mineur : John when, trente-quatre ans, marié, heit un peu trop

père de famille, boit un peu trop avant de rentrer au logis. Mais cela

libère une foule de griefs, regrets,

remords, un immense désespoir

qu'adoucit l'illusion de pouvoir re-partir de zéro. John considère son

Sa femme, par exemple, il ne l'a

épousée que « pour s'enfoncer dans ses gros seins et ne plus rien savoir

du reste du monde ». Et que dire de

sa carrière dans la publicité? Elle l'accable, l'écœure, comme « son visage à la Mickey Rooney auquel il a bien fallu qu'il s'habitue tout en

se demandant comment il seratt

Mais ça va changer. Le verre à la

main, John sent e quelque chose de grand e naître en lui. Encore un

songe creux? Non. - Je serai réa-

liste en diable », se promet-il... Le

destin le prend au mot et lui inflige

an bain de réalisme : huit jours dans le service de neuropsychiatrie, à

John n'en meurt pas, au contraire.

Une saine peur l'incite à se soigner. En bon Américain, il croit que tout

problème comporte une cause et un

remède. Et il s'applique, il s'acharne

fin lui sourire. Elle se nomme Pa-

mela, elle π'a que vingt ans, mais de

l'argent et de l'ambition : « Une fille comme un verre de lait froid que

LTHRUE ESTAL PORKUE ARRALE

有如了歐洲 黑峰

essai qui rejette l'acceptation animale de la théoris Darwi-

nienne sur l'origine humaine,

et souligne dans des analyses

simples et accessibles que ce

soni les maux et les problèmes

Uniquement coutre chéque en mandal-lettre de 129 F à l'ordre de :

HACENE B.A.

2, rue Gaston St-Paul, 75116 Paris

qui se transforment.

... Pour la première fois un

En chemin, la chance daigne cu-

l'hôpital Bellevue de New-York.

possible de continuer à vivre ».

passé et le juge sévèrement.

lation.

 développement ». Comme aux temps de Séchererse, le Sud dévore toujours les forces vives de ces régions de sécheresse qui avaient réussi à se faire aimer de leurs fils.

Un réquisitoire contre l'exploitation des femmes

A l'âge de vingt ans, en 1930, Rachel de Queiroz connut un grand succès avec son roman O quinze (le Quinze), publié à compte d'auteur. Depuis O quinze jusqu'au magistral Dora, Doralina (édité en français chez Stock en 1980), sa popularité fut constante au Brésil. Elle est la première et la seule femme membre de l'Académie brésilienne.

Née en 1910 au Cears, un des Etats les plus pauvres du Nordeste, périodiquement victime de sécheperiodiquement victime de sécho-resse, Rachel n'a jamais abundonés son accent de Nordestine; elle est toujours restée fidèle, dans les thèmes de son œuvre, à sa région d'origine. O quinze (espérons que le livre sera bientôt traduit en fran-çais) décrivait les atrocités de la sécheresse de 1915.

Jean Miguel, second roman de Rachel, écrit en 1939, se concentre sur un banal fait divers : un assassinat, et les deux ans de prison préventive du mentrier. Ce n'est pas un roman à thèse, mais le lecteur y trouvers un des réquisitaires les plus violents et les plus subtils contre l'exploitation des femmes, ou absurdité des prisons.

Rachel de Queiroz ne démoutre pas: elle conte, simplement, sur le ton d'une chronique, avec son style parlait, qui ne a'encombre pas de régionalismes, mais qui est si profon-dément brésilien. Elle l'ali apparai-tre les origines sociales de ce fait divers, et relie les éven environs au monde plus vaste des sentiments

Une fable très noire

recrute immédiatement scénariste,

Voici donc notre homme face à sa propre déchéance, l'exploitant, la transformant en œuvre d'art. Pense-

t-il ainsi l'exorciser ? On le rappelle

à l'ordre. Il s'agit de montrer que

« les ferments d'autodestruction existent depuis le début, que la

chute est irréversible ». Pas question de terminer par un happy end. Le

héros doit boire sa coupe jusqu'à la lie. Puisse la folie, plus efficace que

l'alcool, parvenir à le délivrer de lui-

Ces « navrantes

eolères »

Avec ce Fauteur de troubles, le

premier de ses romans traduit en français, Richard Ystes éclaire

l'Amérique profonde. En surface, la

vie prolonge la légende dorée de

Hollywood, Dieu sourit dans son

coin, récompense les optimistes et veille à ce que rien ne manque au su-

permarché. Mais sous la rayonnante

image grouillent les monstres, l'en-

nui, l'égoïsme, la peur de manquer, de vieillir, la houte de ne pas être

heureux comme les autres.

acteurs et metteur en scène.

dans le meilleur des mondes

nous dépeint une d'être jeune, fort et en bonne sant. Ensemble, ils vont tirer du calvaire de John les moyens de l'en sortir : un film pour lequel Pamela

Richard Yates l'on bott sous les mattus à onze heures, et qui donne la sensation

Machado de Assis est le premier rand maître de la prose brésilienne. grand maître de la prose brésilienne. Il fant remercier Anne-Marie Métaillié de nous offrir aujourd'hui une seconde facette de son art : après Dom Casmurro, un des romans importants de la fin du dixneuvième siècle, voici l'Aliéniste, une longue nouvelle, peut-être l'œuvre la plus étonnante de cet écri-

> Sujet : la folie. Point de vue : non pas celui du fou, ou de celui que l'on croit, qui se craint fou - mais de l'aliéniste. Machado de Assis n'éclaireira pas l'énigme de ce per-sonnage — ligure impassible de la science incarnée. Il décrira seulement les effets de ses actes dans une petite ville mite sens dessus dessous: Clochemerle en proie aux

Qui est le plus fou ?

Le crédit de l'aliéniste est total. Il peut ouvrir un asile, la Maison Verte, bien que « l'idée même de rassembler les fous et de les faire prétés comme un symptôme de démence ». Il commence par y enfermer quelques monomaniaques et amoureux délirants; ensuite, il s'attaque à toute personne ne révé-lant pas un parfait équilibre de ses facultés intellectuelles et morales. L'aliéniste finit par enfermer les quatre cinquièmes de la population, après avoir supporté victorieuse-ment l'émeute de la pièbe réclamant la destruction de « cette Bastille de la raison humaine». En effet, le chef de cette révolte, une fois au pouvoir, lai demandera de continuer son œuvre, on affirmant nouvoir

abolir un gouvernement, mais non la folie.

País, alors que rien ne l'y contraignair, et qu'il semblait au faîte de sa puissance, l'aliéniste décide de relàcher ses pensionnaires. Il change du tout au tout sa théorie sur la folie, et repart de zéro. Nous vous laissons découvrir la suite...

L'ironie est géniale. Toutes les affirmations sont renvoyées dos à dos, sans violence ni bouffonnerie. mais par la vertu d'un style élégant, incisif, qui lève à chaque phrase une question, un doute. Quels sont les mobiles de l'aliéniste? La volomé de détruire la folie? On la passion de l'étudier, en l'enfermant et en la préservant ?... Et pourquoi ce chan-gement de théorie ?

L'aliéniste vit un carnet à la main ; il note les réactions de tous, y compris les siennes. Est-il le plus grotesque, ou le plus admirable? Doit-on le craindre ou rire de lui – comme si l'étude de la folie ne pouvait être que folie ?

N'espèrez pas de réponses dans l'Aliéniste, Plutôt la joie, le bonheur de l'incertitude qui ravit l'intelli-gence : le réél rendu à sa liberté,

JORGE COLL et ANTOINE SEEL

* CETTE TERRE, d'Autonie Torres, traduit du brésilien par Jacques Thiériot. Ed. Anno-Marie Métaillié,

* JEAN MIGUEL, de Rachel de Queiroz, traduit par Marin Carelli. Stock, 187 p., 69 F.

* L'ALIÈNISTE, de Joaquiss Maria Machado de Assis, tradait (restranguablement) par Maryvonne Lapouge, prisentation de Pierre Bru-net. Ed. Asso-Marie Métaillé, 95 p., 39 f.

ITALIE

« L'Alphée », cahier de littérature et maison d'édition

sant tour à tour des numéros spéciaux ou des ensembles de textes groupes autour de quel-ques thèmes particuliers, l'Al-phés a ainsi marqué certaines orientations privilégiées, vers les Iriandais, le Brésil, la musique d'opéra et peut-être davantage encore vers l'Italie. Le dernier. cahier (numéros 11-12), consa-cré précisément à l'Italie, présente un panorams ambitieux qui s'étend de Dante à quelques-uns de nos contemporains immédiats, quasiment inconsus ici comme Manganelli ou tout à

fait inédits tels que G. Conte. Traductions nouvelles et études critiques se succèdent dans ces pages imprimées avec beancoup de soin et constituent au bel ensemble où l'on passe de conteur napolitais que fut Basile, des poètes baroques à

Ly a quatre ans déjà que la revue l'Alphée sort à Paris, citer de ce cahier intelligement composé et qui témoigne d'une discrète élégance. Propodius poût et d'une exigence dont la littérature halienne ne bénélicie que trop rarement en France.

La revue se double d'ailleura d'une collection de textes de poètes français contemporains et d'écrivains italiens; trois auteurs y figureat déjà, Umberto Saba traduit par Gérard Macé, Tasso traduit par Michel Orcei et Leopardi, avec une lettre superbe, directement écrite en français. D'autres suivront, notamment Foscolo et Basile : autant que la revue, cette collection (distribuée par Distique) mérite d'être suivie avec la plus grande attention.

MARIO FUSCO. * L'ALPHÉE : ITALIE. Nº 11-12. Le sumire double: 76 R. Abonnement (4 sumires): 140 F. Atelier Saint-Michel, 13, rue de Trévine 75009 Paris. Despisation Dissipat.

Le Tasse, poète méconnu

HEF-DYEUVRE do beroque, la Jérusalem de-livrée de Torquato Tasso a hauté les consciences de l'Europe. Goethe avait lu ce vaste poème avec attention. Monteverdi avait mis en musi-que l'épisode que Michel Orcel nous restitue aujourd'hui : le combat de Clorinde et de Tancrède. Mais, en France, depuis le dix-neuvième siècle, l'ouvrage du Tasse a été comme gommé, Cependant, les écrits de Tor-

quato Tasso, et jusqu'à son vi-sage même, occupent une posi-Oucle autres? Voyez Kennedy, par exemple, «trop jeune, riche, beau, trop chanceux. L'incarnation tion mythique, voire mythologique. Il erre aux li-mites de notre conscience. Ocde l'élégance, de l'esprit, du raffine-ment ». Aussi lorsque Oswald bondit culté autant qu'on voudra, il participe à nos fantasmes. Il sufdes coulisses pour assassiner le président, l'ivrogne de Yates se sent-il sofirait, ici, de convoquer d'admilidaire du meurtrier qui « a parlé au rables poèmes de Pierre-Jean nom des obscurs, des laisséslouve pour s'en rendre compte. Il faudrait aussi souligner une pour-compte et de leurs navrantes colères ». Ceux-là cuvent leur frussorte de retour qui se fait dans la tration qu'alimente un flot inépuisa-ble de promesses. Un jour, ils cespoétique contemporaine vers les formes fixes et les constructions rigoureuses, vers l'élégie (par exemple) on bien vers ce baro-quisme dont la Jérusalem déliwée est le principal flambeau. Le Tasse a choisi d'écrire en

froy de Bouillon vers le tombeau

du Christ. Mais ce qui se perçoit

aussitot dans le long texte versi-

fié, c'est l'autobiographie, ce

sent d'y croire et ils tuent. Le meilleur des mondes produit toujours les fables les plus noires. Celle-ci, superbement traduite par Clara Atias, attaque le mal au tordboyanz. Un remède de cheval. vers une histoire jointaine : celle des Francs conduits par Gode-

GABRIELLE ROUN.

* FAUTEUR DE TROUBLES, & Richard Yates, tradujt de l'américaia par Clara Atias, Flanamarion, 348 p., 15 F.

sont les avenz inconfortables, c'est le tracé du non-dit (sinon de l'inavouable). Le poème du Tasse est un rituel blessé. Les noces de sang et de gel, la céré-monie d'amour et de mort, voilà ce qui est inoubliable dans l'œn-vre de Torquato :

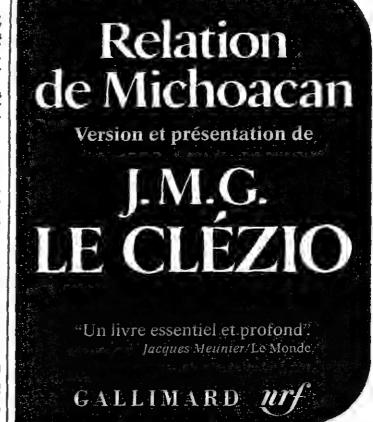
Digne d'un clair soleil, digne {d'un plein Theatre, était cette action [mémorable [O Nuit qui renferme en ton sein [ténébreux Immense, et dans l'oubli, un si [grand acte, Permets que je l'en tire et qu'au /beau ciel Je le déploie pour les âges fu/turs. Que vive leur légende, et qu'en [leur gloire brille Le très haut souvenir de ton

[obscurité_ Ces vers montrent la qualité sensible et l'extrême rigueur de la transcription française de ce Chant XII par Michel Orcel. Sochaitons que ce traducteur poursuive son travail, et nous livre, d'une façon aussi souve-raine, un miroir da Chant XVI, où sout contées les amours d'Ar-

* LE CHANT XII DE « LA JÉRUSALEM DÉLIVRÉE », de traduit de l'instien HUBERT JUIN. Torquato Tasso, traduit de l'italies par Michel Orcel, avant-propos de Mario Fusca. Edicloss l'Alphée,

mide et de Renaud!

·Le Voltaire d'aujourd'hui» Pierrette Rosset/Elle John Saul ...une vaste et sanglante partie de go. sur toute la surface du globe.» Raphaël Sorin/Le Monde

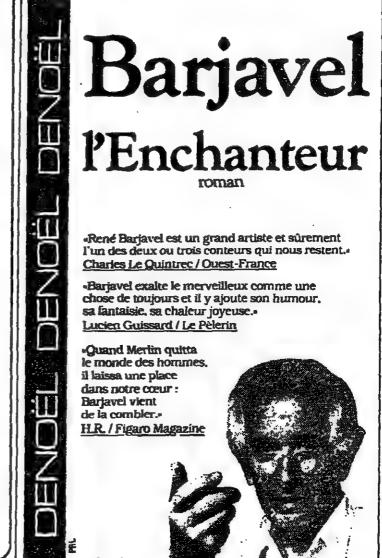


Important Editeur Parisien

recherche pour ses différentes collections manuscrits inédits de romans, poésie essai théatre. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision.

Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle 4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.08.21. Conditions fixées par contrat. Notre contrat habituel est défini par l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.

la pensa univaselle



en brei

المراز فيوسون ge ligt tre .

Weight of a and the second SORE TO A STATE OF THE STATE OF 建设电池

the first party of the Suggest + 1. the section 취용되다 Sec. 15.

 $\overline{\sigma}_{12} = (2 \times 10^{6})$ 1758111 pagetteres

• Sur les che- fois matière visible et sens transcenmins de Salah Stétié.

TEAN GROSJEAN pense que le dessein de son œuvre poétique est à comprendre dans le fait qu'elle est écrite en une langue - la nôtre - qui n'est à l'origine d'aucun des grands textes sacrés fondateurs d'une culture. A l'inverse, être poète en sanskrit, en hébreu, en grec ou en arabe donne aussitôt au mot posé sur la page un poids invisible qui colore son sens. Et qu'importe si la démarche est vo-

lontaire ou involontaire. La poésie du Libanais sunnite Sa-Jah Stétié est à recevoir sous cet éclairage, justement parce qu'elle est écartelée entre ces deux aires. Ecrite en français, elle n'oublie jamais que son élan primitif provient d'une longue tradition qui remonte au Livre, texte à réciter (Quran), dicté au Prophète par l'archange Gabriel. Ainsi chaque mot est-il à la

les grands noms

dela

littérature

étrangère

Anna Tyler

Le déjeuner

de la

nostalgie

Yentl

autres nouvelles

Jenny

Les Cosmopolites

de 🔲 Stock

Le dernier recueil de Salah Stétié, Nuage avec des voix, est comm un effort supplémentaire pour don-ner au mot, toute sa plénitude de chair et de sens. A l'opposé de la poésie sentimentale ou narrative, Stétié érode le réel. Sa phrase se tend comme un arc et s'installe en cette fragile frontière où le sens dévient énigme. Tout le génie de cette œuvre de tradition et d'extrême modernité provient de ce mariage de la matière sonore avec la signification ésotérique :

Mouillée par l'eau des fleuves Par le chant de chardo [du jour

Astre de bruit fragile Dans le silence fort Et notre amour : une absente /colomb

Dans le terrible chant qui va venir Ombragé de noyers Violons dormeurs sur la table

[du monde L'ambition d'une telle démarche n'a pas rendu à Stétié la tâche fa-cile. Ecrivain plutôt tardif, on sent encore chez lui des tâtonnements qui alourdissent inutilement son œuvra. Ainsi certaines recherches de ponctuation, fruits probables d'un amour de la calligraphie, mais qui peuvent sembler inadaptées à l'élan

organique de l'ensemble : Puis : jour. Jour. Tremblant.

De ces coquetteries, aucune trace dans l'œuvre en prose qui s'est déjà si magistralement imposée par la Unième Nuit (Stock, 1980) et qui nous vaut aujourd hui un texte de lumière: Firdaws. Essai sur les jar-dins et les contre-jardins de l'islam,

où le jardin est le support de la quête essentielle de Stétié : méditer en français sur les sens cachés de l'islam. Pages décisives sur le dialo-gue des cultures • racines contre racines », selon l'expression de Malraux. L'ouvrage atteint, à mon sens, ses sommets dans ses deux derniers mouvements : l'un, consacré aux mouvements: I un, consacre aux rapports personnels et conflictuels du Prophète avec la poésie, et l'autre, au décryptage de l'islam comme civilisation du signe. Analyses objectives certes, autant qu'il se peut, mais qui, par un jeu subtil de miroirs cher à Stètié, renvoient à sa propre démarche de noète

démarche de poète.

On pourrait dejà s'estimer comblé dans cette galerie des glaces, mais le hasard • en a jugé autrement, qui nous livre en même temps un recueil de textes consacrés à l'ensemble de l'œuvre de Stétié: les Cahiers du déseri. A côté d'analyses de Man-diargues, Michel Deguy, Daniel Leuwers, Sadi de Gorter, Yves Florenne, etc., de poésies de David Gas-coyne, Pierre Oster, Kathleen Raine, etc., ou d'inédits, il y a un texte qui joue à son tour un rôle dégrand poète arabophone Adonis, qui nous prouve que ce mouvement de l'arabité vers la langue française s'accomplit également dans l'autre sens, et que l'œuvre de Stétié traduite en arabe intrigue et eurichit la

OLIVIER GERMAIN-THOMAS. * NUAGES AVEC DES VOIX, de Salah Stétié, Fana Morgana (Distribu-tion Distique).

culture dont elle est issue.

★ FIRDAWS, de Salah Stétié. Le Calligraphe, 120 p., 55 F (Distribution Dissique).

* POUR SALAH STÉTIÉ. Les Cablets du désert. La Louve (40, ave-me Henri-Jean, 4880 Spa, Beigique).

histoire

Quand la Grèce retrouvait sa liberté

• Le témoignage d'un voyageur qui se nommait Edgar Qui-

A Grêce tout entière est « L une fleur du matin éclose dans la nuit ». écrit Edgar Quinet en 1829, dans la Grèce moderne et ses rapports avec l'Antiquité, un classique du voyage en Grèce, tout à fait méconnu, que les Belles-Lettres out en l'heureuse idée de rééditer en y ajoutant un Journal de voyage inédit.

1829 : Edgar Quinet a vingt-six ans et une âme très romantique. La Grèce moderne commence de naitre. Elle reconquiert son indépendance après huit années d'une guerre atroce contre les Turcs. Edgar Quinet, venu comme membre du corps expéditionnaire français en Morée, découvre ainsi la Grèce à l'heure la plus cruciale et la plus belle de son histoire : à l'aube de la liberté retrouvée. Et c'est d'abord cela qui rend ce livre si attachant : cette présence constante au cours des pages d'un pays meurtri et exsangue, d'une terre dévastée mais

La Grèce moderne est un des pius précieux documents qui soient sur premières houres de la nouvelle Grèce. Je dis bien : premières heures, car lorsque Quinet débarque à Navarin, dans le sud du Pélopon nèse, le 3 mars 1829 à quatre heures du soir, les troupes du pacha d'Egypte Ibrahim ne sont parties que depuis quelques semaines.

Un immense charnier

Le pays est encore sous le coup de la guerre, des massacres et des incendies, au point qu'il se mélie même des Français venus pour le libérer. Les voyageurs occidentaux qui précédèrent Quinet en Grèce -Dodwell, Chateaubriand, Pouque-

ville, Stackelberg, pour ne citer que les plus connus - visitèrent une Grèce encore occupée par les Tures.

A peine débarqué, Quinet a devant lui un spectacle de désolation : enfants affamés, hommes hébétés, femmes criant et s'enfuyant à la vue d'un uniforme et d'un étranger, et surtout cadavres et osse-

Le pays n'a même pas eu le temps d'enterrer ses morts, il est encore un immense charnier. Partout gisent pêle-mêle des crânes, des membres. des morceaux plus ou moins ossifiés que se disputent les chiens et les cor-

Saisissant exemple : « Je me dirigeai vers les restes d'une église byzantine où je croyais voir des marbres écroulés, écrit Edgas Quinet dans le premier chapitre, il se trouva que le porche et le circuit étaient jonchés de blancs squelettes, - Et plus loin, toujours en Messénie : - Je descendis vers la mer pour y chercher le port; là encore je ne vis sous une nuée de corbeaux que des ossements d'hommes et de chevaux, des débris d'armes et de vêtements que la vague, qui était alors très forte, rejetait avec les pierres et entassait en poussière jusque vers les pillers de l'aqueduc. »

Voilà la Grèce que découvre Quinet : un ossuaire. Mais un ossuaire où il pressent déjà la résurrection de l'histoire. Le pays est réduit à rien, les terres incultes, les moissons brûlées, des milliers d'oliviers ont été incendiés par les Turcs, on ne trouve plus de chevaux ni de bêtes de trait (un seul couple de bœufs dans tout le Péloponnèse!) et pourtant, maigré la misère, la famine même en certains endroits, malgré l'effroyable hémorragie d'hommes et de femmes entrainée par buit ans de guerre, il pressent que la Grèce est au plus bas de ses ressources mais au plus haut de son espoir.

Il a confiance en ces gens rudes, liers et déterminés, prodigieusement

conscients de l'enjeu du présent, et les pages de ce livre abondent en instants saisissant de vie et d'intuition : la figure d'un démogérante, notable de village, celle d'une femme fassant le feu pour le diner, la rencoutre en haut d'un coi avec le président Capo d'Istria et son escorte, une me nocturne dans un couvent, des enfants jouant avec des essements

> Ces guerriers qu'on croirait revenus des temps homériques

Quinet croise ces figures inoubliables de la guerre, Colocotronis, Nikitas, ces capétans qu'on croirait. revenus des temps homériques.

Livre précieux donc, émouvant aussi même si son apport archéologique est, lui, moins intéressant. Au cours de son périple dans le Péloponnèse, Quinet parcourt les sites anti-ques : Messène, Sparte, Mégalo-polis, Bassae, Mycènes et Epidaure, il fait des relevés, dessine des paysages et des monuments, nous livre un carnet de notes intéressant.

Mais son apport essentiei est ailleurs. En ca témoignage où, brusquement, parce qu'il a saisi la Grèce en une heure historique, en un pré-sent tragique, il pressent que l'ause ancienne qu'il recherche n'est plus dans les colonnes mais dans le visage, les prières et la volonté de ces Grecs libérés. Oui, au terme de la longue nuit de ce voyage, la Grèce apparaît bien, face au fatur, comme une fragile fleur du matin.

JACQUES LACARRIÈRE.

* LA GRÊCE MODERNE ET SES RAPPORTS AVEC L'ANTI-QUITÉ, d'Edgar Quiaet, said de JOURNAL DE VOYAGE (habilit). Introduction et notes de Willy Ass-chimmann et Jean Tucoo-Chein. Les Belles-Lettres, 500 p., 550 F.

Les bruits de la guerre et des vents

N an après la mort de Nadia Tuéni (1), on publie la Terre arrêtée, un recueil de ses textes jusqu'à présent inédits. Sa longue maladie avait accompagné celle de son pays, le Liban. Elle écrivait à la lumière de cette troublante collecidence : « Je voudrais une vent timide d'après la bataille. »

Nadia Tuéni ne cherchait pas les mots, elle les trouvait à force de simplicité, et sa voix portait les bruits incompatibles de la guerre et des vents. Elle était, elle-même, légère et grave, révoltée et soumise, comme il convient quand l'espoir à lui seul ne suffit plus.

Nadia Tuéni est de ces poètes qui auront su parler du « temps des ruines », mais aussi du temps et des saisons, qui résistent à l'abrutissement de la

Son destin était un raccourci. et elle y consentait avec la peur et le naturel des enfants. Elle prensit la mort au dépourvu, car elle avait sur l'avenir une mémoire d'avance. Ainsi écrivaitelle : « La mort, c'est l'atome de

(1) Nadia Tuêni a disperu le 20 juin 1983.

de la terre, ce qui n'est jamais partagé. Je t'ai donné la vie, ma mort je me la garde. Ce matin Dieu a ri. Serait-ce que je me trompe, et que tout est partage, mort ? »

Elle avait l'art de nous livrer pays qu'elle connaissait par cosur, elle possit un recerd tendre et cru, que nous ne sommes s'ouvrent alors sous le fouet du jour/au linge noir des paysages », conclusit-elle dans son poème intitulé Ce que lumière

Sans doute ses textes portent-ils l'amour su-dessus de l'amour, et le deuil au-dessus des larmes. De père druze, de mère française, et manée à un libanais chrétien, Nadia Tuéni avait pour son pays une passion libre de toutes les idées reçues.

On eût voulu que le Liben lui semblät un peu plus...

DOMINIQUE EDOÈ.

* LA TERRE ARRÊTÉE, de Nadia Tuéni. Belfond, 122 p. 49 F. * LES EDITIONS VALOIS viennent d'enregistrer Vingt Poèmes pour un amour. Ces textes de Nadia Tuéni sout récités par Pierre Tabard et Catherine Sellers.

rencontre

Chantal Chawaf, violence et douceur...

 Contre les destructions et les guerres...

A VALLÉE INCARNATE, c'est huit mois dans la vie d'Edma. Le temps d'une sse, qui devient ici un combat nocturne. Edma ne voulait pas avoir d'enfant. Elle se cabre, connaît les fossés de la peur, se tord d'angoisse, erre dans les rues, accepte de s'enfouir au plus profond des pulsions qui bientôt l'occupent ainsi qu'un

Comme tous les livres de Chantal Chawaf, celui-ci est violent, empli de couleurs pourpres, violettes, sanguines, comme s'il fallait un torrent de mots pour arracher son secret à la

Elle, Chantal Chawaf, parle d'une oix très douce de son métier d'écrivain. Elle a une douceur pâle, apaisante, une sérénité anxieuse, une grâce un peu lepte, de la patience.

Elle dit : • Ceci n'est pas un livre autobiographique. J'ai voulu, avec mon écriture qui n'est pas traditionnelle, dire l'histoire la plus traditionnelle qui soit : celle d'un couple qui naît, le temps d'une grossesse.

- J'ai voulu cet abime, la nuit qu'il peut y avoir entre un homme et une semme, cette séparation absolue, cette futalité biologique, puisqu'il ne peut qu'être étranger à ce qui arrive à Édma. Mais sans Evrard, l'homme, rien ne pourrait ici advenir : elle a besoin de lui, et il est là. Je ne sais pas peindre des hommes machos. Lui, il accepte sa part de féminité, il se protège, il la protège, dans sa traversée. •

La mère d'Edma est morte à sa naissance. C'était la guerre. La peur et la solitude... . Ma mère est morte à ma naissance, dit Chantal Chawal, c'est cela peut-être qui m'a donné accès à ces rouges, qui m'a donné les clès de ce monde archaïque des profondeurs de notre corps. Moi qui n'ai, de ma mère, gardé que

Elle croit très fort que la maternité est une sagesse. Contre les des-tructions, les guerres. Elle pense aussi que quelque chose a changé. puisqu'il y a des hommes avec qui partager cet incessant combat

* LA VALLÉE INCARNATE de

Du 15 juillet au 20 août dans

Le Monde

100 PRIX EN LIVRES D'ART A GAGNER CHAQUE SEMAINE

Pour célébrer le 30° anniversaire de la collection "La nuit des temps" les Editions Zodiaque organisent avec la collabora-tion du Journal Le Monde, un grand jeu concours gratuit sur l'art Roman: "Vacances Romanes

Pendant six semaines, à partir du 15 juillet, le Monde publiera dans son supplément du week-end, le Monde Aujourd'hui, date dimanche lundi, six questions sur Ces séries de six questions formant chacune

un concours indépendant, les lecteurs du Monde Aujourd'hui auront, chaque semaine, une nouvelle chance de gagner l'un des magnifiques prix en livres d'art offert par les Editions Zodiaque.

1^{er} prix : collection complère - Nuit des Temps - 58 volumes 2º prix: collection des titres français-Nuit des Temps - 36 volumes

3° prix : collection complète introduction à la Nuit des Temps - 9 volumes et du 4° au 50° prix : un ouvrage d'art (1 ou 2 volumes) et du 51° au 100° prix : une plaquette

"Itinéraire Roman" Rendez-vous dans le Monde Aujourd'hui dès le 15 juillet.

Le Monde / ZODIAQVE

Mr. police - According to gettingen St. Allent a Mary

, Norde

Section Services Section 5 Properties - APER CONTRACTOR THE THE RESERVE and the second an on strong the operational contract from

LIGHT COM ME

राष्ट्रक अस्ति एक अस्ति विकास

The water They be take

graphical is there's in

era decimal apparent

material de Salarian a

Agricultur Albeit (green of

ALL STATE OF STATE OF

্রত ব্যৱস্থার প্রতিষ্ঠার

-proper seek sitestica his arrow

رواز الأراز المتعالم المتعالم المتعارض والمتعارض والمتعا

ganger was profited

ALLESS STATE WAS

gentlem tell years car

PART READS MANAGE

the opposite to the state of th

e lark attracement

in appropriate that it

Entre l'intrigue e

Section 1988

. .4 7

J. J. 1999 1989

· フェルルス (1984)

Salar Cales

or expenses

5、三、阿拉拉斯本省大部門的大部門

améra aux comm

tim author Gr 😅 🚵 उन्हरूक्षण्य The was aftern our A water to be only (数) 1 点 (5 Page 1987) 1987 (2) 20 Page 1987 (2) 20 Page 1987 (2) Page A section of the background of 化量子性流动物 化二氯磺胺二甲基磺胺

ಾರ್ಚ್ ಕ್ರಮಿಕ ಸ್ಥಾಪ್ತಿಗಳ ಕ್ರಮಿಕ್ ಕ್ರಮಿಕ on also be reclaimed as un in Lee. Mingen As were sent de Fig. A. League Maria . a graden trede in TRUE STREET 化磷酸钠 化氯化硫酸钠 海豚 imitan ja diad the state of the second

The Contract of the Contract o

といえて 知識、確定す

门类人物 世紀 實際

Charles to Be

المراجعة المراجعة المراجعة

 $(1+\delta) \cdot (\frac{1}{2}N) \cdot \frac{1}{2} \frac{N}{2} \frac{1}{2}$

A 517-253

and takens &

人名布卡尔 醉惊 2 a 42 a 45 a 1,46 a -1, 7 a 44 医髓膜 格 的复数人的 医 in gefalber de the first day their BY ME WASSELVEN L The section of the second 2157 45 2 42 the region, he is yo - 200 B 37 B maps are small year 10 \$14 x 100.00 WE ARE STREET, A ा केश्यक्त रूप Court San Danglager THE ACCOUNTS HAVE يو البيضاء الساساء

Calledon San Carrell The st president of HALLE IN LANGUA SACLAN RIPE ASSTRAIN Liberary ground the promise andrew in the co where $S^{k}(\mathfrak{g})$, where $k \in \mathbb{R}^{k \times k}$ petianny paisan iningerie Bernell Carl The .. 五种人 海南區 6 學家。 Francisco Marie and access BEADON THE BOOKEN THE REPORT OF THE PARTY AND ADDRESS. "M COT US AND AND AND A Congress page percent

चित्रका विकासका · Mejnacija iber iber A SECOL 1 . Grade C. L. with the in the west THE REST OF SERVICE

hade the state and

the state of the same of Brief, CH & Briefeld Samuella Linerary Lags is There is an witness dis interes thanking ومنهبه فلله والروء an ber aber an freienten andres a seem of P. Land South 11 42 C C 44 6

大型性 的复数数量

٠- - - ،

I regar freetant A TEALOR ES.



EXPOSITIONS

CINÉMA

it sa liberté

Conquersion

qu'on erogan

 $rev_{\rm Digs}$

desternes

homariques

2000

« LA TRICHE », de Yannick Bellon

Entre l'intrigue et la psychologie

Michel Verta, commissaire principai à Bordeaux, marié à une bourgeoise experte en canologie, père d'un gamin de dix ans, est bisexuel. Si, tout en restant discret, il ne fait pas mystère de ses aventures féminines, il cache son goût des « mauvaises rencontres a avec les gercons.

D'une chambre d'hôtel, à Paris, à l'appartement bordelais d'un ménage moderne, Yannick Bellon campe, mament, en trois sequences, la dualité psychologique et sociale de ce personnage auquel Victor Lanoux apporte la carrure d'un fonctionnaire respectable, arrivé, la virilité d'un mari aimant son épouse et son foyer, qui ne veut pas d'histoires meis gerde sa part de liberté.

Cette dualité — la sujet profond du film — se retrouve dans la description d'une boîte de nuit, Le Paradis, où coexistent, dans un ordre apparent, Morane, un vieil homosexuel désabusé et trafiquant de dro-que (Michel Galabru), un ancien gar-con boucher travesti en Dalida, une chanteuse pulpeuse et très férriraine (Valérie Mairesse), marié à Manuel Garcia (Roland Blanche), qui semble faire partie des meubles et collectionne, chez lui, les théâtres d'Epinal.

Yannick Bellon ne nous avait pas habitués à cas paintures fortes, prévincial sonna juste), de comportements établis dans un espace déterminé par les mœurs d'aumême, d'une certaine menière, les rapporta de ciasse.

. Mais vollà que Garcia assassine Morane sur un quai de Bordeaux. Michel Verta enquête. Bernard Mirande (Xavier Deluc), jeune contrebas de l'orchestre du Paradis, et rugbyman à ses loisirs, a été le petit ami du mort. Pour le commissaire qui, d'un ceil en coin, a déjà repéré le cherme du blond musicien, le meurtre devient accessoire. Michel tourne autour de Bernard, interrogé comme témoin, sans trop se découvrir.

Le garçon, qui n'a rien à se reprocher dans l'affaire Morane, laises venir les choses.

Et nous arrivons à une scène, prodigieuse dans la mise en scène du jeu fascination-séduction entre deux hommes, où Yannick Bellon engage toute une maîtrise, une sensibilité nouvelle chez elle, qui ne réussissait guère les portraits masculins. Ber nerd invite Michel à prendre un verre dans la cabane qu'il habite, hors de la ville. Echange de regards, de es, de mots couverts, de sourires. Ce n'est pas de la drague, c'est la naissance d'un désir réciproque, qui va devegir une passion.

Acteur débutant, Xavier Deluc notre, face à Lanoux qui perd, peu à peu, le contrôle de la situation, le mystère, le défi, l'inscience (sans que ses attitudes soient efféminées). qu'avait Lauren Baçail devant Bogard

jourd'hui, la marginalité, le métier et. dans le Port de l'angoisse. Ce comédien ira loin, sans doute. Lui et Lanoux atteignent une vérité humaine

> A partir de là, le commissaire commet des imprudences et révèle se part d'homosexualité. La famille s'émeut. Nathalie, l'épouse tolérante envers les rapides liaisons avec des fammes (Annie Duperey se tire remarquablement d'un rôle assaz casse-cau), refuse e cela ». Michel a beau proclamer sa bisexualité, un ne veut rien entendre. Il a triché. Yannick Bellon semble avoir hésité à poursuivre son investigation psychoogique des amours entre hommes L'intrigue policière reprend le dessus. Galabru reparaît dans le rõe de sor frère jumesu (un vieux forain hétéro) Garcia, toujours impuni, fait violer Bernard, qui l'a humilié, par des loubards, puis se livre au chantage. Il y i un autre meurtre, accidentel et Bernard sera sacrifié à la bonne renom-

Que s'est-il passé ? fallait-il inclure l'homosexualité (aujet à la mode pour les producteurs) dans un film policier (genre qui plaft) ? L'affiche ne correspond à rien de ce qu'a tourné Yannick Bellon, Malgré alle, la bisexualité, qu'elle avait si bien com prise, devient un leurre, même și l'on edmet - c'est difficille car cela rend Landux antipathique, - le logique brutale de la dualité de Michel, forcé dens ses retranchements. Et, une fois de plus, une véritable passion homosexuelle est condemnée à finir

Certes Yannick Bellon évite le scabreux ou le démonstration. Elle a filmé, jusqu'au bout, avec tact, avec force, les situations les plus conventionnelles par rapport à la magnifique première heure de son œuvre. Mais elle a buté sur un obstacle. On défendra pourtant son originalité, sa volonté de sortir du « féminisme » pour se pencher sur les méandres de la nature masculine prise dans les ambivaiences du désir at des senti-

JACQUES SICLIER.

Boulogne, saguère sur Seine, sujourd'hui Billancourt, porte encore le nom de son bois, bien que celui-ci ait été absorbé par le sei-zième arrondissement de Paris. Le bois est connu notamment pour ses joggers, ses lacs, ses restaurants, ses spécialités djurnes et nocturnes. Boulogne mériterait de l'être davantage pour son architecture de l'entre-deux guerres : Bruno Foucart, conservateur de la bibliothèque Marmottan, un des plus nobles bâtiments de la ville, qui abrite un musée et une documentation coasétaires scientifiques. quente sur le I" Empire (1), a, voici quelques années, consacré à cette architecture un petit guide qui, lui, mériterait d'être réédité. Mais il

photothèque du même nom qui s'y La station de métro Pont de Saim-Cloud s'ouvre à quelques deux cents mètres des jardins Albert Kahn (2). Albert Kahn mourut en 1930, juste après avoir été ruiné par la crise de 1929. Banquier philanthrope, self-made-man passionné, il laissait à l'humanité, outre de grands bienfaits et de beaux efforts pour la paix, une collection de photographies autochromes et ses jarns de Boulogne. C'était là qu'il

Comme le richissime américain encore Huntington, il s'intéressait

faut surtout connaître Boulogne

pour les jardins Albert-Kahn et la

aux neuples et aux navsages du monde. Sous les arbres se déploie le Japon ou la forêt vosgienne, et les arbres fruitiers se rangent comme les haies d'une course d'obstacles. che, une théorie de vicilles dames, très respectables, prend soiz de deux vieux messieurs qu'une bonne nature ou une existence raisonnable ont gardés vivaces. A la cinémathèque, une autre variété de vieilles dames, adaptées à l'obscurité, subit sans broncher de terribles documen-

Les fleurs du bois de Boulogne

On peut traverser le bois de Boulogne pour se rendre à Bagatelle, qui en est d'ailleurs une inclusion. Tout le monde connaît Bagatelle, bien sûr, comme tout le monde connaît, ou devrait connaître, sur la frange opposée du bois, le le - jardin fleuri », οù se trouvent les solendides serres des horticulteurs de la Ville de Paris...

Mais Bagatelle, outre ses jardins et le charme de ses pavillons, a quelques atouts qui valent un détour. Par exemple l'exposition annuelle de roses, cru 1984, dont beaucoup se portent encore à merveille, même si les trois premiers prix, sans doute en raison de leur perfection même ou de nez tron curieux et voraces, ont un peu tourné de l'œil, prenant un aspect flappi. Le 18, sauf erreur, a gagné le prix du parfum.

Dans l'orangerie, c'est l'exposition consacrée à l'illustre Carème. On y voit, autour des tables ou de la des cription des tables qui sirent la renommée du premier dix-neuvième siècle français, les contributions des

meilleurs constructeurs de pièces montées de France. Carême disait. rappelons-le, à peu près : « Les beaux-arts sont au nombre de trois : la peinture, la sculpture et l'architecture, dont la branche principale est la patisserie. -Bagatelle enfin, outre ses roses, outre Carême, propose l'amusante et émouvante exposition d'Alexandre Roubtzoff, peintre né en Russie en 1884 et mort en 1949. Emouvante non par ses qualités picturales

stricto sensu, mais pour l'attache-ment manifeste qu'il portait, par exemple, à la Tunisie : on a tous un tableau de Roubizoff ou de la même cau dans le grenier familial, peutêtre même encore au mur. Amusante parce qu'il savait manifestement rire ou sourire des images comme des mots. Voyez l'arrivée de

M. Daladier & Tunis... FRÉDÉRIC EDELMANN.

(1) Bibliothèque Paul-Marmottan (propriété de l'Institut de France), 15, rue Salomon-Reinach, Boulogne-

(2) Jardins Albert-Kahn, 5, rue du 4-Septembre. A l'houre du déjouner, los

LA TRADITION DES «CAHIERS DU CINÉMA»

La caméra aux commandes

Dominique Villain, auteur de l'essai intitulé L'ail à la caméra dans la collection des «Caltiers du cinéma », appartient à cette cohorte d'enseignants du cinéma de l'univer-sité de Vincennes qui se refusent à séparer la technique et l'esthétique. Son livre n'est pas une série de recettes, il n'y en a guère trace, mais un parcours, une découverte au ras du sol, ou pintôt au ras de la vie et des êtres, du métier de caméraman et de la photographie en géné-

li y sera bien moins question du chef-opérateur, c'est-à-dire du maître de la lumière, de celui qui apprébende, recrée, communique l'ambiance plastique d'une scène, que du cadreur. Celui qui, l'œil collé à l'œilleton de la caméra, dirige en un sens le contact immédiat avec la réalité filmée. Dominique Villain a fait parier plusieurs de ces cadreurs, en particulier Alain Douarinon, qui semble avoir été son professeur à l'IDHEC, Philippe Brun, fidèle col-laborateur d'Alain Resnais, Robert Foucard, qu'on voit, déguisé en grenadier napoléonien, tenant une caméra portative pendant le tournage d'Austerlitz d'Abel Gance.

Le naturel est une notion très relative au cinéma, qu'il s'agisse de l'acteur, du décor, du mouvement. Dominique Villain ne manque pas d'analyser très minutieusemen pièges du tournage, dépasse les habi-tuelles banalités sur le choix des objectifs et l'ouverture du diéphragme. Elle cite avec délices les affirmations contradictoires d'André Bazin et de Jean-Louis Comolli sur le «réalisme» d'Orson Welles dans ses deux films les plus célèbres, Citizen Kane et The Magnificent Ambersons. De la révolution apportée par Welles à Jean-Luc Godard, avec pour ce dernier une caméra qui doit réunir deux qualités en apparence inconciliables, extrême mobilitité d'une part, rigueur du cadrage et fixité parfaite de l'image de l'autre, elle nous fait bien comprendre comment cette évolution du cinéma moderne vers un récit éclaté passe aussi, d'une certaine manière, par une révolution optique, sans pour autant mener à ses ultimes conclusions cette possibilité de briser l'ancien cadre filmique. Elle s'arrête là où deux de ses collègues de Vincennes, Claudine Eyzykman et Guy Fihman, pro-phètes du cinéma expérimental français, prendraient le relais.

Si elle distingue bien entre les méthodes de tournage d'un Alain Resnais, qui part d'un découpage technique très précis, longuement préparé, et celles d'un Godard qui, tout en laissant leur chance aux plus infimes impondérables, n'en contrôle pas moins de A à Z, lui aussi, la prise de vues. Dominique Villain, pourrait-on dire, flirte d'une certaine manière avec la caméra en liberté de Jean Rouch, de Richard Leacock, de Raymond Depardon, sans oser aller jusqu'au bout de la démarche ginsi esquissée. Donnant la parole à tel ou tel des techniciens

sus-mentionnés, elle relève qu'une sorte de communion intime s'établit entre le caméraman, on le cadreur, et l'acteur, on les acteurs. Elle passe sous silence l'acquis véritable d'un Leacock poussant aux limites cette captation des right vibes (bonnes vibrations), on d'un Michael Snow nous plongeant littéralement au cœur de l'espace en mouvement.

L'œil à la caméra n'en constitue pas moins une excellente introduc-tion au cinéma tel qu'il se pratique selon la tradition née de la nouvelle particulier. Les apprentis cinéastes et les amateurs un peu curieux, trouveront une analyse très simple, très claire, de ce processus de découpage du réel par l'image et par le son, qui a révolutionné notre percep-tion du monde.

Dans la série « Écrits » des Cahiers du cinéma, on lira avec profit, et presque en complément des propos de Dominique Villain, la Politique des auteurs, recueil de dix entretions réalisés par la revue à ses débuts, avec des cinéastes qui, jusqu'alors, s'étaient rarement, ou pas du tout, confiés au magnéto-phone juste inventé. Et d'abord Luis Bunuel, Carl Dreyer, discutant l'un avec André Bazin et Jacques Doniol-Valcroze, l'autre avec Michel Delahaye (Bunuel s'exprime peut-être pour la première fois de sa vie sur son œuvre, Dreyer parle en français peu avant sa mort). Mais aussi Hawks, Lang, Renoir, Rossel-

Serge Daney, dans son introduc-tion, s'attache à bien distinguer la « théorie des auteurs » à l'anglo saxonne de la « politique des auteurs > (sous-titre de ce second ouvrage). N'est pas auteur qui veut, on ne s'affirme pas auteur comme on s'inscrit dans le dernier clan à la mode. On le devient, qu'il s'agisse de Sacha Guitry on de Nicholas Ray, en créant véritablement, en affir-mant le primat de la mise en scène. Dans cette perspective, pour les Cahiers, Alfred Hitchcock reste l'anteur des auteurs. Dominique Villain conclut d'ailleurs son travail en analysant deux de ses films les plus célèbres, la Corde et Fenètre sur

La boucle est refermée d'une conception du cinéma qui reste l'apport peut-être le plus original des hiers du cinému

LOUIS MARCORELLES.

★ Dominique Villain, l'Œil à la caméra, illustré, 165 pages. Éditions de l'Étoile. 86 F.

* La Politique des audeurs, entre-tiens avec dix cinéastes, illustré, 214 pages. Éditiond de l'Étoile. 86 F.

m ITALIE ET CINÉMA. - La Sidération française des ciné-ciules organice un voyage en itulie du 23 août sa 5 septembre, avec visite de Verope, Padone, le luc de Garde, Salo et pour finir le Festival de Venise. (Renseignements : FFCC, 6, rue Condorcet, 34500 Béziers. Tél.: (67) 31-27-35.)

NOTES **Expositions**

→ Voir les films nouveaux

CINQUANTE-QUATRE ARTISTES A SISTERON

La petite ville de Sisteron (Alpesde-Haute-Provence) a, elle aussi, son festival d'art contemporain, et pour ce coup d'envoi, n'a pas hésité à offrir un panorame plus ou moins initiatique de l'art non liguratif. La municipalité a fait appel à Jacques Dopagne qui, avec cinquante-quatre artistes, a tenté d'être aussi objectif que possible. A côté des morts illus-tres - Christine Boumeester, Camille Bryen, Marcelle Cahn, Sonia Delaunay, Fautrier, Gilioli, Picasso, Poliakoff, - figurest la plupart des vivants plus ou moins reconnus, parmi lesquels on cite au hasard : César, Olivier Debré, Estève, Lots Frederick, Féraud, Gastaud, Goetz, Hartung, Kijno, Luc Peire, Gérard Schneider, Vieira da Silva...

★ Sisteroo, hôtel de ville et bibliothè-que municipale, jusqu'an 26 août.

KLIMT, KOKOSCHKA, SCHIELE A PARIS

Le dessin de la chair

Les œuvres sur papier de Klimt, Kokoschka et Schiele, trois des plus grands artistes, apparentés au groupe dit de la Sécession viennoise, au début du siècle, sont exposées à Paris pour quelques jours encore.

Gustav Klimt (1862-1918) dessine des pudités offertes avec une innocence trompeuse. A demi rejetés dans le sommeil, les vêtements désormais inutiles exhibent le sexe de la femme lovée avec provocation. Souples comme les corps, les lignes s'enroulent, s'étirent.

Déjà présente chez Klimt, la déformation du corps devient insistante dans les dessins d'Oskar Kokoschka (1886-1980), où l'on voit des fillettes nues, anguleuses, au ventre gonflé, cambrer leur sil-houette asexuée. Ces corps sinueux, tracés avec des lignes brisées, semblent déjà contaminés par la mort, an corur même de l'enfance. Des nuances mauve et rouille tachent la peau des femmes gisantes au regard vide. Les aquarelles des années 20, peintes avec de larges touches, sont envahies par le grossissement cauchemardesque des visages.

Dès l'âge de vingt ans, Egon Schiele (1890-1918), maîtrise déjà

: lievreux, fallinė dans la décadence. Les formes s'organisent en blocs asymétriques aux contours nettement délimités. orientés autour d'un axe. Cette composition tendue donne une image mplacable de ces corps marque par les stigmates kaki, brun-rouge, violacés, d'une maladie étrange.

Mort à viagt-huit ans, Schiele donne dans ses dessins une vision de la chair à la fois lubrique et morbide.

* Klimt, Kokoschka, Schiele, Hôtel de Ville de Paris, salle Saim-Jean.

Seize musées ouverts le 15 août

La direction des musées de France annonce que seize musées sur les trente-cinq répartis entre Paris et la province seront ouverts au public le 15 août.

Il s'agit, pour Paris, de Musée des arts et traditions populaires, du musée Jean-Jacques-Henner et du Musée des monuments français, ainsi que des musées suivant : bors de Paris, châteaux de Malmaison et Bois-Préau, palais de Fontainebleau. château de Pau, château de Compiègne, Musée national de la préhis-toire aux Eyzies-de-Tayac (Dordogne), musée Magnien de Dijon, musée Adrien-Dubouché de Limoges, musée des Deux Victoires

Mouilleron-en-Pareds (Vendée),

musée de Blérancourt (Aisne). musée de l'Ile-d'Aix, musée de la maison Bonaparte à Ajaccio, abbaye de Saint-Riquier (Somme).

[Pour les teuristes renus spéciale-ment à Paris le jour de l'Assomption, en note qu'une fois de pins le Louvre et Versuilles seront fermés. Cela stupéfie au moment où l'on conçoit pour le Lou-rre de si « grandes espérances ». Dépensera-t-on tant d'argent pour un musée dont les problèmes de gardien-tage devienment au B des aus célèbre que l'ont fait in Joconde on le Vénus de Milo? — F.E.]

Musique

LE CONFLIT ENTRE KARAJAN ET L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE BERLIN

Chacun joue de son côté

L'Orchestre philharmonique de Berlin a décidé de donner chez lui les quatre concerts prévus à la fin du mois d'août à Salzbourg (Autriche) et à Lucerne (Suisse), et annulés à cause des dissensions entre les musiciens et leur chef, Herbert von Karajan, a-t-on appris recemment aupres de l'orchestre. Les deux premiers concerts auront lieu les 25 et 26 août, sous la direction de Daniel Barenboim, directeur musical de l'Orchestre de Paris, avec au programme la Troisième et la Sixième Symphonie de Beethoven. Les 29 et

Affaires

à saisir en août

PARTEZ

IMMÉDIATEMENT

AVEC L'UNE DES

305 or 505, modèles 1984, encore disponibles

EN BÉNÉFICIANT D'UN PRIX EXCEPTIONNEL

PEUGEOT-TALBOT

M.GÉRARD 821.60.21

227 bd. Anatole-France ST-DENIS- Metro : Mairie de St-Ouen

TRUBY ANTER

30 aout, geux autres concerts, ave la symphonie Jupiter de Mozart et la Cinquième Symphonie de Tchaikovski, seront dirigés par Lorin Muszel.

Originellement, le Philharmonique devait jouer sous la direction de Karajan à Salzbourg les 27 et 28 août - et non les 27 et 28 juillet comme une erreur de transmission nous l'a fait écrire (le Monde du 4 août), - ainsi que les 31 août et le septembre à Lucerne.

Après une collaboration de près de trente ans, la querelle qui a éclaté à la fin du mois de mai entre le maestro et son orchestre s'envenime chaque semaine un peu plus, notet-on dans les milieux musicaux de Berlin-Ouest. A cette époque, Fin mai. Karajan avait annulé pour son orchestre le traditionnel concert de Pentecôte de Salzbourg mais avait aussitôt engagé le Philharmonique

■ FESTIVAL DE MENTON. -Le pinniste yougostave lvo Pogorelich ae pourra pas joser au Festival de ma-sique de chambre de Menton. Il sera rempiacé le 22 août par la pinniste por-tugaire Maria-Joso Pires.



(Publicité) -**VOLEZ EN CONCORDE** A PRIX CHARTER

Le 6 octobre prochain aura lieu an voyage en Concorde à destination de l'Irlande. Occasion exceptionnelle de vivre la grande aventure supersonique à

Retour possible sur lignes régulières le jour de votre choix.

Large éventail de séjours propose par AIRCOM (lic. 1.75,001). 93, rue de Monceau, 75008 Paris TEL: 522.86.46

BOUFFES PARISIENS (296-60-24). 21 h : Madame, pas dame COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41),

21 h : Reviens dormir à l'Elysée. DIX HEURES (606-07-48), 21 h : POurs ; GAITE MONTPARNASSE (322-16-18),

LUCERNAIRE (544-57-34), L 20 h 15 : Six heures au plus tard ; 22 h 30 : Hiro-shima, mon amour. II. 18 h 30 : la Voix humaine ; 20 h 15 ; Journal intime de humaine : 20 h 15 : Journal intime de Sally Mara : 22 h 15 : Du côté de chez

MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 : les ŒUVRE (874-42-52), 21 h : Comment de-

PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : RENAISSANCE (208-18-50), 20 h 45 ; in Vison voyageur. SAINT-GEORGES (878-63-47), 21 h :

THÉATRE A-BOURVIL (373-47-84).

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02). 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire. VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 45 : la Blaf

Les cafés-théâtres

€-

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L 20 h 15; Arenh=MC2; 21 h 30; les Dé-mones Loulon; 22 h 30; les Secrés Monstres; IL 21 h 30; Deux pour le prix

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), L 20 h 15: Tiem volla deux boudins; 21 h 30: Man-genses d'hommes; 22 h 30: Orties de se-cours; El. 20 h 15: Impréva pour un privé; 21 h 30: le Chromosome chatoui-leux; 22 h 30: Elles nous veulent toutes. COMÉDUE ITALIENNE (321-22-22). 20 h 15 : Ca baiance pas mal ; 21 h 30 : le Bel et la Bête ; 22 h 30 : Fais voir ton ou-

PETIT CASINO (278-36-50), 21 b : Il n'y a pes d'avion à Orly ; 22 b 15 : Commis-

ATELIER (606-49-24), 21 h : le Neveu de Rameau. TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15 : Phèdre ; 21 h 30 : Le cave habite au rez-

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : On perd les pétales.

La danse GYMNASE RONSARD (606-33-60),

Le music-hall DAUNOU (261-69-14), 31 h : From Har-

LUCERNAIRE (544-57-34), 21 h : TROTTOIRS DE BUENOS AIRES (260-44-41). 22 h 30 : O. Piro, D. Arboleda,

Opérettes POTINIÈRE (266-44-16), 20 h 30 : le Roi-Cerf.

Egline Saint-Julien-le-Pauvre, 20 h : R. Parrot (Telemann, Vivaldi, Bach).

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : Jazz Group de Bre-CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h : P. Urbina et Guarapo

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : Ted Curson Quartet.
PHIL ONE 776-44-26, 22 h 30 : 6th Comi-

SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : M. Soury Jazz Music. TROIS MAILLETS (354-00-79), 23 h : la

PESTIVAL ESTIVAL DE PARIS (549-14-83)

SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93), Mahrie du V., à partir de 18 à 30 : Journée

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) 15 h, hommage à G. Moriay : Mammy, de J. Stelli : 19 h, cinéma japonais, le Car-net noir, de H. Horikawa : 21 h, le Dame au ermine, de E. Lubitsch.

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h, cinéma américain (1920-1930) ch, de J. Nelson: [7 L, ci nêma japonais : les Hommes qui marchent sur la queue du tigre, de A. Karosawa ; 19 h, Charly, de R. Nelson.

ACTUELLEMENT

UM FILM DE

STANKEY ENERICS

JAMA.

Les exclusivités

A LA POURSUITE DU DIAMANT VERT (A., v.a.): Caumont Halles, 1° (297-49-70); Paramount Odéon, 6° (325-59-83); Gaumont Ambassade, 8° (359-19-06); Paramossisms, 14° (329-83-11), V.I.: Richellen, 2° (233-56-70); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Athéne, 12 (343-00-65); Nation, 12 4-67); Fauvelle, (3° 60-74); Paramount Galaxie, 13^a (580-18-03); Gaumont Sad, 14^a (327-84-50); Miramas, 14^a (320-89-52); Gaumont

Attrapez Paccent américain

Stages d'Anglais-américain, tous niveaux, matin ou soir En juillet et en août Professaura américains. Ambiance imericaine. Petits groupes. Inscription des maintenant

Rencontres "Open House". COUNCIL Centre Franco-Americain

1, place de l'Odéon,75006 Paris Tel.: 634.16.10 ECANIQUE



Judy Garland James Mason UNE

ETOILE EST NÉE A STAR IS BORN



Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes au des salles (de 1) h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Jeudi 9 août

Convention, 15° (328-42-27); Murat, 16° (651-99-75); Paramoust Maillot, 17° (758-24-24); Images, 18° (522-47-94); Secrétan, 19° (241-77-99); Gambetta, 20° (636-10-96).

V.O.): Denfert, 14 (321-41-01). LES ANNÉES DÉCLIC (Fr.) : Studie des Ursulines, 9 (354-39-19). LES AVENTURIERS DE LA SIERRA

LEONE (A., v.f.): Paramount Mari-vaux, 2° (296-80-40): Paramount City Triomphe, 8° (562-45-76): UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Paramount Montparansse, 14° (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15° (579-LE BAL (Fr.-it.) : Studio de la Harpe, 5

LA BELLE CAPTIVE (Fr.) : Denfert (h. sp.), 14 (321-41-01). BOUNTY (A., v.o.): George V, 8* (562-41-46); Parnassicas, 14* (329-83-11). LES BRANCHÉS DU BAHUT (A., v.o.): Paramount Opira, 9* (742-56-31). BUSH MAMA (A., v.o.) : Républic Ci-néma, II¹ (805-51-33).

CANNON BALL B (A., v.o.): UGC Ermitage, 8 (359-15-71). V.f.: Rex. 2 (236-83-93): UGC Mentparnass, 6 (544-14-27): UGC Boulevard, 9 (246-66-44): UGC Gobelins, 13 (326-CARMEN (Esp., v.o) : Rivoli Beaubourg, 4 (272-63-32) ; Calypso, 17 (380-

CARMEN (Franco-It.): Vendôme, 2-(742-97-52): Monte-Cario, 8- (225-09-83); Publicis Matignon, 8- (359-31-97). LA CLÉ (**) (IL, v.o.): Marbeul, 8* (225-18-45).

LA CONDITION DE L'HOMME (Jep., v.o.): Olympic Entrepôt, 14 (545-35-38). CONTRE TOUTE ATTENTE (A., v.o.):
Bonaparie, 6 (326-12-12): George V, 3 (562-41-46).

LA DÉESSE (Indien, v.o.); Olympic Lazembourg, 6 (633-97-77); Saint-Ambroise, II (700-89-16). DE L'AUTRE COTÉ DE L'DIAGE (Fr.) : Pagode, 71 (705-12-15). DIVA (Fr.): Rivoli Beaubourg. 4 (272-63-32): Cinoches, 6 (633-10-82).

EMMANUELLE IV (**) (V. Asg., V.f.) : George-V 8* (562-41-46) ; V.f. Arcades, 2* (233-54-58). FT VOGUE LE NAVIRE (IL VA) : S dio de la Harpe, 5 (634-25-52).

L'ETOFFE DES HÉROS (A., v.o.) : UGC Champs-Elysées, 8° (359-12-15) ; Escarial, 13° (707-28-04). Execution, 15" (101":50-09).

LA FEMIME PUBLIQUE (*) (Fr.): Impérial, 2- (742-72-52); Marignan, 8- (359-92-82); Parnassiems, 14- (320-30-19); Convention Saint-Charles, 15- (579-33-00).

FORT SAGANNE (Fr.): Publicis Champs-Elysées, 8 (720-76-23); Fran-pais, 9 (770-33-88); Bienvenile Moni-parnasse, 15 (544-25-02).

LA FRANCE INTERDITE (**) (Fr.): Galté Boulevard, № (233-67-06); Paramount Marivans, № (296-80-40); Paramount Montparusses, 14 (329-90-10); Ritz, 19 (606-38-60).

LE GANG DES BMX (Ans., v.f.) : Gau-mont Ambassade, 8 (359-19-08) ; Gan-mont Richelleu, 2 (233-56-70) ; Gau-mont Sud, 14 (327-84-50) ; Miramar, 14 (320-89-52).

LES GUERRIERS DU BRONX Nº 2 (A., v.f.) : Maxéville, 9 (770-72-86). HERCULE (A., v.f.) : Rex, 2 (236-L'HOMME A FEMMES (A., v.o.) : Bai-

zac, & (561-10-60).

IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE (A.,) Gaumont Halles, l* (297-49-70); UGC Odéon, & (325-71-08); UGC Normandie, & (359-41-18); V.I. Berlitz, & (742-60-33).

(742-60-33).

LADY LIBERTINE (*) (A., v.f.): Arcades, 2* (233-54-58).

LIQUID SEY (**) (A., v.a.): Saint-Germain Studio, 5* (633-63-20).

LOCAL HERO (Brit., v.a.): 14 Jaillet Parnasae, 6* (326-58-00); Saint-Ambroise, 11* (700-89-16).

LES MALHEURS DE HEIDE (A., v.f.) : Bofte à films, 17 (622-44-21).

MARIA CHAPDELAINE (cauadien):

UGC Opéra, 2º (261-50-32); UGC Danton, 6º (329-42-62).

MEURTRE DANS UN JARONN AN-GLAIS (Brit., v.o.) 14 Juillet Parnasse, 6 (326-58-00) : St-Ambroise, 11 (700-

Cinoches, 6 (633-10-82).

NEW-YORK 2 HEURES DU MATTN
(A. v.a.) (*): Ciné Beaubourg, 3 (27)52-36); Colisée, 8 (359-29-46). – V.f.:
Berlitz, 2 (742-60-33); Montpernos, 14 (327-52-37).

NOTRE HISTOIRE (Fr.) : Pagode, 7- (705-12-15).

(705-12-15).

PARIS VU PAR... (20 am aprila) (Fr.):
Olympic Entrepet, 14* (545-35-38).

PINOT SIMPLE FLIC (Fr.): Richelieu,
2* (233-56-70); Marignan, 3* (35992-82); Paramount Opera, 9* (74256-31); UGC Gare de Lyon, 12* (34301-59); Montparnause Pathé, 14*
(320-12-06); Paramount Montmartre,
13* (606-34-25); Tourelles, 20* (36451-98).

LA PIRATE (Fr.): Quintette, 5 (633-79-38).
:PRÉNOM CARMEN (Fr.): Grand Pavois (b. sp.), i5* (554-46-85).

QUARTETTO BASHLEUS (lt., v.o.):
Olympic Luxembourg. 6* (633-97-77).

BÉGLEMENT DE COMPTES (A., v.o.)

(*): Marbeal, 8* (225-18-45). — V.I.: Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Paramount Basulle, 12* (343-79-17); Paramount Montparnasse, 14* (329-90-10).

RUE CASES-NÈGRES (Fr.): Epés de Bois, 5* (337-57-47).

Bois, 5° (337-57-47).

SHOCKING ASIA (All., v.a.) (**): Ciné
Beaubourg, 3° (271-52-36): UGC Danton, 6° (329-42-62): UGC Biarritz, 8°
(723-69-23). - V.f.: UGC MontparBasse, 6° (544-14-27): UGC Boulevard,
9° (246-66-44): UGC Gare de Lyon, 12°
(343-01-59): UGC Gobelins, 13° (33623-44): Mistral, 14° (539-52-43): UGC
Convention, 15° (328-20-64): Mural, 16°
(651-99-75): Pathé Clichy, 18° (24177-99).

71-99; SIGNE LASSITER (A., v.o.): UGC Den-ton, 6° (329-42-62); UGC Normandie, 8 (359-41-18). – V.J.: Rex. 2° (236-83-93); UGC Montparmasse, 6° (636-08-22); UGC Roulevards, 9° (246-66-44); UGC Convention, 15°

STAR WAR LA SAGA (A., v.o.) : la Guerra des étoiles, L'empire contra-amaque : le Resour du Jedi : Escurial, 13-TOOTSIE (A., v.o. et v.f.) : Opéra Night, 24 (296-62-56).

LES FILMS NOUVEAUX

CEST DANS LA POCHE, film américain de Daniel Mann, v.o.: UGC Normandie, 8 (359-41-18), — V.f.: UGC Rotonde Montparname, 6 (233-08-22); UGC Boulevard, 9 (246-66-44); UGC, Gare de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelina, 13 (336-23-44); UGC Convention, 15 (828-20-64); 3 Secrétan, 19 (241-77-99).

DORTOIR DES GRANDES (**). film français de Pierre Unia : Para-mouse Marivaux, 2 (296-80-40); Paramoust Odéoa, 6 (325-59-83); Paramount Octoor, 64 (325-39-35); Paramount Mercury, 84 (562-75-90); Paramount Opéra, 94 (742-56-31); Paramount Bastille, 124 (343-79-17); Paramount Gobelins, 134 (707-12-28); Paramount Month 13° (101-12-23); Faramount mona-parusses, 14° (329-90-10); Para-mount Oriéans, 14° (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Images, 19° (522-47-94); Paramon 18 (606-34-25).

18 (606-34-25).

HISTOGRE D'O (chapter II) (***), film français d'Eric Rochat : Ganmont Halias, 1* (297-49-70) : Quintette, 5* (633-79-38); Gaumont Ambassade, 8* (359-19-08); George-V, 8* (562-41-46); St-Lazare Pasquier, 8* (387-35-43); Lamière, 9* (246-49-07); Maxaville, 9* (770-72-86); La Bastille, 11* (307-54-40); Nation, 12* (343-04-67); Farrette, 13* (331-56-86); Paramount Galaxie, 13* (580-18-03); Miranar, 14* (320-89-52); Gaumont Sud, 14* (327-84-50); Gaumont Sud, 14* (327-84-50); Gaumont Convention, 15* (828-42-27); Mirant, 16* (651-99-75); Paramount Maillot, 17* (758-24-24); Pathé Wepler, 18* (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20* (636-10-96).

LISTE NOIRE, film francais d'Alain JSTE NOSRE, film français d'Alain Bonnot: Forum, 1st (297-53-74); Quintette, 5st (633-79-38); Marl-gman, 8st (359-92-82); George-V, 8st (562-41-46); Saint-Lazare Pas-quier, 8st (387-35-43); Français, 9st (770-33-88); Maxéville, 9st (770-72-86); La Bastille, 11st (307-54-40); Athéna, 12st (343-07-48); Nation, 12st (343-04-67); Fauvette, 13st (331-56-86); Paramount Ga-Nation, 12° (343-04-67); Fauvette, 13° (331-56-86); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); Montparnasse Pathé, 14° (320-12-06); Mistral, 14° (539-52-43); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79); Victor-Hugo, 16° (727-49-75); Paramount Mailloc, 17° (758-24-24); Pathé Wepler, 18° (522-46-01).

(758-24-24); Pathé Wepler, 18 (522-46-01).

SIÈGE (**), film américain de Paul Donovan et Maura O'Connell, v.o.: UGC Odéon, 6 (325-71-08); UGC Ermitage, 8 (359-15-71). — V.f.: Rex, 2 (236-83-93); UGC Momparnasse, 6 (544-14-27); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Convention, 13 (336-23-44); UGC Convention, 15 (828-20-64); Images, 18 (522-47-94); Scenétan, 19 (241-77-99).

LA TRICHE, film français de Yannick Bellon: Forum, 1* (297-53-74); Gaumont Richelien, 2* (233-56-70); Impérial, 2* (742-72-52); Marignan, 8 (359-92-82); Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-90-81); Nation, 12 (343-04-67); PLM Saint-Jacques, 14 (589-68-42); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06); Gaumont Sud, 14 (327-84-90); 14 Imiliet Beangrenolie, 15 (575-79-79); Mayfair, 16 (525-27-06); Clichy Pathé, 18 (522-46-01).

METROPOUES, de Fritz Lang (all, 16 (581-)) and 18 (581-14).

(\$22-6-01).

METROPOLES, de Fritz Lang (all., réédition), v.a.: Saint-Germain Huchette 5 (633-63-20): Olympic Saint-Germain, 6 (633-67-77); Gaumont Champs-Elysées, 8 (339-04-67). – V.f.: Grand Rex, 2 (226-83-93); Bretzgne, 6 (222-57-97).

ULTIME VHOLENCE (*), film américain de Sam Firstenberg, v.f.: Paramount Clty, 8 (562-45-76); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Maxéville, 9 (770-72-86); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Paramount, Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Montparasse, 14 (329-90-10); Paramount Oriéans, 14 (540-45-91); Convention Saint-Charles, 19 (579-33-00); Paramount Montparasse, 18 (560-34-25).

LA TRACE (Fr.): Lincermaire, 6 (544
57-34).

LA ULTIMA CENA (Cab.): Denfert, 14
(2014101).

RUSTY JAMES (A. vo.): Canaches Saim-Germain, 6 (633-10-82).

LES SEIGNEURS DE LA ROUTE (ex. LA COURSE A LA MOET DE L'AN UN AMOUR DE SWANN (Fr.) : Ca-lypso, 17 (380-03-11).

lypso, 17 (380-03-11).

UN BON PETT DIABLE (Fr.): Callyso, 17 (380-03-11).

UNDER FIRE (A., *A.): Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36): UGC Odéon, 6 (325-71-08): Biarritz, 8 (723-69-23): 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79). - V.I.: UGC Opéra, 2 (261-50-32): UGC Boulevard, 9 (246-644): Montparson, 14 (327-52-37). UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): UGC Opéra, 2 (261-50-32); Hautefeuille, 6 (633-79-38); Coñete, 8 (359-29-46).

UN HOMME PARMI LES LOUPS (A. v.f.): Napoléon, 17 (755-63-42). VENDRED! 13, LE CHAPTRE FINAL (*) (A., v.f.): Rex. 2 (236-83-93). VIVA LA VIE (Fr.) : UGC Biscritz, 8 (722-69-23). VIVE LES FEMINES (Fr.) : Biarritz, &

LA LES SCHTROUMPES (A., v.f.) : Saint-Ambroise, 11: (700-89-16); Grand Pavois, 15: (254-46-85); Calypso, 17: (380-30-11).

XTRO (Angl., v.o.) (*): Forum Orient-Express, 1* (233-42-26); Ambassade, 8* (359-19-08). ~ V.f.: Lamière, 9* (246-49-07); Montparnos, 14* (327-52-37); Images, 18* (522-47-94). YENTL (A., v.a.) : Marbesf, # (725-1845). - V. L.: UGC Optes. 3 (261-

Les grandes reprises

ALIEN (A., v.o.) (*): Chitelet Victoria, 1= (508-94-14); Denfert, 14* (321-41-01). AMERICA AMERICA (A., v.o.) : Reflet Quartier Latin, 5 (326-84-65). L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS (A., v.o.) : Boite à films (Hap), 17-(622-44-21).

ANTONIO DAS MORTES (Bré. *A.) : Républic Ciséma, 11° (805-51-33). L'ARNAQUE (A., v.o.) : Bolte à films, 17-LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Napo-

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.); George-V, 9 (562-41-46). – V.L.; Capri, 2 (508-11-69); Montpernesse Pathé, 14 (320-12-06). RARBEROUSSE (Jap., v.o.); Seint-Lambert, 15 (532-91-68).

BARRY LYNDON (Angl., v.e.) : Grand-Pavois, 15° (554-46-25) ; Bolin à Illims, 17° (622-44-21).

BLADE RUNNER (A., v.o.) : Stedio Ge-lande, 9 (254-72-71). — V.f. : Opéra-Night, 2e (296-62-56). BLANCHE-NEIGE (A., V.L) : Napolios, 17- (755-63-42). BLOW UP (A., ww.) : Reflet Médicis, 9

LE CHAINON MANQUANT (Fr.-Am., v.f.): UGC Optes, 2 (261-50-32). CITIZEN KANE (A., v.o.) : Botte à Illins, CORRESPONDANT 17 (A., v.a.): Ciné-Beaubourg, 3° (271-32-36): Saint-André-des-Arts, 6' (326-80-25); Lincoln, 8° (359-36-14); Action Lafayette, 9°

(323-79-89).

COUP DE CŒUR (A., v.o.) : Saint-Séverin, 5: (354-50-91).

DELIVEANCE (A. v.o.) (*): Bothe h films, 17 (622-44-21). IL BIDONE (3t., v.o.): St-André des Arts, 6* (326-48-18): Epte de bots, 5* (337-57-47), Pagode, 7* (705-12-15); Otym-pic Entrepol, 14* (545-35-38). IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST

(A., v.f.) : Capri, 2 (508-11-69). L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.) (**): Forum Orient Express, 1= (233-42-36); Parnassiens, 14 (329-83-11). ITNCONNU DU NORD-EXPRESS (A., v.o.): Action Christine Bia, 6 (329-11-30).

JESUS DE NAZARETH (It., vf.) : Grand Pavois, 15 (554-46-85). LADY LOU (A., v.o.): Action Christine Bis, 6 (329-11-30). LILI MARLEEN (All., v.o.) : Rivoli, 4

LOLITA (A., v.o.) : André-Bazin, 13 (337-74-39). MAIS QUI A TUE HARRY ? (A., v.o.): Hautefeuille, 6° (633-79-38); Marignan, § (359-92-82); Parnassiens, 1,4° (320-

MANHATTAN (A., v.a.): Pan Odéon, 6 (325-59-83). MEAN STREET (A.*, v.a.), Movies, 1* (260-43-99), Alpha, 5* (354-39-47), Balzac, 5* (561-10-60); 14 Juillet Beaugneile, 15* (575-79-79). V.f.: Paramount Montparnasse, 14* (329-90-10).

MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.): UGC Opéra, 2*(261-50-32). UGC Opera, 2° (261-50-32).

MEURTRE UUN MOUMAIER
CHINOIS (ex-LE BAI, DES VAURIENS) (A., v.o.): Forum, 1° (29753-74): 14 Juillet Parnasse, 6° (32658-00): 14 Juillet Racine, 6°
(326-19-68); George-V. 8° (562-41-46):
14 Juillet Bastille, 11° (357-90-81); 14Juillet Besugrenelle, 15° (575-79-79).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**): MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Angl., v.o.): Clamy Ecoles, 5 (354-20-12).

MONTY PYTHON, LA VIE DE RRIAN (Ang., v.a.): Quintette, 5 (63-79-38). LA MORT AUX TROUSSES (A., v.a.): Movies, 1= (260-43-99). NOBLESSE OBLIGE (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (325-72-07).

Ecoles, 5 (325-72-07).

LES NUITS DE CABIRIA (IL, v.n.);
Champo, 5 (354-51-60).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.n.) (**);
Forum Orient-Express, 1* (233-42-26);
Marignen, 8 (359-92-82). - V.f.; Français, 9 (770-33-88); Montpernesse Paths, 14 (320-12-06). ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand-Pavois, 154 (554-46-85). (33-42-26); Berlitz, 2* (742-60-33); Amitassade, 3* (359-19-08); Mistral, 14* (539-52-43); Gaumont Convention, 15* (828-42-27); Pathé Clichy, 18* (522-46-61)

PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.o.) (*): Châtelet Victoria, 1" (508-94-14). PARIS VU PAR (1964) (F.), Olympic-Entrepot, 14 (545-35-38).

EASHOMON (Jap., v.o.) : St-Laubert, 15 (532-91-68).

2000) (A., v.d.) (**): Marquan, 9 (359-92-82); v.f.: Franças, 9* (770-33-88): Maxiville, 9* (770-72-86): Fran-vetts, 13* (331-56-86): Mostpermane Pathé, 14* (330-12-06); Pathé Cheby, 13* (522-46-01).

LES SEPT SAMOURAIS (Inp., va.):
Panthém, 5 (354-15-04).

LA SOIF DU MAL (A., va.): Lincola, 8
(359-36-14); Parmassions, 14 (320, 30-19. SUEURS FROIDES (A., va.) : Action Christme, 6 (329-11-30). TAXI DRIVER (A. v.a.) (44) : Role } films, 17 (622-44-21).

TEX AVERY FOLIES (A. va.), Logn. 9 (354-42-34).
THE BLUES BROTHERS (A. TA): Cint Beaubourg, 3: (271-52-36); LGC Danton, 6: (329-42-62); Biarritz, 8: (723-69-23). THE ROSE (A., v.o.) : Children-Victoria

1= (508-94-14). THE SERVANT (A. 7.6.) : Chappe, 5 (354-51-60). TO BE OR NOT TO BE (Labitach) (A., v.o.) : Saint-Andrédes-Arts, & (\$26-

80-25). TRAQUENARD (A., v.a.) : Action Chris-une Bis. 6* (329-11-30). LES 39 MARCHES (A., v.o.) : Pares siens, 14 (120-30-19).

une ETORLE EST NEE (A., v.c.) (espice midgrale) : Gammer Haller, le (297-49-70) : Publicis Saint-Germain, & (222-72-80) : Publicis Champa-Elysia, & (720-76-23) : Bienvene: Mostpanasse, 15 (544-25-02) : Kisopasorama, 15 (505-50-50)

15° (306-50-50).

VKTOR VKTORIA (A., VA.): Sein-German Village, 5° (633-63-20).

VIVRE ET LAISSER MOURRE (A., v.a.): Geomont Halles, 1° (297-49-70): Chary Palson, 5° (354-07-76): Cointe, 2° (233-56-70): Brotague, 6° (222-57-97): Français, 9° (770-33-38): Fauvette, 19° (331-60-74): Mistral, 14° (559-52-43): Gammont Convention, 15° (828-46-77): Pathé Clichy, 10° (522-46-01): Gambetta, 20° (536-10-96).

LE VOYEUR (Anal. val.): Lage 6° LE VOYEUR (Angl. ta.) : Lagu. 5

WEST SIDE STORY (A., v.o.) : Para-mount Odeon, 6* (325-59-83) ; Babaic, 2* ZÉRO DE CONDUTTE (F.), Dester, 14 (321-41-01).

Les festivals

ERIC RONNER: COMEDIES ET PRO-VERBES : Studio Capa, 3 (354-89-22) : le Beau Mariage.

ERIC BOSINES ELOGE & LA RIGUEUR : Denfert, 14 (321-41-81) : le Genon de Claire : la Marquin d'O ; la Carrière de Suzanne. LA GRANDE PARADE DES COMÉ-DIES MUSICALES (*A) : Mis-Mahon, 17 (380-24-81) : L'esseur vient

HITCHCOCK (v.e.), Action the gastle, 5: (329-44-40); Prychose. HITCHCOCK PERIODE ANGLASSE
(v.o.). Le club de l'ésoile, 17: (38042-05): Jenne et innocent.

Christine bis, 6 (329-11-30) : La Sessec Asbutte.

MARX BROTHERS (v.a.), Action étoins,
5 (325-72-07) : Chercheurs d'es.

LES POLARS DE L'ÉTÉ (v.a.), Action
Lafayette, 9 (329-79-88) : L'Évadé
d'Alcatraz.

QUINZAINE B. BLIER, Cipiene prisent. 19 (203-02-55): Calenos.
L'ÉTÉ DES STARS : AL PACINO (v.a.), Risito, 19 (607-87-61) : l'Epovantail : Avec les compliments de l'auteur : Panique à Needle Park.
OTTO PREMINGER (v.a.), Sudie de la Contratte de 123-27-27 : Lustre : la

Contrescarpe, 5 (325-78-37) : Lesta ; la Rivière same retour ; Carmen Jones ; LE PARI DEPARDON : Studio des Ursafines, 5 (354-39-19) : Reporters ; San Clemente ; Faits divers ; Numéro alto ; les Amées déclie.

Les séances spéciales

AMERICAN GIGOLO (*) (A., v.a.). Châtelet Victoria, 1= (508-94-14). 15 h 20. A NOS AMOURS (Fr.), Tempilers, 3 A NOS AMOURS (Fr.), Templiers, 9 (272-94-56), 20 h.

CASANOVA (de Felkini) (lt., v.o.), Templiers, 9 (272-94-56), 22 h 15.

LES CHARROTS DE FEU (Brit., v.o.), Bofte à films, 17 (622-44-21), 20 h 15.

COUP DE TORCHON (Fr.) Grand Pavois, 15 (554-46-85), 20 h.

LA DAME DE SHANCERA (A. 50).

LA DAME DE SHANGHAI (A. v.o.), Olympic-Lexembourg, 6 (633-97-77), 24 h. ZA h.

LA FEMME FLAMBÉE (Al. v.o.)
(**), Calypso, 17 (380-30-11), 18 h.

LA FIÈVRE DANS LE SANG (A. v.o.),
Studio Bertrand, 7 (783-64-66), 18 h. Studio Bertrand, 7: (783-64-66), 18 h. FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.), Studio Bertrand, 7: (783-64-66), 21 h 30. L'HOMME QUI RÉTRÉCIT (A., v.o.), Escurial, 13: (707-28-04), 22 h 45. L'HOMME RIVISIBLE (A., v.o.), Escurial, 13: (707-28-04), 20 h. L'HOMME QUI VENAIT D'AILLEURS (Aug.-A.: v.o.), Rivoli Beaubourg, 4: (272-63-32), 22 h 30.

MORT A VENESE (11., v.o.), Templiest, 3 (272-94-56), 20 h. MISTER AREADIN (A. v.o.), Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77), 24 h. POSSESSION (***) (Ang., v.o.) Olympic Luxembourg, 6* (633-97-77), 24 h + Grand Pavois, 15* (554-46-85), 22 h. LE PONT DE LA RIVIÈRE KWAI (A. v.o.), Grand Pavois, 15 (55446-85).

SCARFACE (*) (A., v.o.), Rivoli Bess-bourg, 4 (272-63-32), 19 h 45. SERIE NOIRE (Fr.), Templiers, 3 (272-LA TRAVIATA (It., v.o.). Studio Galande, 5 (354-72-71), 16 h; Calypso, 17 (380-30-11), 17 h. LES UNS ET LES AUTRES (Fr.), Chi-telet Victoria, le (508-94-14), 19 h 20. VIVRE VITE (**) (Esp., v.o.) : Républic Cinémas, 11* (805-51-33); 22 h. VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (*) (A., v.o.), Boîte à films, 17* (622-44-21), 21 h 30,

ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.). Républic-Cinéma, 11 (805-51-33), 16 fr.

M. F. W.

I . I HENDEN BY THE the said the Residence of and the Street Render The

Contract of the second

The second of the prince in the and the same of the same of the Companies and thereign for mile of

200 July 42 The second was been to the problem. The same states that the same will The second was the second

and the second of the second second of the second

Vendred

go belows . Te t 2017年 本元本 (2014年) e (ili iki iki zna idey**i** ALL PROPERTY EASIES CONTRACTOR SERVICES

on, grame this stay be continued to THE PROPERTY WAS A PROPERTY OF THE PARTY OF The a light marriage at their particular この はべい からさいがき 選集 The American

Charles Consultation and Capital

Electric symposium of the high ा प्राप्त के के किया है जिसे की किया है। जान के किया के किया किया किया किया किया के किया के किया की किया के किया की किया की किया की किया की किया की किया किया किया किया किया किया किया की किया

Ber einen emperti im Bestehnen ber brite. Constitution of the Strategister Contract conditions are the conjugate of a graph of 17. Comment of the second of t

The first and gath sometimes that properties. of the trade of the foundation are and the state of t ديوك ويو روايهانك والمتشدمة السندات

4 cm

) -b.

There is now he will never that the manager Part of the state Hall to the second term of the s 24 CHANGE 1985

The state of the s A service of the serv A state of the second s

1977年 - 1 1987年 - 1982年 - 1997年 - 1984年 1987年 - 1984年 - 1987年 - 1987年 - 1987年 - 1987年 - 1984年 - 1987年 - 1987 1, 44 1, 44 1, 44 1, 45 and the second

The second secon mar eine unter Jentellen

a party francis My and the second second second A SHALL SHE WARRANT

Section & Section the second second second second And it was adjust

and the same of th The beatter with the second se



••• LE MONDE - Vendredi 10 août 1984 - Page 17

RADIO-TÉLÉVISION INFORMATIONS «SERVICES»

Jeudi 9 août

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20.35 Variétés : Brasil Stars.

#1575 JOHN OF

13.44

10.00 1 Cotto Manager Secret 1: 100 La ROUTE of the Control of th

2.5 to the state of the contract of the contra

A LOSS FRIENDS

The second of the second

The state of the s

THE WHAT IS A VALUE

AND USE OF WATER THE SECOND

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

HIS WAS SELECTION A CONTRACTOR

The state of the s

Bridge # 2011 1824 18 181 181

#PROTECTION OF

集集一 タード 1 年 1700年1月1日

4.18 (1) 華ストライ (1) 4 × 414 (1)を3

SPEAR OF THE STATE OF

PETTERN AND THE STATE OF

was a mark of the

emme mar und ber in det in b

454 300 300 400

Appear of the control of the control

The second of th

Was a street

1 1200 110 110 124

AND WELL AND THE STREET

AND COMPANY OF THE PARTY OF

The second second

Supplied to the state of the st

STATE OF THE STATE

Section 1

A STATE OF THE STA

A GOVERNMENT OF THE

72

2 gr 12 °

227

A 543 4 5 14

الأوران الأوران الأوران الأوران الأوران

Active Services Control

New 201

. ಕನ್ನಡಚಿತ್ರ

100

Mark of the sales

May repre

48 East

radi Vistoria

 $\sum_{i=1}^n (a_{i+1} + \cdots + a_{i+1})^{-1}$

STATE STORING

The same

· Chinese Villa

1.35 Variates : Brasil Stura.

Réal J.-E. Cap.

Pour la première fois, les musiciens de la jeune génération brésilienne ont joué le 12 décembre 1983 ensemble
dans une grande fête consocrée à la musique de leur
pays. C'était à l'Espace Bolard. Il y avait là autour de
Chico Buarque, le chef de file de ce mouvement engagé
dans la vie politique, Joao Nogueira, Joao Bosco, Paulhino De Viola, Francis Hume, Edu Lobo, Pepeu Gomes.

6 60 Talistim : Founcest.

hino Da Viola, Francis Hume, Eds Lobo, Pepeu Gomes.

21 à 50 Téléfilm: Egunont.
D'après Goethe. Réal. Franz Peter Wirth. Avoc C. Frot,
R. Boysen, R. Bockar...
En 1566, la Hollande est nous la domination espagnole.
Philippe II a placé sa sœur, Marguerite de Parme, à la
tête du gouvernément des Pays-Bas. La restriction des
liberés provoque des troubles suvis de répressions. Les
espoirs du peuple se tournent alois vers le conne
d'Egmont. Cette adaptation de Goethe, d'un style classique, est réalisée avec beaucoup de finesse dans la psychologie des personnages, que ce solent les bourgeois ou
les grands de la scène politique, dans des décors et des
costumes raffinés. Manfred Zapatka, un visage douc et
sincère, donne au pursonnage grandeur et simplicité.

23 h 50 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

SOMEE CHINOISE, 20 h 35 Club des télévisions du monde : (China

20 n 35 Club des télévisions du monde : (China Central Television) l'Autre rive.

Téléfilm de Wang Lan.

A sa sortie de prison, une jeune délinquante revient dans se famille qui la rejette. Elle demande alors d'être encoyée à la campagne. La vie est dure mais elle réussit à se faire accepter et par se marier. Inspiré par un fair divers surveiu dans la province de Liaoning en 1981:

21 h 56 Publicité.

Soots publicities communication de la lacella de lacella de la lacella de la lacella de la lacella de lacella de lacella de la lacella de lacella de lacella de la lacella de la lacella de la lacella de lacella de la lacella de la lacella de la lacella de la lacella de

71 h 56 Publicitaires pour des produits chinois.

Le savon Mostte au soufre parfumé, la radio-cussette
Mei-Duo, la crème aux perfes et aux champignons
blancs, le baume du descrième printempe... pas très
marchate-léniniste tout ça l.

22 h : 5 Cuisine chinoise.

22 h 10 Les arts miertieux. Years de toute la Chine, les représentants des géverse écoles d'arts martinus font une démonstration speciacu

laire.
22 h 25 Journel.

22 h 45 Jeun olympiques.
En direct de Los Angeles : autation sychronisée; athétisme ; football : France-Yougenlavie (1/2 finale) ; en différé : bezz.

TROISTÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Cinéma: Projection privée. Film français de François Letertier (1973), avec F. Fabian, J.-L. Bidean, J. Birkin, B. Ogier, J. Weber,

E. Langu. 372 manue, o manue.

B. Lange.

Un cluéaste prépare un film inspiré par un épisode de su vie (dix aus plus tôs), qut há a laissé un remorde. En discusant avec les comédiens, il s'aperçois que son soévairlo remat au question ce qui ast réellement arrivé.

Mise en soème subtilement pirondellienne, pour un leu de la mise a mise publicaire. tionnant, entre passé et pré

22 h 25 Histoire de l'avt : Balthezar Castiglione. Un des plus beaux portraits - fresque monochrome de Raphaël, de l'humaniste et homme de lettres. 22 h 40 Prétude à la nuit.

FRANCE-CULTURE

Blake Contern, poète lei

port international.

28 h 38 « Ob douc ent la maît ? », de M. G. Valencini ; evec
J. Magre, M. Lonsdale, M. Eyraud...

23 h 38 « Festival international de piane de la Roque
d'Anthéren : Zoltan Kocsis (œuvres de J.-S. Bach, Scim-

FRANCE-MUSIQUE

beri.).

20 h 30 Debusty : « Emdes » (deuxième livre), par

A. Demus an piano.

A. Concert (Festival estival de Paris) en direct de la salio des fêtes de la mairie du cinquième arrondiscement : « Quatuor à cordes », de Clande Ballif et « Quatuor à cordes » 4 », de Bula Bartok, par le Quatuor

h Les selvées de France-Musique : A buire et à manger, œuvres de Franceur, Rameau, Rebel, Dan-vergne, de Mondouville, Walton...

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 3772

HORIZONTALEMENT

L N'est parfois que de l'air. Un chef dans l'armée. - II. Comme cehti qui est en train de famer. Aber, en Bretagne. - III. Canal. Commerces où l'on fait travailler des demoiselles. - IV. Compact. Entasser comme des sardines. - V.

Qui a donc servi. Ne court jamais. Roi d'Israël. – VI. Des pièces souvent humides. 19 On pest l'avoir à l'œil - VIL Ne peut évidemment Das čtre reprochée à ceux qui AIII En faisons voir de XII XIII toutes les coulents. - VIII. Possessif. Fit du nouveau. Met le commerçant dans la gêne. - 1X. Veut le bien

- X. Une terre bien arrosée en Algé-rie. Article. Chef d'élite. - XI. Une vallée dans les Pyrénées-Atlantiques. Pas très sérieux. Atlantiques. Pas très sérieux.
Empoisonnent quand ils sont cornus.

— XII. Mot qui peut faire penser
qu'on parle à un chien. Mis en boîte.
Un homme à qui on n'a parfois
qu'un mot à dire. — XIII. Nom
qu'on peut donner à l'ememble des légumes. Département. - XIV. Le

successeur de saint Pierre. Des gens qui peuvent être toujours sur les

deuts. - XV. Ornements pour des pères. Un homme de bon sens. Symbole chimique.

VERTICALEMENT 1. Caractère anquel on reconnaît

peut donc faire sans être prévenu. -

5. Pas aléatoire. Mise au courant. La pointe de l'aiguille. - 6. Sur la Tille, Pilier de renforcement. Des savanes au Venezuela. - 7. Qu'on peut sans par ceux qui venlent faire ce qui leur plaît. Peut être un complément du verbe. - 9. Ordonnées comme au veroe. — 9. Ordannees comme cartaines échelles. Symbole pour un métal léger. — 10. Un homme dont on me connaît pas le nom. Etre ailleurs. Moi. — 11. Qui ne provoqueront aucune surprise. Pourvu. — 12. Odin était leur chef. Mourut pour la République — 12. Line pour la République — 12. Line pour la République — 13. Line pour la République — 14. Line pour la République — 15. Line pour la Républ pour la République, - 13. Une grosse somme. Fera sortir de la pièce. – 14. N'est plus blanche quand elle est dessalée. Voler comme an pigeon, Pas payé. — 15. Qui ne forme qu'un petit me. Comme certain blanc, Parfois double, dans certains mots.

Solution du problème nº 3771

Horizontalem II

I. Dépaillé, - II. Gelés, lo, -III. Ebourissé. - IV. Nigri. - V. Eté. Usinc. - VI. Té. Amenés. -VII. Iule. Agni. - VIII. Criton. Np. - IX. Fi. Taie. - X. Epaté. -

Verticulement

1. Généticien. - 2. Débiteur. - 3. Éloge. Lifar. - 4. Peur. Actite. - 5. Aérium. Et. - 6. Séant. - 7. Lifting. Air. - 8. Lof. Nenni. - 9. Erésipèle.

LE CARNET DU Monde

Vendredi 10 août

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 30 TF 1 Vision pius.

11 h 55 Quarante ans déjà. 12 h Jeux olympiques. (Résumé.) 12 h 58 Consommer sans nécine.

ier sans pépine.

12 h 89 Consommer sans papins.
13 h Journal.
13 h 30 Série : la Conquête de l'Ouest.
15 h 30 Serie : sens nueges.
16 h 30 Groque-vacances.
18 h Dessin animé : Woody Woodpacker.
18 h 10 Série : Votre auto a cent ans.
18 h 20 Série documentaire : Des paysans.
18 h 15 Emissions régionales.
18 h 36 Roise - Priv acconces.

18 h 35 Point : Prix vacances.

Journal.

20 h 35 Varietés : Sakut les Mickey.

Proposé par TF1 et Walt Disney Production.

Des dessins animés, des extratus, Donald, Mickey,

Merita l'enchanteur, Bongo... et l'invité estis fois est

21 h 45 Un certain regard : le Solitaire de Ville-

d'Avray. Série d'emissions réalisées par J.Cl. Bringules. Biologiste, écrivala, pamphlétiste, moraliste, Jean Ros-tand a passé les dernières années de sa vie isolé à Villetand à passé les dernières années de sa vie isolé à Ville-d'Avray dans une grande maison entourée d'arbres (li ast mort en septembre 1977). Jean-Claude Bringuler l'a filmé de son vivant, proponant sin portrait en piusieurs volets, comme une plèce en trois àctes, de l'homme, de ses sentiments, de ses lectures, de ses enthousiasmes scientifiques comme de ses partis pris. Premier décor, ceta de l'enfance, la grande maison d'Arnaga, au Pays basque. Une rediffusion.

22 h 5 Tempe X : la quarrième dimension. Basinsion d'L-et G. Bogdanott. Nan Adams aperçoit pour la troisième fois sur la même autoroute le même auso-stoppeur; alle tente de garder-son sang-froid.

son sang-froid. 23 h 5 Journal.

23 h 15 Les Tympans fêlés. Emission de L-F. Bouquet. Hard-rock, evec Sine Oyster Cult, Survivor, M. Bolton.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

8 h 5 Jeux olympiques.

10 h 80 Antiope. 12 h Journal (et à 12 h 45 et 18 h 40). 12 h 10 Muppets show.

12 h 30 Série : Les amours de la Belle Epoque. 13 h 35 Série : Chaperral. 14 h 30 Sports été : Jeux olympiques à Les Angeles.

18 h Récré A 2. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouwerd.

20 h Journal.
20 h 35 Série : Naumachou.
Réal. B. Vailati. Avec M. Adorf, A. Cantafora.
Deuxième épisode : Vicenzo ramène chez ind le corps de son fils tué par des contrebandiers pour avoir détourné près de 30 millions de marchandiers. Il doit les restitues contre paine de soir est quires enfants exécutés.

sous peine de voir ses autres enfants exécutés.

21 h 30 Apostrophes.

Magazine listéraire de B. Pivot. Magazine intéraire de B. Pivol.
Sur le thème: hommes de caractère, som havités:
Relet Escarpit (les Voyages d'Hazembat, marin de
Gascogne), Jérôme Hesse (Cher James), Hervé Le
Boterf (le Brave Général Cambronne), Pierre Montleur
(Imbotep, le mage de Nil), Norbert Rouland (les Launeus de cendre).
h 50 tettemes!

22 h 50 Journal. 23 h Ciné-été : La Triple Mort du troisième

personnege.
Film franco-heigo-espagnol d'Helvio Sozo (1979), avec
J. Sacristan, B. Fossey, A. Dassolier, P. Guzmaz, J. Sacristan, B. Fossey, A. Dusmann, A. Dusmann, R. Anginda, M. Dossogue. Un écrivain latino-américain, réfugié politique em Europe, a publié un liver racontant sez années de prism sous une dictature. Hanté par ses personnages, il se sont menacé, ainsi qu'un autre rescapé dont il veut sanver la vie, par une mystérieuse organisation. Entre la création littératre et la réalité, une fable angoissante sur la mise

sous surveillance de l'homme moderne, la liberté constamment menacie. Exilé chilien, Helvio Soso salt de quoi il parle.

0 h 35 Jeux olympiques.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

19 h 3 Jou fizzéraire : Les mots en tête. 19 h 15 Emissions régionales.

19 h 40 Le triangle.

Compétition de planches à volle à La Baule.

20.h : 5 Les Jeux.

20 h 35 Vendredi : Carte blanche à Anne Geillard : Sois bells me fille, os soir nous serons le miss

outres mille concours de beauté par an en France. Qui sont ces candidates? Toujours des jeunes filles de condition modeste, poussées par leur maman (ou leur papa). Anne Gaillard et Pierre Leherle ont salvi l'Unépapa]. Aune Cantara de Pierre Lenerie one sauvi i inne-raire de quelques-unes de cez « miss », asticoté les mères, regardé avec lucidité — un rien de férocité? — la préparation, la sélection... Un reportage asses impres-sionnant et qui a fait du bruit.

21 h 30 Série : Mazarin.
De P. Meinet. Réal. P. Cardinal, avec F. Périer,
J.-P. Dubois. * épisode, Mazorin, en exil en Espagne, continue de gouverner la France à disance. Une série historique classique.

22 ft 25 Journal.

coire de l'ert : l'atelier du pei

Aujourd'hui, le tableau-manifeste, à double lecture, de Gustave Courbet. 22 h 50 Prăkude à la nuit.

FRANCE-CULTURE

Matineles à Mossignao-les-Byzies.

7 h 38 Revue de presse.

8 h Paroles et écrits du Bocage : d'un fût gélif.

9 h 5 Engène-Emmanuel Violist-le-Duc, le bitimeur.

18 h Histoire de la pirateris.

11 h Musique : la voix ici et aillours (le plaisir du son).

13 h 30 Feelfleton : « Aimé de sou contierge ».

13 h 30 Feutheron: - Aimé de son conclorge ».
14 h Les cultures face aux vertiges de la sechaique: insaginaire et technique dans les galaxies et sur la terre.
15 h 3 Emburquement immédiat : le Kenya.
15 h 30 Munique : itinéraire technique (par les hois et les prés de Bohème).
16 h 30 Premeundes athuologiques en France : chemies de traverse (Drôme et Cévennes).
17 h 30 Entretiens - Arts plantiques : chem Joan Dewasne (la pureté fait peur).
18 h Lu deuxième successe mondiale : la Méditerrande.

18 h La denzième guerre monfinie : la Méditerranée.

19 la 30 l'elofraires de la solitude filminine : le démographe

et la fegune seule. Is Bisine Cendratti, poète intercontinental : le légito-

naire on le poète combattant.

28 à 30 « Revoir in mer », de Jean-Pietre Thibandat ; avec

21 h 35 Disques. 22 la La crife suc contré autour du monde: Mode-

gastar (Abel Adrianalala). 23 h Restlate

23 h Bestinire : le chimpanné. 23 h 20 Muniques limite : Espagné. 23 h 40 Pluce des étolles.

FRANCE-MUSIQUE

2 le Les maits de Prance-Manague.
7 le 7 Perit matin : carvers de Pouleac, Debuny,
Rousel, Tarrega, Lalo...
9 le 5 Le matin des municions : Les avontures du offèbre Rifregus Wachoma; à 10 h 00, Pianistes 1984; à 11 h 00, Mahlériemes.

11 is U.M. Marietienes.

12 le 5 Concert (Schanges intermalonaux), doané la 24 janvier 1983; gravies de Gesualdo, Coapevia, d'Aquin, Franck, Widor, Guillon, Schannaux, Lizzt, L.S. Bach.

14 h 4 Repères contemporains : Musique fisaçaist d'anjourd'hui, couvres de Memiaen, Tesnier.

15 h Carte blesche 1... « Juan Crisostomo de Arringa ».
 cenvres de Soler, Rossini, Arringa; Cherubini, Schubert.
 18 h 5 1/Héritage d'Arthur Schundel, envens de Bes-

Le temps du jazz : Grands orchestres ; Jazzwo h Avent-concert : « Largetto et allegro en mi bémol majeur», «Adagio et fagne en ut mineur», de W.A. Mozurt.

Mozart.

28 h 20 Compert : (cycle d'échanges franco-allemends) émis de Paris : «Symphonie nº 34 en ut majeur», «Comperto pour our et orcheure nº 3 en mi bémoi majeur», de W.A Mozart, et «la Nun transfigurée», d'A Schoenberg, par le Nouvel Orchestre philharmonique sous la direction de E. Krivine, soliste, J.J. Justafré au our ; complément de programme : «Sounte nº 1 pour violoncelle et piano», op. 32, de C. Saint-Saéus.

22 k 15 Les enfrées de France-Muchan e grand de Dance.

22 h 15 Les soirées de France-Musique : œuvres de Ber-hoz, Saint-Saëns, Poulenc, Pieroe, d'Indy, Fauré ; à 1 h 00, Musiques traditionnelles.

M= Michel Reveilland,

d'antruj. Ont

droit à une juste

paix. Un agré-

ses enfants et petits-enfants,

Mº Annie Bourgnet,

Le pasteur et M® Reland Revet,
issus-enfants, iour petits-fille,

fout part du décès du

pasteur Pierre BOURGUET, en président du Conseil national de l'Eglise réformée de France,

le mercredi 1" aoît 1984.

Le service religioux a ou lies le 2 noût Bresque (Aveyron). « Ces trois choses demeurent : la fol, l'espérance, l'amour ; mais la plus grande c'est l'amour... »

- Cast avec une profonde tristane

M. Jacques BRET, chevalier de la Légiou d'hons son président fondateur.

Sa famille l'a accompagné à sa der-nière demeure, dans la plus stricte inti-mité, le vendredi 3 août 1984. - L'Amociation amicale des admi

nistrateurs des affaires maritimes a ic regret de faire part du décès de

ML DE COUX. Administrateur général de première classe des affaires maritimes (2º section)

ancien inspecteur général des services de l'inscription maritime, commandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918,

Les obsèques aurout fieu le lundi 13 août 1984, à 10 h 30, en la chapelle

da Val-de-Gräce, à Paris. - M. Franck Dondon,

Ame, Eric et Yann, ses enfants, out la douleur de faire part du décès

M^{ass} Angèle DONDON, are Coume, survenu le 26 jaïllet 1984, à l'âge de quaranto-six am, à Siavons (Yougoniavie).

Les obsèques unt été célébrées le soût à Colmar. Cot avis tient lieu de faire-part.

 M= Huguette Goopy,
Alain et Brigitte, ses enfants,
Céline et Stéphane, ses petits-enfants, out la douleur de faire part du décès de

Chilly-Mazznie.

M. Pierre André GOUPY.

survent le 8 août 1984, deus at soicente Voisiles ambo. La Mardiction surs lies à la chapelle

du cimetière du Père-Luchaise le lundi 13 août 1984, à 10 h 30, suivie de l'inhu-

Cot avis tient lieu de faire-pert. 88, boulevard Victor-Hugo, 92200 Nextly-sur-Seins.

Nas abannés, bénéficiant d'ane réduction sur les insertions du Carnet du Monde .. sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dérnières bandes pour justifier de cette qualité. ·····

- On nous prie d'annoncer le décès

M JOHN HUNSTIN

movem le 6 noût 1984.

1 Cor. 13/13.

Décès de

De la part de :

M= Pierre Polisk,

M= Jacqueline Fournet-Hinstin,

M. et M= Jérôme Hinstin

t leurs enfants, Mª Alain Gaston-Dreyfus,

Ambony, Grégory et Géraldine, M. et M= Henri Samuel

et lears enfants, Mª René Schill, M. Robert Halph Me Pierre Halphea

ot ses enfants, M. et Mar Jose Bertet ot leurs enfants, M* Caroline Michard-Pollinsier

om l'existent doulour d'annouce la dis-

Jean SAMUEL

La cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 10 soût prochain, à 9 heures, au cinetière du Montparnasse (entrée

Ni flores ei courumes. Cet avis tient lieu de faire-part.

MM. André et Raymond Cazana. ses petits-neveux, M= veuve Raymond Valabrègue,

m belle-sœur. et leurs enfants,

M= veuve Roger Califod, sa belle-steur, et leurs enlants, Et toute la famille,

La levée da corps a en lieu dans la plus suicte intimité le mercredi le août à Fontenay-aux-Roses, et l'inhumation dans le caveau de famille le jeudi 2 août à Bollène (Vaucluse).

Le présent avis tient lieu de faire-

et leurs enfants, M. et M= Jacques Hinstin

leurs enfants, M. et M≃ Jean-Claude Poulain.

ses enfams et petits-enfants, M. et M= Bernard Poliak et leurs enfams, M^m Aline Hermès Et toute la famille.

48, rue Desbordes-Valmore,

M. et M= Fred Samuel.

parition subite de

leur fils, père, frère, ancie, neveu

décédé dans sa quarante-sixième sunée, le 6 août 1984.

principale).

6, rue Royale, 75000 Paris.

- Mª Jacqueline Valsbrigat,

neno-scur, M= veuve Jacques Valabrègne,

ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils vienneut d'épronver en la

M. Georges VALABREGUE,

décédé le 28 juilles 1984, à Fouteury-

22, avenue Lombert, 92260 Fontemy-aux-Roses. Route de Suze, 84500 Bollène.

Mª Etienne Winnock, Le docteur et Mª Stéphane Winnock,

M. et M Pierre Ancel

ML Etienne WINNOCK,

10 août, à 10 h 15, en l'église Saint-Pierre de Pau.

Anniversaires - En ce jour du centième anniver-saire de la naissance à Braila de celui (selon Joseph Kessel) et l'un des plus grands écrivains contemporains d'ex-pression française, l'association Les amis de Paneit Istrati et la fondation qui

- Une fidèle pensée est domandée à tous ceux qui out connu et aimé

décédée il y a quinze ans. · · ·

M. Jacques TROTTIER, le 8 août 1983.

~ Le 9 août 1983,

Georges VALLIN

de ceux qui l'ont aimé et qui se sont attachés à son enseignement.

- A la mémoire de Victor IEEZ. décéde le 20 juin 1984, à Nice.

Un service religieux aura lieu le samedi 11 août 1984, à 11 heures, à la

Services religioux

pagode Klienh-Anh, rue Henri-Barbura.

- Une association des Amis da prési-

Sont membres de son bureau:

de la Démocratie chrétienne française; Charles Merveilleux du Vignaux, ancien secrétaire général de la présidence de la République ; Bernard Billaud, conseiller référendaire à la Cour des comptes. Le siège de l'association est : 4, rue Coetlo-

GUY UNOUTY.

et leurs culants, Mª Marie-Odile Winnock, out le douleur de faire part du décès de

survenu le 7 août 1984, à l'âge de

loixante-denx ans. Les obsèques auront lieu le vendredi

9, rue de la Cendrée, 64320 Bitanos.

porte son nom invitent tous ceux qui l'out ha, aimé et partagem ses idées gérérenses à se souvenir et à continuer de

butter pour une humanité moins égointe et plus véritablement fraternelle.

Pour adhésions, dons et renseignemens : écrire à Georges Godebert, hamoau des Gaps, Flassan 84410

M- Aline SZERYNG

Georges Szeryng, Paris. Henryk Szeryng, Mexico. - Poer le premier anniversaire de la disparition de

une pensée est demandée à sous ceux qui l'ont connu et aixeé.

none a quittés, Mais il reste présent dans le mémoire

Communications diverses

dent Georges Bidault vient d'être constituée sous la présidence de M. Jean Letourneau, ancien ministre. Elle a pour objet, diseut ses fondateurs, « de défen-dre la mémoire et d'illustrer l'action de l'homme d'Etaz qui joua un rôle déter-minant dans la Résistance et l'après-

MM. Jean Guitton, de l'Académie francaise; Jacques Baeyens, ancien ambas-sadeur; Alfred Coste-Floret, président

INFORMATIONS « SERVICES »

• Relative à l'application du

· Relative au régime tarifaire

applicable aux transports publics

PARIS EN VISITES-

SAMEDI 11 AOUT

« L'Hôtel de Sully », 15 heures, 62, rue Saint-Antoine. M∞ Legrégeois

(Caisse nationale des monuments histo-

- La Mosquée », 15 heures, place du

Lîle de la Cité », 15 heures, 24, place Dauphine (B. Czarny).

«L'Hôtel de Camonda», 15 heures,

63, rue de Monoeau (Anne Ferrand).

· L'Opéra ». 11 heures, à l'entrée.

Hôtels et passages du faubourg Saint-Honoré - 15 heures, parvis de l'église de la Madeleine (P.-Y. Jaslet).

«A travers le vieux Montmartre». 14 h 30, mètro Abbesses (Lutèce

Le cimetière du Père-Lachaise., 14 h 45, mêtro Père-Lachaise (Vincent

· Le quartier de l'Horloge ».

15 heures, 2, rue du Renard (Paris

De l'Hôtel de Sens à celui de la

«Cités d'artistes autour de Pigalle»,

Le vieux village de Ménilmontant -

15 heures, metro Mesnilmontant

14 h 30. métro Blanche (Paris pittores-

Brinvilliers .. 15 heures, métro Pont-

Marie (Paris et son histoire).

(Résurrection du passé).

Puits-de-l'Ermite (Arcus).

reguliers routiers de-personnes.

régime des prix des produits pétro-

UNECIRCULAIRE

riques).

visites).

de Langiade).

que et insolite).

JOURNAL OFFICIEL-

Sont publiés au Journal officiel UNE DÉCISION du jeudi 9 août.

UN DÉCRET

15 octobre.

• Modifiant le décret du 2 septembre 1970 créant le parc national des Cévennes.

CONCOURS

TOWOURS DE L'AUDACE. - LI fondation du Marechal-Leclercde-Hauteclocque, créée par les anciens de la 2º DB, sous l'égide de la Fondation de France, lance le Grand Prix de l'audace. Ce prix. d'un montant de 50 000 francs, s'adresse aux jeunes de dix-huit è trente ans qui ont de l'audace et un projet exemplaire, quel qu'en soit le domaine. Les candidats peuvent écrire pour demander leur dossier de participation jusqu'au

* 35, rue de Miromesnil. 75008 Paris. Tél. : 563-66-66 et

SOLIDARITÉ

ENFANTS LIBANAIS EN FRANCE Les mutualistes agricoles du Languedoc-Roussillon accueillent en soût cinq cents enfants libanais d'expression française (le Monde daté 22-23 juillet). La Mutualité agricole du Midi-Aide aux enfants du Liban, responsable de l'opération, rappelle qu'elle n's pas encore recueilli tous les fonds néces-

saires à la réalisation de ce projet. ★ Les chèques, postaux ou ban-caires, peuveut être adressés à Mut-Ami-Libuz, BP 260, 48005 Mende, MEL (67) 58-34-64.

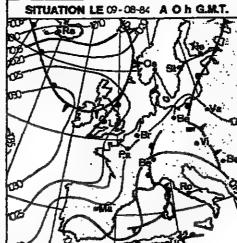
MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 9 août à 0 heure et le vendredi 10 août à 24 heures.

Des masses nuagruses abondantes continueront à s'enrouler autour de la dépression centrée en Méditerranée, affectant ainsi la moitié Sud-Est du pays. Les hautes pressions axées sur les iles britanniques maintiendront un temps relativement beau sur les régions

Vendredi : le temps sera maussade de la Lorraine et de l'Alsace aux Alpes et à la Corse: beaucoup de nuages et des pluies orageuses, abondantes par plates orageuses, moondantes par endroits. Une petite amélioration se fera cependant sentir dans l'après-midi sur l'extrême Sud-Est avec l'apparition de quelques éclaircies. Il fera beau sur les régions oùtières de la Manche ainsi que sur la Vendée et les Charentes. Du soleil dentement sur le l'anguedoe et le Roussur la Vendée et les Charentes. Du soleil également sur le Languedoc et le Roussillon mais qui s'accompagnera d'un vent assez fort de secteur nord-ouest. Sur le reste du pays, les muages abondants le matin feront la piace à de belles éclaircies l'après-midi; quelques averses ne sont cependant pas à exclure. Les températures évolueront peu par rapport aux jours précédents; comprises entre 10 et 15 degrés au lever du jour, elles atteindront 18 à 20 degrés dans l'Est. 25 degrés sur le littoral méditerral'Est, 25 degrés sur le littoral méditerra-néen, environ 22 degrés ailleurs.

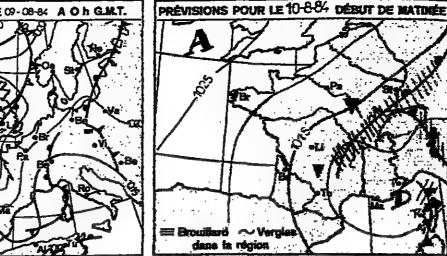
Températures (le premier chiffre Températures (le premier chiffre indique le maximum emegistré au cours de la journée du 8 août; le second le minimum de la nuit du 9 au 10 août): Ajaccio. 26 et 16 degrés; Biarritz, 21 et 15; Bordeaux, 20 et 11; Bonrges, 20 et 14; Brest, 20 et 12; Cherbourg, 17 et 13; Clermont-Ferrand, 18 et 14; Dijon, 23 et 16; Grenoble-St-Mc-HL, 25 et 15; Grenoble-St-Geoirs, 23 et 14; ille 24 et 15; I van 23 et 14; 23 et 14; Lille, 24 et 15; Lyon, 23 et 14; Marseille-Marignane, 26 et 14; Nancy. 16 et 14; Nantes, 22 et 12; Nice-Côte d'Azur, 27 et 16; Paris-Montsouris, 14 (mini.); Paris-Orly, 23 et 13; Pau, 21 et



11; Perpignan, 20 et 16; Rennes, 20 et 10: Strasbourg, 18 et 16; Tours, 20 et 12; Toulouse, 20 et 14.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 31 et 20 degrés; Amsterdam, 22 et 11; Athènes, 30 et 18; Berlin, 22 et 16; Bonn, 23 et 10; Bruxelles, 24 16; Bonn, 23 et 10; Bruxelles, 24 (maxi.); Le Caire, 34 et 20; Res Canaries, 33 et 23; Copenhague, 22 et 16; Dakar, 31 et 27; Djerba, 22 et 23; Genève, 22 et 14; Istanbul, 29 et 20; Jérusalem, 27 et 19; Lisbonne, 31 et 21; Londres, 22 et 13; Luxembourg, 21 et 13; Madrid, 28 et 9; Moscou, 25 et 15; Nairobi, 18 et 13; New-York, 31 et 24; Palma-de-Majorque, 29 et 11; Riode-Janeiro, 25 (maxi.); Rome, 27 et 16; Stockholm, 22 et 14; Tozeur, 38 et 25; Tunis, 30 et 24. Tunis, 30 et 24.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)



PRÉVISIONS POUR LE 10 AOUT A G HEURE (GMT

ÉTÉ

Histoire d'Amour par kong

Résumé. - Le chagrin que ressentait notre héros l'amenait on l'a déjà vu à classer sans nuences toutes

QUEST-CE QUELLES SE VENDENT FACILEMENT!

QUE CE SOIT A DES "CLIENTS"



AU CINEMA

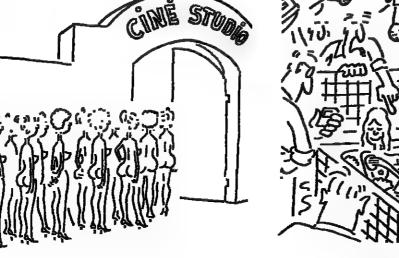


A DES JOURNAUX

A DES MARCHANDS DE SAUGNETTES



A DES ARTISTES



.. DU HEHE A UN MARI!



B AOUT 1984 TRANCHE DES PALMIERS TIRAGE DU MERCREDI 8 AOUT 7984

OTOFIO NOTIONO S LISTE OFFICIELLE AUX BILLETE ENTICES Le règlement du TAC-O-TAC ne prévoit ausun sanuel (J.O des 20/02/1984 et 17/04/1984) 4 000 000,00 F 171640 2 7 1 6 4 0 3 7 1 6 4 0 100 000,00 F 471640 571640 671640

Dizaines de mille	filife	Centaines	D	ı Zibings	Unités	gagnent
001640 011640 021640 031640 041640 051640 061640 087640 091640	070640 072640 073640 074640 075640 076640 077640 078640 079640	071040 071140 071240 071340 071440 071540 071740 071840 071940	07 07 07 07 07	1600 1610 1620 1630 1650 1660 1670 1680	071641 071642 071643 071644 071645 071646 071647 071648 071649	70 000.00 F
Your les bell se terminant per	. 6	640 40 0		g:	- ignent	30 000,00 F 2 500,00 F 300,00 F 100,00 F

TACOTAC TIRAGE DU MERCREDI 8 AQUT 1884



qui seraient utilisés

一直接着我心脏的我 of Donald Later the same of the same of the same of Transfer of the same of CONNECTO PORCE. منتهج بالمعبدتات ा प्राप्त प्रापृत्ति हें कि व Land Designation S. C. MARKETSON -Constitute as thereign many the Street, Street discognision in Military is

COLUMN TIS ON THE daller verleg. Gegenger i 199. Property of Parkers of the Print Berg Brand Control figur majaritya geren Brancially, Spin de-表面解析 · 可持 (2) بها الموسد الراجود الراجوديون سرية العارور بدا للتهاديث ودايمها فهواله والمناه والمساء transfer that the beautiful agens of ground stringers. والمواجعة المناجع المحاجمة The state of the second of Property of the Control

1, see 🗢

a substitute

rannesa.

A LONG THE PARTY

يرها ويجوفنها أأنا

一大 医前线 医髓病

A 4386-1-8

としょう (1) 逆流性に発

THE STATE OF STREET - カルミサイドラス

Committee of the Commit

计二字 经净税 二烷

Control page 34 au

1 2 20 Faller

्रो और अपने के एक

Lac Makes My

एक्पुराज्यक देव पर

1900 and 400 kg to the

人 阿尔特斯姆

a tiles and

A CONTRACTOR

TATE VAN

Control of the Control Little British and Strains POPER OF BUILDING graph major thromps to the 医海色反射性 医乳球菌

general training and

مقاله وروايد لهلا البوري

outlight stein the fail control

GUT VLE Leurs enfants

DÉEUT DE MATEN

DÉMOGRAPHIE

AU CONGRÈS INTERNATIONAL DE LA POPULATION A MEXICO

Les Etats-Unis s'engagent à ne pas verser de fonds qui seraient utilisés pour l'avortement

Mexico. - L'Arlésienne a fait son apparition, le mercredi 8 août aprèsmidi, au Congrès international de la population, réuni depuis le 6 soût. L'Ariésienne, ce sont les Etats-Unis, dont la position sur les problèmes de polation, et notamment sur le cours à l'avortement pour contrêler les naissances, avait soulevé des controverses avant même la confé-rence et des réactions très hostiles aux Etats-Unis dans la plupart des grands journaux, ainsi que des résis-tances au sein de certaines adminis-trations américaines. A Mexico, elle n'a pas surpris les congressistes : si le délégation américaire d'élégation de la congressiste : si ation américaine s'était montrée très discrète à l'intérieure de la conference, elle avait, à l'extérieur. donné une large publicité à ses positions : deux conférences de presse, l'une à la veille de l'ouverture du l'une à la veille de l'ouverture au congrès, l'autre, de la délégation américaine au grand complet, quel-ques heures avant que son chef, M. James Buckley, prononce son discours; enfin, remise aux délégates et à la presse d'un dernier document complet (Statement paper).

Les Etats-Unis ont maintenn leur position en faveur de la libre entreprise comme le «meilleur contra-ceptif», selon le titre d'un éditorial du New-York Times du 25 juin derpier, et ils ont réaffirmé leur volonté de ne pas verser de fonds qui puissent être utilisés pour l'avortement. Mais la présentation faite a été par-

D'une part, M. Buckley s'est place dans la perspective même du plan mondiel d'actions sur la population, adopté à Bucarest il y a dix ans. essociant coutrôle de la croissance sémographique et développement économique — un principe anjourd'hai admis par la plupart des pays représentés. D'autre part, il a reconne, ce qui ne figurait pes dans les premiers documents de l'administration américaine, que beaucoup de pays « ont du mal à faire face à l'accroissement brutal de leur population ... et il s'est inquiété de la poursnise de cet accrois dant les prochaines décennies.

Mais. selon M. Buckley, cet accroissement - devient un atout ou ин *problème* », selon la politique omique suivie et les traintes sociales : exercées. Le chef de la délégation eméricaine a opposé la façon dont Hongkong et la Corée du Sud, maigré leur faibles res-sources, out réussi à combiner une croissance économique exceptionnelle et une forte croissence démographique, et les pays où l'initiative individuelle a été découragée, l'agriculture désorganisée par un « con-

De notre envoyé spécial trie naissante a été bloquée par des taxes - confiscatoires ».

En ce qui concerne l'avortement, M. Backley a affirmé que le gouvernemut américain ne l'aissit que sui-vre une politique antérieure : l'amendement Helms, voté par le Congrès en 1974, interdit, en effet, l'asage de l'aide américaine à l'étranger pour «financer ou pro-mouvoir l'avartement ». Washing-ton ne réduira pas l'aide consacrée à la planification volontaire des maissances à l'étranger : deux cent qua-rante millions de dollars pour cette année budgétaire (1), soit 44 % de l'aide dapportée par les pays indus-trialisés en matière de population, selon M. Buckley. Le gouvernement Reagan souhaite même augmenter ce chiffre on 1985.

En outre, les Américains ont fait une concession : en cas d'aide bilaté-rale, ils demanderont seulement aux pays bénéficiaires de ne pes utiliser les crédits pour des avortements. Résultat, sans doute, des remontrances de l'Agence pour le dévelop-pement international après la première déclaration stration américaine.

En revanche, M. Buckley a confirmé que les Etats-Unis - où l'avortement est légal - ne verseraient plus d'argent aux organisations qui «pratiquent ou promeu-vent l'avortement à l'étranger». Ainsi vont-ils, dans les prochaines semaines, récomminer le cas de la Fédération intermationale pour le planification familiale (2). Ils exigeront du Fonds des Nations unies pour les activités es matière de population (FNUAP), « des assu-rances réelles que celui-ci ne soutient aucun programme d'avorte-ment ou de planification autorisaire des naissances », sinon la contribution des Etats-Unis au FNUAP serait reversée à d'autres orga-

La encore, M. Buckley a cité en exemple la réussite des pays de l'ASEAN; alliant planification familiale, croissance économique et éducation, entraînant elles-mêmes le désir de famille moins nombreuse.

Un discours à usage interne

Ce discours est inconstablement à usage electoral interne; M. Buckley a indiqué, dans sa conférence de presse de mercredi, qu' « une partie importante de la population est per-suadée qu'il ne convient pas d'utiliser le produit de l'Impôt pour financer l'avortement et qu'on ne doit pas trôle centralisateur » et où l'indus- aller contre un sentiment aussi

fort -. Un point de vue contesté : selon un sondage Gallup pour la Fondation Rockfeller, 40 % des perromation rockieser, 40 % des per-sonnes interrogées sont favorables à l'avortement dans les pays en voie de développement. Mais au-delà, si l'on rapproche l'attitude américaine en rapproche l'attinude américaine en la matière de celle adoptée à l'UNESCO, on peut y voir une volonté de contrôler plus étroite-ment l'usage des fonds versés par les Etats-Unis aux organisations inter-nationales, et le désir d'affirmer au

sein de celles-ci les convictions économiques de l'administration améri-

Quelles seront les répercussions de cette attitude sur la suite de la conférence? Jusqu'à présent, la position américaine n'a été commen-tée en séance plénière que par quel-ques pays développés, comme la Suède, qui a souligné que lorsque existaient des avortements clandes-tins, l'avortement légal et médicalisé était un moindre mal, et le Canada qui a souligné qu'il ne mettait aucune condition à son aide. Faut-il voir déjà un autre effet de la position américaine dans l'insistance, mise depuis le début de la confé-rence par de nombreux délégués – y compris les Chinois, — à souligner, en séance ou en privé, qu'ils sont hostiles à toute contraînte en matière de contraception, d'avorte-

ment ou de stérilisation. En tout cas, les Américains n'ont pas l'intention, semble-t-il, de s'en tenir à une pure pétition de principe. Ils ont déposé, en effet, treize amendements au projet de recommandation soumis aux délégnés par le comité préparatoire. Deux d'entre eux visent respectivement la propo-sition soviétique sur la course aux armements et la condamnation « de la création de zones de peuplement dans les territoires occupés par la force » (sous-entendu par Israel), mais les autres amendements insis-tent sur la nécessité de respecter les convictions religiouses en matière de lanning familial, tendent à gommer toute attitude incitatrice de l'Etat sur ce point (par exemple, sur l'âge du mariage), ou soulignent les effets bénéfiques de l'« économie de marché », la nécessité « d'encourage l'investissement. privé » ou « les conditions qui permettent à l'esprit d'entreprise de l'être humain de s'épanouir librement à l'abri de tout contrôle gouvernemental excessif ».

GUY HERZLICH

(I) L'année budgétaire américaine va de juillet à juillet.

(2) La FIPF a précisé, à ce sujet, que moins d'une douzsine de ses associations membres, sur cent dix-neuf, financent la pratique d'avortement; et en dersier recours : cela représente moins de 1 % de ses dépenses.

SOCIAL

800 SUPPRESSIONS D'EMPLOIS **ENVISAGÉES CHEZ FENWICK**

Le comité central d'entreprise de Fenwick-Manutention (1550 salariés), auméro un français des chariots élévateurs mis en règlement judiciaire le 26 juillet, a été informé mercredi 8 août du projet de reprise de ses activités par la société alle-

Ce projet aboutirait à la suppression de 800 emplois et à la fermeture de l'établissement de Troyes employant 500 salariés. 750 salariés seraient préservés.

Linde ne represdrait que la pro-duction des chariots de magasinage, et non la totalité des activités. Le tribunal de commerce de Paris devra trancher avant le 16 août prochain.

L'intersyndicale, de son côté (CGT, CFDT, FO, CGC), a dénancé la esolution catastrophique- envisagée et demande aux pouvoirs publics de trouver une meilleure solution.

Annulation de la révocation du sous-directeur de la caisse d'assurance-maladie de Nice

De notre correspondant

Nice. - La direction de la Sécurité sociale au ministère des affaires sociales vient d'annuler la révocation qu'avait prononcée contre son sous-directeur, M. Jean-Baptiste Pisano, le conseil d'administration de la caisse primaire d'assurance-maladie des Alpes-Maritimes, en raison du « caractère illégal » de ses

naisane des Appermantines, en raison du « caracière illégal » de ses délibérations.

Le 26 juin dernier, par dix-sept voix pour et une abstention (les deux administrateurs CFDT et les quatre CGT n'avaient pas voté en signe de protestation), le conseil d'administration révoquait M. Pisano pour « faute profession-melle d'une extrême gravité ». La CFDT avait déclaré alors qu'elle était » profondément indignée par cette mesure du conseil d'administration qui n'avait pas convoqué l'intéressé pour qu'il puisse se défendre et n'avait pas donné copie de son dossier aux votants ».

Pour sa part, le 30 juillet, la CGT demandait à Mme Georgina Dufoix,

au ministère des affaires sociales, la révocation de M. Roger Mai, président du conseil d'administration et secrétaire de l'union départementale Force ouvrière, inculpé, comme quinze autres personnes, dans l'affaire des faux devis de la CPAM, et le retrait d'agrément à toutes les personnes inculpées (le Monde du la solt).

direction de la Sécurité sociale ne modifie pas pour l'instant la situa-tion de M. Pisano, qui n'est toujours pas en mesure d'exercer son activité, maigré un arrêt de la cour d'appel d'Aix, en date du 18 avril 1984, l'y autorisant,

M. Pisano, inculpé dans cette affaire depuis le 6 juillet 1983 et qui, un temps, avait fait le siège symbolique de l'immeuble de la Sécurité sociale à Nice en attendant qu'on lui restitue son bureau et ses fonctions, ne perçoit plus son traitement depuis le mois de juin.

FAITS ET CHIFFRES

Etranger

 Argentine : exportations records de céréales. — Les exportations de céréales et de soja ont atteint en Argentine, pour le pre-mier semestre 1984, le chiffre record de 15,9 millions de tonnes (+ 2,3 % sur le premier semestre 1983). L'URSS est le premier client avec 5,3 millions de tonnes, soit le tiers des exportations argentines, devant les Pays-Bas (7,6 %), l'Iran (7,2%), l'Espagne (5,8%).

· États-Unis : International Harvester prépare un plan de res-tructuration. - Le groupe américain International Harvester en difde tracteurs de son usine de Rock-Island au mois de novembre. Cette décision s'inscrit dans le cadre d'un nouveau plan de restructuration de cinq ans que le groupe présentera à son conseil d'administration en août. - (AFP.)

Pays-Bas en juillet, en données corrigées des variations saisonnières, pas-sant de 833 600 en juin, à 822 400. En données brutes, le nombre de chômeurs a augmenté de 2 500 personnes pour représenter 17,5 % de la population active.

 Grève de vingt-quatre heures à la Société des bains de mer de Monaco. - Les personnels non cadres des exploitations de la Société des bains de mer (SBM) de Monaco ont observé, mercredi 8 août, une grève de vingt-quatre heures. Cette action fait suite à la grève qui a été observée du 21 au 24 juillet, et à une entrevue le 28 juillet avec la SBM. Le litige, ont précisé les grévistes, porte, notam-ment, sur le calcul des indemnités en cas de maladie, sur une prime de l'UNOSTRA 18.

Pays-Bas: baisse du chô-mage. — Le chômage a baissé aux Pays-Bas en juillet, en données corri-Pays-Bas en juillet, en données corriconvention collective, appliqués jusqu'en décembre 83 ». La SBM compte 750 salariés non cadres pour l'exploitation de deux hôtels de luxe, le Café de Paris, le bar du Casino et

 La FNTR remporte les élec-tions aux comités régionaux des transports. – La Fédération natio-nale des transporteurs routiers

10 des 86 sièces à (FNTR) a obtenu 79 des 86 sièges à pourvoir au sein des comités régionaux des transports mis en place dans le cadre de la loi d'orientation des transports intérieurs. L'Union nationale des organisations syndicales de transporteurs routiers auto-mobiles (UNOSTRA) a obtenu 6 sièges. Au niveau des comités départementaux, la FNTR a fait élire 350 délégués sur 372, et

ANNONCES CLASSEES

emplois regionaux

URGENT, recherch CHEF COMPTABLE

DECS ou équivalent, expérimenté, Envoyer C.V. + photo, entraprise DUCLER S.A. La Bourdette, travaux publice, 32300 MRANDE.

DEMANDES D'EMPLOIS

JEUNE FEMME 23 ANS ion de d

place audit de serveuse à mi-tempe pour début octobre. Repos hebdomadaire samed + dimenche,
5cr. s/m 6.648 le Monde Ppb.,
service ANNONCES CLASSEES
6, rue des Italiens, 75008 Peris. Jeuns femme, 29 ans, clipió

mée enseignement supérieus (malitres + DEA géographie et aménagement) HAG, ÉLECTRONICIEN 37 ane, BAKEN, 8 ans d'en-pér, 2 ans avec magnétoscope, 4 ans aut. de procest. (ang., franç., ansbe) accept, amploi dans

n'importe quel pays. Disp. imm. HUSSIEN L., 12, rue Rané-Fournets, 64000 PAU. Responseble Commercial Export Grande expérience régociation Horizze de contact. Sens des yesponsabilités

responsibilités
Propose ses services
à reprisent metérieux.
Bât. ex TP et Chembres de
commence pour ventes au
LIBAM. Afrique noire.
Disponible à compter
du 20 soût 1864.
Ecc. s/m² 5.223 in Monde Pub.
service ANNONCES CLASSES,
5, rue des tellens, 75009 Paris.

information divers RÉSIDENCE « LES CÈDRES »

RESIDENCE « LES CEDRES »
10° Pte ditalia, Paris, touriems, repos, ratrelta, repot
toutes paratament, tous liges,
velides, somi-velides, handcapés. Soins assurés, patris
anniteur, familiora acceptés,
33, evenue de Vitry, 94800
VELEJUIF. (1) 726-89-63,
(1) 636-34-14.

DOMANE DE FLORE (48) Château et Parc 5 HA. Regelt des personnes âgées velides, pour moyens st jongs séjours. T4l. : (18-38) 31-54-17.

villegiature A LOUER APPARTEMENT 4 pilces, tout confort, dans vills, bord de mer, calme, vue magnifique. A partir du 16 soft. Rens. 820-63-03, posts 228, Mile Ranadt.

L'immobilie reproduction interdite appartements ventes

12º arrett

PL DAUMESNIL Dr. Etranger Poteire vel de immeuble en renovation studio tt cit, pou-tres mezzanine, 2 p., tt cit de

ractive. Liv. + 1 ou 2 dt. 12 cft, terrages. 834-13-18. PL. DAUMESNIL (près) per pptaire, petit imm. rénové R + 2 style mais, particulière, sible 8+ + 3 chires, 3 bains, terrasse, etc. 329-76-38. locations

17° arrdt Mº FOURCHE, de imm. p. de talle, 2 p., entrée, cuis., w.-c., Jain, verd., calme. 834-13-18.

18° arrdt Résidence « MAIRIÉ DU 18º » 53, RUE DU SIMPLON

BAMEUBLE MEUF de STAND.
Prits conventionnée poseibles
STUDIO à partir de 354,100 F
2 PIÈCES à part, de 36,900 F
3 PIÈCES à part, de 617,000 F
Bureau de vente ouvert :
Mardi, meroradi, vendradi
semadi de 14 à 19 h
TB : (1) 258,44,46 co. Tel.: (1) 258-44-96 ou CECOGI (1) 575-62-78.

Val-de-Marne

RARE

RANL

RER LA VARENNE

Mediteur quarrier, dans résidence 1974 martire, trits get
stand, duptes 290 m² habitables + 50 m² de termese et
beloon. 2 boxes, réopption
100 m², cuis. + coin repes,
5 obtres, 2 s. de beins + s.
d'esu, 3 w.-c., dreseing.
Prix justifié.

BOURASSEAU. 885-78-38.

Province AURILLAG (15) Vands apparausent F5, 90 m², rêt bon état, dans peix im-mauble (1977), quartier cetre, chauff. électr. Individuel, Garage privé. 400,000 F. Charles DELPONT. T. h. repe ; (71) 63-40-05 cu (71) 49-01-43.

SAINT-TROPEZ CHAPELLE SAINTE-ANNE STUDIOS, 2 PIÈCES

DEAUVILLE, CANISY duplex, 50 m³, pourres, cheminés, vue impreneble. 400.000 f. Pers-culler 16 (31) 88-76-41.

ITALIE: wends 25 U. app. (artife, eg., th. sur loggie, cultine, s.d.b., gd baloon), quart. résidentiel, neuf, à 45 km Rome et 3 km de la plage. Tél. (h. repas) (99) 81-88-71,

non meublées offres

Paris A LOUER IOMBREUSES OFFRES DE PARTICULIERS PARIS - BANLIEUE TG. ; 286-58-45.

PROX. M. ST-MAUR APPARTEMENTS NEUFS 2, 3, 4 PIÈCES STANDING

Vieite sur place merdi, jeudi, rendradi 15 h à 19 h, samedi 11 heures à 18 heures GFF Groupe Foncier Français. locations

non meublées demandes

Pour loger undres direction et employ4s IMPORTANTE BANQUE FRANÇAISE rech. zent à PARIS qu'en BANLIEUS des APPTS toutes catégories et VELAS. 504-01-34.

Région parisienne Etude cherche pour CADRES

lina the bank, loyer garer 889-89-66. - 263-57-02.

meublées demandes

Paris OFFICE INTERNATIONAL rech. pour sa direction appen de standing, 4 plue, 296-11-08.

bureaux

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL

pavillons

DRGENT, PART. vd sur cotesto de MONTLOURS (37) maison umelée habinée 2 ans, pris lous comm. F5, gde culaine, séjour, salon, 3 chbres 2 beine,

w.-c., gerage, cave at path ter-rein. Pt: 450,000 F. Post. prê PAP Pr ts ranseigts, BRUNELLI. Tél.: (15) (47) 45-00-71.

propriétes MANTES (près)

VALLÉE DE LA VAUCOUTEURS
EUPOPHOS DÉTIMENTS du
XVIIIP S., Et cft, 400 m² habita-bles + malson pardiens, pare

2.500 m² boisés bordé par L rivières. 766-73-78. EURE 150 KM PARIS Majorn and., cachet, cft, est. fost, bien situde, bord rivière sur 2 he, 5 pré, bols. Tél. : (1) 524-28-54.

domaines ACHÈTE
PROPRIÈTE DE CHASSE
SOLOGNE
ou région limitr. Ecr. ORLET
nº 136, avenue Charles-de-Gaulle,
92522 NEULLY Codes.

terrains PERIGORD VERT. Vda surrein å påtir, vlabil, 3.035 m².

automobiles ventes

moins de 5 C.V. Vends cause départ, R-4 GTL, année 80, 55,000 km, bon état général. Prix : 14,000 F. Téléphone : 835-03-65.

de 5 à 7 C.V. A VENDRE

Visa Super 5 ch, 1980, 63.000 km : 18.000 F. Radio-Cassettes. très bon état. Tél. apr. 19 h, 028-42-97.

POINT DE VUE

LS sont pauves parce qu'ils font trop d'enfants. » On le disait il y a un siècle de ouvriers français, et, il y a vingt ans, des Noirs américains. On le dit toniours des hommes et des femmes du tiers-monde. Divers sondages l'attestent : pour une malorité de Français et même d'Européens, c'est leur natalité débridée

92 5

2 14 1

-1.5

OV.

3 3

3.

. ..

, -- ; ***.

qui est iz cause de leur misère. Parler de démographie, ce n'est pas seulement construire des mo-dèles mathématiques. La démogra-phie, c'est aussi, et peut-être surtout, une question de vie et de mort, de sexualité et de plaisir, de jeunesse et de vieillissement; une affaire de diable et de Bon Dieu, de puissance et de race, de culture et

Lorsque nous parions de leurs débordements, c'est perfois notre peur qui parie. Peur de l'encerclement. Peur de nous voir privés des premières places au palmarès de la puissance, des privilèges et de l'histoire. Peur de voir attéré jusqu'au principe même de notre identité. Mais, pour y voir plus clair, si nous parlons des moyens de notre autodéfense, ne disons pas que nous parions des difficultés démographiques du tiers-monde. Ce n'est pes parce qu'ils sont jeunes que nous sommes visua. Ce n'est pes parce du ils font trob d'enfants due nons

n'en faisons pes assez. Et d'abord, pourquoi font-ils des enfants? Sils fort besucoup d'enfants, c'est parce qu'ils en perdent . beaucoup. A défaut d'accumuler des points de retraite sur une fiche d'ordinateur, il faut bien se garantir un baton de vielliesse. Si l'on veut diminuer la fécondité, il faut donc ser la mortalité, et d'abord la mortalité infantile. Ici, les experts de la Banque mondiale sont formels : « Chaque fois qu'il s'est pro-

74

Carlotte and the second

Par CHARLES CONDAMINES (*)

duit une beisse importante de la fécondité dans les pays en développement, cette baisse a été précédée d'un recul notable de la

Dans la mesure aussi où l'enfant cesse d'être un producteur pour devenir un consommateur, dans la nétaire des familles, le nombre d'enfants désirés diminus. L'enfant cessa d'être une source de revenue pour devenir un coût. Il en va générelement de même lorsque s'élève le niveau de scolarisation des femmes. Et aussi celui des hommes : sinon, ils ont perfois tendance à considérer que c'est saulement pour pouvoir plus facilement les tromper que leurs épouses ré-clament la pilule ou des garderies pour leurs enfants.

Il semble, en outre, que le maintien ou l'augmentation des inéga-lités socieles sillent de pair svec une fécondité plus forts. Du moins si l'on en croit diverses études de cas. Mais une corrélation stricts entre faible natalité et forte croissance économique n'e jamais pu être cleirement mise en évidence.

Le rythme d'accroissement de la population du tiers-monde est en train de se raientir. Si les facteurs qui commandent la décision de faire des enfants - et d'abord les conditions de vie des plus pauvres -sont améliorés, il est probable que cette tendance se confirmera. Sien sür, lorsque des hommes et des femmes veulent réduire leur descendance, il faut absolument qu'ils dis-

posent de l'information, des res-* Mombre du socrétariat de Frères des hommes. Auteur, avec J.-Y. Carfantan, de Vainere la faim, c'est possi-ble, Editions du Seuil Paris 1983.

Leurs enfants et les nôtres sources et des techniques

> Sur os point, il arrive que les autorités religieuses, catholiques ou musulmanes, manquent de réa-lisme. Mais il est yrai que les stériliestions forcées, les distributions de pilules, sont à alies seules impuissantes à garantir la réduction efficace de la natalité. Pour ne pas tomber dans la barbarie, les programmes dits de population doivent, encore plus que d'autres, pouvoir compter sur l'adhésion ac-tive des premiers intéressés. Et pas saviement sur laur consentement. Pratiquement, il est trop souvent acheté à coups de récompenses, que la pénurie et l'ignorance ren-

dent souvent inappréciables.

En 1974; le programme adopté per la conférence mondiale de Buca rest stipulait : «Puisque, par tête d'habitant, l'utilisation des ressources du monde est beaucoup plus grande dans les pays déve-loppés... caux-ci sons les pays deve-... ceux-ci sont instamment priés d'adopter une politique... qui tienne compte de la nécessité d'une amélioration fondamentale de la galité des conditions de vie n'a fait que s'amplifier, et certains planificataurs de la vie chez les autres ont continué de demander aux plus pauvres de bien vouloir se retenir. S'ils avaien,t en outre, pris en considération les exigences formulées notamment par les peuples prolétaires, ceux qui n'ont d'autre richesse que leur descendance, leurs conseils auralent été plus crédibles. Et le relentissement déjà ob-

servable aurait été plus fort. ★ Le titre de cet article est celui du dossier publié par Frères de hommes à l'occasion de l'assemblée sur la population de Mexico. 20, rue du Refuge. 78000 Versailles.

CONJONCTURE

Les partenaires sociaux sont satisfaits des déclarations de M. Bérégovoy

Hormis la CGT, la CFDT et la pour relancer les négociations sala-EN — qui ne se sont pas pronon-ics, — les partenaires sociaux réa-pouvoir d'achat n'u pas été main-FEN - qui ne se sont pas pronon-cées, - les partenaires sociaux réagissent plutôt favorablement à la première déclaration de M. Pierre Bérégovoy, en tant que ministre de et des finances, où il s'affirmait favorable à la préservation du pouvoir d'achat et soucieux de la reprise des investissements (le Monde du 9 août).

La CFTC, la CGC, FO et le CNPF ont donc pris connaissance « avec intérêt » de ces positions, se déclarant + agréablement surpris > (M. Bergeron); enregistrant « une bonne nouvelle » (M. Paul Marchelli) ou exprimant sa « satisfaction . (M. Yvon Gattaz).

« La reprise des investissements ne peut se faire dans un climat de récession », observe la CFTC, qui demande au gouvernement de - donner l'exemple et [de] ranimer la politique contractuelle, car, pratiquement, aucune entreprise publi-que ou nationalisée n'est plus couverte par un accord salarial (...) ».

Notant - un changement par rapport à ce qui avait été dit jusqu'ici . M. André Bergeron, secrétaire général de FO, a ajouté : Nous y trouvons des arguments

Satisfaite . pour le personne d'encadrement, qui subit durement l'austérité depuis deux ans», la CGC s'interroge cependant afin de savoir comment M. Pierre Bérégovoy « va pouvoir, en même temps. réduire les impôis, donc les dépenses de l'Etat, contenir le défi-cit budgétaire, diminuer l'Inflation, soutenir l'effort d'investissement, assurer le service de la dette intérieure et extérieure et maintenir la capacité de consommation des mênages ». « Un tel programme, conclut la CGC, est suffisamment ambitieux pour que des explications claires soient données. »

Quant au CNPF, il s'est montré plus intéressé per les propos du ministre sur la reprise de l'investissement qu'il - souhaite autant que lui » et qui « font écho » à sa propre demande « de faire repartir l'investissement grâce à une incitation fiscale -. . Nul doute, a estimé M. Yvon Gattaz, président du CNPF, qu'une telle méthode donne-rait en France les résultats qu'elle a

Mêmes objectifs, d'autres moyens

La politique économique française va-t-elle nettement s'infléchir dans les mois à venir ? L'interview donnée au Matin le 8 sout per M. Pierre Bérégovoy conduit à s'interroger. Chacun avait pu constater depuis la formation du nouveau gouvernement un changement de ton dont on pouvait penser qu'il était essentiellement politique. Les propos du ministre de l'économie, des finances et du budget semblent indiquer qu'au delà du vocabulaira c'est une démerche nauvelle qui apparaît.

Si les objectifs n'ont pas changé — li s'agit toujours de revenir aux grands équilibres, on note, en revenche, une nette divergence sur les moyens d'y

Echaudé par la relance de 1981, M. Delors estimait que la seule voie possible pour la France était de réaliser une croissance inférieure à celle de ses partenaires. Ce fut le plan de rigueur de 1983 et le freinage de la consommation intérieure. Son successeur est manife d'un avis différent. Ne déclaret-il pas : « Je ne crois pas en effet que nous soyons condemnés a être dans le wagon de queue de la croissance. Il nous feut faire aussi bien, et si possible, mieux que les autres. » Un langage qui n'est pas fait pour déplaire au CERES.

Reste à trouver les movers de cette politique. Une relance de la Pour autant, le nouveau ministre de l'économie souhaite « préserver le pouvoir d'achat ». ion est certes ambiquē. Que signifie préserver ? S'agit-il de maintenir une movenne ? reste qu'en prononçant cette phrase M. Bérégovoy a implicitament répondu à ceux dui préconisent une forte baisse du pouvoir

d'achat. l'investissement que compte le nouveeu ministre de l'économie pour relancer l'activité. Là encore, les propos restent vagues, même si quelques pistes sont tracées : incitation fiscale, mobilisation de l'épargne régio-

M. Bérégovoy a obtenu un été accueillis avec satisfaction par plusieurs syndicats et par le patronat. Mais, en l'occurrence, à a fait le plus facile. Il lui reste, maintenant, à mettre en musique ce programme ambitieux et à faire la démonstration, dans un pays où l'inflation reste forte et qui dispose d'un appareil de production généralement médiocre, qu'une accélération de la croissance est possible sans mettre à mal les grands équilibres. Echouerait-il dans cette démons tration ou renoncerait-il face aux obstacles que les déclarations stimulantes qu'il a faites n'auraient été qu'un effet

LES DIFFICULTÉS DE L'AUTOMOBILE

• La CGT : les suppressions d'emplois ne sont pas un remède miracle

La CGC : ne rien dramatiser

La CGT a vivement réagi, mer- demandé à M. Dalle, responsable credi 8 soût, aux informations du CNPF, une étude débouchant parues dans la presse sur les sup-pressions d'emplois prévues dans le une réussite. Les manipulations secteur automobile (le Monde du 9 août). Dénonçant « l'opération tous azimuts sur la prétendue nécessité de supprimer plusieurs milliers d'emplois - dans cette branche, les dirigeants de la Fédération des travailleurs de la métallurgie CGT ont, au cours d'une conférence de presse, rappelé leurs positions, estimant qu'ell ne faut pas s'entêter à vouloir considérer les suppressions d'emplois comme un remède miracle, car la vraie question c'est de mettre en œuvre une politique ambitieuse (...). Il n'y a aucune fatalité au déclin de ce secteur, à condition de s'appuyer sur une politique sociale hardie

Dans l'Humanité du jeudi 9 août, l'éditorialiste Charles Silvestre dénonce également - l'arraque contre l'industrie automobile française, contre l'emploi ». « Avant la décison annoncée pour le 18 août concernant la suppression de six mille emplois [chez] Citroën (...), les milieux financiers cherchent systématiquement à créer, durant l'été, un climat de défaitisme », écrit-il, avant de souligner les responsabilités du gouvernement : « Avoir saires.»

auxquelles cela donne lieu le mon-

Pour sa part, M. Paul Marchelli,

président de la Confédération géné-rale des cadres, qui devait, jeudi 9 août, annoncer, au cours d'une conférence de presse, les proposi-tions de son syndicat pour le secteur automobile, nous a déclaré : • Il ne faut pas dramatiser. Le problème posé aujourd'hui n'est pas neuf (...) Mais il faut faire en trois ans ce qu'on aurait dù faire en douze. Depuis 1976 l'industrie automobile aurait dû commencer sa mutation. » M. Marcheili propose le lancem immédiat d'un emprunt national garanti par l'Etat de 20 milliards de francs afin de permettre aux constructeurs français de rattraper le retard dans les investissements qu'ils ont accumulé, et la création d'un organisme de formation et de création d'entreprises pour aider les salariés issus du secteur de l'automobile à se reconvertir. « Il y a un énorme problème social. On doit pouvoir le régler. Je veux rester optimiste pour l'automobile si nous faisons les investissements néces-

TELÉcopieur PARTAGÉ ETRAVE SERVICE TÉLEX - TÉLÉCOPIE 345.21.62

AFFAIRES

LES EXPORTATIONS TECHNOLOGIQUES VERS LES PAYS DE L'EST

La RFA met en garde les Américains contre de nouvelles restrictions

M. Martin Bangemann, ministre ouest-allemand de l'économie, vient de lancer un net avertissement aux Etats-Unis indiquant que la RFA ne tolérera pas » de nonvelles restrictions américaines aux tranferts technologiques vers les pays de l'Est. Le ministre ouest-allemand a précisé qu'il visait les mesures dites . d'extraterritorialité . incluses dans l'Export Administration Act, que certains sénateurs voudraient rendre plus restrictif.

Pour comprendre la menace de M. Bangemann, il faut avoir à l'esprit que les Etats-Unis essaient de limiter les exportations stratégiques vers les pays de l'Est de deux façons : au travers du COCOM et

Ils ont d'abord réactive le COCOM. Comité de coordination pour le contrôle multilatéral des exportations, qui établit une liste des produits interdits. Comme les déciproduits interdits. Comme les den-sions doivent être prises à l'unani-mité par les pays membres (ceux de l'alliance atlantique, sauf l'Islande plus le Japon), la liste fait l'objet d'un compromis entre les Occidentaux. Lors de la dernière révision de cette liste, les Français avaient accepté de - jouer le jeu - et estimaient avoir gagné un certain assouement des contrôles (le Monde da 9 août). Quoi qu'il ea soit, les

membres s'engagent à respecter cette liste.

D'autre part, les Américains disposent de l'Export Administration Act, qui donne le droit à l'adminis-tration américaine d'imposer à des sociétés non américaines (les filiales étrangères des groupes américains, ou même des sociétés sous licence américaine) de ne pas exporter vers l'Est tel ou tel produit qu'elles fabriquent. Un débat a lieu actuellement pour renforcer encore cette loi et permettre à l'administration de poursuivre les sociétés qui passe raient outre. Elles pourraient, en particulier, se voir interdire toute exportation vers les Etats-Unis. Cette révision serait d'une portée considérable en Europe, étant donné le nombre très important des sociétés enropéennes filiales on sous licence. M. Gangemann visait cette

En réalité, il s'est fait le porteparole des Européens, qui estiment que les Etats-Unis s'arrogent un droit « extraterritorial » inadmissi ble. Pour les Européens, le COCOM, qu'ils ont accepté de réactiver, doit suffire.

A n'en pas douter, les « faucons » américains prennent des risques dans cette affaire où les Europé M= Thatcher y compris, sont una

M. CHRISTIAN BABUSIAUX DIRECTEUR DE LA CONCURRENCE ET DE LA CONSOMMATION

Le conseil des ministres du mercredi 8 août a approuvé la nomination de M. Christian Babusiaux comme directeur général de la concurrence et de la consommation, en remplacement de M. Claude Jouven, nommé président du Crédit commercial de France.

[Né le 26 mars 1946 à Versailles, M. Christian Bebusiaux est ancien élève de l'ENA. Auditeur à la Cour des es en 1970. rendaire en 1977, il a été, par la suite, chef de service au ministère de l'enviment et du cadre de vie, avant nommé, en 1983, chef de service d'être nommé, en 1983, chef de service de l'administration centrale du minis-tère de l'économie, des finances et du budget. La même année, il était désigné pour s'occuper de la consommation à la direction générale de la concurrence et

M. MARC MATHIEU EST NOMMÉ DIRECTEUR DES INDUSTRIES ÉLECTRO-NIQUES ET DE L'INFORMA-TIQUE (DIELLI)

M. Marc Mathieu a été nommé par le conseil des ministres du 8 août, directeur des industries électroniques et de l'informatique (DIELI) au ministère du redéploiement industriel et du commerce extérieur. Il remplace M. Jean-Claude Hirel nommé directeur du cabinet de M. Mexandeau, ministre

[Né le 2 janvier 1950 à Elne (Pyrénées-Orientales), M. Marc Mathieu est ancien élève de l'Ecole polytechnique et de l'Ecole nationale supérieure des télécommunications. Il a fait sa carrière aux PTT comme ingénieur à la direction du réseau national, avant d'entrer au cabinet de M. Fabius, en mars 1983, comme conseiller techni-que chargé de l'électronique.]

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

COURS DU JOUR UNI MOIS DEUX MOIS SIX MOIS

						_											
	+ bad	+ best	Re	p. + ou dép			Re	p. +	PM (бр. –	Re	Rep. + eu dép.					
SE-U	8,9150	8,9175	ļ_	35	+	5	 _	68	_		-	170	- 38				
Scan	6,8231	6,8265	! –	74	_	28	!-	124	-	.63	!-	286	- 153				
Yea (166)	3,6650	3,6675	+	157	+	178	+	317	_+	347	+	973	+ 1041				
DM	3,0620	3.0644	÷	150	+	169	Ŧ	384	7	331	1+	833	+ 895				
Florin	2,7159	2,7175	÷	115	+	130	+	234	+	256	i+	652	+ . 784				
F.B. (100)		15,1748	! —	47	+	60	-	25	+	129	+	72	+ 467				
F.S		3,6383	+	211	+	237	+	429	+		+	1221	+ 1298				
L(1 000)	4,9846	4,9874	l ~	142	-	106	-	254	-	240	-	956	- 840				
£	11,6724	11,6319	l –	10	+	49	+	73	÷	196	ļ÷	641	+ 888				
E	LIGHTAN	11,6613	<u> </u>	14	~	-	7	(3			Ŧ,	447	T 600				

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U	11	7/16	11	9/16	11	9/16	9	11/16	9	11/16	9	13/16	12	1/16	12	3/16
DM	5	1/16	- 5	3/14	4	1/16	-	7/14		E114	- 4	6/14		1.75	-	174
Florin	5	3/4	- 6	1/2 7/8	6	1/8	- 6	1/4	6	1/4 1/4 1/2 3/8 7/16	- 6	3/8	6	3/4	- 6	7/8
F.R. (100) F.S.	10	1/2	ш	1/2	11	1/4	11	3/4	11	1/4	11	3/4	11	1/2	12	-
F.S	1	3/4	_1	7/8	4	1/4	- 4	3/8	1.4	1/2	4	5/8	4	7/8	5.	
L(1 800)	14		15		14	1/8	14	5/8	14	3/8	14	7/8	15		15	7/8
£	11	5/8	11	7/8	11	1/2	11	5/8	11	7/16	11	9/16	11	1/16	11	3/16
F. frame	111	1/2	- 11	1/4	111	3/8	71	1/2	111	1/2	11	5/8	12	7/16	12	9/14

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises pous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

· (Publicité) ---REPUBLIC OF SEYCHELLES

Ministry of Planning and External Relations Seychelles Water Authority

INVITATION TO TENDER FOR SUPPLY OF PIPES AND FITTINGS

Project financed by the AFRICAN DEVELOPMENT FUND. LOT Nº 1:61 km of 100 mm or 150 mm and 8 km of 300 mm or 450 mm ductile iron pipes.

LOT № 2 : 5600 access fittings in ductile or cast iron. SUBMISSION OF TENDER: to the General Manager, National Consultancy Services, Investment House, Mont Fleuri, PO Box 31, telex: 2315 NCSL SZ, VICTORIA Seychelles, to arrive by 16.00 hrs on 24th September 1984.

PURCHASE OF TENDER DOSSIER: in writing to the above

PAYMENT OF TENDER DOSSIER : SR 500 or US \$ 77 by benkers draft or by telex transfer to : NATIONAL CONSULTANCY Services Bank, Bank, Account № 529, Habib Bank, PO Box 702 VICTORIA, Seychelles.

FURTHER INFORMATION: Manager of Greater Victoria Sewerage Project, SOGREAH BP 172-X, 38042 GRENOBLE Cedex, France.

ÉTRANGER

IMITANT L'EXEMPLE DES ÉTATS-UNIS

La RFA va supprimer la retenue à la source sur les revenus d'obligations détenues par des étrangers

gouvernement ouest-allemand a décidé de modifier prochainement l'impôt de 25 % qui frappe, sous forme d'une retenue à la source, les revenus d'obligations détenues par des étrangers. Proposée par le prési-dent de la Bundesbank, M. Karl Otto Poehl, qui participait à la réunion, cette mesure a été entérinée par le ministre des finances, M. Gerhard Stoltenberg, et par son collègne de l'économie, M. Martin Bangeman.

Dans une interview, accordée Il y a quelques jours à une chaîne de radio ouest-allemande, Deutschlandfunk, ce dernier avait déjà laissé pré-

Pour répondre aux exigences du FMI

LE PORTUGAL S'ENGAGE A CONTENIR LE DÉFICIT DE SES PAIEMENTS COURANTS

Lisbonne (AFP). - Le gouverne ment portugais, dont la politique est étroitement surveillée par le Fonds monétaire international, s'est engagé, dans une lettre d'intention révisée, à maintenir son déficit de la balance des paiements courants à 1,25 milliard de dollars, à la fin de Pexercice 1984 (contre 1,7 milliard en 1983 et 3,2 milliards en 1982).

Le gouvernement affirme, par ailleurs, vouloir atteindre une décélération de l'inflation pour l'amener à un rythme annuel de 23 % à la fin de cette année contre us rythme de 30 % durant les cinq premiers mois et 34 % en décembre 1983. Dans le secteur public de sa responsabilité, il s'emploiera à contenir les augmentations salariales au-dessous de 20 % en moyenne cette année.

La dépréciation continue de l'escado sera poursuivie au taux de 1 % par mois. Le gouvernement se montre en outre partisan de taux d'intérêt plus flexibles et s'engage à ne recourir aux emprunts extérieurs que pour le minimum indispensa-ble (1) et à limiter le déficit des administrations et des cinquante trois entreprises publiques à 14,5 % du PIB.

(1) L'endettement extérieur du Portugal est évalué à 15 milliards de dollars.

MONNAIES

NERVOSITÉ SUR LE DOLLAR

Le dollar a continui d'évoluer de façon très irrégulière, jendi matin 9 août, sur toutes les grandes piaces financières internationales. D'abord en baisse à 8,90 F, 2,8990 DM. 2,4480 FS, ce, sur les indications de New-York, la devise américaine s'est essuite très nettement

reiressée pour se rapprocher de ses cours de la veille. Elle s'est traitée à 8,9359 F (contre 8,9485 F), à 2,9120 DM (contre 2,9179 DM) et à 2,4530 FS (contre 2,4555 FS). Les marchés étalent qualifiés de serveux, mais le flux des affaires a été relativement pormai.

Les cambietes attribuest ce brusque renversement des tendances aux dernières souvelles parvenues du golfe Persique faisant état de bombardements irakiens. Le prix de Por, à Londres. as. Le prix de l'or, à Londres, s'est copendant un pen redressé après sa baisse mercredi soir : 344,50 dollars l'once contre 343,90 dollars.

Les banques britauniques out décidé inhaisser lours taux de base, ramenés de 12 % à 11,5 %.

Lors d'une réunion de cabinet qui voir l'abolition de cet impôt frap-s'est tenue le mercredi 8 août, le pant les kuponsteuer dans le cadre pant les kuponsteuer dans le cadre d'un ensemble de « mesures sectorielles » destinées à soutenir la reprise économique outre-Rhin. Ce dispositif vient effectivement d'être mis en place avec, pour principaux objectifs, la suppression des lour-deurs bureaucratiques, la réduction des participations publiques dans les entreprises, le bon fonctionnement du commerce international, la rigueur des finances publiques et l'eucouragement à la formation de capitaux à risques (on sait que les milieux financiers ouest-allemands ont manifesté, par exemple, leur intérêt pour l'expérience du second marché boursier mis en place en France en février 1983).

> C'est dans cet esprit que M. Bangeman (successeur de M. Otto Lambsdorff, démissionnaire en juin dernier) a présenté la suppression de la retenue à la source, une mesure qui devrait entrer en vigueur en septembre prochain après consul-tation des autorités fédérales et régionales (Laënder). En prenant cette mesure importante pour les marchés financiers, puisqu'elle vise à attirer les capitaux étrangers en RFA tout en renforçant le deutsche mark, le gouvernement de Bonn ne fait que répliquer à la décision indentique prise en juillet dernier par les Etats-Unis, désireux de raraener chez eux ce volumineux marché obligataire libeilé en dollars qui s'était rapidement installé en Europe, et plus précisément à Londres où n'existe aucune retenne à la

> On sait déjà que le Japon envisage une mesure allant dans le même sens (les Nippons pratiquent un impôt de 20 %), alors que l'Autriche, qui a cru bon, au contraire, d'instaurer en début d'année une retenue à la source de 7 %, a pratiquement anesthésié son marché des capitaux (le Monde daté 29-30 juillet).

L'informatique en Grande-Bretagne

LES GROUPES STC ET ICL ENGAGENT DES CONVERSATIONS

Le groupe britannique Standard elephones and Cables (STC), filiale à 35 % de l'américain ITT, va réévaluer sa proposition d'offre publique d'achat des actions d'International Computer Limited (ICL). Les deux compagnies échangeront des informations en vue de déterminer quels avantages elles pourraient tirer d'une fusion, indiquent-elles, le 8 août, dans un communiqué com-

Jusqu'ici ICL avait refusé l'offre de STC (le Monde du 28 juillet). qui propose l'achat d'actions ICL à 77 pence ou l'échange de sept actions ICL contre deux de STC. ICL estime que cette proposition est insuffisante, son action ayant coté 81 pence, le 8 août à Londres. Les discussions - amicales - qui out été entamées semblent indiquer qu'une fusion sur des bases linancières meilleures n'est plus rejetée.

12

- 3

Æ,

STC, qui produit des équipe-ments téléphoniques, est intéressé par ICL, le fabricant britannique d'ordinateurs du fait des « convergences » des deux techniques. Selon ses dirigeants, la part du groupe américain ITT dans son capital acmellement de 35 % pourrait être réduite à 25 % environ si la fusion était réalisée.

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE DE MAURITANIE MINISTÈRE DE L'HYDRAULIQUE ET DE L'ÉNERGIE

COMMUNAUTÉ ÉCONOMIQUE DE L'AFRIQUE DE L'OUEST (CEAO) SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

AVIS INTERNATIONAL D'APPELS D'OFFRES CONCERNANT LE PROGRAMME CEAO D'HYDRAULIQUE VILLAGEOISE ET PASTORALE EN RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE DE MAURITANIE

Dans le cadre du programme cité, il est procédé au lancement de deux appels d'offres : Appel d'offres pour la fourniture et l'installation de deux cent trois pompes manuelles ainsi que l'organisation d'un réseau de maintenance. Prix : 3000 FF HT ou 21000 UM.

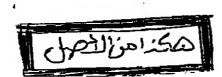
Appel d'offres pour l'assistance technique à la direction de l'hydrau-lique. Prix : 1000 FF HT ou 7000 UM.

Les entreprises désirant participer à ces appels d'offres sont invitées à retirer contre remise d'un chêque les dossiers correspondants, à partir du le août 1984, aux adresses ci-après : En Afrique : 1. Direction de l'hydranique, BP 356, avenue Nasser, NOUAKCHOTT -RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE DE MAURITANIE.

2. BRGM, Direction de Dakar, BP 268, 7, rue Mermoz, DAKAR - SENEGAL. En Europe :

BRGM/AGE, BP 6009, 45060 ORLEANS CEDEX.

Les offres doivent pervenir au secrétariet de la commission des marchés du ministère de l'hydraulique et de l'énergie de la République islamique de Mauritanie, avant le 27 septembre 1984 à 15 heures GMT pour le point 2, et avant le 15 octobre 1984 à 15 heures GMT pour le point 1.



震戦。またロリー、エリ AND TO SAIL WITH RUMBE Cours Demier

517 224 308 10

213 515

8 AOUT

VALEURS

C. Sebt Saine
Copares
Deniop
F.B.M. (Li)

La More
Novetal S.LE.H.
Profile Tubes Est
Pronoptie
Repolin
Roseaso M.V.
Sebt. Micriston Corv.

S.K.F.(Applie, mic.) S.P.R. Total C.F.N. Ulinex

VALEURS

SICAV 8/8

212 42 212 33 of Japacia:
263 09 251 16 Laffins-ort-home
353 32 320 11 of Laffins-frame
363 36 39 of Laffins-frame
240 90 259 st Laffins-frame
348 78 361 66 Laffins-frame
348 78 362 96 Laffins-frame
312 30 262 67 of Laffins-Frame
190 63 172 44 of Laffins-Frame
444 25 443 24 Laffins-frame
191 63 172 44 of Laffins-frame
192 443 24 Laffins-frame
192 443 24 Laffins-frame
193 443 24 Laffins-frame
193 443 24 Laffins-frame
194 443 24 Laffins-frame
195 443 24 Laffins-frame
1

376 95 991 87 812 13 140 44 253 95 385 04 372 91

372 81

13200 P

631 20 411 65 SAFA Solvinest Solvine

108 98 Soles Inc.
517 34 Technoic
U.A.P. Investics.

Hei-Associations
Uniformes
Uniformes
Uniformes
Uniformis
Uni-Assortis
Uni-Assortis
Uni-Assortis
Uni-Assortis
Univers
Univers
Univers
Valory
Valory
Valory

22986 22 22916 47

1038 95

232 90 217 73

431 20

111 71 541 91

Cours Demiar pric. cours

26

3 50 a

39 60 36 50 a

198 25 4

115 514 10

1650 1 52 120 20

106 05 100 29 112738 83 112738 63 619 89 591 59 196 97 188 02 215 70 205 92 137 79 131 54

52822 D4I 52822 D4

12220 10 12099 11

889 73 949 38 432 45 412 85 90041 21 60041 21

12123 78 12075 48 528 25 504 30 1208 05 1184 37 233 55 232 38

11369 78 11303 18

11454 49 11369 22

1127 11 1124 86

1013 21

110 25

245 18 158 17

1036 77 605 19

1023 76

1456 93

388 43 1081 34

1672 39 1636 61

169 81 192 09

191 64 910 35

432 22 104 33

iER MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS Comptant APLE DES ÉTATS-UNE **VALEURS YALEURS** VALEURS VALEURS PARIS **NEW-YORK** ner la retenue à la source 25 80 2 566 Exercision | 2 596 Exercision | 2 597 E Serv. Equip. Valv. Sici. Siconal Siconal Signam Siph. Plant. Hévése; SMAC Adéroid Sofat Sananciere Softo Softon. 25 80 2 565 400 398 500 600 31 90 30 60 350 350 SECOND MARCHÉ sons detenues par des éta Après cinq séances de hausse, les dermières de très faible ampleur, Wall Street s'est, mercredi, légèrement replié, non sans avoir an préalable cherché à progresser de nouvean. Mais tout le terrain gagné a été reperdu, et l'indice des industrielles, un moment parvent à 1 215,44, s'est établi à 1 196,10 (- 8,51 points) à la clôure. Le blan de la journée est resté très contrasté. Sur 2 005 valeurs traitées, 914 ont baissé, 684 ont momé et 407 n'ont pas varié, Les pétrolières se sont redressées à l'amonce d'une bausse des prix du brut sur le marché « spot » en ligitou avec la recredite en marché « spot » en ligitou avec la recredite des combats dans le golfe Persique et la perspective d'une baisse de production en Arabie Saoudite. De l'avis général, le comportement du marché n'avait rieu que de très normal. Beaucoup estimaient que les chances étaient maintenant plus grandes de voir les taux d'intérêt baisser. Pour la seconde lois, le Trésor, dans le cadre de son retinance étaient maintenant plus grandes de voir les taux d'intérêt baisser. Pour la seconde lois, le Trésor, dans le cadre de son retinance de collars de « notes à trois ans » à un taux inférieur à celui de sa seconde adjudication du 9 mai dernier. Le secrétaire d'Etat au Trésor, M. Donald Regan, pour sa part, prévoit une détente sur le loyer de l'argent à court terme d'ici à la fin de l'année. Les opérateurs restent attentifs. L'activité s'est encere ralentie, et 121,24 millions la veille. VALEURS Consta Consta Consta Consta veille. 270 to A.G.P.-R.D. 495 C.D.M.E. 135 C. Equip. Black Seep. 7 % 1973 . . . Emp. 2,80 % 77 . . . 9,80 % 78/93 Reprise: + 0,50 % Reprise: + 0,50 % Succédant au fort repli de la veille (moins 1,2 %), les valeurs françaises ont enregistré une nette reprise, l'indicateur instantané reflétant une hausse de 0,5 % à l'approche du son de cloche final. Celle-ci s'est d'ailleurs étendue aux actions étrangères, fortement secouées mardi au vu de l'indice INSEE, retombé de 107,1 à 86,5 en vingt-quarte heures, alors que l'indice des valeurs françaises chutait de 108,6 à 91,7 mardi, avec un volume d'affaires nettement supérieur (du double) aux titres étrangers. Les propos confiés par M. Pierre Bérégovop à notre confrère le Matin sont passés à la loupe par les milleux d'affaires, où l'on cherche bien sûr à savoir ce que pourrait être la politique économique de l'après-Delors à la mode Bérégovoy. Le passage relatif aux «incitations fiscales à l'investissoment privé» ont naturellement retenu l'attention des spécialistes alors me se 350 350 1182 1155 111 90 1155 110 10 130 30 256 20 266 20 241 231 30 210 20 208 Cet man Daries Daughin O.T.A. Guy Degrense Meriin kuruchilige Metallurg, Mitsiles The date of the control of the contr SOFLP.M M.M.B Om. Gest. Fiz. Petroligaz 805 215 77 585 118 | Section | Sect 30.27 10.22 VALEURS Émission Raches nes Actions au comptant | COMPUTATION | Community | Co Section 1991 ::<u>5</u> • aux «incitations fiscales à l'investisse-ment privé » ont naturellement retenu l'attention des spécialistes alors que se rapproche à grandes enjambées la période délicate des arbitrages sur le budget de l'année prochaine. Parmi les plus fortes hausses figu-rent Crouzet (+ 6 % et, dans une moindre mesure (2 % à 3 %), une série d'autres titres : Penhoès, Moulinex, Pétroles BP, Immeubles, Monceau, Michelin, Esso, Imétal, Poliet, Mumm, Source Perrier. Asins Paugeot 48 80 ... A.S.F. (St Cast.) 380 380 A.S.P. Via 5420 6400 Agr. Inc. Minding. 72 Among 104 108 10 cor de la conomica de A None Saranio Banque Hypoth, Eur., Biterzy-Ouest B.N.P. interconen. Étrangères 7 actit Coers do 8 août THE PROPERTY OF REAL PROPERTY OF THE PERTY O 7 acts 8 acts 55 5 18 55 344 18 3 14 18 3 14 18 3 15 18 50 3 18 40 7 14 40 7 18 46 1 1/2 45 1/2 75 74 3 1/4 57 1 1/2 55 3 1/4 57 1 1/2 55 3 1/4 57 1 1/2 57 1/8 57 1 1/8 1/8 57 1/8 Source Perrier. Sans oublier les Mines de Salsique, ce titre qui joue aux montagnes russes et qui est coté à la Bourse de Marseille. Mercredi, l'action a encore gagné près de 2%, un gain aussi injustifié que ceixi du lundi précédem (19%). Quelques écarts en baisse modérée (2% à 3%) à signaler sur Penarroya, Berger, Cetelem, Olida... tandis que, sur le marché de l'or, le napoléon gagnatt 2 P à 613 F. Le lingot perdats seulement 100 F, à 98 900 F, et, à Londres, le métal fin s'inscrivais en léger repli : 343,90 contre 346,25, mardi. Dollar-titre : 10,10/30 F, en mette Source Perrier. 77. 27. 22.48 S.N.P. Intercontin. Séculcicine Bos-Marché Bosis Bras. Glec. Int. Calif. Cambodge C.A.M.E. Campodge C.A.M.E. Campod Bers. Cacut. Padang Carbone-Lorraine Carmad S.A. Cryse Rocasier 145 86 Capital Plus Columbia (ex W.L.) Conversione ा जा है। Convenientes Continue Condictus Cond sold the given T Water Carried S.A. Caves Roquelort C.E.G.Prig. C.E.M. Conten, Stancy Castroot (My) Cocabari C.F.F. Parralles * 1 ** *** ** Drozo-Silection Compin Eparcot Sisse Eparcot Sisse Eparcot Sisse Epargot Sisse Epargot Capital Epargos-Croise Epargos-Index Epargos-Index Epargos-Index Epargos-Unia Epargos-Unia Epargos-Unia Epargos-Unia Epargos-Unia Epargos-Valent Parager, many manager Dollar-titre: 10,10/30 F, en nette reprise, lui aussi. Westinghouse 26 1/8 25 3/8 Xeron Com. 27 1/2 37 1/8 SOCIÉTÉS SOCIÉTÉS militards de frances (soit une progression de 30 % par rapport à la même période de 1983), dont 64.2 % réalisés hors de France. La plus forte verintion (plus 35 %) a été caregistrée dans le socter de Faluminimum avec un chiffre d'affaires de 10,7 milliards de france, contre 7,93 milliards an premier semestre 1983. LABENAL — Le chiffre d'affaires comp. Lyon-Man. Concoréa (Ly) Cogé Comp. Lyon-Man. Lyon-Man. Lyon-Man. Lyon-Man. Lyon-Man. Lyon-Man. Lyon-Man. Lyon-Man. Lyon-Man. Lyon LA VIE DES SOCIÉTÉS LYONNAISE DES EAUX. - Cette LYONNAINE DES EAUX. — Cette société amonce, pour le premier semestre 1983, an chiffre d'affaires de 1,3 milliard de france, en augmentation de 14.2% sur celui de la période correspondante de 1983. La distribution d'esa a assuré l'essentiel des recettes d'exploritation (1,25 contre 1,13 milliard de france), la Société hyonnaise des caux et de l'éclairage ayant également enregistré des produits financiers pour un montant de 74,3 (contre 2,6) millions de francs durant la même période. BONGRAIN. — Chiffre d'affaires course. 717 271 420 119 68 50 846 100 an in the state of | 1020 | 12 90 | Fance-breader. | 12 90 | Fa-024 (seeu.) | Fance-breader. | 12 90 | Fa-024 (seeu.) | Fance-breader. | 12 90 | Fance-breader. | 13 44 30 186 480 512 187 186 P.L.M. Porcher 1876 490 Provious se-Lain.R. Providence S.A. Restors indest. Restors indest. Restors indest. Restors S.A. Rochetorsie S.A. Rochetorsie S.A. Rochetorsie S.A. Providence S.A. Providence S.A. Rochetorsie S.A. Providence S.A. Rochetorsie S.A. Providence S.A. Rochetorsie S.A. Providence S.A. Rochetorsie S.A. Providence S.A. Providence S.A. Providence S.A. Rochetorsie S.A. Providence S.A. Provi BONGRAIN. - Chiffre d'affaires conso lidé de premier semestre 1984 : 2,44 (contre 2,13) milliards de franca, dost 1,31 (contre 1,57) milliard réalisé en France et 1,13 (contre 0,97) milliard à l'étranger. res procession ENGAGENT -PECHINEY. — Au premier semestre 1984, le chiffre d'affaires consolidé du groupe s'est élevé à 18,31 (contre 14,06) DES DONVERSATA Gest. Standement. Gest. Stal. France Heissteinen Oblig. Heissen LM-S.I. Jack-Steine Vellennt Lind, France Interstöter France Interstöter France Interstöter Indust. Invest. not Invest. not Invest. not Invest. Obligation Invest. St. Houseni Pirelli Proctor Geneble Proctor Geneble Ricch Cy Lad Redinos Redence Redence Shell fr. (port.) S.X.F. Accisioling Speny Rand Steel Cy of Can. Stellows Steel Cy of Can. Stellows Tennace Thorn Bild Tennace Thorn Bild Torsty Indust. Inc Visite Montages Visite Montages Ficuario (Fin.) Rougier et Pile Rougier et Pile Rougier et A. Sucier SalFAA Sucier Suc 110 49 800 10 3 45 140 40 245 77 286 150 46 135 10 286 50 186 50 550 39 163 199 80 414 60 530 38 200 50 185 381 10 79 20 215 393 160 134 256 382 50 16 90 250 332 250 332 50 10 817 38 70 3 45 135 234 240 15 76 280 145 45 50 135 10 270 185 50 484 1 180 150 1540 1910 2400 449 243 479 5 200 750 130 250 100 100 100 100 100 1 800 INDICES QUOTIDIENS 180 1568 1010 2400 449 244 480 200 768 130 243 50 leurs françaises 167,1 167, leurs étrangères 26,5 88, C° DES AGENTS DE CHANGE 914 | 7 | 220 400 166 134 58 Dans la branche « pariums et produits de beauté », en particulier, l'augmentation des ventes a été de 9,8 % en France et surtout de 43,6 % à l'étranger. Pour la pharmacie, la progression est de 7,5 % en France et de 11,2 % à l'étranger. Globalement, la part des ventes réalisées à l'étranger (filiales étrangères et exportations) a continué de croftre pour attaindre 49,3 % en chiffre 1. 1. 127 and the second 150 -COURS DU DOLLAR A TOKYO 17.7% ... "

1 dolla	r (es 700s) -		244,80	242.9	12.90 d'affaires.							Eparges de France 310 S.E.P. (Mg 181 182 West Rend 63 60 • Prix												rix précident.							
Dans la quatrière colonne, figurent les verie- tions en pourceutages, des cours de la séance du jouir per rapport à ceux de la veille.								ègl	glement mensuel							el	a : coupon détaché; ° : droit détaché; o : offert; d : demandé.														
Comput	VALEURS	Cours précéd.	Pression	December cours	*-	Compan- sacion	VALEURS	Cours précéd.	Promier cours	Despier cours	% +-	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% +-	Compen- setion	VALEURS	Cours précéd.	Prespier COURS	Demier cours	% +~	Compen- sation	VALEURS	Coers précéd.	Premier cours	Denier cours	% +-		
740 405 230 655 480 144 280 385 246 1280 1580 570 2430 859 865 325	C.H.E. 3 % Historicité T.P. Homen't T.P. Homen't T.P. Homen't T.P. Thomen't T.P. Thomen't T.P. Thomen't T.P. Accor Agency Homen Ar Liquide Ain, Supern. Al S.P. Alethon-Ad. Appli. ger Argan. Prions Art. Estrayr. Au, Des-Ir. Ball-Louisies Born HV. Biglin-Sny Big. Bl.S. Winghi Gérál	3565 1370 1070 7325 1187 11187 11188 219 511 530 511 531 581 289 283 785 188 285 181 285 185 185 185 185 185 185 185 185 185 1	755 443 235 560 508 151 256 415 240 1310 1801 580	1750 3565 1370 1045 1370 1045 1325 1151 1155 1225 60 513 536 513 536 596 50 756 443 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	- 028 -	290 1800 236 73 330 1290 380 1450 150 640 310 780 1780 1030 220 655	Emilor Ema S.A.F. Francis (S.A.F. Fr	890 1922 280 36 72 225 1774 215 10 308 1480 325 338 1590 1259 338 1590 1845 1845 1845 1845 1845 1845 1845 1845	578 800 681 632 808 686 181 90 254 37 71 90 288 196 90 770 2 210 305 1470 1 325 78 50 339 90 1250 1586 1 1595 1 15	256 37 50 71 90 288 197 770 210 305 1470 325 340 1260 388 1596 160 20 1840 1075 50 1840 1075 1840 1075 1840 1075 1840 1840 1840 1840 1840 1840 1840 1840	+ 105 + 102 - 051 - 237 - 097 + 068 + 283 + 303 + 007	750 225 54 36 183 44 300 138 225 1610 975 200 1230 1500 220 1230 1390 1230 1390 1250 255 158 1300 255 450 255 255 255 255 255 255 255 255 255 2	- (certific.) - (certific.) - Pérolan S.P Prespot S.A Podeia - Podeia - Posspey - P.M. Labina - Presspe Ctri - Presspe Ctri - Primagez -	53 06 77 50 19 198 10 45 322 129 290 10 1558 570 211 80 135 50 1862 246 72 1235 1410 1235 1410 1240 295 323 631 88 50 1240 246 323 631 88 50 134 70 134 70 1	225 50 3 51 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	788 + 11 227 50 + 11 52 50 - 10 80 + 32 200 + 03 200 + 03 2133 + 33 133 + 33 1282 50 + 01 1583 + 17 2392 50 + 02 17 80 - 02 17 80 - 02 17 80 - 02 17 80 - 02 17 80 - 02 17 80 - 02 17 80 - 02 17 80 - 02 17 80 - 03 17 80 - 03 17 80 - 03 17 80 - 03 17 80 - 03 17 80 - 03 17 80 - 03 17 80 - 03 17 80 - 03 17 80 - 03 17 80 - 03 18 90 -	- 235 - 172 + 020 - 058 + 194 - 021 - 021 - 023 + 063 - 088	97 915 Amgold 370 510 BASF (Akt) 22 515 Bayer 95 415 Refishbon. 16 370 Cheste Mani. 16 370 Cheste Mani. 16 370 Cheste Mani. 16 370 Cheste Mani. 18 55 De Beerr 10 De Beerr 10 Dente Mines 18 28 Donte Mines 18 28 Donte Mines 18 28 Best Rand 17 70 Castern Rochi. 18 16 Sayor 19 400 Eastern Rochi. 19 18 Gent Selpipet 19 18 Gent Selpipet 19 18 Gent Selpipet 19 18 Gent Selpipet 19 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	Citarrer Chese Mach. Chese Mach. Che Pétr. Imp. De Beers Destache Bent. Dorne Miles. Drinfontain Cid. De Post-Neon. Eastrous Kodeli. East Rand Electrokex Encason. Eastrous Carp. Ford Motors Free State Gen. Motors Gen. Motors Gen. Motors Gel. Belgique Gel. Belgique Gel. Motors Gel.	855 522 454 382 454 382 50 382 60 56 1132 100 50 470 744 112 10 306 420 440 316 440 316 145 50 285 583 732 86 470 286 583 732 86 470 286 583 732 86 86 87 87 87 87 87 87 87 87 87 87 87 87 87	485 32 30 411 283 58 50 1140 313 50 497 763 120 50 305 424 469 50	411 223 58 50 1140 105 315 50 c 487 780 120 80 305 428 407 458 90 324 10 157 298 65 20 42 20 178 38	++2215480162847667076074157 ++2336162847670760741576 ++4440142527 ++44403467867167 ++++++++++++++++++++++++++++++++++	230 56 776 730 20570 670 1100 670 130 315 315 375 67 430 67 430 67 425 745 129 177 15 745 325 395 395 395 395 395 395 395 39	Vasi Reess West Deep West Hold	21510 684 11105 745 148 40 354 403 1080 452 74 30 255 30 445 78 1325 1822 18 70 808 377 415 381 415 375	250 70 68 90 68 90 885 845 22750 681 1115 7754 1477 50 380 429 70 429 70 429 70 429 70 105 473 75 50 277 462 78 20 1334 16 60 18 60 830 830 830 830 830 830 830 83	256 68 835 835 835 835 837 22750 689 1122 760 149 380 434 1112 1500 76 96 277 480 80 80 1134 1148 227 40 18 80 827 391 1016 437 380	+ 2 67 + 1 12 + 3 64 + 5 93 + 5 93 + 5 76 + 2 198 + 2 01 + 0 439 + 7 69 + 2 96 + 10 61 + 5 43 + 7 69 + 3 13 + 5 76 + 2 98 + 10 76 + 3 13 + 5 76 + 3 13 + 5 76 + 1 2 98 + 1 7 70 + 1 2 98 + 1 1 3 6 + 1 2 98 + 1 3 13 + 1 3		
209 22 230	Chargests S.A Chiera-Chileil Ciments Stanc.	332 325 23 70 236 50	329 22 80 234 10	23 30 23 30 236	- 021	1750 1060	Mar. Wantel Martell Marin-Gatta	1098	1105	91 90 842 110	+ 325 - 123 + 109	151	Silic Sinnor Simnor Skits Ressignal	288 50 140	289 40 141 30		- 2 15 + 0 34 + 0 92 - 1 42	co	TE DES	CHA	NGE		rs des Bi UX Guichi		MARC	HÉ LI	IBRE	DE L'	OR		
850	C.L.T., Alcanai Club Michaes Codetal	1072 876 118	976 116	1081 882 115	+ 0.53 + 0.58 - 1.69		Michelia Michelia	760	790 1580 1	428 780 590	+ 021 + 263 + 031	515 3050	Stimingo	517 2980 2	520 598	519 998	+ 038 + 080		HÉ OFFICIEL	préc.	8/8		her V	erite	MONNAIES E	T DEVISE			COURS 8/8		
220 135 220 595 220 530 2550 125 1600 820 560 490 210 195	Colleng Coles Coupt, Entray, Coupt, Med. Coupt, Med. Code, F., Isam. Cride Nez. Cristes Inc. Cri	214 200 138 338 523 218 50 855 27 60 146 1970 560 86 545 1971 143	215 200 135 340 826 219 852 151 1641 870 87 87 87 87 87 87 87 87	214 200 135 339 625 219 852 153 90 1641 925 571 8820 862 201 50	-217 -222 +022 +022 +022 +054 +815 -054 +196 +196 +122 +143	1772 47 1800 335 36 405 246 44 445 333 806 250 750 160 8210 86 820	MAJA Penerroya Mod. Haranesy Mot. Laray S. Mondinar S.	176 50 90 1641 229 97 90 470 242 45 20 330 95 625 247 90 747 162 221 221 225	175 49 1852 1325 100 50 479 246 46 340 96 50 621 745 159 50 2220 21 620	175 49 686 325 101 479 245 70 45 50 45 50 625 243 746 169 50 220	- 373 + 085 + 085 + 121 + 316 + 1912 + 1065 + 303 + 157 - 028 - 154 + 066 - 108 - 108 - 080	480 4480 4480 4480 4480 4480 4480 4480	Sogene Sormer-Allo, Sormer Perier Syntheliabo Fals Beet Thomson-C.S.F. T.F.T. J.S. J.C.B. Alloure J. Clicapot-P. Aniorae J. Clicapot-P. A	469 476 234 480 1805 311 1865 270 599 248 221 90 60 80 925 196	480 490 233 480 5590 3314 1975 270 605 248 222 80 58 1025 940 915	233 480 1580 314 90 1975 270 805 249 224 58 20 025 940 915	+ 1 59 - 0 42 - 0 93 + 1 25 - 0 50 - 1 + 0 40 + 0 94 - 3 - 2 17 - 1 08 + 1 02	ECU	is (\$ 1)	8 97: 6 87: 306 85: 15 21: 271 82: 84 04: 106 70: 11 70: 7 79: 5 40: 364: 106 30: 43 68: 5 43: 5 93: 6 84: 3 66:4	6 306 16 16 17 18 18 10 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	979 900 28: 195 1: 340 26: 100 7: 970 100: 683 1: 761 6 0001 4 220 35: 380 10: 7720 42: 44:9 5 900 8 869 6	3 3 3 4 600 21 3 5 1 1 5 0 5 1 5 0 5 1 1 5 0 5 1 1 5 0 5 1 5 0	13 15 700 90 97 10 12 060 8 500 5 205 72	Or fin julio en bert Or fin jen lingoti Pièce transpase 12 Pièce transpase 17 Pièce spisse (20 fi Pièce latine (20 fil Souverain Pièce de 20 doller Pièce de 5 dollers Pièce de 50 fieres Pièce de 10 fiorige	0 (a) 0 (a) 1 (b)	99 4 2 1	000 5 811 410 582 669 724 210	99000 98900 613 581 564 723 4200 2090		
		13		100																			•								

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. « Les fluctuations du dollar : la cargaison désarrimée », par Christian Goux; « Vues et revues : Un feuilleton à suivre », par Yves Florenne; Lettres

ÉTRANGER

- 3. PROCHE-ORIENT L'épilogue de l'affaire du Boeing d'iran Air.
 - 3. AMERIQUES

 - 4. DIPLOMATIE
 - 4. EUROPE 5. ASIE

6. La « bataille du référendum » Le communiqué offficiel du consei des ministres.

POLITIQUE

LES JEUX

- **OLYMPIOUES** 8. ATHLÉTISME : Pierre Quinon contre
- vents et Américains. 9. VOILE : une quille de bronze pour

SOCIÉTÉ

10. PLACE AUX ENFANTS : « Le cinéme bouscule le théâtre », par Bernard

LE MONDE DES LIVRES

- 11. Pierre-Albert Jourdan, écrivain méconnu; Philippe Jeccottet; Clari-
- cel isoector. - LE FEUILLETON : le Journel intime
- d'Amiel. 12. HUMOUR : l'Almenach du Père Pei-
- AU FIL DES LECTURES.

 13. LETTRES ETRANGÈRES : Brési,
- Etata-Unie, Italie. 14. POÉSIE : Salah Státié; Nadia Tuéni. HISTOIRE : Edgar Quinet et la Grèce.

CULTURE

15. CINÉMA : *In Triche,* de Yannick Bel-

ÉCONOMIE

19. DÉMOGRAPHIE : « Leurs enfants et les nôtres », point de vue de Charles

20. CONJONCTURE : les objectifs et le moyens de M. Bérégovoy. AFFAIRES : les exportations technologiques vers les pays de l'Est. — ÉTRANGER.

RADIO-TÉLÉVISION (17) ÉTÉ (18): Histoire d'amour », par

INFORMATIONS SERVICES » (17-18): Météorologie; Mots croisés; Loterie nationale : Loto :

Tacotac. Annonces classées (19); Carnet (17); Programmes des spectacles (16); Marchés financiers (21).

Le numéro du « Mosde » daté 9 août 1984 a été tíré à 423568 exemplaires



- 12 mois sur 12 ---COURS **HUBERT LE FÉAL:** DÉPASSER LE TRAC, S'AFFIRMER DANS LA PAROLE.

documentation sans engagement

387 25 00

FGH

ABCD

démocratique), rapporteur de la commission des lois, sur l'éven-melle origine douteuse — les fonds secrets - des sommes écessaires à l'Association pour le référendum sur les libertés publiques pour financer sa campagne d'affichage et de publi-cité dans la presse.

Ainsi M. André Méric, président du groupe socialiste, lui a rétorqué dans la soirée du mercredi 8 août : « Qui paye ? D'où vient l'argent? Avez-vous insidieusement demandé Vous auriez pu poser la question aux intéressé : M. Casamayor, M. Léo Hamon, par exemple. Vous avez préféré mettre en cause notre honnêteté. Notre compte 267 députés, et 68 sénateurs : ils sont capables de prélever sur leur indemnité de quoi financer cette campa-

Quant à l'aptitude des preniers signataires de l'appel pour le référendum à éclairer ce petit feuilleton financier, M. Méric s'est peut-être un pen avancé. Pour le reste, a-t-il voulu dire que les élus socialistes à l'Assemblée et au Sénat, sur l'indemnité desquels le PS prélève environ 5 000 francs par mois, ont ainsi directement contribué à financer la campa-

Pas du tout. M. Méric préciso: « I'ai simplement voulu dire que nous n'avons pas besoin de fonds secrets, nous. pour financer des campagnes. Pour cette association, il ne nous a rien été demandé. Je le saurais : j'assiste au bureau exécutif du PS. »

gne du référendum ?

L'argent des autres (suite)

LE FINANCEMENT DE L'ASSOCIATION POUR LE RÉFÉRENDUM

Les sénateurs socialistes n'out Le saurait-il à coup sûr ? Un guère apprécié les insinuations de M. Étienne Dailly (gauche autre sénateur socialiste indique avec humour que pour l'utilisation de ces sommes prélevées sur chaque indemnité, « la confiance règne . Des comptes sont bien sûr produits au moment des congrès. Mais il n'y a pas de congrès toutes les trois Si M. Méric a parlé comme il

a parlé, c'est qu'il a horreur des fonds secrets. Il a couté dans les conloirs de la Haute Assemblée qu'il se souvient d'être allé en 1957, en compagnie de Guy Mollet, président du Conseil, porter les vœux traditionnels du le janvier au président de la République René Coty. La tra-dition voulait que fût remis à cette occasion au président le cahier détaillant l'usage des fonds secrets. La tradition voulait aussi que la main présidentielle le jeta aussitôt dans un feu qui brûlait là opportuném René Coty écarte donc pudique ment le document. « Regar-dez », insiste alors le président

Ah, la pureté! M. Paul Bordier, trésorier de l'Association pour le référendum sur les libertés, inspecteur des finances en retraite, n'aura pas de peine à la coucher en colonnes de chiffres bien balancées sur le papier. Qu'on lui laisse seulement vingtquatre houres. Il n'était pas à Paris et ignore quelles dépenses ont été engagées. Sait-il au moins avec quel argent? « Des avances bancaires . Alors patience M. Dailly, vous verrez bien si elles sont remboursées et

du conseil. Toutes les pages

MICHEL KAJMAN

M. LE PEN : la déstabilisation

« Je neuse que nous assistans à la déstabilisation du résime », déclare M. Jean-Marie Le Pen dans un tien accordé au quotidien d'extrême droite Présent, le 8 août. 20% pour Mitterrand c'est une faillite, qui mériterait un dépôt de vilan, ajoute-t-il, estimant que Fabius c'est Giscardus » et que « personne ne comprend plus rien [à] cette histoire de référendum ».

Selon le président du Front natiomal, « nous allons vers des troubles et des poussées d'autoritarisme du pouvoir, s'il en a encore les movens. Je crois que tout va encore se défaire davantage et qu'il faut envisager un soulèvement paysan tant le désordre et la colère sont grands (...). C'est pourquoi je me demande si toute cette équipe ira jusqu'au terme du septennat. Quand la mai-son brûle, il ne sert à rien d'avoir un bail de sept aus ».

Après avoir reconnu qu'il essaie donc de préparer « une échéance rapprochée », M. Le Pen, tirant le bilan de son premier contact avec l'Assemblée européenne après son Slection le 17 juin, souligne qu'e à Strasbourg, personne n'avait encore osé dire que l'Allemagne n'avait pas toutes les responsabilités dans la guerre 1939-1945, et que tous les criminels de guerre n'étaient pas allemands. Personne... surtout par les Allemands ».

· L'opposition et M. Le Pen. -M. Alain Griotteray, ancien député (UDF-PR), affirme dans un supplément de la Revue des deux Mondes. que l'apposition doit «ou bien se battre sur les thèmes de Le Pen, ou bien le laisser agir, mais s'allier avec lui», et « préparer » cette alliance. Le maire de Charenton estime que «comme rien n'indique une modération des socialistes, tout porte à penser que les problèmes qui out fait le succès de M. Le Pen en 1984 pourraient encore le faire en 1986, » et qu'eil vaudrait mieux préparer [l'alliance] que la pratiquer dans la précipitation ». « Dans les trois quarts de ce que dit M. Le Pen, souligne-t-il, il n'y a rien que l'opposition ne pourrait reprendre elle-même». « Pas de quoi hurier au fascisme -, explique t-il à propos du programme de M. Le Pen, que ce soit pour la famille ou pour les immi-

R.RENAUDIN SES CHAMPAGNES DE NOBLESSE



DOMAINE DES CONARDINS MOUSSY PRÈS ÉPERNAY

MORT DE LA CHANTEUSE

La chantense de blues et de jazz Esther Phillips est morte, le mardi 7 août, à Los Angeles. Elle était âgée de quarante-huit ans.

ESTHER PHILLIPS

agée de quarante-mit ans.

[Née en 1935 à Galveston (Texas),
Esther Phillips monta sur soène pour la
première fois à l'âge de treize ans, pour
euregistrer presque aussitôt Double
Crossing Bluez. En 1974, elle reçut le
titre de Meilleure chanteuse de blues,
et, en 1976, l'Académie de jazz hi
remet le priz Billie Holiday. Elle était
venue à Paris en novembre 1978, saile
Pleuvil. où elle interpréta notanyment Pleyel, où cile interpréta notamment Release me et What's a Difference a Day Makes, deux de set plus osièbres

NOUVELLES BRÈVES

• Des journalistes des Echos intestent un éditorial. - L'éditorial du quotidien les Echos, publié le mercredi 8 août, sous le titre « Terre d'accueil ou d'asile », a fait l'objet de protestations au sein de la rédaction. Dix-sept journalistes, sur les vingt-deux réunis en assemblée générale, mercredi 8 août, ont déclaré, dans une motion rendue publique, se désolidariser du ton et de l'argumentation de l'éditorial, qu'ils jugent - raciste et xénophobe . et ne s'estiment pas engagés par le pseudonyme de signa-ture « Favilla ». Le texte, polémique, traitait de l'accueil des immi-grés en France et comportait les propos stivants : « Aujourd'hui, on laisse des ghettos se former, et ces nouveaux maquis de granit servent de refuge aux terroristes. Pour bien marquer ces territoires, on autorise des mosquées à pousser comme des champignons. Si cela continue, la « fille aînée de l'Eglise» portera bientôt le voile ou le tchador.

· Attentat contre Citroën à Saint-Sébastien. – Deux engins ex-plosifs ont partiellement détruit ce jeudi 9 août deux magasins Citroën à Saint-Sébastien (Pays basque es-pagnol), sans faire de victime. La première explosion a détnit toute la façade d'un des magasins conces-sionnaires de la marque française et à fortement endommagé cinq véhicules exposés. La seconde s'est produite quelques minutes plus tard et a égulement causé d'importants dégâis an magasin. - (AFP).

Maison de l'Iran SOLDE & CO% UU ET ARTISANAT

M. FABIUS **EN PROVINCE**

M. Laurent Fabius a entrepris, jeudi matin 9 août, sa première visite « sur le terrain », à l'extérieur de Paris. Le premier ministre s'est rendu successivement à Vernon (Eure), pour visiter l'établissement de la Société européenne de propul-sion (SEP), qui construit et assem-ble les moteurs de la fusée Ariane; à Neufchatel-en-Bray (Seine-Maritime), il visitera un IUT et puis il se rendra à Amiens (Somme). 4. Fabius devait être de retour à

D'autre part, le premier ministre doit participer, le mercredi 15 août, aux cérémonies commémoratives du quarantième anniversaire du débarement en Provence (lire page 7). Il sera accompagné des ministres des relations extérieures, de la défense, du secrétaire d'Etat chargé des anciens combattants et du secrétaire d'Etat chargé des rapatriés, du général Lacaze, chef d'état-major

Paris en milieu d'après-midi.

Le premier ministre se rendra d'abord au mont Faron, où il visitera le mémorial. Puis il gagnera Cogolin (ancien PC du général De Lattre), où il inaugurera une exposition sur le débarquement de Provence, avant de gagner Toulon, où il présidera une cérémonie militaire au cours de aquelle il prononcera une allocution et assistera à un défilé.

Le premier ministre et ses invités embarqueront enfin sur le porteavions Fock pour un déjeuner avec les autorités militaires et les anciens combattants, les élus locaux ainsi qu'un certain nombre de personnalités et des membres de l'équipage

-Sur le vif

Des jeux de rêve

J'ai fait un curieux rêve l'autre nuit... J'avais dû m'assoupir pen-dant une série du 100 mètres dos, ce qui aurait pu être fâcheux si j'avais été en train de nager mais en fait, si j'étais bien sur le dos, c'était dans mon lit devant les images télévisées de Los Angeles... Résultat : au lieu de r comme d'habitude de mon chef de service ou de la fernme de ma vie, je me suis retrouvé

aux Jeux olympiques. Attention ! Pas ceux de Los Angeles, ceux de Paris. Parfaitement i Je peux vous annoncer qu'ils auront bien lieu ; en 1988

et non en 1992. En ces temps de rigueur, il ne pouvait être question de nou-veaux stades, ni d'un village olympique. Alors les technocrates ont eu un trait de génie en auggérant que les Jeux de Paris scient ouverts aux seuls Fran-

Inspiré non par je ne sale quel chauvinisme scandaleux, mais par le simple respect de l'idéal français décréta donc que na pourraient participer aux Jeux de Paris que les nations ayant concouru lors des quatres olympiades précédentes ; ainsi serait enfin mise en pratique la devise de Coubertin, père des jeux modernes et Français de aurcroît, en vertu de laquelle l'essentiel serait de participer.

Les pays africain absents de Montréal en 1976 ? Exclus des Jeux de Paris. Les Américains, les Allemands de l'Ouest avaignt boudé les Jeux de Moscou en 1980 ? He ne seraient pas

invités. Les soviétiques et leurs alliés avaient « boycotté » Los Angeles ? Ils ne viendraient pas à Paris. Les chinois, réapparus seulement en 1984, pas davan-tage. Quant aux Sud-Africains, il y avait beau temps qu'on ne jouait plus avec eux.

Cet assainissement salutaire fut assez bien accepté par les nations exclues : seule la Principauté de Monaco tenta de faire valoir qu'elle devait être qualifiée et déposa, on ne sait trop pourquoi, une demande en annulation de la décision française auprès de Jean Paul II. Mais le pape ne répondit pas à temps.

Bref, les Jeux de Paris furent une totale réussite : le remplissage des stades fut garanti par la décision de ne pas faire payer leur place aux enfants, me étendue in extremis aux élèves de l'école privée ; le pays, réconcilié, s'extasia devant les exploi des sportifs français, qui an finirent d'un coup avec la malchance qui les avait poursuivis lors des précédentes compétitions inter-

Personne ne se plaignit d'entendre à longueur de journée la Marseilleise saluer le triomphe de nos couleurs. Triomphe modeste, au demeurant, puisqu'afin de ne pas humitier les athiètes absents, les Français s'abstinrent de battre le moindre record du monde à l'occasion de ces Jeux. Ce geste généreux fut unanimement apprécié...

> J. LANGLOIS (Paris)

LE CRIME ANTISÉMITE DU CANNET

« Les limites de l'abominable ne sont jamais atteintes »

déclare M. Roland Dumas

assassinée à l'âge de soixante-quir ans à son domicile du Cannet (Alpes-Maritimes) - parce qu'elle était juive -, a été inculpé d'assassinat et écroué, mercredi 3 août, à la prison de Nice (nos éditions du 9 août). Le même jour, à la sortie du conseil des ministres, M. Roland Dumas a estimé que « les limites de l'abominable ne sont jamais at-teintes ». « Assassiner une personne âgée est particulièrement abominable, a ajouté le porte-parole du gouveruement; justifier son crime par une raison raciale ajoute à l'odieux du geste. Nous devons être plus vigilants encore pour lutter contre ce qu'un auteur appelait la « bête im-monde » (1) : le racisme, l'antisé-

mitisme. »
Après la Ligne internationale contre le racisme et l'antisémitisme (LICRA), le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP) a réagi à son tour. - L'antisémitisme qui vise les juifs est aussi dangereux pour notre so-ciété que l'antisémitisme qui atteint les Arabes, affirme le MRAP. L'un et l'autre ne font qu'un. Ce sont les mêmes qui crient « les juifs au four » et « les Arabes dehors ». Le

Roynald Leikens, le jeune pro- blics, les organisations politiques, nezi meurtrier d'Henriette Bersky, syndicales, associatives, à tout faire soit pas corrompue par la gangrène

> Président de la section française du Congrès juif mondial, M. Michel Dreyfus-Schmidt, sénateur socialiste, a adressé une question écrite au ministre de l'intérieur, M. Pierre Joxe, lui demandant, - compte tenu des informations dont il dispose, quels éléments permettent d'expliquer les raisons qui ont conduit ce jeune assassin à commettre un tel crime. Ce meurtre pose le problème de l'influence de groupements, pu-blications et manifestations qui développent explicitement ou sournoisement une idéologie raciste, antisémite et xénophobe ».

> La Fédération mondiale des anciens combattants, résistants et déportés juifs a appellé le gouvernement français à - renforces l'enseignement de ce que fut la bar-barie nazie et l'assassinat de six millions de juifs d'Europe, seul moyen de prévenir les générations montantes de verser dans les mouvements extrémistes ».

Il s'agit de l'écrivain et drama-turge allemand Berroht Brecht. MRAP (...) invite les pouvoirs pu-**DE LA JUSTICE**

Le conseil des ministres du 5 août. a approuvé les nominations de quatre recteurs rendues nécessaires après l'entrée de certains recteurs dans des cabinets ministériels.

M. Jean-Claude Maestre, recteur de l'académie de Poitiers, est nommé recteur de Créteil, où il rem-place M. Christian Becle, conseiller auprès du premier ministre. M. Gabriel Bianciotto est nommé recteur de Poitiers. M. André Legrand, recteur de l'académie de Limoges, est nomné recteur de Rennes, où il remplace M. Paul Rollin, chargé de mission auprès du ministre de l'éducation nationale. M. Bernard Bach est nommé recteur de l'académie de

Limoges. • CRÉTEIL : M. Jean-Claude

ger, de Grenoble, puis de Tansnarive. En 1972, il dévient professeur de droit public à Aix-Marseille-III, où il dirigea également l'Institut d'émdes françaises pour étudiants étrangers. Il était, depuis décembre 1978, recteur de l'académie de Poitiers.

RENNES: M. André Legrand.

[Né le 11 août 1932 à Alger, M. Maestre est docteur en droit et agrégé de droit public. Il enseigne suc-cessivement aux facultés de droit d'Al-

[Né le 23 juillet 1939 à Lomme (Nord), M. André Legrand est agrégé de droit public. Assistant (1963-1970), puis maître de conférences (1970-1974) à la faculté de droit et des sciences économiques de Lille, il devient professeur à l'université de Lille-III (1974-1980). En 1980, M. André Legrand est di-

recteur du Centre d'études juridiques françaises à l'université de la Sarre, à

Quatre rectorats changent de titulaire Sarrebrack (République lédérale d'Al-lemagne). M. Legrand a publié divers travaux sur les législations danoise et suédoise (thèse sur l'ombudeman en suède), ainsi que sur la responsabilité des professions de santé et sur la gestion locale des finances de l'Etat. Il était de-puis juillet 1921 secont de l'escalégie puis juillet 1981 recteur de l'académie de Limoges.]

• LIMOGES : M. Bernard Bach. [Né le 30 mars 1937 à Hagondange (Moselle), M. Bernard Bach, après des études de chimie à l'université de Nancy, est nommé, en 1961, assistant dans cet établissement. Maître-assistant en 1969, il effectne plusieurs séjours dans des mineraités availables avaitables. en 1969, il effectne plusieurs séjours dans des universités anglaises avant d'être nommé professeur à l'université de Nancy-L. De 1975 à 1978, il dirige de Nancy-l. De 1975 à 1978, il dirige l'administration du Laboratoire européen de biologie moléculaire de Heidelberg (RFA), puis réintègre son université d'origine, où il est élu en 1981 doyen de la faculté des sciences. Chargé de mission à la direction générale des enseignements supérieurs depuis 1982, M. Bach suivait plus particulièrement les questions de carte universitaire et de lamification. ification.

• POITIERS : M. Gabriel Bian-

ciotto. [Né le 1ª février 1936 à La Trouche (Isère), M. Gabriel Bianciotto, après des études d'instituteur à Grenoble, a été élève de l'Ecole normale supérieure de Saint-Cloud. Agrégé de lettres mo-dernes en 1961, il est nommé assistant, puis maître-étaistant, en 1969, à la Sor-bonne. Chargé d'enseignement à l'uni-versité de Rouen en 1970, il est nommé professeur dans cet établissement en 1982. Spécialiste de linguistique, M. Bianciotto est l'auteur de plusieurs ouvrages sur la littérature du Moyen

BAGDAD ANNONCE **UNE NOUVELLE ATTAQUE** CONTRE UN « OBJECTIF NAVAL » AU LARGE DE L'ILE DE KHARG

Manama (AP.). - Bagdad a an-nomoé que, pour la seconde fois en quarante-huit heures, des avions irakiens avaient attaqué, ce jeudi 9 août, un « objectif naval » au large du terminal pétrolier iranien de l'île de Kharg, il n'a pas été possible d'obtemir par ailleurs confirmstion de la nouvelle.

Selon l'agence du Golfe, un porteparole militaire irakien a anno que des avions irakiens avaient atta-qué un « gros objectif naval », à 2 h 50 GMT (4 h 50, heure de Paris) et euregistré un « coup au but ». Tous les avions irakiens sont rentrés, a-t-il dit.

Bagdad avait annoncé une attaque semblable mardi et, par la suite, il avait été confirmé que le pétrolier battant pavillon libérien Friendship I avait été endommagé par un missile irakien, à une quarantaine de kilomètres au sud de Kharg, alors qu'il vensit de charger quelque 260 000 tonnes de brut iranien.

KGB et Ku Klux Klan

L'AGENCE TASS RÉPOND **AU MINISTRE AMÉRICAIN**

1.00

Aldren a . .

174

锁

.

No. of the last of

Moecou. (AFP). - L'agence Tass a qualifié, mercredi 8 août, « d'inventions délirantes » les ac-cusations de M. William French Smith, ministre américain de la justice, selon lesquelles le KGB serait à l'origine de lettres si-gnées du Ku Klux Klan et menaçant les athlètes de pays du tiers-monde participant aux Jeux olympiques de Los Angeles. (Le Monde du 8 août).

M. Smith avait affirmé que ces lettres n'avaient pas été écrites par le Klu Klux Klan mais « fabriquées et postées par une autre organisation vouée à la terreur : le KGB >.

L'agence officielle soviétique s'attache à tourner en dérision les affirmations de M. Smith, qui voit, selon elle, « la main de Moscou sous les bonnets des gangsters du Ku Klux Klan ». Devant l'épidémie de vois qui sévit aux Jeux olympiques de Los Angeles, écrit-elle, le ministre amé-ricain voudrait faire croire que « chaque délinquent agit, radiorécepteur en poche, sur les or-dres de Moscou ».



enseignement superieur privé 57, r. Ch. Laffitte, 92 - Neutlly 722,94,94 - 745,09,19

